



Eurobaromètre spécial 386

LES EUROPÉENS ET LEURS LANGUES

RAPPORT

Travaux sur le terrain: Février — mars 2012

Publication: Juin 2012

Cette enquête a été demandée par la Commission européenne, direction générale de l'éducation, et Culture, direction générale de la traduction et direction générale de l'interprétation et coordonnée par la direction générale de la communication.

<http://ec.europa.eu/publicopinion/indexen.htm>

Ce document ne représente pas le point de vue de la Commission européenne. Les interprétations et opinions qu'elle contient ne sont que celles des auteurs.

Eurobaromètre spécial 386/Wave EB77.1 Eurobaromètre spécial

Eurobaromètre spécial 386

Les Européens et leurs langues

Réalisé par TNS Opinion & Social à la demande de la direction générale de l'éducation et de la culture, de la direction générale de la traduction et de la direction générale de l'interprétation.

Enquête coordonnée par la Commission européenne, direction générale de la communication (Unité «Recherche et rédaction de discours» de la DG COMM)



**Document préparé par Pierre Dieumegard
pour l'Europe-Démocratie-Esperanto**

L'objectif de ce document «provisoire» est de permettre à un plus grand nombre de personnes dans l'Union européenne de comprendre les documents produits pour l'Union européenne (et financés par leurs contributions). Le document original en anglais a été formaté par le logiciel Libre Office, puis traduit automatiquement par <https://webgate.ec.europa.eu/etranslation>

Il s'agit là d'une illustration de la nécessité d'un multilinguisme dans l'Union européenne: sans traductions, une grande partie de la population est exclue du débat. **Il est souhaitable que l'administration de l'Union européenne prenne en charge la traduction de documents importants, afin que tous les Européens puissent comprendre de quoi il s'agit et discuter ensemble de leur avenir commun.**

Pour des traductions fiables, la langue internationale espéranto serait très utile en raison de sa simplicité, de sa régularité et de sa précision.

Sur Internet:

Fédération européenne des droits de l'homme — Demokratio-Esperanto: <http://e-d-e.org/> ou <http://demokratio.eu>
Cravate Europe-Démocratie—Esperanto (France): <http://e-d-e.fr/> contact@e-d-e.fr

Table des matières

INTRODUCTION	4
RÉSUMÉ ANALYTIQUE	6
LE MULTILINGUISME DANS L'UNION EUROPÉENNE AUJOURD'HUI	9
1 LANGUE MATERNELLE	9
2 AUTRES LANGUES PARLÉES	11
3 NIVEAUX DE CAPACITÉ LINGUISTIQUE PARLÉE	21
4 COMPÉTENCES LINGUISTIQUES PASSIVES	26
II UTILISATION DES LANGUES	37
1 FRÉQUENCE D'UTILISATION	38
2 SITUATION D'UTILISATION	42
3 ATTITUDES À L'ÉGARD DE L'APPRENTISSAGE	53
III ATTITUDES À L'ÉGARD DE L'APPRENTISSAGE DES LANGUES	60
1 PRINCIPAUX AVANTAGES POUR APPRENDRE UNE LANGUE	60
2 LANGUES LES PLUS UTILES	67
3 CONSTRUIRE UN ENVIRONNEMENT CONVIVIAL POUR LES LANGUES	79
3.1 Facilitateurs d'apprentissage	79
3.2 Obstacles à l'apprentissage	87
4 MÉTHODES D'APPRENTISSAGE LES PLUS EFFICACES	94
IV ATTITUDES DES CITOYENS DE L'UE VIS-À-VIS DU MULTILINGUISME	103
1 NIVEAU EUROPÉEN	103
2 SITUATION PERÇUE	112
V ATTITUDES À L'ÉGARD DE LA TRADUCTION	121
CONCLUSION	140
1 Les Européens ont des attitudes très positives à l'égard du multilinguisme	140
2 Les compétences doivent encore être améliorées	140
3 Augmentation des compétences passives	141
4 Apprentissage des langues: Avantages et obstacles à surmonter	141
5 L'importance de la traduction	142
6 Les jeunes sont l'avenir	142

INTRODUCTION

Au sein de l'Union européenne, de nombreuses langues sont parlées. Il existe 23 langues officiellement reconnues¹, plus de 60 langues autochtones régionales et minoritaires et de nombreuses langues non autochtones parlées par les communautés migrantes. L'UE, bien qu'elle ait une influence limitée parce que les politiques éducatives et linguistiques relèvent de la responsabilité de chaque État membre, s'est engagée à préserver cette diversité linguistique et à promouvoir la connaissance des langues, pour des raisons d'identité culturelle, d'intégration sociale et de cohésion, et parce que les citoyens multilingues sont mieux placés pour tirer parti des possibilités économiques, éducatives et professionnelles créées par une Europe intégrée. La mobilité de la main-d'œuvre est essentielle à la compétitivité de l'économie de l'UE.

La toute première communication de la Commission sur le multilinguisme intitulée «Un nouveau cadre stratégique pour le multilinguisme», adoptée en novembre 2005 et remplacée par la stratégie de 2008, définit trois axes fondamentaux de la politique de l'UE dans ce domaine:

- souligner le rôle majeur que jouent les langues et le multilinguisme dans l'économie européenne et trouver les moyens de le développer davantage
- encourager tous les citoyens à apprendre et à parler davantage de langues, afin d'améliorer la compréhension mutuelle et la communication
- veiller à ce que les citoyens aient accès à la législation, aux procédures et aux informations de l'UE dans leur propre langue

Cette stratégie complète le plan d'action de la Commission «Promouvoir l'apprentissage des langues et la diversité linguistique», adopté en 2003, qui définit des mesures visant à soutenir les initiatives menées aux niveaux local, régional et national visant à étendre les avantages de l'apprentissage des langues à tous les citoyens en tant qu'activité tout au long de la vie; améliorer la qualité de l'enseignement des langues à tous les niveaux; et créer en Europe un environnement favorable aux langues en intégrant la diversité linguistique, en créant des communautés favorables aux langues et en facilitant l'apprentissage des langues.

L'UE encourage tous les citoyens à être multilingues, l'objectif à long terme étant que chaque citoyen possède des compétences pratiques dans au moins deux langues en plus de sa langue maternelle. Cette enquête a été réalisée dans le but général de comprendre les expériences et les perceptions du multilinguisme des citoyens européens. Outre la capacité orale, l'étude examine le niveau de compréhension et d'utilisation d'autres langues, les comportements d'apprentissage, les attitudes à l'égard de l'apprentissage ou de l'amélioration des compétences linguistiques, la perception des langues les plus utiles, les points de vue sur la politique de l'UE en ce qui concerne l'utilisation des langues et le rôle de la traduction.

Cette enquête a été réalisée par TNS Opinion & Réseau social dans les 27 États membres de l'Union européenne entre le 25 février et le 11 mars 2012. Quelque 26,751 personnes appartenant à différents groupes sociaux et démographiques ont été interrogées en personne à domicile dans leur langue maternelle au nom de la DG Éducation et culture, de la DG Traduction et de la DG Interprétation.

La méthodologie utilisée est celle des enquêtes Eurobaromètre menées par la direction générale de la communication (unité «Recherche et rédaction de discours»)². Une note technique sur la manière dont les entrevues ont été menées par les instituts dans le cadre de l'avis TNS & Réseau social est jointe en annexe au présent rapport. Les méthodes d'entrevue et les intervalles de confiance sont également inclus³.

Les résultats de cette enquête ont été analysés d'une part au niveau de l'UE et, d'autre part, par pays. Les résultats ont également été comparés à ceux de l'enquête précédente menée en 2005⁴. Il existe un certain

1 Allemand, anglais, bulgare, danois, espagnol, estonien, finnois, français, grec, hongrois, irlandais, italien, letton, lituanien, maltais, polonais, portugais, roumain, slovaque, slovène, suédois et tchèque

2 <http://ec.europa.eu/publicopinion/indexen.htm>

3 Les tableaux de résultats figurent en annexe. Il convient de noter que le total des pourcentages figurant dans les tableaux du présent rapport peut dépasser 100 % lorsque le répondant a la possibilité de donner plusieurs réponses à la question.

4 <http://ec.europa.eu/publicopinion/archives/ebs/ebs243en.pdf>

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

nombre de différences entre cette dernière vague et celle menée en 2005: le questionnaire a été modifié et est plus court et le libellé de certaines questions a également été modifié; en 2005, l'enquête a été menée dans 29 pays — les 25 États membres plus la Bulgarie, la Roumanie, la Turquie et la Croatie. Cette enquête concerne la Bulgarie et la Roumanie (qui ont adhéré à l'UE en 2007) mais pas la Croatie et la Turquie. Les comparaisons entre les deux enquêtes sont basées sur l'EU-25 (en 2005) et l'EU-27. Il est important de garder ces changements à l'esprit. Le cas échéant, diverses variables sociodémographiques et comportementales — telles que l'âge des répondants, l'âge de l'éducation terminale, la profession, le positionnement social, l'utilisation de l'internet, la capacité de payer les factures des ménages et le degré d'urbanisation — et des mesures fondées sur l'activité d'apprentissage des langues des répondants et le nombre de langues étrangères parlées ont été utilisées pour fournir une analyse plus approfondie.

Note: Dans le présent rapport, les pays sont mentionnés par leur abréviation officielle. Les abréviations utilisées dans le présent rapport correspondent à:

ABRÉVIATIONS

BE Belgique LV Lettonie

CZ République tchèque UL Luxembourg

BG Bulgarie HU Hongrie

DK Danemark TM Malte

DE Allemagne NL Les Pays-Bas

EE Estonie À Autriche

EL Grèce PL Pologne

ES Espagne PT Portugal

FR France RO Roumanie

IE Irlande SI Slovénie

C'EST Italie SK Slovaquie

CY République de Chypre*** FI Finlande

LT Lituanie
ROYAUME-UNI Le Royaume-Uni

SE

Suède

UE À 27 Union européenne — 27 États membres

UE15 BE, IT, FR, DE, LU, NL, DK, UK, IE, PT, ES, EL, AT, SE, FI*
NMS12 BG, CZ, EE, CY, LT, LV, MT, HU, PL, RO, SL, SK**

ZONE EURO: BE, FR, IT, LU, DE, AT, ES, PT, IE, NL, FI, EL, EE, SI, CY, MT, SK

* L'EU-15 fait référence aux 15 pays formant l'Union européenne avant les élargissements de 2004 et 2007

** Les NEM12 sont les 12 «nouveaux États membres» qui ont rejoint l'Union européenne au cours des élargissements 2004 et 2007

*** Chypre dans son ensemble est l'un des 27 États membres de l'Union européenne. Toutefois, l'acquis communautaire a été suspendu dans la partie du pays qui n'est pas contrôlée par le gouvernement de la République de Chypre. Pour des raisons pratiques, seuls les entretiens effectués dans la partie du pays contrôlée par le gouvernement de la République de Chypre sont inclus dans la catégorie «CY» et dans la moyenne de l'EU-27.

* * * * *

Nous voudrions profiter de l'occasion pour remercier tous les répondants à travers le continent qui ont donné leur temps pour participer à cette enquête.

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Sans leur participation active, cette étude n'aurait pas été possible.

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

- Selon la population de l'UE, la langue maternelle la plus parlée est l'allemand (16 %), suivi de l'italien et de l'anglais (13 % chacun), du français (12 %), puis de l'espagnol et du polonais (8 % chacun).
 - Pour la majorité des Européens, leur langue maternelle est l'une des langues officielles du pays où ils résident.
 - Un peu plus de la moitié des Européens (54 %) sont en mesure de tenir une conversation dans au moins une langue supplémentaire, un quart (25 %) sont capables de parler au moins deux langues supplémentaires et un sur dix (10 %) conversent dans au moins trois langues.
 - Presque tous les répondants au Luxembourg (98 %), en Lettonie (95 %), aux Pays-Bas (94 %), à Malte (93 %), en Slovénie et en Lituanie (92 % chacun) et en Suède (91 %) affirment être capables de parler au moins une langue en plus de leur langue maternelle.
 - Les pays qui affichent le plus notable augmentations en le par rapport aux données de l'édition précédente de l'enquête Eurobaromètre, la proportion de répondants ayant déclaré être en mesure de parler au moins une langue étrangère est l'Autriche (+ 16 points de pourcentage à 78 %), la Finlande (+ 6 points à 75 %) et l'Irlande (+ 6 points à 40 %).
 - En revanche, la proportion de personnes capables de parler au moins une langue étrangère a diminué notamment en Slovaquie (-17 points de pourcentage à 80 %), en République tchèque (-12 points à 49 %), en Bulgarie (-11 points à 48 %), en Pologne (-7 points à 50 %) et en Hongrie (-7 points à 35 %). Dans ces pays, les proportions de langues étrangères telles que le russe et l'allemand ont diminué depuis 2005.
 - Peu de pays affichent une augmentation notable de la proportion de répondants capables de parler au moins deux langues étrangères, les plus marquées étant en Italie (+ 6 points de pourcentage à 22 %) et en Irlande (+ 5 points à 18 %).
- Toutefois, neuf États membres affichent une baisse significative de plus de 5 points de pourcentage: La Belgique (-16 points de pourcentage à 50 %), la Hongrie (-14 points à 13 %), la Bulgarie (-12 points à 19 %), la Pologne (-10 points à 22 %), le Portugal (-10 points à 13 %), Malte (-9 points à 59 %), le Luxembourg (-8 points à 84 %), le Danemark (-8 points à 58 %) et l'Estonie (-6 points à 52 %).
- Les pays où les répondants sont les moins susceptibles de parler une langue étrangère sont la Hongrie (65 %), l'Italie (62 %), le Royaume-Uni et le Portugal (61 % chacun) et l'Irlande (60 %).
 - Les cinq langues étrangères les plus parlées sont l'anglais (38 %), le français (12 %), l'allemand (11 %), l'espagnol (7 %) et le russe (5 %).
 - Au niveau national, l'anglais est la langue étrangère la plus parlée dans 19 des 25 États membres où il n'est pas une langue officielle (c'est-à-dire à l'exclusion du Royaume-Uni et de l'Irlande).
 - La majorité des Européens qui parlent l'anglais, l'allemand, l'espagnol et le russe en tant que langue étrangère pensent qu'ils ont des compétences supérieures à celles de base. Les cotes de niveau de compétence sont globalement semblables à celles observées dans l'enquête de 2005.
 - Un peu plus des deux cinquièmes (44 %) des Européens disent être en mesure de comprendre au moins une langue étrangère suffisamment bien pour pouvoir suivre l'actualité à la radio ou à la télévision. L'anglais est le plus largement compris, avec un quart (25 %) des Européens capables de suivre les nouvelles à la radio ou à la télévision dans la langue. Le français et l'allemand sont mentionnés par 7 % des répondants chacun, tandis que l'espagnol (5 %), le russe (3 %) et l'italien (2 %).
 - Les Européens sont tout aussi susceptibles de lire un article de journal ou de magazine dans une langue étrangère avec un peu plus des deux cinquièmes (44 %) des Européens qui disent le faire. Encore une fois, l'anglais est la langue étrangère la plus répandue, avec une proportion similaire d'Européens (25 %) capables de lire un article de journal ou de magazine dans la langue. Le français est mentionné par 7 % et l'allemand par 6 % des Européens. L'espagnol vient ensuite, avec 4 % de réponses, suivi par le russe et l'italien (2 %).

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

- Les Européens sont un peu moins susceptibles de dire qu'ils comprennent une langue étrangère suffisamment bien pour être en mesure de l'utiliser pour communiquer en ligne (par exemple, par courrier électronique, Twitter, Facebook, etc.), les deux cinquièmes (39 %) indiquant qu'ils peuvent utiliser au moins une langue étrangère de cette manière. Là encore, la langue la plus citée est l'anglais, avec une proportion similaire d'Européens (26 %) capables de communiquer en ligne dans la langue. Le français et l'allemand sont mentionnés par 5 % des Européens, suivis par l'espagnol (3 %) et le russe et l'italien (1 %).

- Il existe une relation claire entre l'ordre dans lequel une langue est mentionnée (c'est-à-dire la fluidité perçue) et la fréquence avec laquelle cette langue est utilisée. Un quart (24 %) des répondants utilisent leur première langue étrangère tous les jours ou presque tous les jours, une proportion similaire (23 %) l'utilise souvent et le reste (50 %) l'utilise occasionnellement.

Environ un répondant sur dix utilise sa langue seconde chaque jour ou presque (8 %), les répondants étant beaucoup plus susceptibles de l'utiliser occasionnellement seulement (65 %).

De même, seulement 6 % des répondants qui parlent une troisième langue étrangère l'utilisent «tous les jours», environ un sur huit (13 %) l'utilise souvent, mais pas quotidiennement, et environ sept sur dix (69 %) l'utilisent occasionnellement.

Les Européens disent qu'ils utilisent régulièrement des langues étrangères lorsqu'ils regardent des films/télévisions ou écoutent la radio (37 %), qu'ils utilisent Internet (36 %) et qu'ils communiquent avec des amis (35 %). 27 % des répondants déclarent utiliser régulièrement des langues étrangères pour des conversations au travail et 50 % pendant les vacances à l'étranger.

- Les changements les plus notables depuis 2005 sont l'augmentation de la proportion d'Européens qui utilisent régulièrement des langues étrangères sur Internet (+ 10 points de pourcentage) et lorsqu'ils regardent des films/télévisions ou écoutent la radio (+ 8 points). La proportion d'Européens qui n'utilisent aucune langue étrangère régulièrement dans aucune situation est passée de 13 % en 2005 à 9 % en 2012.

- La majorité des Européens ne se décrivent pas comme des apprenants actifs des langues. Environ un quart (23 %) des Européens n'ont jamais appris une langue, tandis qu'un peu plus des deux cinquièmes (44 %) n'ont pas appris une langue récemment et n'ont pas l'intention de commencer.

- Seule une minorité (14 %) a continué d'apprendre une langue au cours des deux dernières années; moins d'un sur dix (7 %) ont commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années; et une proportion similaire (8 %) n'ont pas appris une langue récemment, mais ont l'intention de commencer dans l'année à venir.

- Les Européens sont les plus susceptibles d'identifier le travail dans un autre pays comme un avantage clé de l'apprentissage d'une nouvelle langue, les trois cinquièmes des Européens (61 %) ayant ce point de vue. Un peu plus de la moitié des Européens (53 %) perçoivent comme tels l'utilisation de la langue au travail (y compris les voyages à l'étranger). Une proportion légèrement plus faible (46 %) évoque ici la capacité d'étudier à l'étranger et la possibilité de l'utiliser en vacances à l'étranger (47 %).

- 88 % des Européens pensent que la connaissance de langues autres que leur langue maternelle est très utile.

- Les deux tiers des Européens (67 %) considèrent l'anglais comme l'une des deux langues les plus utiles pour eux-mêmes.

- Les langues perçues comme les plus utiles qui viennent juste après sont les suivantes: Allemand (17 %), français (16 %), espagnol (14 %) et chinois (6 %).

- Il y a eu une diminution de la proportion de penser que le français est important (-9 points de pourcentage) et dans ceux qui pensent que l'allemand est une langue importante pour le développement personnel (-5 points). Les Européens sont plus susceptibles aujourd'hui qu'en 2005 de penser que le chinois est une langue importante (+ 4 points).

- 98 % des Européens considèrent que la maîtrise d'autres langues étrangères est utile pour l'avenir de leurs enfants.

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

- Parmi les langues perçues comme telles, le français et l'allemand sont mentionnés par 20 % des Européens, l'espagnol de 16 % et le chinois de 14 %. Environ quatre Européens sur cinq (79 %) considèrent l'anglais comme l'une des langues les plus utiles pour l'avenir des enfants.
- Il y a eu une diminution (-13 points de pourcentage) depuis 2005 de la proportion d'Européens pensant que le français est important pour les enfants d'apprendre pour leur avenir et une (-8 points) dans la proportion pensant que l'allemand est important pour les enfants à apprendre.
- Si la perception selon laquelle le chinois est une langue utile pour le développement personnel est un peu plus répandue aujourd'hui qu'en 2005 (+ 4 points de pourcentage), la perception de sa valeur en tant que langue importante pour l'apprentissage des enfants est nettement plus répandue qu'en 2005 (+ 12 points).
- Les Européens sont les plus susceptibles d'affirmer que des leçons gratuites les rendraient nettement plus susceptibles d'apprendre ou d'améliorer leurs compétences dans une langue, mentionnées par environ trois sur dix (29 %). Environ un cinquième des Européens disent qu'ils seraient beaucoup plus susceptibles d'apprendre ou d'améliorer leurs compétences linguistiques s'ils étaient rémunérés pour apprendre (19 %), s'ils étaient capables de l'apprendre dans un pays où il est parlé (18 %) et s'ils améliorent leurs perspectives de carrière (18 %).
- L'obstacle le plus souvent mentionné à l'apprentissage d'une autre langue est le manque de motivation, un tiers (34 %) des Européens affirmant que cela les décourage. Environ un quart des Européens font état d'un manque de temps pour étudier correctement (28 %) et qu'il est trop coûteux (25 %). Un cinquième (19 %) des Européens disent que le fait de ne pas être bon en langues les décourage.
- La méthode la plus répandue pour apprendre une langue étrangère consiste à suivre des cours à l'école. Un peu plus des deux tiers des Européens (68 %) ont ainsi appris une langue étrangère. Beaucoup moins d'Européens ont appris une langue étrangère en parlant de manière informelle à un locuteur natif (16 %), avec un enseignant en dehors de l'école dans des cours de langue de groupe (15 %), et en effectuant des voyages fréquents ou longs dans le pays où la langue est parlée (15 %). Les Européens sont les plus susceptibles de penser que les cours de langue scolaire sont la manière la plus efficace d'apprendre une langue étrangère.
- Il existe un large consensus parmi les Européens sur le fait que tout le monde dans l'UE devrait pouvoir parler au moins une langue étrangère, plus de quatre sur cinq (84 %) étant d'accord avec ce point de vue.
- Les Européens, pour la plupart, soutiennent la vision de l'Union selon laquelle les citoyens de l'Union devraient pouvoir parler au moins deux langues étrangères; plus de sept personnes sur dix (72 %) sont d'accord pour dire que les citoyens de l'UE devraient pouvoir parler plus d'une langue en plus de leur langue maternelle.
- La majorité des Européens (81 %) sont d'accord pour dire que toutes les langues parlées au sein de l'UE devraient être traitées sur un pied d'égalité. Même si environ sept personnes sur dix (69 %) pensent que les Européens devraient être en mesure de parler une langue commune, ce point de vue ne s'étend pas au fait qu'une seule langue devrait avoir la priorité sur les autres.
- Un peu plus de la moitié des répondants (53 %) sont d'accord pour dire que les institutions de l'UE devraient adopter une seule langue lorsqu'elles communiquent avec les citoyens, tandis que plus de deux personnes sur cinq désapprouvent cette idée.
- Plus des trois quarts (77 %) des répondants estiment que l'amélioration des compétences linguistiques devrait être une priorité stratégique.
- Plus de deux répondants sur cinq (44 %) sont d'accord pour dire qu'ils préfèrent les sous-titres au doublage lorsqu'ils regardent des films ou des programmes de télévision étrangers, mais une proportion un peu plus élevée (52 %) n'est pas d'accord pour dire qu'ils préfèrent les sous-titres.
- Les Européens reconnaissent que la traduction a un rôle important à jouer dans un large éventail de domaines de la société, notamment dans l'éducation et l'apprentissage (76 %) et dans la santé et la sécurité (71 %). Les Européens perçoivent la traduction comme importante lorsqu'ils recherchent un emploi (68 %), reçoivent des informations sur les événements dans le reste du monde (67 %), participent ou obtiennent des informations sur les activités de l'UE (60 %), accèdent aux services

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

publics (59 %) ou pratiquent des activités de loisirs telles que la télévision, les films et la lecture (57 %).

- Un peu plus de deux Européens sur cinq (43 %) affirment que la traduction a un rôle important à jouer dans leur vie quotidienne, et un peu moins d'un Européen sur six (16 %) considère ce rôle comme très important.

Trois Européens sur dix (30 %) affirment que la traduction ne joue aucun rôle dans leur vie quotidienne.

I LEMULTILINGUISME DANS L'UNION EUROPÉENNE AUJOURD'HUI

Cette première partie du rapport examine le niveau actuel de multilinguisme dans l'UE. Elle commence par une vue d'ensemble des langues que les Européens considèrent comme leur langue maternelle avant d'explorer d'autres langues. Les Européens sont capables de parler assez bien pour tenir une conversation. Le chapitre se concentre ensuite sur ces autres langues (non maternelles) — que l'on appellera dans le présent rapport les «langues étrangères» — qui identifient les langues les plus parlées tant au niveau européen qu'au sein de chaque État membre. Pour les langues étrangères les plus couramment parlées, le niveau de capacité perçue est examiné avant que le chapitre ne se termine par un examen des langues étrangères que les Européens sont en mesure d'utiliser pour des activités plus passives, telles que l'écoute des nouvelles, la lecture d'un papier et l'envoi d'un courriel.

1 LANGUE MATERNELLE

La langue maternelle la plus parlée est l'allemand, suivi par l'italien, l'anglais, le français, l'espagnol et le polonais.

On a demandé aux répondants de préciser laquelle des langues qu'ils parlaient était leur langue maternelle⁵. Les réponses ont été recueillies spontanément et enregistrées à l'aide d'une liste prédéfinie de 38 langues, toutes les autres langues étant enregistrées dans une seule catégorie «autres». Si les répondants ont mentionné plus d'une langue chacun, ils ont été enregistrés.

Il existe une variété de langues maternelles parlées en Europe. La prévalence avec laquelle les langues sont parlées comme langue maternelle reflète globalement la répartition de la population au sein de l'UE⁶.

Ainsi, l'allemand est le plus parlé: 16 % des Européens disent qu'il s'agit de leur langue maternelle, suivis de l'italien et de l'anglais (13 % chacun), du français (12 %), puis de l'espagnol et du polonais (8 % chacun). Ces résultats sont globalement similaires à ceux de 2005.

La langue maternelle de la majorité des Européens est une langue officielle du pays dans lequel ils résident.

Pour la majorité des Européens, leur langue maternelle est l'une des langues officielles du pays où ils résident.

En Grèce et en Hongrie (99 % chacun), en République tchèque (98 %), en Italie (97 %) et à Malte (97 %) sont particulièrement susceptibles d'utiliser une langue officielle de leur pays comme langue maternelle.

En revanche, en Lettonie (71 %) et en Estonie (80 %) sont les moins susceptibles d'utiliser une langue officielle. Dans ces deux pays, une proportion significative de répondants disent que leur langue maternelle est le russe (27 % et 19 % respectivement), ce qui reflète l'histoire et la géographie des deux pays.

D'autres pays avec une minorité relativement importante parlant une langue non officielle du pays sont le Luxembourg, où 19 % mentionnent le portugais comme langue maternelle; La Slovaquie et la Roumanie, où 9 % et 8 % des répondants mentionnent respectivement le hongrois comme première langue, et le Royaume-Uni où 2 % des répondants disent que le polonais est leur langue maternelle, 1 % mentionnent l'allemand, le français, le portugais, l'ourdou et le gallois, et 4 % mentionnent une langue qui ne figure pas sur la liste prédéfinie.

5 D48a. «En pensant aux langues que vous parlez, quelle langue est votre langue maternelle? (AJOUTER SI NÉCESSAIRE: Par première langue, je veux dire votre langue maternelle) tchèque, arabe, basque, bulgare, catalan, chinois, croate, danois, néerlandais, anglais, estonien, finnois, français, galicien, allemand, grec, hindi, hongrois, irlandais/galélique, italien, japonais, coréen, letton, lituanien, luxembourgeois, maltais, polonais, portugais, roumain, russe, gaélique écossais, slovaque, slovène, espagnol, suédois, turc, ourdu, gallois, autre, Aucun (SPONTANEOUS), Ne sais pas».

6 http://europa.eu/about-eu/facts-figures/living/index_en.htm

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Langue d'État [s], officielle langues qui ont un statut d'État dans l'UE

BE	Néerlandais 55 %, français 38 %, allemand 9,4 %
BG	95,00 %
CZ	98,00 %
DK	96,00 %
DE	87,00 %
EE	80,00 %
IE	Anglais 93 %, irlandais 3,00 %
EL	99,00 %
ES	Espagnol 82 %, catalan 8 %, galicien 5 %, basque 1,00 %
FR	93,00 %
C'EST	97,00 %
CY	95,00 %
LV	71,00 %
LT	92,00 %
UL	Luxembourgeois 52 %, Français 16 %, Allemand 2,00 %
HU	99,00 %
TM	Maltais 97 %, anglais 4,00 %
ML	94,00 %
À	93,00 %
PL	95,00 %
PT	95,00 %
RD	93,00 %
SI	93,00 %
SK	88,00 %
FI	Fennish 94 %, suédois 5,00 %
SE	93,00 %
ROYA	88,00 %
UME-	
UNI	

2 AUTRES LANGUES PARLÉES

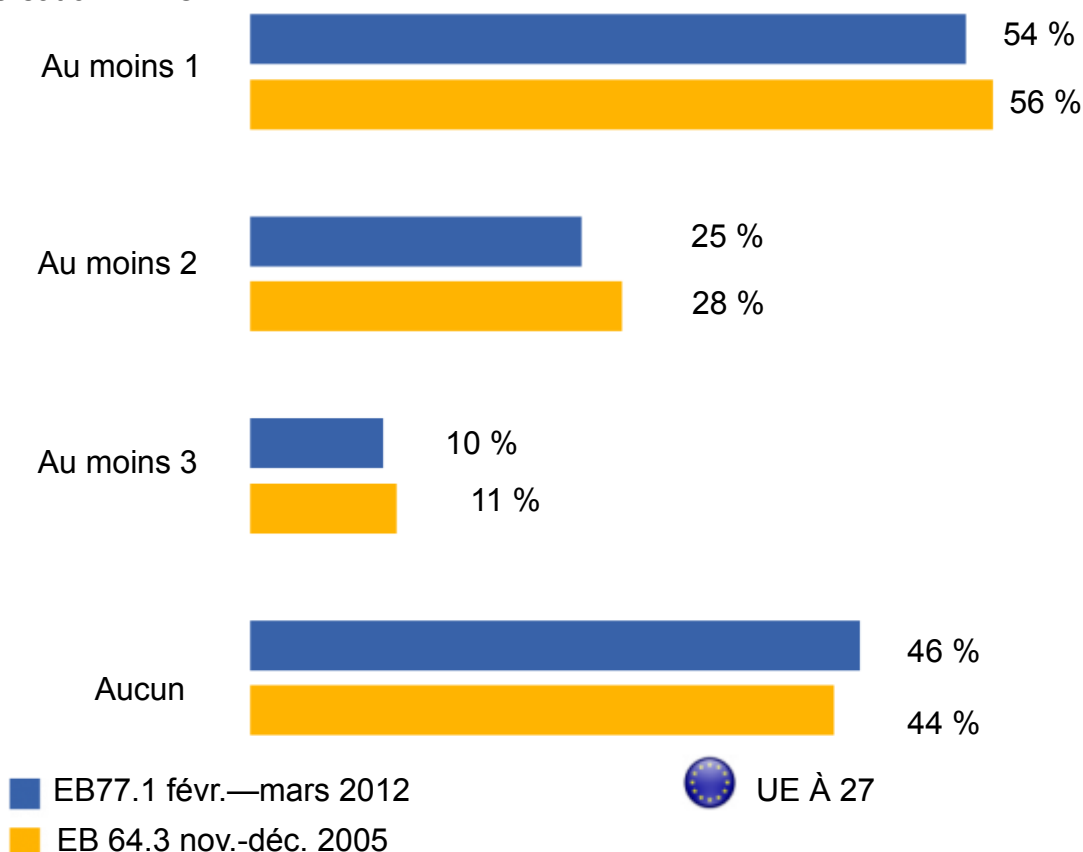
On a demandé aux répondants quelles langues, autres que leur langue maternelle, ils pouvaient parler assez bien pour tenir une conversation. Jusqu'à trois langues supplémentaires ont été enregistrées par ordre de fluidité perçue⁷.

Un peu plus de la moitié des Européens affirment parler au moins une autre langue en plus de leur langue maternelle

La majorité des Européens (54 %) sont en mesure de tenir une conversation dans au moins une langue supplémentaire, un quart (25 %) peuvent parler au moins deux langues supplémentaires et un sur dix (10 %) conversent dans au moins trois langues.

Un peu moins de la moitié des Européens (46 %) ne sont pas en mesure de parler une langue étrangère assez bien pour tenir une conversation.

Les proportions signalées dans le cadre de cette enquête ont légèrement diminué par rapport à celles de D48T2. Langues que vous parlez assez bien pour être en mesure d'avoir une conversation — TOTAL



2005, bien que le tableau global reste similaire. Ces petites gouttes peuvent s'expliquer en partie par des

⁷ D48b,c et d "Et quelles autres langues, le cas échéant, parlez-vous assez bien pour pouvoir avoir une conversation? (Ne pas montrer la carte — CODE MOTHER TONGUE EN D48a ET UP À 3 AUTRES EN ORDER OF FLUENCY IN D48b PREMIER LANGUAGE, D48c SECOND AUTRES LANGUAGE et D48d THIRD AUTRES LANGUAGE) tchèque, arabe, basque, bulgare, catalane, chinoise, croate, danois, anglais, anglais, estonien, finnois, français, galicien, allemand, grec, hindi, hongrois, irlandais/galélique, italien, japonais, coréen, letton, lituanien, luxembourgeois, maltais, polonais, portugais, roumain, russe, gaélique écossais, slovaque, slovène, suédois, turc, urdu, gallois, autre, Aucun (SPONTANEOUS), Ne sais pas»

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

modifications apportées au questionnaire⁸. Deuxièmement, l'analyse des résultats au niveau national, abordée un peu plus loin dans cette section du rapport, montre quelques changements significatifs dans la configuration des langues parlées dans certains États membres, ce qui aura une incidence sur les résultats globaux au niveau de l'UE.

Il y a peu de différence dans le nombre de langues étrangères parlées entre les quinze États membres qui étaient membres de l'UE avant 2004 (EU-15) et les douze États membres qui ont adhéré par la suite (NEM12). L'EU-15 (10 %) est légèrement plus susceptible que les NEM12 (8 %) de pouvoir tenir une conversation dans au moins trois langues étrangères.

Il existe des variations nationales généralisées. En ce qui concerne l'objectif à long terme de l'UE selon lequel chaque citoyen possède des compétences pratiques dans au moins deux langues étrangères, il n'y a que huit États membres dans lesquels la majorité est en mesure de le faire:

- Luxembourg (84 %),
- aux Pays-Bas (77 %),
- Slovaquie (67 %),
- Malte (59 %),
- Danemark (58 %),
- Lettonie (54 %),
- Lituanie (52 %) et Estonie (52 %).

Au Luxembourg, les trois cinquièmes des répondants (61 %) sont capables de parler au moins trois langues en plus de leur langue maternelle.

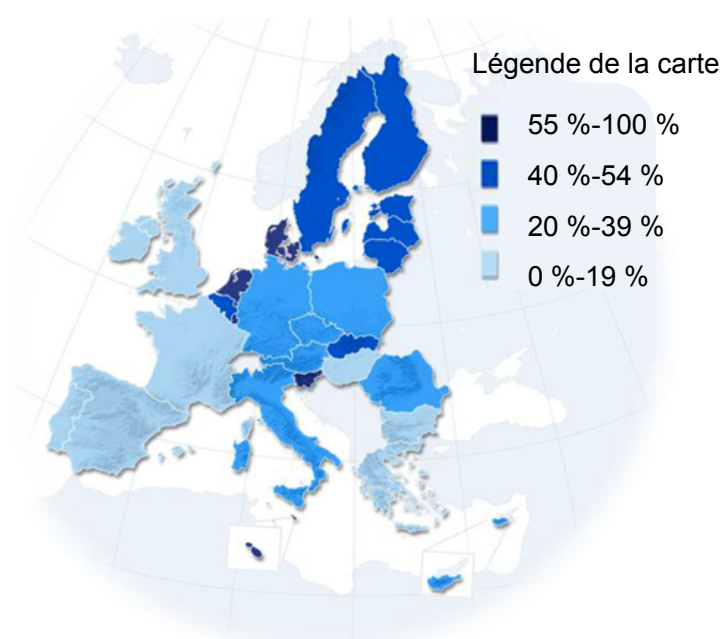
Les pays où les répondants sont les moins susceptibles de parler au moins deux langues en plus de leur langue maternelle sont le Portugal et la Hongrie (13 % chacun), le Royaume-Uni (14 %) et la Grèce (15 %).

⁸ En 2005, la liste des langues enregistrées était différente et les «Autres langues régionales» ont été identifiées et enregistrées séparément des «Autres» langues, ce qui peut avoir eu une incidence sur la manière dont les langues régionales ont été enregistrées.

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

UL	84,00 %
NL	77,00 %
SI	67,00 %
TM	59,00 %
DK	58,00 %
LV	54,00 %
LT	52,00 %
EE	52,00 %
BE	50,00 %
FI	48,00 %
SE	44,00 %
SK	43,00 %
DE	28,00 %
À	27,00 %
UE	25,00 %
RO	22,00 %
PL	22,00 %
C'EST	22,00 %
CZ	22,00 %
CY	20,00 %
FR	19,00 %
BG	19,00 %
ES	18,00 %
IE	18,00 %
EL	15,00 %
ROYAUME- UNI	14,00 %
HU	13,00 %
PT	13,00 %

Question: D48T2. Langues que vous parlez assez bien pour pouvoir avoir une conversation — TOTAL
Réponses: Au moins 2



EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Certains pays ont connu des changements notables depuis 2005 dans le nombre de langues étrangères que les citoyens peuvent parler assez bien pour tenir une conversation.

D48T Langues que vous parlez assez bien pour pouvoir avoir une conversation — TOTAL

	At least 1	Diff EB77.1- EB64.3	At least 2	Diff EB77.1- EB64.3	At least 3	Diff EB77.1- EB64.3	None	Diff EB77.1- EB64.3
EU27	54 %	-2	25 %	-3	10 %	-1	46 %	2
LU	98 %	-1	84 %	-8	61 %	-8	2 %	1
LV	95 %	=	54 %	3	13 %	-1	5 %	=
NL	94 %	3	77 %	2	37 %	3	6 %	-3
MT	93 %	1	59 %	-9	13 %	-10	7 %	-1
SI	92 %	1	67 %	-4	34 %	-6	8 %	-1
LT	92 %	=	52 %	1	18 %	2	8 %	=
SE	91 %	1	44 %	-4	15 %	-1	9 %	-1
DK	89 %	1	58 %	-8	23 %	-7	11 %	-1
EE	87 %	-1	52 %	-6	22 %	-2	13 %	2
SK	80 %	-17	43 %	-5	18 %	-4	20 %	17
AT	78 %	16	27 %	-5	9 %	-12	22 %	-16
CY	76 %	-2	20 %	-2	7 %	1	24 %	2
FI	75 %	6	48 %	1	26 %	3	25 %	-6
BE	72 %	-1	50 %	-16	27 %	-26	28 %	2
DE	66 %	-1	28 %	1	8 %	=	34 %	1
EL	57 %	=	15 %	-4	4 %	=	43 %	=
FR	51 %	=	19 %	-2	5 %	1	49 %	=
PL	50 %	-7	22 %	-10	7 %	-9	50 %	7
CZ	49 %	-12	22 %	-7	6 %	-4	51 %	12
RO	48 %	1	22 %	-5	8 %	2	52 %	-1
BG	48 %	-11	19 %	-12	4 %	-4	52 %	11
ES	46 %	2	18 %	-1	5 %	-1	54 %	-2
IE	40 %	6	18 %	5	4 %	2	60 %	-6
UK	39 %	1	14 %	-4	5 %	-1	61 %	-1
PT	39 %	-3	13 %	-10	4 %	-2	61 %	3
IT	38 %	-3	22 %	6	15 %	9	62 %	3
HU	35 %	-7	13 %	-14	4 %	-16	65 %	7

Les pays qui affichent l'amélioration la plus marquée de la proportion de répondants affirmant qu'ils sont capables de parler au moins une langue étrangère suffisamment bien pour tenir une conversation sont l'Autriche (+ 16 points de pourcentage à 78 %), la Finlande (+ 6 points à 75 %) et l'Irlande (+ 6 points à 40 %).

En revanche, les États membres dans lesquels la proportion de répondants capables de parler au moins une langue étrangère a diminué, notamment:

- Slovaquie (-17 points de pourcentage à 80 %),
- la République tchèque (-12 points à 49 %),
- Bulgarie (-11 points à 48 %),
- Pologne (-7 points à 50 %) et Hongrie (-7 points à 35 %).

Dans ces pays, la proportion de répondants capables de parler des langues étrangères telles que le russe et l'allemand a diminué notamment depuis 2005. Par exemple, la proportion de personnes capables de parler russe a diminué en Bulgarie (-12 points), en Slovaquie (-12 points), en Pologne (-8 points) et en République tchèque (-7 points). De même, les proportions parlant l'allemand sont en baisse en République tchèque (-13 points), en Slovaquie (-10 points) et en Hongrie (-7 points). Il est probable que dans ces pays post-communistes, ces changements à la baisse sont le résultat d'une génération «perdue». Beaucoup de ceux qui ont pu parler l'allemand (après la Seconde Guerre mondiale) ou qui ont appris le russe à l'école (il est maintenant beaucoup moins enseigné) sont maintenant décédés, ou, comme le temps s'est écoulé, ont oublié comment parler ces langues.

Peu de pays affichent une nette amélioration de la proportion de répondants capables de parler au moins deux langues étrangères, les plus marquées étant en Italie (+ 6 points de pourcentage à 22 %) et en Irlande (+ 5 points à 18 %).

En effet, neuf États membres affichent une baisse significative de plus de 5 points de pourcentage: La Belgique (-16 points de pourcentage à 50 %), la Hongrie (-14 points à 13 %), la Bulgarie (-12 points à 19 %), la Pologne (-10 points à 22 %), le Portugal (-10 points à 13 %), Malte (-9 points à 59 %), le Luxembourg (-8 points à 84 %), le Danemark (-8 points à 58 %) et l'Estonie (-6 points à 52 %).

Les pays où les répondants sont les moins susceptibles de parler une langue étrangère sont la Hongrie (65 %), l'Italie (62 %), le Royaume-Uni et le Portugal (61 % chacun) et l'Irlande (60 %). Dans cinq autres États membres, au moins la moitié des répondants se disent incapables de parler une langue étrangère: L'Espagne (54 %), la Roumanie et la Bulgarie (52 % chacun), la République tchèque (51 %) et la Pologne (50 %).

En revanche, presque tous les répondants au Luxembourg (98 %), en Lettonie (95 %), aux Pays-Bas (94 %), à Malte (93 %), en Slovénie et en Lituanie (92 %) et en Suède (91 %) affirment être capables de parler au moins une langue en plus de leur langue maternelle.

Il existe des différences sociodémographiques et comportementales entre ceux qui le font et ceux qui ne parlent pas une langue étrangère assez bien pour tenir une conversation. Les variations les plus notables sont liées à l'âge, à l'âge de l'éducation terminale, à la profession, au positionnement social, à l'utilisation d'Internet et à la capacité de payer les factures du ménage (une mesure de la richesse). Les groupes les plus susceptibles de parler au moins deux langues étrangères sont:

- les jeunes, en particulier les 15-24 ans (37 %), par rapport aux personnes âgées, en particulier les 55 ans et plus (17 %)
- ceux qui étudient encore (45 %), par rapport aux retraités (16 %)
- ceux qui ont terminé leurs études à temps plein âgés de 20 ans ou plus (42 %), comparativement à ceux qui terminent à 15 ans ou moins (6 %)
- les personnes occupant des postes de direction (38 %), en particulier par rapport aux personnes au foyer (15 %), aux ouvriers et aux chômeurs (22 % chacun)

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

- les personnes qui utilisent l'internet quotidiennement (35 %), comparées à celles qui ne l'utilisent jamais (7 %)
- ceux qui se placent en hauteur dans l'escalier social autopositionné (35 %), comparativement à ceux qui se positionnent à un niveau bas (17 %)

Il n'est pas surprenant qu'il existe une relation entre le nombre de langues étrangères parlées et la mesure dans laquelle les gens s'engagent dans l'apprentissage de nouvelles langues. Ainsi, les personnes qui sont très actives dans l'apprentissage de nouvelles langues sont également beaucoup plus susceptibles que celles qui sont inactives d'être en mesure de comprendre au moins deux langues étrangères suffisamment bien pour tenir une conversation en elles (62 % contre 18 % respectivement)⁹.

9 Ces groupes sont définis à partir des réponses des répondants au Q3 "Quelle des situations suivantes s'applique à vous? (Montrer CARD — READ OUT — MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE) Vous avez commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des 2 dernières années; Vous avez continué à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années; Vous n'avez pas appris une langue récemment, mais vous avez l'intention de commencer dans l'année à venir; Vous n'avez pas appris une langue récemment, et vous n'avez pas l'intention de commencer dans l'année à venir; Vous n'avez jamais appris une autre langue que votre langue maternelle; Ne sait pas " **Les apprenants** très actifs sont ceux qui disent avoir commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années **et** qui ont continué à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années; **Les apprenants** actifs sont ceux qui ont commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années ou qui ont continué à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années; **Les apprenants** inactifs sont ceux qui n'ont pas appris une nouvelle langue récemment et qui peuvent ou non avoir l'intention de commencer dans l'année à venir **ou** qui n'ont jamais appris une autre langue que leur langue maternelle.

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

D48T2 — Langages que vous parlez assez bien pour pouvoir avoir une conversation — TOTAL

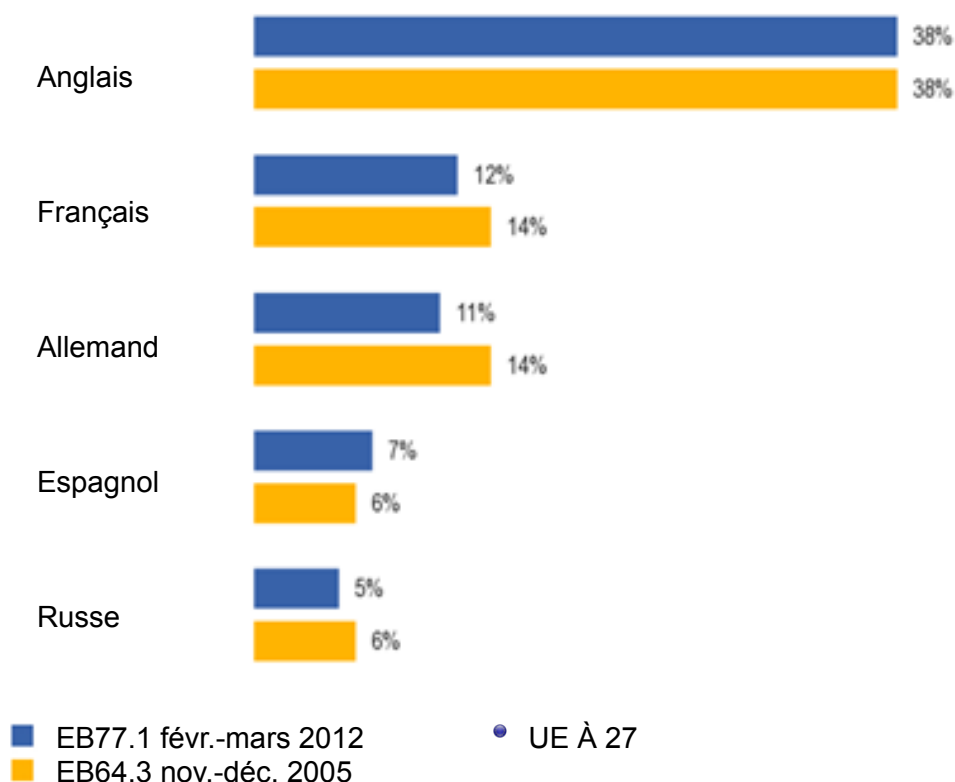
	Au moins 1	Au moins 2	Au moins 3	Aucun
UE À 27	54,00 %	25,00 %	10,00 %	46,00 %
Âge				
15-24	74,00 %	37,00 %	12,00 %	26,00 %
25-39	64 %	31,00 %	12,00 %	36,00 %
40-54	55,00 %	25,00 %	10,00 %	45,00 %
55+	38,00 %	17,00 %	7,00 %	62,00 %
Éducation (fin de)				
15—	22 %	6,00 %	2,00 %	78,00 %
16-19	48,00 %	20,00 %	7,00 %	52,00 %
20+	76,00 %	42,00 %	17,00 %	24,00 %
Toujours à l'étude	86,00 %	45,00 %	16,00 %	14,00 %
Échelle d'occupation des répondants				
Travailleurs indépendants	63,00 %	33,00 %	14,00 %	37,00 %
Gestionnaires	77,00 %	38,00 %	14,00 %	23,00 %
Autres cols blancs	62,00 %	31,00 %	12,00 %	38,00 %
Ouvriers	51,00 %	22,00 %	8,00 %	49,00 %
Maison personnes	38,00 %	15,00 %	6,00 %	62,00 %
Chômeurs	48,00 %	22,00 %	8,00 %	52,00 %
À la retraite	36,00 %	16,00 %	7,00 %	64,00 %
Étudiants	86,00 %	45,00 %	16,00 %	14,00 %
Utilisation de l'Internet				
Tous les jours	70,00 %	35,00 %	14,00 %	30,00 %
Souvent/Parfois	49,00 %	21,00 %	8,00 %	51,00 %
Jamais	25,00 %	7,00 %	3,00 %	75,00 %
Se positionner sur l'escalier social				
Faible (1-4)	42,00 %	17,00 %	6,00 %	58,00 %
Moyen (5-6)	52,00 %	23,00 %	9,00 %	48,00 %
Haut (7-10)	66,00 %	35,00 %	15,00 %	34,00 %
Activité en tant qu'apprenant des langues				
Très actif	91,00 %	62,00 %	37,00 %	9,00 %
Actif	87,00 %	51,00 %	21,00 %	13,00 %
Inactif	45,00 %	18,00 %	7,00 %	55,00 %

L'anglais domine comme langue que les Européens sont les plus susceptibles de parler

En ce qui concerne les langues étrangères parlées les plus courantes, la carte linguistique de l'Europe est similaire à celle présentée en 2005, les cinq langues étrangères les plus parlées restant l'anglais (38 %), le français (12 %), l'allemand (11 %), l'espagnol (7 %) et le russe (5 %).

Il y a eu une légère baisse des proportions capables de tenir une conversation en allemand et en français (respectivement -3 et -2 points de pourcentage).

D48T1. Langues que vous parlez assez bien pour pouvoir avoir une conversation —
TOTAL



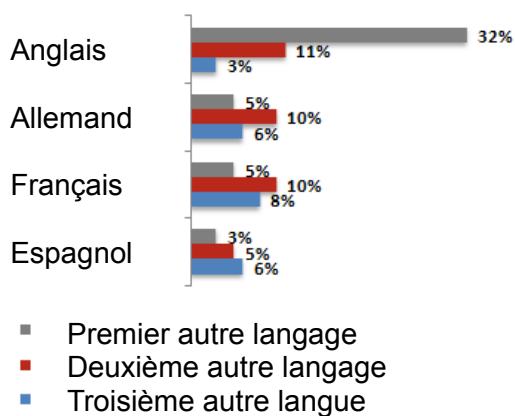
Il convient ici d'examiner l'ordre dans lequel ces cinq langues sont mentionnées par les répondants. L'intervieweur a reçu pour instruction d'enregistrer chaque langue étrangère parlée par ordre de maîtrise (d'abord la langue la plus couramment, la deuxième étant la langue la plus courante et la troisième étant la langue la moins couramment).

L'anglais est beaucoup plus susceptible d'être cité par les répondants comme la première, c'est-à-dire la langue étrangère la plus couramment parlée (32 %), que la deuxième (11 %) ou la troisième (3 %).

En revanche, l'allemand, le français et l'espagnol sont plus susceptibles d'être mentionnés comme étant le deuxième plus couramment couramment (10 %, 10 % et 5 % des répondants respectivement) ou le troisième plus couramment (6 %, 8 % et 6 % respectivement) que la langue étrangère la plus couramment utilisée par un répondant (5 %, 5 % et 3 % respectivement).

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

D48 Et quel autre langage, le cas échéant, parlez-vous assez bien pour pouvoir avoir une conversation



Pour les cinq langues les plus parlées au sein de l'UE, il existe des différences entre l'EU-15 et les NEM12.

Les répondants de l'EU-15 sont particulièrement plus susceptibles que ceux des NEM12 de parler français (14 % contre 6 % respectivement) et espagnol (8 % contre 2 %); et ils sont particulièrement moins susceptibles que les répondants de NEM12 de parler l'allemand (10 % contre 15 %) et le russe (2 % contre 16 %).

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

D48T Langues que vous parlez assez bien pour être en mesure d'avoir une conversation — TOTAL TROIS PLUS WIDELY KNOWN LANGUAGES (% par pays)

UE À 27		IE		LT	
Anglais	38 %	Irlandais/Gaélique	22 %	Russe	80 %
Français	12 %	Français	17 %	Anglais	38 %
Allemand	11 %	Anglais	6 %	Allemand	14 %
BE		EL		UL	
Anglais	38 %	Anglais	51 %	Français	80 %
Français	45 %	Français	9 %	Allemand	69 %
Allemand	22 %	Allemand	5 %	Anglais	56 %
BG		ES		HU	
Anglais	25 %	Anglais	22 %	Anglais	20 %
Russe	23 %	Espagnol	16 %	Allemand	18 %
Allemand	8 %	Catalan	11 %	Français	3 %
CZ		FR		TM	
Anglais	27 %	Anglais	39 %	Anglais	89 %
Slovaque	16 %	Espagnol	13 %	Italien	56 %
Allemand	15 %	Allemand	6 %	Français	11 %
DK		C'EST		NL	
Anglais	86 %	Anglais	34 %	Anglais	90 %
Allemand	47 %	Français	16 %	Allemand	71 %
Suédois	13 %	Espagnol	11 %	Français	29 %
DE		CY		À	
Anglais	56 %	Anglais	73 %	Anglais	73 %
Français	14 %	Français	7 %	Français	11 %
Allemand	10 %	Grec	5 %	Italien	9 %
EE		LV		PL	
Russe	56 %	Russe	67 %	Anglais	33 %
Anglais	50 %	Anglais	46 %	Allemand	19 %
Finnois	21 %	Letton	24 %	Russe	18 %

Au niveau national, l'anglais est la langue étrangère la plus parlée dans 19 des 25 États membres où il n'est pas une langue officielle (c'est-à-dire à l'exclusion du Royaume-Uni et de l'Irlande).

Les personnes interrogées aux Pays-Bas (90 %), à Malte (89 %), au Danemark et en Suède (86 % pour chacune d'entre elles) sont particulièrement susceptibles de parler l'anglais comme langue étrangère, suivies par celles de Chypre et d'Autriche (73 % chacune) et de Finlande (70 %).

Dans les six autres États membres, le russe est la langue étrangère la plus parlée en Lituanie (80 %), en Lettonie (67 %) et en Estonie (56 %). Le croate le plus couramment parlé en Slovénie (61 %); et le tchèque le plus parlé en Slovaquie (47 %).

Au Luxembourg, les répondants sont les plus susceptibles de mentionner le français (80 %), suivi de l'allemand (69 %), bien que les deux soient des langues officielles du pays.

En Irlande et au Royaume-Uni, le français est la langue étrangère la plus courante pour que les répondants puissent parler suffisamment bien pour tenir une conversation (17 % et 19 % respectivement).

Dans tous les États membres sauf un, l'anglais est la première ou la deuxième langue étrangère la plus courante parlée par les répondants. Au Luxembourg, c'est le troisième plus fréquent après le français et l'allemand.

Au niveau national, l'anglais et l'espagnol sont les deux seules de ces cinq langues qui affichent une augmentation notable depuis 2005 de la proportion de répondants affirmant qu'ils les connaissent assez bien pour pouvoir tenir une conversation.

En ce qui concerne l'anglais, les améliorations les plus importantes ont été enregistrées en Autriche (+ 15 points pour atteindre 73 %), en Finlande (+ 7 points à 70 %), en Lettonie (+ 7 points à 46 %) et en Lituanie (+ 6 points à 38 %).

Pour l'Espagne, les augmentations les plus importantes sont enregistrées en Italie (+ 7 points à 11 %) et en Espagne (+ 6 points à 16 %).

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Pour le français, l'allemand et le russe, il n'y a pas d'augmentation significative au niveau national de la proportion de connaissance suffisante de ces langues pour tenir une conversation. Il y a quelques baisses notables depuis 2005 dans la proportion de personnes capables de parler ces langues.

En ce qui concerne l'Allemagne, celles-ci se situent au Luxembourg (-19 points à 69 %), en République tchèque (-13 points à 15 %), au Danemark (-11 points à 47 %), en Slovaquie (-10 points à 22 %), en Slovénie (-8 points à 42 %), en Hongrie (-7 points à 18 %) et en Estonie (-7 points à 15 %).

Pour la France, les baisses les plus importantes sont enregistrées au Luxembourg (-10 points à 80 %), au Portugal (-9 points à 15 %), en Roumanie (-7 points à 17 %), en Bulgarie (-7 points à 2 %) et à Malte (-6 points à 11 %).

Pour la Russie, les baisses les plus significatives sont enregistrées en Bulgarie (-12 points à 23 %), en Slovaquie (-12 points à 17 %), en Estonie (-10 points à 56 %), en Pologne (-8 points à 18 %) et en République tchèque (-7 points à 13 %).

3 NIVEAU DE COMPÉTENCE LINGUISTIQUE PARLÉE

La majorité des Européens capables de parler l'anglais, l'allemand, l'espagnol, le russe ou le français en tant que langues étrangères croient avoir des compétences relativement bonnes

Pour chaque langue étrangère (jusqu'à trois) qu'un répondant a dit qu'il était capable de parler assez bien pour pouvoir tenir une conversation, on lui a demandé d'évaluer sa capacité à l'aide d'une simple échelle de trois points — très bon, bon, basique¹⁰. Cette section met l'accent sur la capacité des Européens à parler les cinq langues les plus parlées en Europe.

La majorité des Européens qui parlent l'anglais, l'allemand, l'espagnol et le russe en tant que langue étrangère pensent qu'ils ont des compétences supérieures à celles de base.

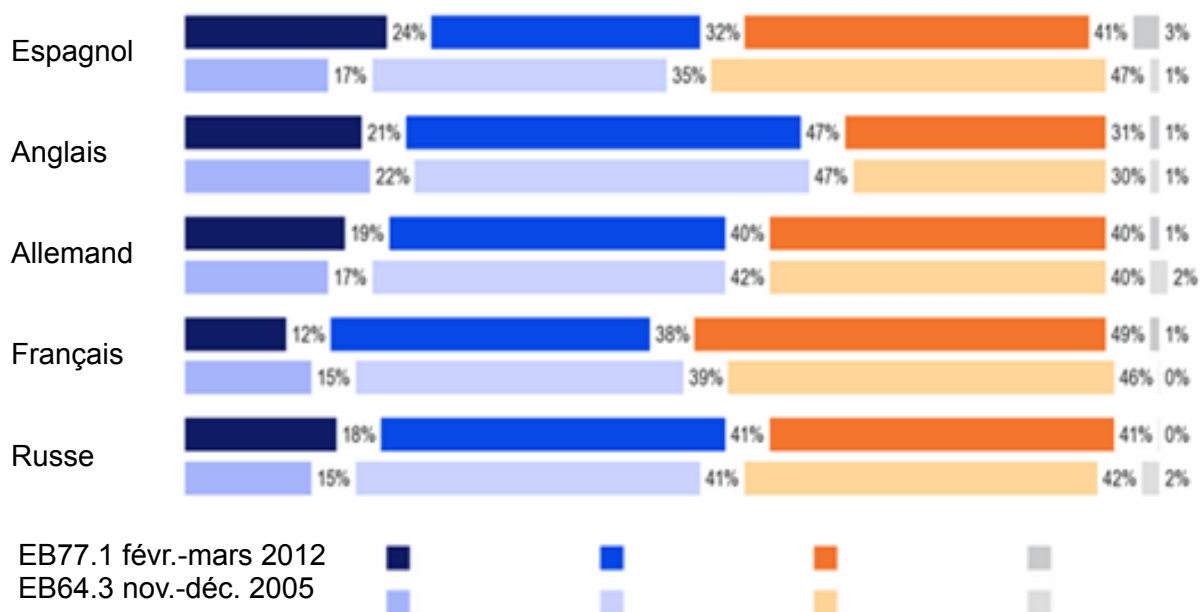
En effet, un quart (24 %) de ceux qui parlent l'espagnol comme langue étrangère jugent leur capacité aussi «très bonne» que le cinquième de ceux qui parlent l'anglais (21 %), l'allemand (19 %) et le russe (18 %).

Ceux qui parlent le français comme langue étrangère sont répartis uniformément entre ceux qui jugent leur aptitude à le parler comme «de base» (49 %) et ceux qui croient avoir une meilleure compétence que la langue de base (50 %), contre 38 % pour dire «bon» et 12 % «très bon».

10 D48f1, f2 et f3 POUR CHAQUE LANGUAGE ADDITIONNEL MENTIONNÉ à D48b,c et d "Est-ce que votre (PREMIÈRE/SECOND/THIRD LANGUAGE ADDITIONNEL MENTIONNÉ) est très bon, bon ou basique? (Montrer CARD AVEC SCALE — UNE ANSWER PER LINE) Très bon, bon, basique, Je ne sais pas"

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

D48f. Est-ce que votre... est très bon, bon, basique



Très bonne base Je ne sais pas

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Les cotes de niveau de compétence sont globalement semblables à celles observées dans l'enquête de 2005. Les différences les plus notables sont une amélioration de la proportion d'Européens qui se disent «très bons» en espagnol parlant (+ 7 points de pourcentage) et une baisse des proportions indiquant que leur niveau de compétence est «bon» (-3 points) et «de base» (-6 points); une légère augmentation de la proportion d'Européens qui se disent «très bons» à parler russe (+ 3 points); et une légère détérioration de la capacité des Européens à parler français, avec une diminution de la proportion de leur niveau de compétence comme «très bon» (-3 points) et une augmentation de la proportion disant que leur capacité est «de base» (+ 3 points).

Les différences les plus notables entre l'EU-15 et les NEM12, où il y a la plus grande différence relative entre les deux, sont les suivantes:

- L'EU-15 est plus susceptible que les NEM12 d'évaluer l'aptitude à parler allemand comme «très bonne» (23 % contre 10 % respectivement) et beaucoup moins susceptible de considérer la capacité comme «de base» (35 % contre 51 %).
- L'EU-15 est plus susceptible que les NEM12 de considérer la capacité de parler russe comme «très bonne» (24 % contre 16 %)

Au niveau national, la possibilité d'examiner les compétences auto-évaluées en français, allemand, espagnol et russe par pays est limitée par la taille de base de la majorité des États membres, étant donné que ces langues ne sont largement parlées que dans un petit nombre de pays. L'analyse au niveau national se limite donc à l'anglais, qui est largement parlé dans la plupart des pays de l'UE.

Les pays où les répondants sont les plus susceptibles de considérer leur niveau de compétence en anglais comme langue étrangère comme «très bon», à l'exception de l'Irlande et du Royaume-Uni, où il s'agit d'une langue officielle, sont Malte (52 %), le Danemark (44 %), Chypre (42 %) et la Suède (40 %). À Malte et en Suède, cette proportion a sensiblement augmenté depuis 2005 (+ 11 points de pourcentage et + 5 points respectivement).

Le Luxembourg (+ 11 points à 33 %), la Slovénie (+ 7 points à 28 %), la Roumanie (+ 7 points à 22 %), la Hongrie (+ 7 points à 21 %) et la Lettonie (+ 7 points à 15 %) ont enregistré une nette augmentation de la proportion de personnes interrogées.

Les groupes plus susceptibles de percevoir leurs compétences comme «très bonnes» dans chacune de ces cinq langues varient. Les groupes démographiques les plus susceptibles d'évaluer leur niveau d'aptitude en anglais comme étant «très bon» sont les suivants:

- les jeunes, en particulier les 15-24 ans (27 %), par rapport aux 55 ans et plus (15 %)
- ceux qui ont terminé leurs études à temps plein âgés de 20 ans et plus (26 %), en particulier par rapport à ceux de 15 ans (7 %)
- personnes vivant dans les grandes villes (29 %), en particulier par rapport à celles qui vivent dans les villages ruraux (15 %)
- ceux qui, en termes de profession, continuent d'étudier (31 %), les travailleurs indépendants (25 %) ou les gestionnaires (25 %), en particulier par rapport aux personnes au foyer (15 %), aux ouvriers (14 %) et aux retraités (14 %)
- personnes qui utilisent l'internet quotidiennement (24 %) par rapport à celles qui l'utilisent parfois (12 %) ou qui ne l'utilisent jamais (11 %)

Les principaux groupes les plus susceptibles d'évaluer leurs compétences en français comme étant «très bonnes» sont les suivants:

- sur le plan professionnel, les personnes au foyer (21 %) et les chômeurs (18 %), en particulier par rapport aux travailleurs manuels (9 %) et aux travailleurs indépendants (9 %)
- ceux qui ont des difficultés à payer les factures la plupart du temps (22 %), comparativement à ceux qui luttent de temps à autre (13 %) et ceux qui «presque jamais» ont des difficultés (11 %)

Dans ce cas, les apprenants très actifs (6 %) sont moins susceptibles que les apprenants actifs (14 %) et ceux qui sont inactifs (11 %) de considérer leur capacité en français comme «très bonne».

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Les groupes particulièrement susceptibles d'évaluer leurs compétences en allemand comme étant «très bons» sont:

- les personnes âgées de moins de 55 ans, en particulier les 25-54 ans (21 %), par rapport aux personnes âgées de 55 ans et plus (16 %)
- ceux qui, sur le plan professionnel, sont des personnes au foyer (30 %), en particulier par rapport aux chômeurs (8 %), aux travailleurs indépendants (15 %) et aux retraités (15 %)
- personnes qui utilisent l'internet quotidiennement (21 %), comparées à celles qui l'utilisent souvent/parfois (14 %) et jamais (15 %)
- ceux qui se placent au milieu de l'escalier de positionnement social (22 %), en particulier par rapport à ceux qui se placent bas (16 %)

Le groupe final comprend des personnes qui sont des apprenants en langues inactifs (19 %) et des apprenants en langues actifs mais peu actifs (21 %) qui sont tous deux plus susceptibles que ceux qui se disent très actifs d'apprenant des langues (12 %) de considérer leurs compétences en allemand comme «très bonnes».

Les principaux groupes les plus susceptibles de considérer leur espagnol comme «très bon» sont:

- personnes âgées de 25 à 39 ans (28 %), en particulier par rapport aux personnes âgées de 15 à 24 ans (20 %) et de 40 à 54 ans (21 %)
- ceux qui vivent dans des villages ruraux (34 %), par rapport à ceux qui vivent dans des villes de petite ou moyenne taille (19 %) et de grandes villes (19 %)
- ceux qui en termes de profession sont sans emploi (50 %), en particulier par rapport à ceux qui sont étudiants (14 %)

Un autre groupe ayant une plus grande probabilité de qualifier l'espagnol de «très bon» comprend ceux qui ne parlent qu'une langue étrangère (24 %), comparativement à ceux qui peuvent parler deux (20 %) et au moins trois (15 %).

Enfin, les groupes les plus susceptibles d'évaluer leurs compétences en russe comme étant «très bons» sont:

- personnes âgées de moins de 55 ans (20 %) par rapport aux personnes âgées de 55 ans et plus (14 %)
- personnes au foyer (25 %), en particulier par rapport aux retraités (13 %)
- les personnes qui ont des difficultés à payer les factures, en particulier celles qui luttent la plupart du temps (25 %), par rapport à celles qui «presque jamais» luttent (16 %)

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

D48f — Est-ce que votre... est très bon, bon, basique? Réponses: «Très bon»

	Anglais	Français	Allemand	Espagnol	Russe
UE À 27	21 %	12 %	19 %	24 %	18 %
Âge					
15-24	27 %	12 %	20 %	20 %	19 %
25-39	24 %	12 %	21 %	28 %	19 %
40-54	18 %	12 %	21 %	21 %	21 %
55+	15 %	12 %	16 %	24 %	14 %
Éducation (fin de)					
—15	7 %	12 %	20 %	26 %	19 %
16-19	13 %	9 %	21 %	28 %	17 %
20+	26 %	13 %	17 %	24 %	19 %
Toujours à l'étude	31 %	14 %	19 %	14 %	19 %
Urbanisation subjective					
Village rural	15 %	11 %	16 %	34 %	18 %
Petite ville/Mid-size	20 %	12 %	20 %	19 %	15 %
Grande ville	29 %	13 %	21 %	19 %	21 %
Échelle d'occupation des répondants					
Travailleurs indépendants	25 %	9 %	15 %	28 %	20 %
Gestionnaires	25 %	11 %	23 %	24 %	19 %
Autres cols blancs	21 %	12 %	20 %	18 %	15 %
Ouvriers	14 %	9 %	23 %	24 %	20 %
Maison personnes	15 %	21 %	30 %	27 %	25 %
Chômeurs	21 %	18 %	8 %	50 %	20 %
À la retraite	14 %	11 %	15 %	20 %	13 %
Étudiants	31 %	14 %	19 %	14 %	19 %
Utilisation de l'Internet					
Tous les jours	24 %	12 %	21 %	24 %	20 %
Souvent/Parfois	12 %	13 %	14 %	24 %	19 %
Jamais	11 %	7 %	15 %	29 %	15 %
Difficultés de paiement des factures					
La plupart du temps	21 %	22 %	8 %	28 %	25 %
De temps en temps	19 %	13 %	18 %	26 %	22 %
Presque jamais	22 %	11 %	21 %	23 %	16 %
Se positionner sur l'escalier social					
Faible (1-4)	16 %	13 %	16 %	24 %	20 %
Moyen (5-6)	17 %	12 %	22 %	24 %	16 %
Haut (7-10)	28 %	12 %	18 %	23 %	19 %
Activité en tant qu'apprenant des langues					
Très actif	31 %	6 %	12 %	18 %	49 %
Actif	28 %	14 %	21 %	23 %	2100 %
Inactif	18 %	11 %	19 %	25 %	16 %
Nombre de langues étrangères — conversation					
Un	21 %	12 %	19 %	24 %	18 %
Deux	27 %	13 %	19 %	20 %	19 %
Trois	35 %	12 %	20 %	15 %	23 %

4 COMPÉTENCES LINGUISTIQUES PASSIVES

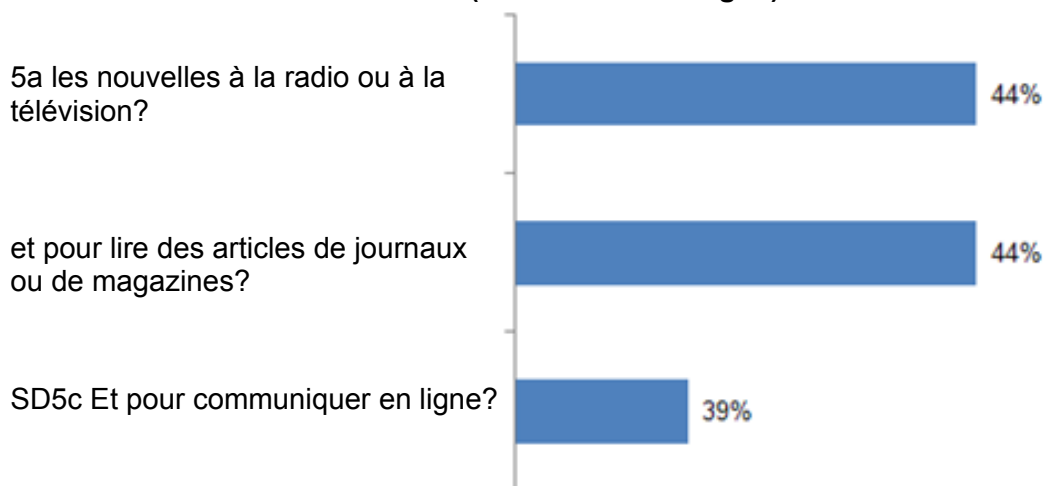
Jusqu'à présent, le rapport a mis l'accent sur les langues étrangères que les Européens sont capables de parler assez bien pour tenir une conversation. Cette section examine la capacité des Européens à comprendre les langues étrangères dans des situations plus passives.

Dans le cadre de l'enquête de 2012, on a demandé aux répondants quelles langues étrangères qu'ils comprenaient suffisamment pour utiliser dans diverses situations passives¹¹.

Les questions proposées par les services d'interprétation de la Commission européenne portaient sur la capacité de suivre l'actualité à la radio ou à la télévision, de lire des articles de journaux ou de magazines et de communiquer en ligne dans une langue autre que la langue maternelle.

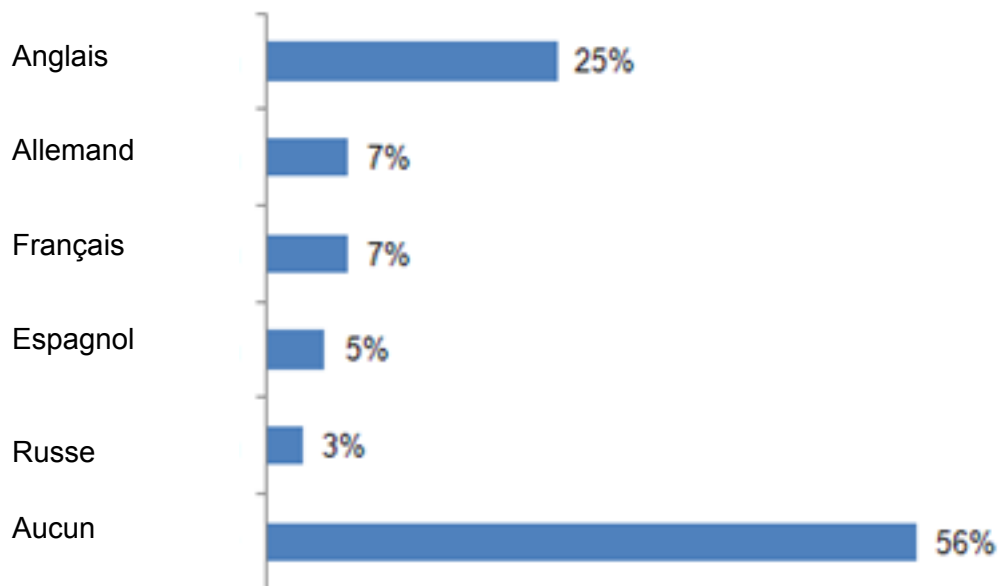
Un peu plus des deux cinquièmes des Européens comprennent au moins une langue étrangère assez bien pour écouter ou regarder les nouvelles, et une proportion similaire à la lecture de journaux ou d'articles de magazines. Une proportion légèrement plus faible est capable de communiquer en ligne dans une langue étrangère.

SD5 Les questions précédentes portaient sur les langues que vous parlez assez bien pour pouvoir avoir une conversation. Quelles langues autres que votre langue maternelle comprenez-vous assez bien pour suivre...
(au moins une langue)



11 SD5a, b et c. POUR CHAQUE LANGUAGE ADDITIONNEL MENTIONNÉ À D48b, D48c et D48d "Les questions précédentes portaient sur les langues que vous parlez assez bien pour pouvoir avoir une conversation. Quelles langues autres que votre langue maternelle comprenez-vous assez bien.....SD5a. pour suivre les nouvelles à la radio ou à la télévision?.....SD5b. Et pour lire des articles de journaux ou de magazines?SD5c. Et pour communiquer en ligne (email, Facebook, Twitter, etc.)? (Do NOT SHOW CARD — MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE) Tchèque, arabe, basque, bulgare, catalan, chinois, croate, danois, anglais, estonien, finnois, français, galicien, allemand, grec, hindi, hongrois, irlandais/gaélique, italien, japonais, coréen, letton, lituanien, luxembourgeois, maltais, polonais, portugais, roumain, russe, écossais, gaélique, slovaque, slovène, suédois, turc, turc, gallois, autre, Aucun (SPONTANEOUS), Ne sais pas"

SD5a Les questions précédentes portaient sur les langues que vous parlez assez bien pour pouvoir avoir une conversation. Quelles langues autres que votre langue maternelle comprenez-vous assez bien pour suivre les nouvelles à la radio ou à la télévision?



Un peu plus des deux cinquièmes (44 %) des Européens disent être en mesure de comprendre au moins une langue étrangère suffisamment bien pour pouvoir suivre l'actualité à la radio ou à la télévision.

L'anglais est la langue étrangère la plus mentionnée, avec un quart (25 %) des répondants qui disent qu'ils peuvent suivre les nouvelles à la radio ou à la télévision en anglais.

Seule une minorité d'Européens disent comprendre le français (7 %), l'allemand (7 %), l'espagnol (5 %), le russe (3 %) et l'italien de 2 % assez bien pour comprendre les nouvelles à la radio ou à la télévision présentées dans ces langues.

Il existe des différences entre les NEM12 et l'EU-15.

Les répondants des NEM12 sont beaucoup plus susceptibles que ceux de l'EU-15 de suivre les nouvelles à la télévision ou à la radio en russe (10 % contre 1 % respectivement).

Ils sont moins susceptibles que l'EU-15 de suivre les nouvelles diffusées en anglais (20 % contre 26 %), en français (3 % contre 8 %) et en espagnol (2 % contre 6 %).

Il y a des variations nationales. L'anglais est la langue la plus couramment citée que les gens comprennent assez bien pour suivre les nouvelles à la radio ou à la télévision dans 19 États membres. Les pays où les répondants sont les plus susceptibles de dire qu'ils peuvent suivre les nouvelles télévisées ou radiophoniques en anglais comprennent Malte (85 %), Chypre (63 %), le Danemark et les Pays-Bas (57 % chacun) et la Finlande (50 %).

À l'exception du Royaume-Uni et de l'Irlande, où la grande majorité des gens le parlent comme leur langue maternelle, les États membres où les répondants sont les moins susceptibles de dire qu'ils comprennent l'anglais assez bien pour suivre les nouvelles à la radio ou à la télévision sont l'Espagne et la Hongrie (12 % chacun), la Slovaquie (14 %), la Bulgarie et la Pologne (17 % chacun) et la République tchèque (18 %).

Le français est le plus susceptible d'être mentionné comme une langue dans laquelle les gens peuvent suivre les nouvelles télévisées ou radiophoniques dans les deux pays autres que la France où il s'agit d'une langue officielle — le Luxembourg (55 %) et la Belgique (30 %). Les seuls autres pays où au moins un

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

répondant sur dix déclarent pouvoir suivre les nouvelles diffusées en français sont les Pays-Bas (17 %), le Royaume-Uni (11 %) et le Portugal (10 %).

L'allemand est le plus susceptible d'être mentionné comme une langue dans laquelle les gens peuvent comprendre les nouvelles diffusées au Luxembourg (53 %), où il s'agit d'une langue officielle, suivi des Pays-Bas (49 %), du Danemark (34 %) et de la Slovénie (27 %).

Très peu de personnes dans un autre pays de l'UE que l'Espagne sont en mesure de comprendre l'espagnol assez bien pour suivre les nouvelles diffusées, les répondants au Portugal (13 %), en France et au Luxembourg (11 % chacun) étant les plus susceptibles d'affirmer qu'ils le peuvent.

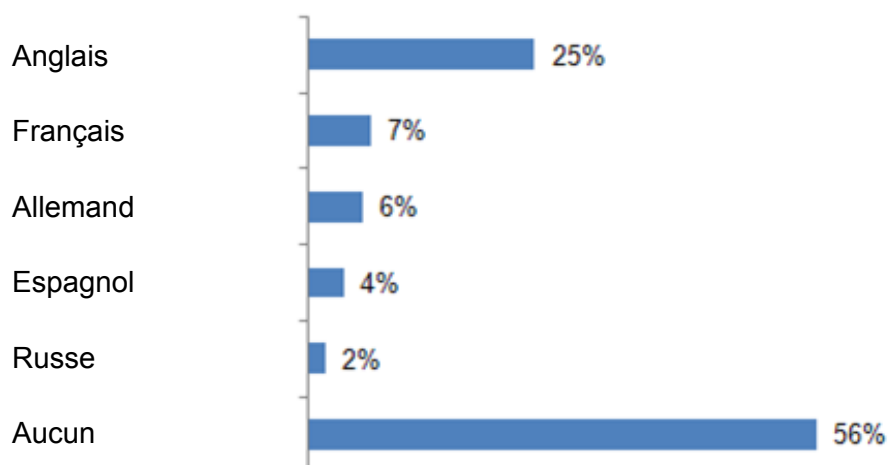
Les informations télévisées et radiophoniques en russe sont largement comprises dans les États membres de l'UE qui faisaient auparavant partie de l'Union soviétique, la Lituanie (70 %), la Lettonie (47 %) et l'Estonie (44 %). Le seul autre pays dans lequel plus d'un répondant sur dix disent comprendre les nouvelles diffusées en russe est la Bulgarie (19 %), un ancien pays du Bloc de l'Est avec un alphabet similaire d'origine slave.

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

SD5a Les questions précédentes portaient sur les langues que vous parlez assez bien pour pouvoir avoir une conversation. Quelles langues autres que votre langue maternelle comprenez-vous assez bien pour suivre les nouvelles à la radio ou à la télévision?

	Anglais	Français	Allemand	Espagnol	Russe	Aucun
UE À 27	25 %	7 %	7 %	5 %	3 %	56 %
BE	41 %	30 %	18 %	4 %	0 %	35 %
BG	17 %	1 %	4 %	1 %	19 %	60 %
CZ	18 %	1 %	9 %	0 %	8 %	40 %
DK	57 %	5 %	34 %	3 %	0 %	24 %
DE	33 %	5 %	7 %	2 %	2 %	55 %
EE	39 %	1 %	9 %	1 %	44 %	19 %
IE	5 %	8 %	5 %	2 %	1 %	61 %
EL	42 %	5 %	3 %	0 %	1 %	53 %
ES	12 %	6 %	1 %	13 %	0 %	60 %
FR	26 %	3 %	4 %	11 %	0 %	59 %
C'EST	24 %	9 %	2 %	3 %	0 %	65 %
CY	63 %	5 %	2 %	1 %	2 %	31 %
LV	29 %	1 %	7 %	1 %	47 %	17 %
LT	28 %	1 %	6 %	1 %	70 %	12 %
UL	39 %	55 %	53 %	11 %	1 %	12 %
HU	12 %	1 %	10 %	0 %	1 %	75 %
TM	85 %	5 %	2 %	1 %	0 %	7 %
NL	57 %	17 %	49 %	7 %	0 %	25 %
À	44 %	6 %	6 %	2 %	1 %	47 %
PL	17 %	1 %	6 %	1 %	8 %	64 %
PT	20 %	10 %	1 %	13 %	0 %	64 %
RO	26 %	8 %	2 %	5 %	2 %	52 %
SI	42 %	2 %	27 %	4 %	3 %	16 %
SK	14 %	1 %	11 %	1 %	8 %	33 %
FI	50 %	4 %	11 %	4 %	2 %	39 %
SE	24 %	5 %	16 %	4 %	0 %	44 %
ROYAUME- UNI	9 %	11 %	4 %	3 %	1 %	60 %

SD5b Et pour lire des articles de journaux ou de magazines?



Les Européens sont tout aussi susceptibles de lire un article de journal ou de magazine dans une langue étrangère qu'ils doivent suivre l'actualité à la radio ou à la télévision, avec un peu plus des deux cinquièmes (44 %) des répondants qui disent pouvoir le faire.

Encore une fois, l'anglais est la langue étrangère la plus répandue, avec une proportion similaire d'Européens (25 %) capables de lire un article de journal ou de magazine dans la langue et, par conséquent, des proportions plus faibles en français (7 %), en allemand (6 %), en espagnol (4 %) suivis par le russe et l'italien (2 %).

Les personnes interrogées dans les NEM12 sont plus susceptibles que celles de l'EU-15 de lire des articles de journaux et de magazines en russe (8 % contre 1 % respectivement) et moins susceptibles que l'EU-15 de le faire en anglais (19 % contre 27 %), en français (2 % contre 8 %) et en espagnol (1 % contre 5 %).

Là encore, il y a des variations nationales.

Les pays où les répondants sont le plus et le moins susceptibles de dire qu'ils comprennent chaque langue assez bien pour être en mesure de lire des articles de journaux et de magazines sont globalement similaires à ceux où les répondants sont le plus et le moins susceptibles de suivre l'actualité à la radio ou à la télévision.

Dans la plupart des cas, les proportions nationales sont similaires ou légèrement inférieures aux niveaux signalés pour comprendre les nouvelles diffusées.

Cependant, dans quelques cas, une plus grande proportion de répondants à l'intérieur d'un pays disent qu'ils comprennent une langue assez bien pour pouvoir lire un article de journal ou de magazine.

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

5D5b Et lire des articles de journaux ou de magazines?

	Anglais	Français	Allemand	Espagnol	Russe	Aucun
UE À 27	25	7	6	4	2	56
BE	37	28	13	3	0	42
BG	16	1	3	1	17	64
CZ	17	1	8	0	6	46
DK	58	5	31	2	0	27
DE	33	5	7	2	2	56
EE	36	1	7	0	35	26
IE	4	7	4	2	1	70
EL	40	4	3	0	1	55
ES	15	7	1	13	0	56
FR	32	4	5	9	0	57
C'EST	26	9	1	4	0	63
CY	46	4	1	0	1	46
LV	27	0	6	1	46	21
LT	23	1	5	1	61	20
UL	35	54	52	10	1	15
HU	12	1	9	0	1	77
TM	74	4	2	0	0	21
NL	56	15	46	6	0	28
À	43	5	6	2	1	48
PL	18	1	6	0	6	69
PT	20	10	1	9	0	68
RO	20	7	1	2	1	58
SI	39	1	24	2	1	20
SK	18	1	12	1	8	32
FI	49	5	11	4	1	40
SE	28	5	13	3	0	45
ROYAUME -UNI	10	13	3	3	1	59

Les pays où les répondants sont les plus susceptibles de dire qu'ils comprennent l'anglais assez bien pour pouvoir lire des articles de journaux ou de magazines sont Malte (74 %), le Danemark (58 %), les Pays-Bas (56 %), la Finlande (49 %) et Chypre (46 %).

Tant à Malte qu'à Chypre, la proportion de répondants affirmant pouvoir le faire est nettement inférieure à la proportion de répondants qui déclarent être en mesure de comprendre les nouvelles diffusées en anglais (respectivement — 11 points de pourcentage et -17 points).

Là encore (à l'exception du Royaume-Uni et de l'Irlande), les États membres où les répondants sont les moins susceptibles d'affirmer qu'ils comprennent suffisamment l'anglais pour lire les articles de presse sont la Hongrie (12 %), l'Espagne (15 %), la Bulgarie (16 %), la République tchèque (17 %) et la Pologne et la Slovaquie (18 % chacun).

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Le français est à nouveau le plus susceptible d'être mentionné comme une langue que les gens comprennent assez bien pour lire des articles de journaux et de magazines dans les deux pays autres que la France qui ont le français comme langue officielle — le Luxembourg (54 %) et la Belgique (28 %).

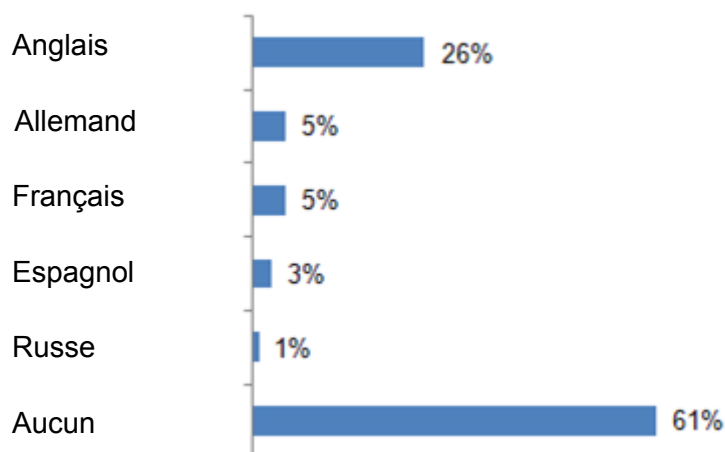
Les seuls autres pays où au moins un répondant sur dix déclarent pouvoir lire des articles de presse en français sont les mêmes que ceux où au moins une personne sur dix est en mesure de suivre les nouvelles diffusées — les Pays-Bas (15 %), le Royaume-Uni (13 %) et le Portugal (10 %).

Le schéma des pays où les répondants sont les plus susceptibles de comprendre l'allemand assez bien pour lire les articles de presse reflète également celui des nouvelles diffusées: Le Luxembourg (52 %), où il s'agit d'une langue officielle, suivi des Pays-Bas (46 %), du Danemark (31 %) et de la Slovaquie (24 %).

Là encore, seul un très petit nombre de personnes dans un État membre autre que l'Espagne sont en mesure de bien comprendre l'espagnol pour pouvoir lire des articles de magazines et de journaux, les répondants au Luxembourg (10 %), en France et au Portugal (9 % chacun) étant les plus susceptibles d'affirmer qu'ils le peuvent.

De même, les répondants des États membres qui faisaient autrefois partie de l'Union soviétique sont les plus susceptibles, parmi tous les États membres de l'UE, de dire qu'ils comprennent assez bien le russe pour pouvoir lire des articles de magazines et de journaux: La Lituanie (61 %), la Lettonie (46 %) et l'Estonie (35 %). La Bulgarie est une fois de plus le seul autre pays dans lequel plus d'un répondant sur dix affirme pouvoir lire des articles de journaux et de magazines en russe (17 %).

SD5c Et pour communiquer en ligne?



Les Européens sont un peu moins susceptibles de dire qu'ils comprennent une langue étrangère suffisamment bien pour être en mesure de l'utiliser pour communiquer en ligne (par exemple, par courrier électronique, Twitter, Facebook, etc.) avec les deux cinquièmes (39 %) indiquant qu'ils peuvent utiliser au moins une langue étrangère de cette manière.

Là encore, la langue la plus fréquemment citée est l'anglais, avec une proportion similaire de répondants (26 %) affirmant qu'ils le comprennent assez bien pour communiquer en ligne.

Des proportions beaucoup plus faibles de répondants sont capables d'utiliser le français (5 %), l'allemand (5 %), l'espagnol (3 %) suivi par le russe et l'italien (1 %).

Les NEM12 sont plus susceptibles que l'EU-15 de communiquer en ligne en russe (5 % contre 0,5 % respectivement) et moins susceptibles que l'EU-15 d'être en mesure de le faire en anglais (22 % contre 28 %), en français (2 % contre 6 %) et en espagnol (1 % contre 3 %).

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Au niveau national, les États membres dans lesquels les répondants sont les plus susceptibles de dire qu'ils comprennent l'anglais assez bien pour pouvoir l'utiliser pour la communication en ligne sont Malte (64 %), le Danemark (58 %), les Pays-Bas (56 %), la Finlande (51 %), la Grèce (46 %), l'Autriche (45 %) et Chypre (44 %). Une fois de plus, à Malte et à Chypre, la proportion de répondants affirmant qu'ils peuvent utiliser l'anglais pour communiquer en ligne est nettement inférieure à la proportion qui dit être en mesure de comprendre les nouvelles diffusées en anglais (respectivement — 21 points de pourcentage et -19 points).

Les États membres où les répondants sont les moins susceptibles de dire qu'ils comprennent l'anglais suffisamment bien pour communiquer en ligne, à l'exception du Royaume-Uni et de l'Irlande, sont la Hongrie (16 %), l'Espagne et la Slovaquie (17 % chacun), la République tchèque (19 %) et la Bulgarie, la Pologne et le Portugal (20 % chacun).

Dans tous ces États membres, l'anglais est encore plus largement mentionné que le français, l'allemand, l'espagnol ou le russe comme langue que les répondants comprennent assez bien pour pouvoir communiquer en ligne.

Moins d'un répondant sur dix est en mesure de communiquer en ligne en français dans tous les États membres autres que le Luxembourg (41 %) et la Belgique (19 %), où le français est une langue officielle.

Parmi les autres États membres, le français est le plus susceptible d'être utilisé en ligne par les répondants au Royaume-Uni (8 %), aux Pays-Bas (7 %) et en Irlande, en Italie et au Portugal (6 % chacun).

L'allemand est le plus susceptible d'être mentionné comme une langue que les gens comprennent suffisamment pour utiliser pour la communication en ligne au Luxembourg (37 %), où il s'agit d'une langue officielle, suivi des Pays-Bas (31 %), du Danemark (19 %) et de la Slovaquie (16 %).

Très peu de personnes dans un autre pays de l'UE que l'Espagne (9 %) sont en mesure de bien comprendre l'espagnol pour communiquer en ligne avec les répondants en France (6 %), au Luxembourg et au Portugal (5 % dans chacun d'eux) les plus susceptibles de le dire.

La capacité d'utiliser le russe pour la communication en ligne est la plus répandue dans les États membres de l'UE qui faisaient auparavant partie de l'Union soviétique, la Lettonie (41 %), la Lituanie (40 %) et l'Estonie (19 %). Le seul autre pays dans lequel au moins un répondant sur dix dit comprendre le russe assez bien pour être en mesure de le faire est la Bulgarie (10 %), un ancien pays du Bloc de l'Est avec un alphabet similaire d'origine slave.

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

SD5c Et pour communiquer en ligne?

	Anglais	Français	Allemand	Espagnol	Russe	Aucun
UE À 27	26 %	5 %	5 %	3 %	1 %	61 %
BE	40 %	19 %	7 %	2 %	0 %	47 %
BG	20 %	0 %	3 %	1 %	10 %	69 %
CZ	19 %	1 %	7 %	0 %	2 %	58 %
DK	58 %	2 %	19 %	1 %	0 %	32 %
DE	32 %	4 %	7 %	1 %	1 %	59 %
EE	42 %	1 %	5 %	0 %	19 %	30 %
IE	4 %	6 %	3 %	2 %	1 %	74 %
EL	46 %	4 %	2 %	0 %	1 %	50 %
ES	17 %	5 %	1 %	9 %	0 %	65 %
FR	29 %	3 %	2 %	6 %	0 %	64 %
C'EST	29 %	6 %	2 %	2 %	0 %	64 %
CY	44 %	3 %	1 %	0 %	1 %	51 %
LV	28 %	0 %	3 %	1 %	41 %	25 %
LT	31 %	1 %	4 %	1 %	40 %	31 %
UL	33 %	41 %	37 %	5 %	1 %	30 %
HU	16 %	1 %	8 %	0 %	1 %	74 %
TM	64 %	3 %	1 %	0 %	0 %	32 %
NL	56 %	7 %	31 %	3 %	0 %	37 %
À	45 %	5 %	5 %	2 %	0 %	47 %
PL	20 %	1 %	5 %	1 %	4 %	69 %
PT	20 %	6 %	0 %	5 %	0 %	72 %
RO	24 %	5 %	1 %	2 %	1 %	59 %
SI	43 %	1 %	16 %	1 %	1 %	34 %
SK	17 %	1 %	9 %	1 %	3 %	47 %
FI	51 %	3 %	8 %	4 %	1 %	42 %
SE	30 %	1 %	4 %	1 %	1 %	59 %
ROYAUME -UNI	10 %	8 %	2 %	2 %	2 %	66 %

En ce qui concerne le nombre total de langues que les Européens sont en mesure d'utiliser pour ces activités passives (c'est-à-dire, y compris toute langue étrangère mentionnée, pas seulement l'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol et le russe), environ trois répondants sur dix disent qu'ils connaissent une langue assez bien pour suivre les nouvelles (29 %) une proportion similaire qu'ils connaissent une langue suffisante pour lire des journaux ou des magazines (29 %), et une proportion légèrement plus faible qu'ils comprennent une langue étrangère suffisamment bien pour pouvoir communiquer en ligne (27 %).

Moins d'un répondant sur dix comprend assez bien deux langues pour suivre les nouvelles diffusées (9 %), lire des articles de presse (9 %) et communiquer en ligne (7 %). Seule une petite minorité (3 % ou moins) dit comprendre au moins trois langues.

Il y a une minorité d'Européens qui ne sont pas en mesure de comprendre une langue étrangère assez bien pour être en mesure de tenir une conversation, mais qui peuvent comprendre une langue étrangère assez bien pour entreprendre l'une de ces activités passives.

Ainsi, 8 % des personnes interrogées qui disent ne pas parler de langues étrangères peuvent suivre l'actualité à la télévision ou à la radio dans une langue étrangère; 9 % sont capables de lire des articles de journaux ou de magazines dans une langue étrangère; et 6 % sont en mesure de communiquer en ligne dans une langue étrangère.

Les groupes démographiques et comportementaux qui ont la plus grande probabilité de comprendre une langue étrangère suffisamment bien pour entreprendre ces activités passives sont¹²:

- les jeunes, en particulier ceux âgés de 15 à 24 ans, par rapport à ceux âgés de 55 ans et plus
 - * Communication en ligne (44 % contre 13 % respectivement)
 - * Lecture d'articles de magazines et de journaux (41 % contre 20 %)
 - * Suite aux nouvelles à la télévision ou à la radio (41 % contre 20 %)
- ceux qui, en termes de profession, sont étudiants, en particulier par rapport aux personnes au foyer et aux retraités
 - * Communication en ligne (51 % contre 18 % et 11 % respectivement)
 - * Lecture d'articles de magazines et de journaux (46 % contre 22 % et 18 %)
 - * Suite aux nouvelles à la télévision ou à la radio (46 % contre 22 % et 20 %)
- ceux qui ont terminé leurs études à temps plein âgés de 20 ans et plus, en particulier par rapport à ceux qui ont terminé leurs études à temps plein âgés de 20 ans et plus.
 - * Communication en ligne (37 % contre 9 % respectivement)
 - * Lecture d'articles de revues et de journaux (38 % contre 14 %)
 - * Suite aux nouvelles à la télévision ou à la radio (37 % contre 16 %)
- personnes vivant dans les grandes villes, en particulier par rapport à celles vivant dans les villages ruraux
 - * Communication en ligne (32 % contre 23 % respectivement)
- les gens qui utilisent l'internet quotidiennement, en particulier par rapport à ceux qui ne l'utilisent jamais
 - * Communication en ligne (38 % contre 7 % respectivement)
 - * Lecture d'articles de revues et de journaux (37 % contre 16 %)
 - * Suite aux nouvelles à la télévision ou à la radio (36 % contre 18 %)

¹² Cette analyse est basée sur les répondants qui disent connaître une langue étrangère assez bien pour être en mesure d'entreprendre l'activité

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

- ceux qui se positionnent plus haut sur l'échelle de positionnement social, en particulier ceux qui se placent haut par rapport à ceux qui se positionnent bas

* Communication en ligne (31 % contre 20 % respectivement)

* Lecture d'articles de magazines et de journaux (32 % contre 24 %)

* Suite aux nouvelles à la télévision ou à la radio (33 % contre 24 %)

Les personnes qui apprennent des langues très actives ou actives sont, de façon compréhensible, plus susceptibles que celles qui sont inactives de comprendre une langue étrangère suffisamment bien pour entreprendre toutes ces activités passives:

* Communication en ligne (44 % et 43 % contre 23 % respectivement)

* Lecture d'articles de magazines et de journaux (37 % et 43 % contre 25 %)

* Suite aux nouvelles à la télévision ou à la radio (42 % et 43 % contre 26 %)

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

SD5abc.2 Les questions précédentes portaient sur les langues que vous parlez assez bien pour pouvoir avoir une conversation. Quelles langues autres que votre langue maternelle comprenez-vous assez bien pour...

Réponses: «1 langue»

	suivez actualités à la radio ou à la télévision	les lire des articles de journaux ou magazines	de de communiquer en ligne
UE À 27	29 %	29 %	27 %
Âge			
15-24	41 %	41 %	44 %
25-39	33 %	36 %	37 %
40-54	30 %	29 %	26 %
55+	21 %	20 %	13 %
Éducation (fin de)			
—15	16 %	14 %	9 %
16-19	27 %	27 %	23 %
20+	37 %	37 %	38 %
Toujours à l'étude	46 %	46 %	51 %
Urbanisation subjective			
Village rural	27 %	26 %	23 %
Petite ville/Mid-size	28 %	29 %	27 %
Grande ville	34 %	33 %	32 %
Échelle d'occupation des répondants			
Travailleurs indépendants	34 %	32 %	32 %
Gestionnaires	37 %	39 %	39 %
Autres cols blancs	35 %	35 %	34 %
Ouvriers	29 %	28 %	27 %
Maison personnes	22 %	22 %	18 %
Chômeurs	27 %	29 %	27 %
À la retraite	20 %	18 %	11 %
Étudiants	46 %	46 %	51 %
Utilisation de l'Internet			
Tous les jours	36 %	37 %	38 %
Souvent/Parfois	28 %	26 %	23 %
Jamais	18 %	16 %	7 %
Se positionner sur l'escalier social			
Faible (1-4)	24 %	24 %	20 %
Moyen (5-6)	30 %	29 %	27 %
Haut (7-10)	33 %	32 %	31 %
Activité en tant qu'apprenant des langues			
Très actif	42 %	37 %	44 %
Actif	43 %	43 %	43 %
Inactif	26 %	25 %	23 %

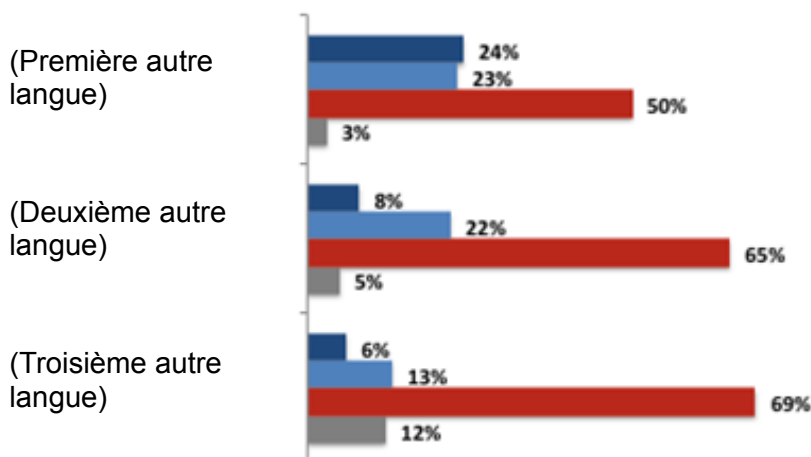
II UTILISATION DES LANGUES

Après avoir exploré le niveau de multilinguisme en Europe, ce chapitre du rapport examine la manière dont les Européens utilisent les langues étrangères qu'ils comprennent suffisamment pour pouvoir tenir une conversation, en termes de fréquence de leur utilisation et de leur utilisation, avant de conclure par une section sur les activités d'apprentissage des langues récentes et prévues.

1 FRÉQUENCE D'UTILISATION

Il existe une relation claire entre l'ordre dans lequel une langue est mentionnée (c'est-à-dire la fluidité perçue) et la fréquence avec laquelle cette langue est utilisée.

SD3 Combien de fois utilisez-vous votre...



On a demandé aux répondants à quelle fréquence ils utilisaient chaque langue étrangère qu'ils ont dit qu'ils pouvaient parler assez bien pour tenir une conversation, jusqu'à un maximum de trois¹³.

Ainsi, un quart (24 %) des répondants utilisent leur première langue étrangère tous les jours ou presque tous les jours, une proportion similaire (23 %) l'utilise souvent et le reste (50 %) l'utilise occasionnellement.

Les répondants sont beaucoup moins susceptibles d'utiliser leur langue seconde tous les jours ou presque tous les jours (8 %) et, par conséquent, plus susceptibles de l'utiliser occasionnellement seulement (65 %).

De même, seulement 6 % des répondants qui parlent une troisième langue étrangère l'utilisent «tous les jours», environ un sur huit (13 %) l'utilise souvent, mais pas quotidiennement, et environ sept sur dix (69 %) l'utilisent occasionnellement.

Il existe des variations nationales généralisées.

Parmi les premières langues étrangères mentionnées, les États membres dans lesquels ces langues sont les plus susceptibles d'être utilisées chaque jour ou presque sont le Luxembourg (67 %), Malte (49 %), l'Espagne et la Lettonie (44 % dans chacune), le Danemark (41 %), Chypre (39 %) et la Suède (38 %).

Les États membres dans lesquels ces langues sont les plus susceptibles d'être utilisées occasionnellement sont le Portugal (68 %), l'Italie (61 %), la République tchèque et le Royaume-Uni (60 % chacun), la Pologne (59 %), l'Autriche (58 %) et la Hongrie (57 %).

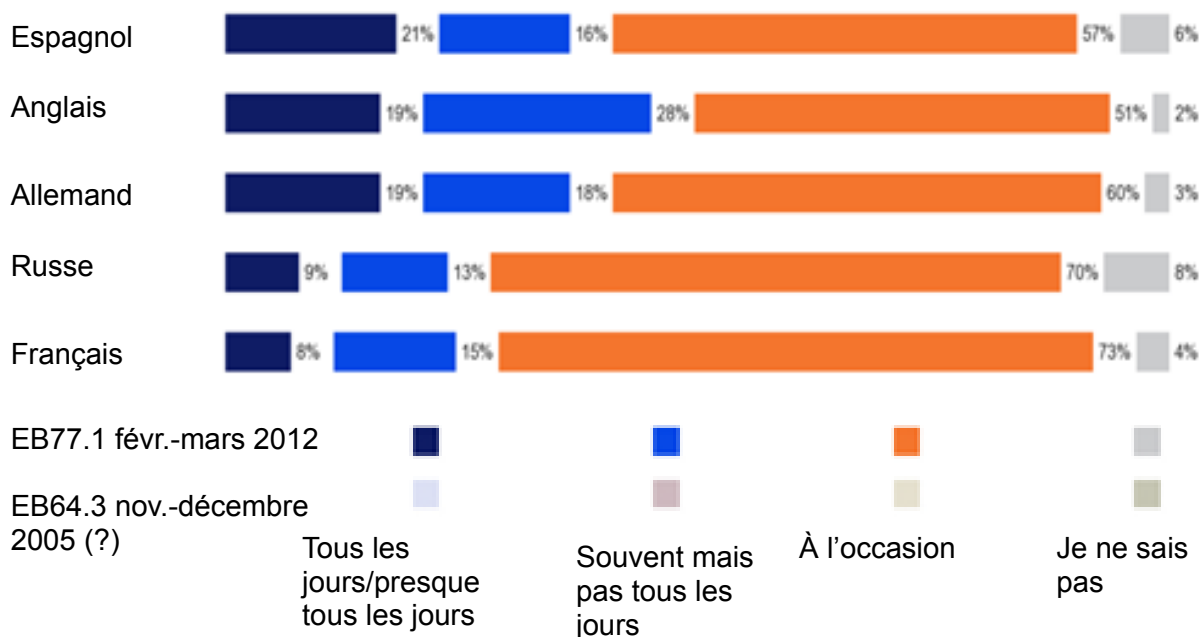
¹³ SD3. Pour chaque LANGUAGE ADDITIONNEL MENTIONNÉ à D48b, D48c et D48d " Combien de fois utilisez-vous votre.....? (Un RENSEIGNEMENT PAR LIGNE) Première langue supplémentaire, deuxième langue supplémentaire, troisième langue supplémentaire? Chaque jour/presque tous les jours, Souvent mais pas sur une base quotidienne, Occasionnellement, Ne sais pas"

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

SD3.1 Combien de fois utilisez-vous votre (FIRST AUTRES LANGUAGE)?

	Tous les jours/presque tous les jours	Souvent, mais pas sur une base quotidienne	De temps en temps	Je ne sais pas
UE À 27	24,00 %	23,00 %	50,00 %	3,00 %
BE	29,00 %	27,00 %	44,00 %	0,00 %
BG	18,00 %	29,00 %	49,00 %	4,00 %
CZ	10,00 %	29,00 %	60,00 %	1,00 %
DK	41,00 %	25,00 %	33,00 %	1,00 %
DE	26,00 %	22,00 %	50,00 %	2,00 %
EE	34,00 %	30,00 %	34,00 %	2,00 %
IE	22,00 %	21,00 %	51,00 %	6,00 %
EL	15,00 %	31,00 %	54,00 %	0,00 %
ES	44,00 %	21,00 %	32,00 %	3,00 %
FR	19,00 %	24,00 %	55,00 %	2,00 %
C'EST	9,00 %	26,00 %	61,00 %	4,00 %
CY	39,00 %	26,00 %	35,00 %	0,00 %
LV	44,00 %	24,00 %	31,00 %	1,00 %
LT	22,00 %	25,00 %	49,00 %	4,00 %
UL	67,00 %	17,00 %	16,00 %	0,00 %
HU	15,00 %	27,00 %	57,00 %	1,00 %
TM	49,00 %	23,00 %	28,00 %	0,00 %
NL	31,00 %	32,00 %	37,00 %	0,00 %
À	12,00 %	24,00 %	58,00 %	6,00 %
PL	11,00 %	24,00 %	59,00 %	6,00 %
PT	11,00 %	24,00 %	59,00 %	6,00 %
RO	20,00 %	25,00 %	51,00 %	4,00 %
SI	23,00 %	27,00 %	49,00 %	1,00 %
SK	18,00 %	29,00 %	51,00 %	2,00 %
FI	33,00 %	24,00 %	42,00 %	1,00 %
SE	38,00 %	23,00 %	39,00 %	0,00 %
ROYAUME-UNI	28,00 %	10,00 %	60,00 %	2,00 %

SD3 Combien de fois utilisez-vous votre...



En ce qui concerne les cinq langues étrangères les plus parlées au sein de l'UE et parmi les Européens capables de parler chacune, l'anglais est le plus susceptible d'être la langue utilisée plus qu'occasionnellement.

Un peu moins de la moitié (47 %) des répondants qui parlent anglais disent qu'ils l'utilisent plus qu'occasionnellement, un cinquième (19 %) déclarant qu'ils l'utilisent tous les jours ou presque tous les jours, et plus d'un quart (28 %) l'utilisent souvent, mais pas quotidiennement.

Un peu moins des deux cinquièmes des répondants qui parlent l'espagnol (37 %) et la même proportion de ceux qui parlent l'allemand (37 %) disent qu'ils utilisent la langue plus qu'occasionnellement. Ceux qui parlent espagnol sont légèrement plus susceptibles de dire qu'ils l'utilisent quotidiennement ou presque (21 %) par rapport à ceux qui parlent l'allemand et l'anglais (19 %).

Le français et le russe sont les cinq langues les plus susceptibles d'être utilisées à l'occasion: sept sur dix (70 %) de ceux qui parlent le russe, et une proportion légèrement plus élevée de ceux qui parlent français (73 %) disent qu'ils le font occasionnellement.

Moins d'un Européen sur dix utilise le français (8 %) et le russe (9 %) chaque jour ou presque.

Il n'est pas possible de comparer les résultats avec ceux obtenus en 2005 parce que la manière dont les informations ont été recueillies a changé¹⁴.

Les répondants de l'EU-15 ont tendance à utiliser des langues étrangères plus fréquemment que ceux des NEM12 et, en particulier, à les utiliser tous les jours ou presque tous les jours, en particulier:

¹⁴ En 2005, on a posé une série de trois questions aux répondants: «Quelles langues en dehors de votre langue maternelle utilisez-vous presque tous les jours?»... «Et souvent mais pas sur une base quotidienne?»... «Et occasionnellement, par exemple lors de voyages à l'étranger, ou avec des visiteurs étrangers?» avec de multiples réponses possibles à chaque question.

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

- Allemand (23 % de ceux de l'EU-15 contre 7 % de ceux des NEM12)
- Espagnol (22 % contre 3 % respectivement)
- Français (9 % contre 3 %)
- Russe (15 % contre 7 %)

Les États membres où les personnes qui parlent l'anglais comme langue étrangère sont les plus susceptibles de l'utiliser tous les jours ou presque tous les jours — à l'exception du Royaume-Uni et de l'Irlande où il s'agit d'une langue officielle — Malte (48 %), le Danemark (41 %), la Suède (37 %), Chypre (36 %), la Finlande et le Luxembourg (31 % chacun) et l'Estonie (28 %).

Les personnes dont l'anglais est le plus susceptible de l'utiliser occasionnellement sont le Portugal (66 %), l'Italie (63 %), l'Autriche (61 %), l'Allemagne (58 %) et la France (57 %).

La possibilité d'examiner les compétences auto-évaluées en français, allemand, espagnol et russe au niveau national est limitée par la taille de base de la majorité des États membres, étant donné que ces langues ne sont largement parlées que dans un petit nombre de pays.

L'analyse au niveau national se limite donc à l'anglais, qui est largement parlé dans la plupart des pays de l'UE.

2 SITUATION D'UTILISATION

Cette section met l'accent sur la manière dont les Européens utilisent les langues étrangères qu'ils peuvent parler.

Langues étrangères signalées comme un outil utile pour accéder à Internet et à d'autres médias

Les répondants qui parlaient une langue étrangère ont reçu une carte indiquant différentes situations et ont demandé, jusqu'à deux langues étrangères qu'ils pouvaient parler, lorsqu'ils utilisaient régulièrement chacune d'elles¹⁵. Ces informations ont été collectées et enregistrées séparément pour les première et deuxième langues étrangères mentionnées¹⁶. Les répondants ont pu mentionner autant de situations que celles qui leur étaient appliquées.

La situation dans laquelle les Européens sont les plus susceptibles d'utiliser régulièrement leur première langue étrangère est en vacances à l'étranger, un peu moins de la moitié (45 %) des répondants ayant déclaré qu'ils le faisaient.

Environ un tiers des Européens utilisent régulièrement leur première langue étrangère lorsqu'ils regardent des films/télévisions ou écoutent la radio (34 %), sur Internet (34 %) et lorsqu'ils communiquent avec des amis (31 %).

Un quart des répondants utilisent la première langue étrangère dans les conversations au travail (25 %) et lors de la lecture de livres, de journaux ou de magazines (24 %).

Un peu moins — environ un sixième des répondants — utilisent leur première langue étrangère soit pour écrire des courriels ou des lettres au travail (17 %) ou pour lire au travail (16 %), et une proportion similaire (16 %) pour communiquer avec les membres de la famille.

15 SD4a. et SD4b. Pour le premier et le deuxième LANGUAGE ADDITIONNEL MENTIONNÉ à D48b et D48c " Quand utilisez-vous régulièrement (FIRST/SECOND LANGUAGE MENTIONED)? (Montrer CARD — MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE) Conversations au travail, soit en face à face, soit par téléphone; La lecture au travail; Rédiger des courriels/lettres au travail; Les voyages d' affaires à l'étranger; Tout en étudiant les langues; Tout en étudiant quelque chose d'autre; Communiquer avec les membres de votre famille; Communiquer avec des amis; En vacances à l'étranger; Regarder des films/télévision/écouter la radio; Lire des livres/journaux/magazines; Sur l' internet; Autres (SPONTANEOUS); Aucune (SPONTANEOUS); Je ne sais pas"

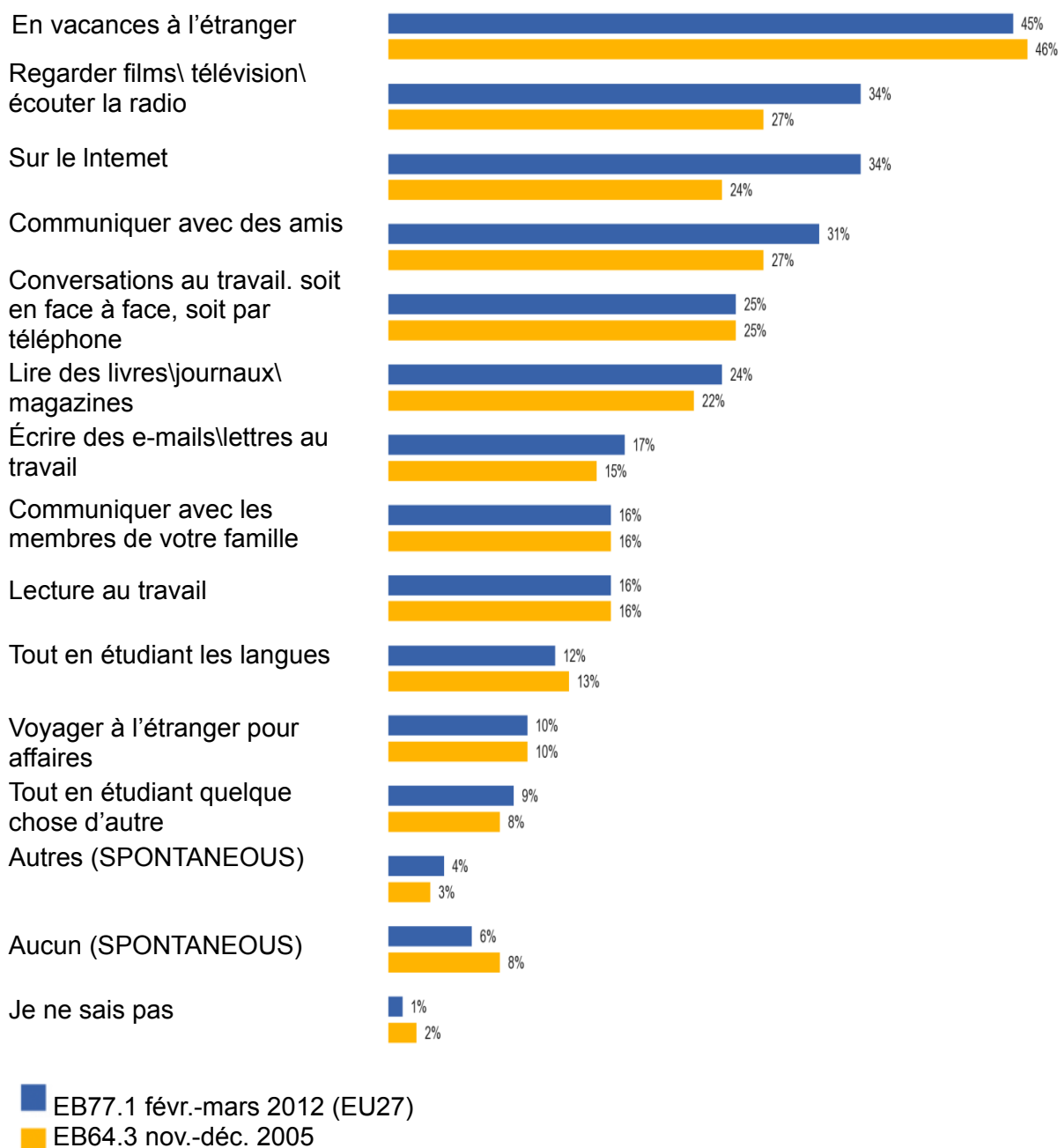
16 Jusqu'à trois langues étrangères ont été enregistrées en D48b-d par ordre de maîtrise. Cette question n'utilise que la première et la deuxième langue mentionnées. \

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Les Européens sont les moins susceptibles d'utiliser régulièrement leur première langue étrangère lorsqu'ils étudient des langues (12 %), qu'ils étudient autre chose (9 %) et lorsqu'ils voyagent à l'étranger pour affaires (10 %).

Une minorité d'Européens (6 %) n'utilise pas régulièrement leur première langue étrangère en aucune situation.

SD4a. Quand utilisez-vous régulièrement (FIRST AUTHER LANGUAGE)?



Les changements les plus notables depuis 2005 sont une augmentation de la proportion d'Européens qui utilisent régulièrement leur première langue étrangère sur Internet (+ 10 points de pourcentage), lorsqu'ils regardent des films/télévisions ou écoutent la radio (+ 7 points) et lorsqu'ils communiquent avec des amis (+ 4 points).

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Parmi ceux qui parlent au moins deux langues étrangères, la manière la plus courante d'utiliser régulièrement leur deuxième langue est, comme la première, les vacances à l'étranger, avec une proportion légèrement inférieure (42 %) de répondants qui disent le faire.

Toutefois, dans toutes les autres situations, la proportion de répondants qui utilisent régulièrement leur langue seconde est, sans surprise, beaucoup plus faible.

Entre un cinquième et un quart de ces répondants utilisent régulièrement leur deuxième langue étrangère pour communiquer avec des amis (23 % contre 31 % pour leur première langue), regarder des films/télévision ou écouter la radio (22 % contre 34 % respectivement) et sur Internet (20 % contre 34 %).

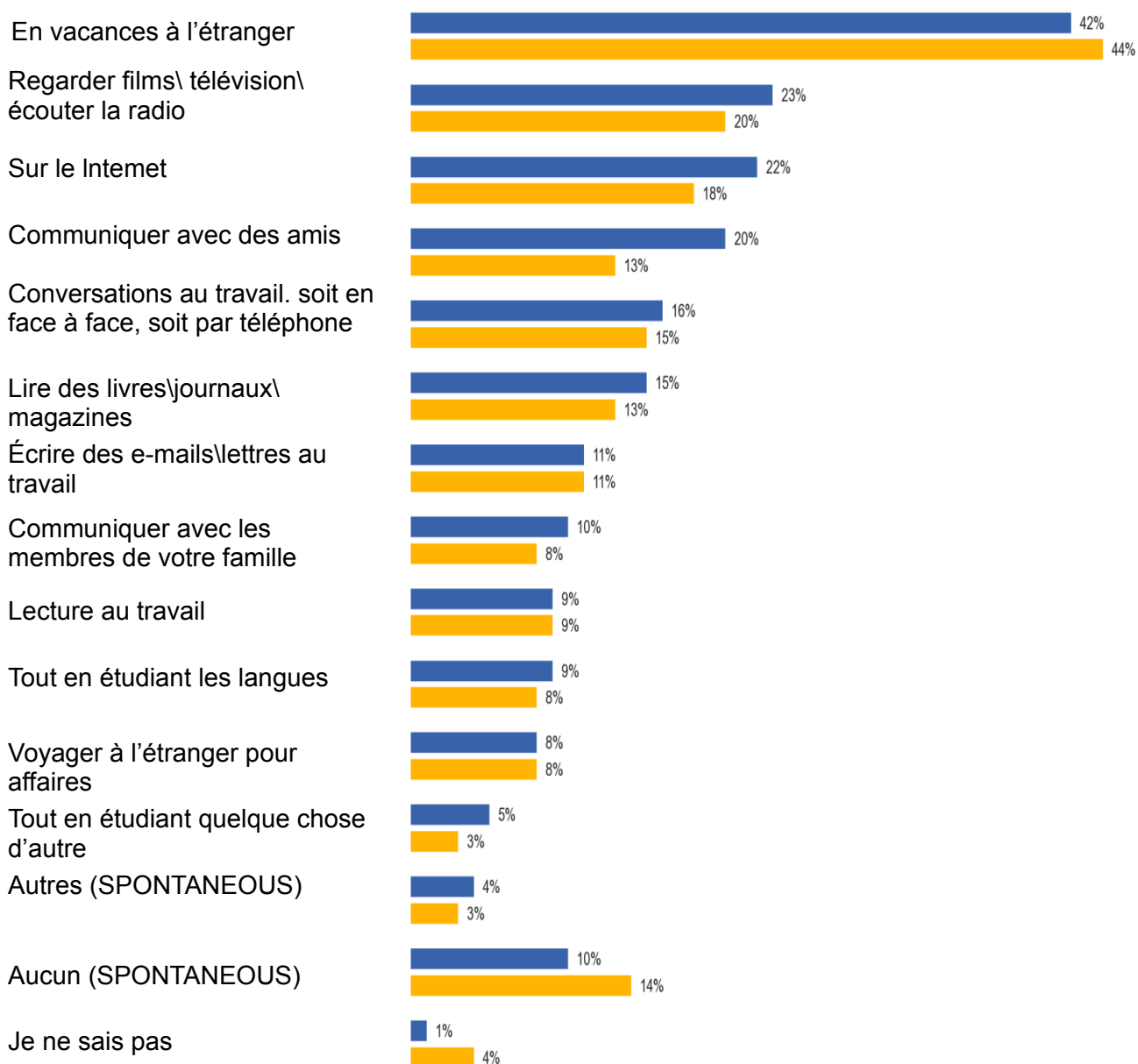
Une proportion légèrement plus faible de répondants utilisent régulièrement cette langue étrangère dans les conversations au travail (16 % contre 25 % pour leur langue maternelle) et lors de la lecture de livres, de journaux ou de magazines (15 % contre 24 %).

Les Européens sont les moins susceptibles d'utiliser régulièrement leur deuxième langue étrangère lorsqu'ils étudient autre chose que les langues (5 % contre 9 % pour leur première langue), lorsqu'ils voyagent à l'étranger pour affaires (8 % contre 10 %), lorsqu'ils écrivent des courriels/lettres au travail (9 % contre 17 %) et lorsqu'ils lisent au travail (9 % contre 16 %).

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Un Européen sur dix (10 %) n'utilise en aucune situation sa deuxième langue étrangère, contre 6 % pour sa première langue.

SD4b. Quand utilisez-vous régulièrement (SECOND AUTRES LANGUES)?



■ EB77.1 févr.-mars 2012 (EU27)

■ EB64.3 nov.-déc. 2005

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Les changements les plus notables depuis 2005 sont globalement similaires à ceux observés dans les premières langues mentionnées.

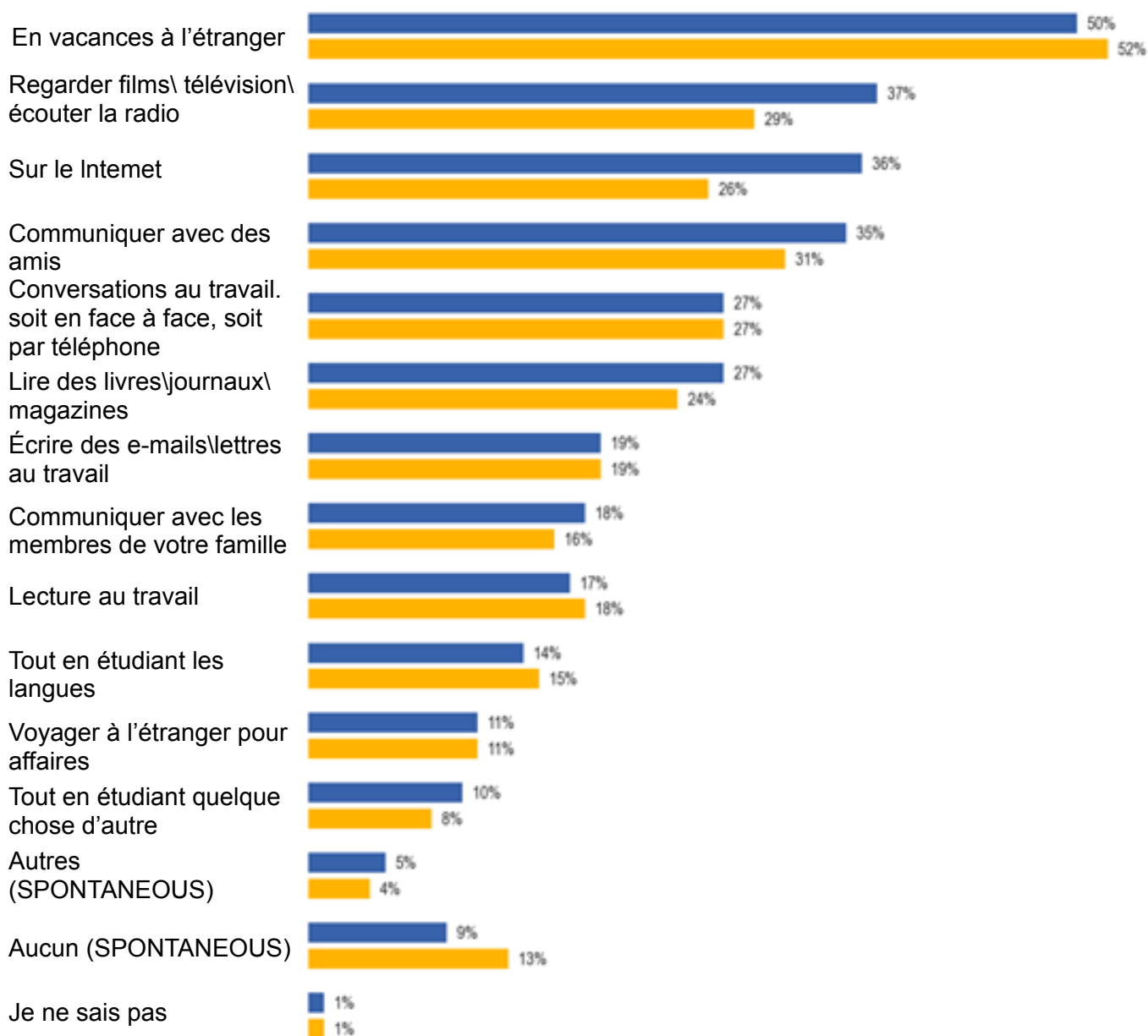
Il y a une augmentation de la proportion d'Européens qui utilisent régulièrement leur deuxième langue étrangère sur Internet (+ 7 points de pourcentage), lorsqu'ils regardent des films/télévisions ou écoutent la radio (+ 4 points) et lorsqu'ils communiquent avec des amis (+ 3 points).

La proportion de répondants qui affirment ne pas utiliser leur langue seconde pour des activités est passée de 14 % en 2005 à 10 % en 2012.

Le graphique ci-dessous montre l'utilisation totale des langues dans chacune des situations, en combinant les réponses fournies par les répondants pour la première et la deuxième langues étrangères mentionnées.

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

SD4T Quand utilisez-vous régulièrement (Première autre langue)\(Deuxième autre langue)? — TOTAL



■ EB77.1 févr.-mars 2012 (EU27)
 ■ EB64.3 nov.-déc. 2005

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Ces résultats reflètent très étroitement ceux des premières langues des répondants, avec une légère augmentation de la proportion de répondants qui disent qu'ils utilisent leur langue dans les différentes situations.

Par conséquent, l'usage le plus courant des langues étrangères est celui des vacances à l'étranger (50 %), suivi par les films/télévisions ou l'écoute de la radio (37 %), par Internet (36 %) et par la communication avec des amis (35 %).

Les changements les plus notables depuis 2005 reflètent à nouveau ceux des premières et deuxièmes langues mentionnées, avec une augmentation de la proportion d'Européens qui utilisent régulièrement des langues étrangères sur l'internet (+ 10 points de pourcentage), films/télévision/écoute à la radio (+ 8 points) et lors de la communication avec des amis (+ 4 points).

Il y a eu une augmentation de la proportion d'Européens affirmant qu'ils utilisent régulièrement des langues étrangères d'une manière ou d'une autre, comme en témoigne une baisse de la proportion d'Européens qui disent «aucun» (-4 points)¹⁷.

Il existe des différences entre l'EU-15 et les NEM12. Les répondants de l'EU-15 sont plus susceptibles que ceux des NEM12 d'utiliser régulièrement des langues étrangères pour la majorité des activités, surtout pendant les vacances à l'étranger (55 % contre 32 % respectivement), lorsqu'ils communiquent avec des membres de leur famille (22 % contre 8 %), lire au travail (20 % contre 9 %), écrire des courriels/lettres au travail (20 % contre 12 %) et avoir des conversations au travail (29 % contre 21 %).

Au niveau national, il y a des variations généralisées.

L'utilisation de langues étrangères pendant les vacances à l'étranger est la manière la plus couramment citée de les utiliser dans 14 États membres.

Les pays où les répondants sont les plus susceptibles d'affirmer qu'ils utilisent régulièrement des langues étrangères dans cette situation sont le Danemark (84 %), la Suède (77 %), les Pays-Bas (74 %), l'Autriche (71 %), la Finlande (65 %) et l'Allemagne (64 %).

Les pays où les répondants sont les moins susceptibles de le faire sont la Lettonie (15 %), la Lituanie (18 %), la Bulgarie (19 %) et l'Espagne et la Roumanie (21 % chacun).

Les États membres où les répondants sont les plus susceptibles d'utiliser régulièrement des langues étrangères lorsqu'ils regardent des films/télévisions ou écoutent la radio sont Malte (82 %), le Luxembourg (73 %), la Suède (72 %), le Danemark (71 %), la Lituanie (70 %), la Slovénie (68 %) et la Lettonie (65 %). C'est également la manière la plus courante d'utiliser les langues étrangères en Slovaquie (58 %), à Chypre (51 %), en Bulgarie (46 %) et en Roumanie (45 %).

C'est la manière la moins courante d'utiliser les langues étrangères en Italie (15 %), en Autriche (22 %), en Hongrie (23 %) et en Pologne (24 %).

Les pays où les répondants sont les plus susceptibles d'utiliser régulièrement des langues étrangères sur Internet sont la Suède (71 %), le Danemark (69 %) et la Finlande (61 %).

La Grèce est le seul État membre dans lequel les répondants sont plus susceptibles d'utiliser régulièrement des langues étrangères sur l'internet que de les utiliser pour n'importe quoi d'autre (52 %).

L'utilisation de l'internet est moins susceptible d'être mentionnée par les répondants en Irlande (14 %).

L'utilisation régulière de langues étrangères pour communiquer avec des amis est la plus répandue au Luxembourg (66 %) et en Espagne (55 %). C'est la manière la plus courante que les répondants utilisent régulièrement des langues étrangères en Espagne, ainsi qu'au Portugal (30 %).

Cette façon d'utiliser régulièrement des langues étrangères est la moins répandue en Pologne (21 %).

L'utilisation régulière de langues étrangères dans les conversations au travail (en face à face ou par téléphone) est le plus susceptible d'avoir lieu en Lettonie, où les trois cinquièmes des répondants (61 %) disent qu'ils le font. C'est aussi la manière la plus courante d'utiliser les langues étrangères en Estonie (55 %).

¹⁷Le terme «aucun» est ici défini comme étant les répondants qui disent «personne» à la première ou à la deuxième langue.

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Si les langues étrangères sont régulièrement utilisées pour d'autres activités, aucune de ces activités n'est l'activité la plus largement adoptée dans aucun État membre.

La majorité des répondants au Luxembourg (69 %), à Malte (57 %) et en Suède (52 %) utilisent des langues étrangères lors de la lecture de livres/journaux/magazines.

L'utilisation des langues étrangères de cette manière est moins susceptible d'être citée par les répondants en Pologne (10 %), en Italie et en Hongrie (13 % pour chacune) et au Portugal (14 %).

L'utilisation régulière de langues étrangères lors de la communication avec les membres de la famille reçoit la plupart des mentions des répondants au Luxembourg (39 %), en Espagne (32 %), suivi de l'Irlande et du Royaume-Uni (31 % dans chacun d'eux).

Il est le moins susceptible d'être mentionné en tant que mode d'utilisation régulière des langues étrangères en Pologne (5 %), en Grèce et en Roumanie (6 % chacun) et en Bulgarie et en Italie (7 % pour chacune).

L'utilisation régulière de langues étrangères lors de l'écriture de courriers électroniques/lettres au travail est la plus répandue au Luxembourg (40 %), à Malte (38 %) et en Suède (34 %).

Il est le moins répandu en Bulgarie et en Irlande (8 % chacun).

Les pays où les répondants sont les plus susceptibles de dire qu'ils utilisent des langues étrangères lors de la lecture au travail sont le Luxembourg (42 %), la Suède (37 %), la Finlande (33 %) et le Danemark (32 %).

Les pays les moins susceptibles d'utiliser des langues étrangères de cette manière sont la Roumanie et la République tchèque (6 % chacun) et la Pologne (8 %).

L'utilisation régulière de langues étrangères lors de l'étude d'une langue est le plus largement citée par les répondants en Hongrie (27 %), suivi par ceux de la République tchèque (21 %).

Les langues étrangères sont les moins susceptibles d'être utilisées de cette manière en Autriche (5 %) et aux Pays-Bas (7 %).

L'utilisation régulière de langues étrangères lors de l'étude de quelque chose d'autre est le plus susceptible d'avoir lieu en Suède (18 %) et la moins susceptible d'être entreprise en Pologne (4 %).

Enfin, le pays où les répondants sont le plus susceptibles d'utiliser régulièrement des langues étrangères lorsqu'ils voyagent à l'étranger pour affaires est la Suède (23 %).

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

SD4T Quand utilisez-vous régulièrement (Première autre langue)\(deuxième autre langue)? — TOTAL

	En vacances à l'étranger	Regarder films\ télévision\ écouter la radio	Sur le Internet	Communique avec des amis	Conversations au travail. Lire des livres\ journaux\ magazines	Écrire des e-mails\ lettres au travail	Communique avec les membres de votre famille	Lecture au travail	Tout en étudiant les langues	Voyager à l'étranger pour affaires	Tout en étudiant quelque chose d'autre	Autres (SPONTANEOUS)	Aucun (SPONTANEOUS)	Je ne sais pas	
UE À 27	50 %	37 %	36 %	35 %	27 %	27 %	19 %	18 %	17 %	14 %	11 %	10 %	5 %	9 %	1 %
BE	59 %	49 %	38 %	38 %	38 %	27 %	25 %	17 %	20 %	8 %	9 %	7 %	3 %	3 %	0 %
BG	19 %	46 %	31 %	33 %	16 %	17 %	7 %	8 %	10 %	9 %	10 %	7 %	11 %	9 %	1 %
CZ	56 %	37 %	31 %	35 %	23 %	22 %	10 %	14 %	6 %	21 %	12 %	7 %	3 %	9 %	0 %
DK	84 %	71 %	69 %	38 %	36 %	42 %	22 %	26 %	32 %	10 %	15 %	12 %	2 %	4 %	0 %
DE	64 %	30 %	40 %	35 %	24 %	30 %	23 %	23 %	19 %	15 %	9 %	15 %	3 %	11 %	0 %
EE	29 %	54 %	38 %	38 %	55 %	24 %	9 %	19 %	20 %	13 %	11 %	10 %	3 %	8 %	0 %
IE	40 %	26 %	14 %	28 %	24 %	16 %	31 %	8 %	10 %	13 %	10 %	6 %	9 %	5 %	4 %
EL	35 %	44 %	52 %	27 %	23 %	25 %	6 %	17 %	11 %	12 %	9 %	8 %	3 %	7 %	0 %
ES	21 %	39 %	30 %	55 %	39 %	40 %	32 %	14 %	20 %	15 %	7 %	10 %	5 %	6 %	0 %
FR	55 %	36 %	35 %	31 %	28 %	26 %	24 %	17 %	19 %	11 %	9 %	5 %	8 %	5 %	0 %
C'EST	47 %	15 %	25 %	24 %	21 %	13 %	7 %	14 %	12 %	17 %	14 %	5 %	6 %	11 %	1 %
CY	49 %	51 %	44 %	43 %	43 %	26 %	16 %	24 %	15 %	8 %	9 %	6 %	4 %	2 %	0 %
LV	15 %	65 %	38 %	54 %	42 %	30 %	18 %	17 %	16 %	17 %	13 %	11 %	10 %	4 %	0 %
LT	18 %	70 %	27 %	35 %	26 %	25 %	10 %	14 %	14 %	9 %	15 %	6 %	8 %	10 %	1 %
UL	56 %	73 %	51 %	66 %	61 %	69 %	39 %	40 %	42 %	9 %	14 %	10 %	6 %	2 %	0 %
HU	37 %	23 %	27 %	28 %	16 %	13 %	18 %	16 %	12 %	27 %	10 %	8 %	3 %	9 %	1 %
TM	46 %	82 %	50 %	34 %	41 %	57 %	24 %	38 %	29 %	11 %	18 %	16 %	1 %	2 %	0 %
NL	74 %	61 %	53 %	37 %	33 %	36 %	22 %	25 %	25 %	7 %	11 %	9 %	3 %	4 %	0 %
À	71 %	22 %	32 %	28 %	24 %	23 %	9 %	22 %	16 %	5 %	13 %	6 %	9 %	3 %	2 %
PL	32 %	24 %	28 %	21 %	16 %	10 %	5 %	10 %	8 %	19 %	12 %	4 %	3 %	22 %	6 %
PT	29 %	28 %	24 %	30 %	18 %	14 %	12 %	12 %	12 %	9 %	10 %	9 %	4 %	6 %	1 %
RO	21 %	45 %	38 %	26 %	23 %	17 %	6 %	12 %	6 %	14 %	8 %	7 %	10 %	6 %	3 %
SI	63 %	68 %	44 %	44 %	25 %	37 %	12 %	19 %	15 %	12 %	18 %	9 %	6 %	4 %	0 %
SK	37 %	58 %	31 %	39 %	19 %	40 %	14 %	11 %	10 %	17 %	11 %	8 %	2 %	9 %	1 %
FI	65 %	57 %	61 %	35 %	39 %	36 %	16 %	29 %	33 %	19 %	16 %	15 %	6 %	7 %	0 %
SE	77 %	72 %	71 %	43 %	40 %	52 %	19 %	34 %	37 %	9 %	23 %	18 %	2 %	4 %	0 %
ROYAUME-UNI	55 %	27 %	25 %	40 %	29 %	25 %	31 %	20 %	18 %	14 %	16 %	15 %	6 %	13 %	1 %

Les groupes sociodémographiques et comportementaux plus susceptibles d'utiliser régulièrement des langues étrangères de ces différentes manières sont notamment:

- hommes, pour l'utilisation de langues étrangères lorsqu'ils voyagent à l'étranger pour affaires (14 % contre 8 % chez les femmes)
- Les 15-24 ans, en particulier par rapport aux personnes âgées de 55 ans et plus, pour l'utilisation de langues étrangères sur Internet (50 % contre 19 % respectivement); étudier les langues (41 % contre 4 %); et étudier autre chose (21 % contre 4 %)
- 25-39 ans, en particulier par rapport à ceux âgés de 55 ans et plus, pour l'utilisation de langues étrangères en regardant des films/télévision/écoute à la radio (41 % contre 31 % respectivement)
- Les personnes âgées de 25 à 54 ans, contre moins de 25 ans et les personnes âgées de 55 ans et plus, pour avoir utilisé des langues étrangères dans les conversations au travail (38 % contre 16 % et 16 % respectivement); la lecture au travail (23 % contre 13 % et 9 %); écrire des courriels au travail (24 % contre 16 % et 11 %); et les voyages d'affaires à l'étranger (15 % contre 6 % et 8 %)
- ceux qui ont terminé leurs études à temps plein âgés de 20 ans et plus, par rapport à ceux qui terminent à 15 ans ou moins, pour avoir utilisé des langues étrangères pendant leurs vacances à l'étranger (60 % contre 28 % respectivement); sur l'internet (42 % contre 13 %); lecture de livres (31 % contre 18 %); conversations à travail (35 % contre 20 %); rédaction de courriers électroniques/lettres au travail (26 % contre 6 %); lecture au travail (25 % contre 7 %); regarder films/télévision/écoute du radio (41 % contre 25 %); et les voyages d'affaires à l'étranger (16 % contre 5 %)
- les personnes qui ont terminé leurs études à temps plein âgés de 15 ans et plus, comparativement à celles qui ont terminé leurs études de 20 ans et plus, pour avoir utilisé des langues étrangères lorsqu'elles communiquent avec des membres de leur famille (28 % contre 19 % respectivement)
- ceux qui vivent dans les grandes villes, en particulier par rapport à ceux qui vivent en rural villages, pour utilisation à l'étranger langues quand regarder des films/télévision ou écouter la radio (43 % contre 32 % respectivement); communiquer avec des amis (39 % contre 30 %); sur l'internet (40 % contre 31 %); et lecture de livres (31 % contre 21 %)
- les personnes au foyer, en particulier par rapport aux cadres/autres travailleurs à col blanc, aux travailleurs indépendants et aux étudiants, pour avoir utilisé des langues étrangères communiquant avec les membres de leur famille (31 % contre 16 % et 17 % et 16 % respectivement)
- les chômeurs, en particulier par rapport aux cadres/autres travailleurs à col blanc, pour avoir utilisé des langues étrangères communiquant avec des amis (42 % contre 30 % respectivement)
- les étudiants et les chômeurs, en particulier par rapport aux travailleurs indépendants, pour l'utilisation de langues étrangères en regardant des films/télévisions ou en écoutant la radio (46 % et 40 % contre 32 % respectivement)
- les personnes qui utilisent l'internet quotidiennement, en particulier par rapport à celles qui ne l'utilisent jamais, utilisent naturellement des langues étrangères sur Internet (45 % contre 2 % respectivement). Ils sont également plus susceptibles de les utiliser en vacances à l'étranger (56 % contre 26 %); regarder des films/télévision ou écouter la radio (39 % contre 26 %); dans les conversations au travail (31 % contre 16 %); écrire des courriels/lettres au travail (23 % contre 2 %); lecture de livres (29 % contre 17 %); les voyages d'affaires à l'étranger (14 % contre 5 %); étudier les langues (17 % contre 1 %); et étudier autre chose (12 % contre 3 %)

Parmi les autres groupes ayant une plus grande tendance à utiliser des langues étrangères pour ces activités figurent des apprenants très actifs, en particulier par rapport à l'inactif:

- utilisation de langues étrangères sur Internet (61 % contre 32 %); regarder des films/télévision ou écouter la radio (58 % contre 34 %); lecture de livres/journaux/magazines (46 % contre 24 %); communiquer avec des amis (47 % contre 32 %); étudier les langues (44 % contre 4 %); étudier autre chose (25 % contre 7 %); écrire des courriels/lettres au travail (25 % contre 16 %); et la lecture au travail (23 % contre 16 %)

3 ATTITUDES À L'ÉGARD DE L'APPRENTISSAGE

Après avoir exploré la manière dont les Européens utilisent les langues étrangères, la fréquence de leur utilisation et leur utilisation, cette dernière partie du chapitre examine le comportement des Européens en ce qui concerne l'apprentissage de nouvelles langues.

La majorité des Européens ne se décrivent pas comme des apprenants actifs des langues. Seule une petite proportion a commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années (7 %), une proportion similaire (8 %) ayant l'intention de le faire l'année prochaine.

Une proportion légèrement plus élevée (14 %) ont continué d'apprendre une langue au cours des deux dernières années.

Les répondants ont été interrogés sur leurs plans passés, actuels et futurs en ce qui a trait à l'apprentissage d'une langue. Ils ont reçu une carte montrant différentes situations et ont pu mentionner autant de situations que celles qui leur étaient appliquées¹⁸.

QE3. Laquelle des situations suivantes s'applique à vous?



Un peu plus des deux cinquièmes des Européens (44 %) n'ont pas appris une langue récemment et n'ont pas l'intention de le faire au cours de l'année prochaine.

Environ un quart (23 %) des Européens disent n'avoir jamais appris de langue autre que leur langue maternelle.

Seule une minorité d'Européens (14 %) ont continué d'apprendre une langue au cours des deux dernières années.

Moins d'un Européen sur dix a commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années (7 %) et une proportion similaire indique qu'il n'a pas appris une langue récemment mais qu'il a l'intention de commencer dans l'année à venir (8 %).

Les résultats peuvent être résumés en trois catégories d'apprenants en langues:

18 Q3. "Quelle des situations suivantes s'applique à vous? (Montrer CARD — LIRE OUT — MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE)
Vous avez commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des 2 dernières années; Vous avez continué à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années; Vous n'avez pas appris une langue récemment, mais vous avez l'intention de commencer dans l'année à venir; Vous n'avez pas appris une nouvelle langue récemment, et vous n'avez pas l'intention de commencer dans l'année à venir; Vous n'avez jamais appris une autre langue que votre langue maternelle; Je ne sais pas"

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

- Apprenants très actifs — ceux qui ont commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années et qui ont continué à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années
- Apprenants actifs — ceux qui ont commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années ou qui ont continué à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années
- Apprenants de langues inactifs — ceux qui n'ont pas appris une langue récemment et qui peuvent ou n'ont pas l'intention de commencer dans l'année à venir ou qui n'ont jamais appris une autre langue que leur langue maternelle

La majorité des Européens (75 %) sont des apprenants en langues inactifs.

Un cinquième des Européens (20 %) sont actifs.

Seule une très petite minorité (1 %) est très active.

La principale différence notable entre l'EU-15 et les NEM12 est que les répondants de l'EU-15 sont plus susceptibles que ceux des NEM12 de dire qu'ils n'ont jamais appris de langue (26 % contre 12 % respectivement).

Il y a des variations nationales.

Les répondants à Malte sont particulièrement susceptibles de dire qu'ils n'ont pas appris une langue récemment et n'ont pas l'intention de commencer l'année prochaine, près des trois quarts (73 %) le déclarant.

Le Danemark (59 %), Chypre (58 %), la République tchèque, la Slovénie et la Suède (57 % chacun), la Lituanie (55 %), l'Allemagne et la Pologne (54 %), la Bulgarie (53 %) et la Grèce (51 %).

Les répondants espagnols (28 %) sont les moins susceptibles d'affirmer qu'ils n'ont pas appris une langue récemment et n'ont pas l'intention de commencer l'année prochaine.

Seule une minorité de répondants dans tous les États membres déclarent n'avoir jamais appris de langue autre que leur langue maternelle.

Les répondants au Portugal (48 %) et en Espagne (41 %) sont les plus susceptibles de dire qu'ils n'ont jamais appris une langue, suivis par ceux de l'Italie et du Royaume-Uni (32 % chacun).

Les Luxembourgeois (2 %), la Lettonie (3 %) et la Suède (4 %) sont les moins susceptibles de dire qu'ils n'ont jamais appris une langue.

Les pays où les répondants sont les plus susceptibles d'affirmer avoir continué d'apprendre une langue au cours des deux dernières années sont la Suède (26 %), la Lettonie (24 %), la Finlande (23 %) et la Slovaquie (20 %).

Les pays où les répondants sont les moins probables et où moins d'un répondant sur dix affirment avoir continué d'apprendre une langue au cours des deux dernières années sont Malte (7 %), le Portugal (8 %), la Grèce et le Royaume-Uni (9 % chacun).

Le Luxembourg (15 %), le Danemark et les Pays-Bas (14 % chacun) et la Belgique, l'Estonie, la Lettonie et la Finlande (13 % chacun) sont les États membres qui comptent le plus de personnes interrogées pour commencer à apprendre une langue l'année prochaine.

Les répondants en Grèce et au Portugal (5 % pour chacun) sont les moins susceptibles d'avoir une telle intention parmi tous les répondants de l'UE.

Enfin, les pays où les répondants sont les plus susceptibles de dire qu'ils ont commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années sont le Luxembourg (16 %), suivi de l'Estonie et de la Roumanie (12 % chacun).

Les personnes interrogées en Grèce (2 %) sont les moins susceptibles d'avoir commencé à apprendre une nouvelle langue récemment.

Il convient de noter que dans deux pays, la Roumanie et les Pays-Bas, une proportion relativement importante des répondants ont estimé qu'ils n'étaient pas en mesure de répondre à la question (20 % et 13 % respectivement).

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

QE3 Quelle des situations suivantes s'applique à vous?

	Vous n'avez pas appris une langue récemment, et vous n'avez pas l'intention de commencer dans l'année à venir	Vous n'avez jamais appris une autre langue que votre maternelle	Vous n'avez continué à apprendre une langue au cours des 2 dernières années	Vous n'avez pas appris une langue récemment, mais vous envisagez de commencer dans l'année à venir	Vous avez commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des 2 dernières années	Je ne sais pas
UE À 27	44 %	23 %	14 %	8 %	7 %	5 %
BE	44 %	17 %	15 %	13 %	9 %	7 %
BG	53 %	19 %	12 %	8 %	6 %	2 %
CZ	57 %	15 %	14 %	7 %	5 %	2 %
DK	59 %	5 %	16 %	14 %	8 %	2 %
DE	54 %	16 %	15 %	6 %	7 %	5 %
EE	48 %	6 %	18 %	13 %	12 %	7 %
IE	47 %	27 %	10 %	8 %	6 %	3 %
EL	51 %	31 %	9 %	5 %	2 %	2 %
ES	28 %	41 %	12 %	9 %	7 %	4 %
FR	42 %	22 %	16 %	9 %	7 %	6 %
C'EST	39 %	32 %	14 %	8 %	4 %	4 %
CY	58 %	10 %	14 %	11 %	11 %	2 %
LV	48 %	3 %	24 %	13 %	11 %	4 %
LT	55 %	10 %	19 %	8 %	5 %	5 %
UL	49 %	2 %	18 %	15 %	16 %	4 %
HU	43 %	29 %	12 %	12 %	5 %	1 %
TM	73 %	6 %	7 %	7 %	3 %	5 %
NL	46 %	5 %	18 %	14 %	7 %	13 %
À	47 %	19 %	18 %	10 %	7 %	1 %
PL	54 %	7 %	18 %	8 %	6 %	7 %
PT	34 %	48 %	8 %	5 %	4 %	2 %
RO	36 %	12 %	15 %	8 %	12 %	20 %
SI	57 %	6 %	18 %	11 %	10 %	2 %
SK	49 %	11 %	20 %	12 %	8 %	2 %
FI	41 %	12 %	23 %	13 %	10 %	3 %
SE	57 %	4 %	25 %	7 %	7 %	3 %
ROYAUME-UNI	41 %	32 %	9 %	8 %	9 %	3 %

Il existe des différences sociodémographiques et comportementales, notamment:

- Les 15-24 ans, en particulier par rapport aux 55 ans et plus, sont beaucoup plus susceptibles d'avoir:

- * a continué d'apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années (45 % contre 5 % respectivement)

- * commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des 2 dernières années (18 % contre 3 %)

et beaucoup moins susceptibles d'avoir:

- * jamais appris une langue (6 % contre 40 %)

- * n'a pas appris une langue récemment et n'a pas l'intention de commencer (24 % contre 42 %)

- ceux qui ont terminé leurs études à temps plein âgés de 20 ans et plus, en particulier par rapport à ceux qui terminent à 15 ans ou moins, sont beaucoup plus susceptibles d'avoir:

- * poursuite de l'apprentissage d'une nouvelle langue au cours des deux dernières années (19 % contre 2 % respectivement)

- * n'a pas appris une langue récemment et n'a pas l'intention de commencer (52 % contre 30 %)

et beaucoup moins susceptibles d'avoir:

- * jamais appris une langue (5 % contre 60 %)

- les étudiants sont beaucoup moins susceptibles que n'importe quel autre groupe professionnel d'avoir:

- * n'a pas appris une langue récemment et n'a pas l'intention de commencer (12 %, contre, par exemple, 53 % des cadres, des cols blancs et des ouvriers)

et surtout par rapport aux retraités, ils sont plus susceptibles d'avoir:

- * a continué d'apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années (61 % contre 5 % respectivement)

- * commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années (23 % contre 3 %)

et moins susceptibles d'avoir:

- * jamais appris une langue (2 % contre 41 %)

- ceux qui utilisent l'internet quotidiennement, en particulier par rapport à ceux qui ne l'utilisent jamais, sont plus susceptibles d'avoir:

- * poursuivre l'apprentissage d'une nouvelle langue au cours des deux dernières années (22 % contre 2 % respectivement)

- * commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années (10 % contre 1 %)

- * il n'a pas appris une langue récemment, mais a l'intention de (11 % contre 2 %)

et sont beaucoup moins susceptibles d'avoir:

- * jamais appris une langue (10 % contre 51 %)

- les personnes vivant dans des ménages plus grands, en particulier 4+ par rapport aux ménages à occupation unique, sont plus susceptibles d'avoir:

- * poursuite de l'apprentissage d'une nouvelle langue au cours des deux dernières années (19 % contre 11 % respectivement)

et beaucoup moins susceptibles d'avoir:

- * jamais appris une langue (14 % contre 30 %)

- ceux qui ont des difficultés à payer les factures la plupart du temps, en particulier par rapport à ceux qui «presque jamais» luttent, sont plus susceptibles d'avoir:

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

* jamais appris une langue (32 % contre 21 %)

● ceux qui se positionnent «bas» sur l'escalier de positionnement social, en particulier par rapport à ceux qui se placent «élevé», sont plus susceptibles d'avoir:

* jamais appris une langue (30 % contre 17 %)

et sont moins susceptibles d'avoir:

* poursuite de l'apprentissage d'une nouvelle langue au cours des deux dernières années (10 % contre 19 %)

Ceux qui parlent des langues étrangères, et en particulier ceux qui parlent au moins trois langues par rapport à ceux qui ne parlent pas, ont plus tendance à dire qu'ils ont:

* a continué d'apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années (32 % contre 3 % respectivement)

* commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années (17 % contre 3 %)

* n'a pas appris une langue récemment, mais a l'intention de commencer l'année prochaine (12 % contre 6 %)

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

QE3 Quelles des situations suivantes s'appliquent à vous?

	Vous avez commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des 2 dernières années	Vous avez continué à lire une langue au cours des 2 dernières années	Vous n'avez pas appris une langue récemment, mais vous avez l'intention de commencer dans l'année à venir	Vous n'avez pas appris une langue récemment, et vous n'avez pas l'intention de commencer dans l'année à venir	Vous n'avez jamais appris une autre langue que votre langue maternelle
UE À 27	7	14	8	44	23
Âge					
15-24	18	45	10	24	6
25-39	8	14	13	50	12
40-54	5	10	9	52	19
55+	3	5	4	42	40
Éducation (fin de)					
—15	2 %	2 %	3 %	30 %	60 %
16-19	5 %	7 %	9 %	54 %	20 %
20+	8 %	19 %	11 %	52 %	5 %
Toujours à l'étude	23 %	61 %	9 %	12 %	2 %
Composition du ménage					
1	6 %	11 %	8 %	41 %	30 %
2	6 %	10 %	7 %	44 %	29 %
3	7 %	17 %	9 %	45 %	18 %
4+	8 %	19 %	9 %	47 %	14 %
Échelle d'occupation des répondants					
Travailleurs indépendants	7 %	15 %	11 %	46 %	18 %
Gestionnaires	8 %	18 %	11 %	53 %	6 %
Autres cols blancs	6 %	13 %	13 %	53 %	11 %
Ouvriers	6 %	9 %	9 %	53 %	19 %
Maison personnes	5 %	5 %	6 %	39 %	38 %
Chômeurs	7 %	11 %	10 %	44 %	24 %
À la retraite	3 %	5 %	4 %	43 %	41 %
Étudiants	23 %	61 %	9 %	12 %	2 %
Utilisation de l'Internet					
Tous les jours	10 %	22 %	11 %	45 %	10 %
Souvent/Parfois	6 %	10 %	8 %	52 %	20 %
Jamais	1 %	2 %	2 %	39 %	51 %
Difficultés de paiement des factures					
La plupart du temps	6 %	9 %	8 %	40 %	32 %
De temps en temps	6 %	12 %	10 %	44 %	24 %
Presque jamais	7 %	15 %	8 %	46 %	21 %
Se positionner sur l'échelle sociale					
Faible (1-4)	5 %	10 %	8 %	43 %	30 %
Moyen (5-6)	7 %	13 %	8 %	45 %	23 %
Haut (7-10)	8 %	19 %	10 %	44 %	17 %
Nombre de langues étrangères — conversation					
Aucun	3 %	3 %	6 %	42 %	42 %
Un	11 %	24 %	11 %	46 %	6 %

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Deux	13 %	30 %	12 %	39 %	4 %
Trois	17 %	32 %	12 %	35 %	4 %

III ATTITUDES À L'ÉGARD DE L'APPRENTISSAGE DES LANGUES

Ce chapitre commence par examiner les perceptions des Européens sur les principaux avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue. Il examine ensuite les langues que les Européens estiment être les langues les plus utiles, à la fois pour leur propre développement personnel et pour que les enfants apprennent. Les facilitateurs et les obstacles à l'apprentissage d'une nouvelle langue sont explorés avant de conclure avec un regard sur les méthodes utilisées par les Européens pour apprendre les langues et qui est considérée comme la plus efficace.

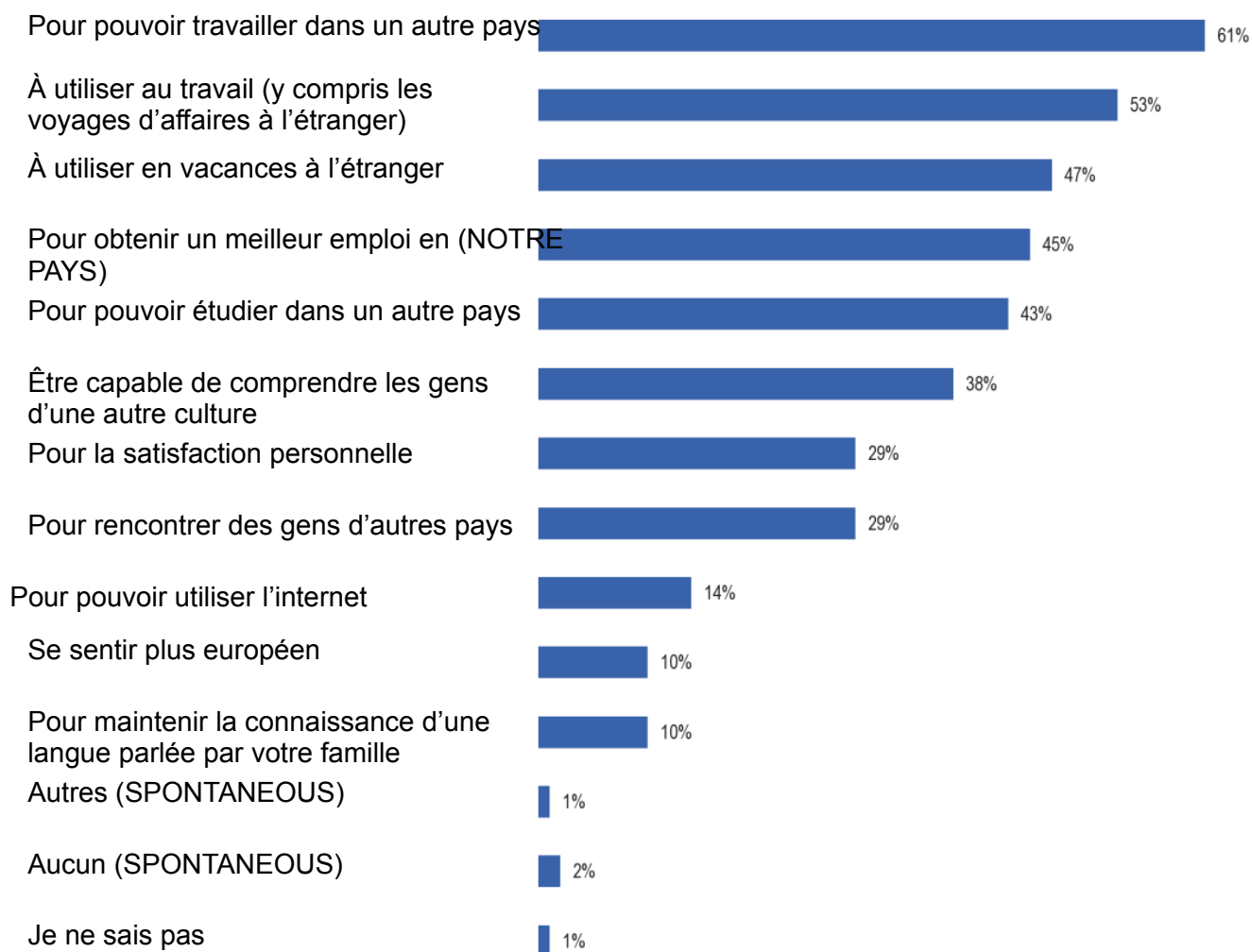
1 PRINCIPAUX AVANTAGES POUR APPRENDRE UNE LANGUE

La plupart des Européens pensent que l'un des principaux avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue est la capacité de travailler dans un autre pays.

Les répondants ont reçu une liste des avantages possibles de l'apprentissage d'une nouvelle langue et ont demandé quels étaient, selon eux, les principaux avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue. Si les répondants ont mentionné plus d'un avantage chacun, ils ont été enregistrés¹⁹.

19 Q2. «À votre avis, quels sont les principaux avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue? (Montrer CARD –READ OUT — MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE) À utiliser pendant les vacances à l'étranger, À utiliser au travail (y compris les voyages d'affaires à l'étranger), Pour pouvoir étudier dans un autre pays, Pour pouvoir travailler dans un autre pays, Pour rencontrer des personnes d'autres pays, Pour être capable de comprendre des personnes d'autres cultures, Pour se sentir plus européen, Pour pouvoir utiliser l'internet, Autre (SPONTANEOUS), Aucun (SPONTANEOUS), Ne sais pas"

QE2. À votre avis, quels sont les principaux avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue?



Les Européens sont les plus susceptibles de penser que l'un des principaux avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue est qu'elle permet de travailler dans un autre pays, les trois cinquièmes des Européens (61 %) ayant ce point de vue.

Un peu plus de la moitié des Européens (53 %) mentionnent l'utilisation de la langue au travail (y compris les voyages d'affaires à l'étranger) et une proportion légèrement plus faible de l'utilisation de cette langue pendant les vacances à l'étranger (47 %) comme avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue.

Un peu plus des deux cinquièmes des répondants pensent que l'apprentissage d'une nouvelle langue les aiderait à trouver un meilleur emploi dans leur propre pays (45 %) et à étudier dans un autre pays (43 %). Un peu moins des deux cinquièmes (38 %) croient que l'apprentissage d'une nouvelle langue aiderait à comprendre les gens d'autres cultures.

Un peu moins d'un tiers des répondants estiment que la satisfaction personnelle (29 %) et les rencontres avec des personnes d'autres pays (29 %) sont des avantages d'apprendre une langue.

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Des proportions beaucoup plus faibles mentionnent l'utilisation d'Internet (14 %), le sentiment d'être plus européen (10 %) et le maintien de la connaissance d'une langue parlée au sein de la famille (10 %) comme des avantages clés de l'apprentissage d'une nouvelle langue.

Il n'est pas possible de comparer les résultats avec ceux obtenus en 2005 parce que la manière dont les informations ont été recueillies a changé²⁰.

Il existe certaines différences entre l'EU-15 et les NEM12. Plus particulièrement, les répondants de l'EU-15 sont plus susceptibles que ceux des NEM12 de penser que les principaux avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue sont les suivants:

- comprendre les personnes issues d'autres cultures (41 % contre 28 % respectivement)
- pour rencontrer des personnes d'autres pays (31 % contre 23 %)
- maintenir la connaissance d'une langue parlée par la famille (12 % contre 6 %)

Au niveau national, les États membres où les répondants sont les plus susceptibles de citer le travail dans un autre pays comme un avantage d'apprendre une nouvelle langue sont l'Espagne (79 %), la Grèce (73 %), la Lituanie (72 %) et la Hongrie (71 %). Elle est perçue comme un avantage par la majorité des répondants dans tous les pays sauf quatre: Malte (29 %), Chypre (38 %), les Pays-Bas (46 %) et l'Italie (50 %).

L'utilisation d'une nouvelle langue au travail est le plus largement citée comme raison d'apprendre une langue au Danemark (72 %), en Suède (70 %), aux Pays-Bas (67 %) et en Allemagne (66 %). Il s'agit de l'avantage le plus fréquemment cité dans ces pays avec le Luxembourg (63 %), la Finlande (61 %), la Belgique (60 %) et l'Italie (53 %).

Les répondants au Portugal (29 %) sont les moins susceptibles de penser que l'utilisation d'une nouvelle langue au travail est un avantage clé pour l'apprentissage d'une langue.

Les personnes interrogées au Danemark (68 %), en Autriche (64 %), en Suède (61 %) et en Pologne (60 %) sont les plus susceptibles de mentionner l'utilisation de la nouvelle langue lors des vacances à l'étranger comme un avantage. C'est l'avantage le plus largement cité en Autriche, avec le Royaume-Uni (57 %), Chypre (55 %) et Malte (52 %).

L'amélioration des perspectives d'emploi dans le pays d'origine est le plus susceptible d'être mentionnée par les répondants en Grèce (69 %), suivi par ceux en Belgique (60 %) où il reçoit plus de mentions que tout autre avantage, et en Espagne (60 %).

Les personnes interrogées à Malte (25 %), au Royaume-Uni et en Irlande (27 % pour chacune d'entre elles) sont les moins susceptibles de penser qu'il s'agit d'un avantage clé de l'apprentissage d'une nouvelle langue.

Aucun autre avantage n'est le plus souvent cité dans n'importe quel pays de l'UE. Toutefois, pour certains de ces avantages, la majorité des répondants de certains États membres considèrent encore qu'ils sont des avantages essentiels pour l'apprentissage d'une nouvelle langue.

L'étude habitante dans un autre pays est un point de vue exprimé par la majorité dans huit pays: Le Danemark (64 %), la Lituanie (59 %), l'Allemagne, l'Estonie et la Lettonie (56 % pour chacun) et la Grèce, la Slovénie et la Suède (54 % chacun).

Il est le moins susceptible d'être considéré comme un avantage par les répondants à Malte (20 %).

Permettre une compréhension des personnes issues d'autres cultures est un point de vue majoritaire dans quatre États membres: La Suède (66 %), le Danemark (64 %), l'Autriche (63 %) et le Luxembourg (54 %).

Les répondants en Roumanie (19 %) sont les moins susceptibles de penser qu'il s'agit là d'un avantage d'apprendre une nouvelle langue.

20 En 2005, les répondants ont été invités à: «Quelles seraient vos principales raisons d'apprendre une nouvelle langue?» (SHOW CARD — READ OUT— MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE) À utiliser lors de vacances à l'étranger, À utiliser au travail (y compris voyager à l'étranger pour affaires), Pour pouvoir étudier dans un autre pays, Pour pouvoir travailler dans un autre pays Pour obtenir un meilleur emploi dans (Notre pays), Pour la satisfaction personnelle, Pour garder la connaissance d'une langue parlée par ma famille, Pour rencontrer des gens d'autres cultures, Connaître une langue qui est largement parlée dans le monde, Parce que quelqu'un m'a dit à (par exemple employeur, parents), se sentir plus européen, Pour pouvoir utiliser Internet, Ne jamais apprendre une autre langue (SPONTANEOUS), Autre (SPONTANEOUS), Ne sait pas"

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Rencontrer des personnes d'autres pays est un point de vue exprimé par la majorité dans deux États membres: Le Danemark (57 %) et la Suède (51 %).

C'est l'opinion la moins répandue en Hongrie (11 %).

Pour les avantages où seule une minorité d'Européens dans chaque État membre estiment qu'ils sont des avantages importants de l'apprentissage d'une nouvelle langue,

la satisfaction personnelle est le plus susceptible d'être mentionnée par les répondants en Suède (48 %), et les moins susceptibles d'être mentionnées par les répondants en Hongrie et en Slovaquie (19 % chacun);

permettre l'utilisation de l'internet est le plus susceptible d'être mentionné au Danemark (44 %) et le moins susceptible d'être un point de vue en Irlande (2 %);

le maintien de la connaissance d'une langue parlée par la famille est le plus largement cité au Luxembourg (25 %), avec le moins de mentions en Bulgarie (2 %);

et le sentiment d'être plus européen est le plus susceptible d'être cité comme un avantage au Danemark (18 %), les répondants en Irlande (4 %) étant le moins enclins à le penser de tous les États membres.

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

QE2 À votre avis, quels sont les principaux avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue?

	Pour pouvoir travailler dans un autre pays	À utiliser au travail (y compris les voyages d'affaires à l'étranger)	À utiliser en vacances à l'étranger	Pour obtenir un meilleur emploi en (NOTRE PAYS)	Pour pouvoir étudier dans un autre pays	Être capable de comprendre les gens d'une autre culture	Pour la satisfaction personnelle	Pour rencontrer des gens d'autres pays	Pour pouvoir utiliser l'internet	Se sentir plus européen	Pour maintenir la connaissance d'une langue parlée par votre famille	Autres (SPONTANÉES)	Aucun (SPONTANÉES)	Je ne sais pas
UE 27	61 %	53 %	47 %	45 %	43 %	38 %	29 %	29 %	14 %	10 %	10 %	1 %	1 %	1 %
BE	48 %	60 %	58 %	60 %	36 %	36 %	37 %	28 %	16 %	14 %	10 %	1 %	1 %	1 %
BG	67 %	39 %	16 %	46 %	37 %	31 %	22 %	28 %	17 %	2 %	15 %	1 %	2 %	2 %
CZ	67 %	61 %	41 %	44 %	50 %	45 %	25 %	26 %	11 %	4 %	9 %	0 %	2 %	1 %
DK	69 %	72 %	68 %	48 %	64 %	64 %	44 %	57 %	44 %	20 %	18 %	1 %	0 %	0 %
DE	64 %	66 %	59 %	52 %	56 %	45 %	28 %	37 %	20 %	13 %	11 %	0 %	1 %	0 %
EE	67 %	61 %	52 %	51 %	56 %	45 %	31 %	38 %	31 %	9 %	15 %	0 %	2 %	2 %
IE	59 %	43 %	45 %	27 %	35 %	31 %	25 %	22 %	2 %	6 %	4 %	2 %	1 %	1 %
EL	73 %	51 %	39 %	69 %	54 %	43 %	31 %	37 %	23 %	5 %	8 %	1 %	1 %	0 %
ES	79 %	49 %	27 %	60 %	50 %	31 %	29 %	26 %	10 %	7 %	6 %	0 %	1 %	1 %
FR	62 %	61 %	55 %	32 %	41 %	44 %	33 %	36 %	15 %	13 %	10 %	0 %	1 %	1 %
C'EST	50 %	53 %	36 %	47 %	33 %	33 %	29 %	20 %	8 %	6 %	12 %	1 %	3 %	1 %
CY	38 %	44 %	55 %	46 %	30 %	40 %	39 %	18 %	17 %	5 %	8 %	1 %	2 %	0 %
LV	67 %	50 %	41 %	50 %	56 %	37 %	23 %	42 %	21 %	7 %	11 %	0 %	1 %	1 %
LT	72 %	37 %	35 %	46 %	59 %	28 %	22 %	32 %	22 %	7 %	13 %	2 %	1 %	2 %
UL	53 %	63 %	47 %	50 %	46 %	54 %	38 %	39 %	16 %	25 %	17 %	2 %	1 %	1 %
HU	71 %	40 %	26 %	56 %	38 %	29 %	19 %	11 %	8 %	7 %	7 %	0 %	2 %	1 %
TM	29 %	39 %	52 %	25 %	20 %	38 %	44 %	36 %	17 %	8 %	7 %	0 %	2 %	2 %
NL	46 %	67 %	51 %	35 %	42 %	41 %	27 %	30 %	18 %	11 %	8 %	1 %	0 %	0 %
À	59 %	57 %	64 %	55 %	44 %	63 %	34 %	36 %	19 %	13 %	12 %	3 %	2 %	0 %
PL	62 %	45 %	60 %	50 %	46 %	24 %	32 %	26 %	17 %	7 %	14 %	0 %	2 %	2 %
PT	66 %	29 %	18 %	46 %	34 %	25 %	24 %	20 %	6 %	7 %	6 %	1 %	6 %	2 %
RO	60 %	39 %	31 %	42 %	33 %	19 %	26 %	17 %	21 %	6 %	8 %	2 %	4 %	5 %
SI	69 %	60 %	55 %	55 %	54 %	41 %	42 %	34 %	37 %	11 %	15 %	2 %	1 %	0 %
SK	68 %	52 %	36 %	56 %	46 %	39 %	19 %	29 %	17 %	5 %	13 %	0 %	1 %	0 %
FI	55 %	61 %	56 %	46 %	46 %	48 %	30 %	42 %	31 %	12 %	9 %	1 %	1 %	0 %
SE	65 %	70 %	61 %	39 %	54 %	66 %	48 %	51 %	31 %	20 %	10 %	1 %	0 %	0 %

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Il existe des différences entre les groupes sociodémographiques et comportementaux et leur perception des principaux avantages à l'apprentissage d'une nouvelle langue. Les plus notables sont:

- les jeunes, en particulier les 15-24 ans par rapport à ceux âgés de 55 ans et plus, pensant que les avantages sont les suivants:

- * la capacité d'étudier dans un autre pays (54 % contre 39 % respectivement)

- * utilisation d'Internet (19 % contre 10 %)

- ceux qui ont terminé leurs études à temps plein âgés de 20 ans et plus, en particulier par rapport à ceux qui terminent à 15 ans ou moins, pensant que les avantages sont:

- * L'utiliser au travail (63 % contre 42 % respectivement)

- * comprendre les personnes issues d'autres cultures (47 % contre 27 %)

- * satisfaction personnelle (37 % contre 21 %)

- * la capacité d'étudier dans un autre pays (48 % contre 33 % respectivement)

- * L'utiliser pendant les vacances à l'étranger (52 % contre 38 %)

- * utilisation d'Internet (19 % contre 7 %)

- * rencontrer des personnes d'autres pays (35 % contre 23 %)

- * maintien de la connaissance d'une langue familiale (13 % contre 6 %)

- * se sentir plus européen (13 % contre 6 %)

- les étudiants, plus que n'importe quel autre groupe professionnel, pensent que les avantages sont les suivants:

- * la capacité d'étudier dans un autre pays (62 %), en particulier par rapport aux retraités, aux personnes au foyer et aux chômeurs (39 % dans chacun d'entre eux)

de plus, avec les gestionnaires, ils sont plus susceptibles que n'importe quel autre groupe professionnel de penser que les avantages sont les suivants:

- * L'utiliser au travail (61 % des étudiants et 66 % des cadres), en particulier par rapport aux personnes au foyer (45 %)

- * L'utiliser pour les vacances à l'étranger (52 % pour les deux), en particulier par rapport aux chômeurs (38 %)

- * comprendre les personnes issues d'autres cultures (46 % et 49 %), en particulier par rapport aux personnes au foyer (32 %)

- * rencontrer des personnes originaires d'autres pays (37 % et 34 %), en particulier par rapport aux personnes au foyer (24 %)

- * utilisation de l'internet (21 % et 18 %), en particulier par rapport aux personnes au foyer (8 %)

- * maintien de la connaissance d'une langue familiale (14 % pour les deux), en particulier par rapport aux personnes au foyer (8 %)

- ceux qui utilisent l'internet quotidiennement sont plus susceptibles que ceux qui ne l'utilisent jamais de mentionner tous les avantages, avec les différences les plus notables sur:

- * L'utiliser au travail (60 % contre 41 % respectivement)

- * comprendre les personnes issues d'autres cultures (44 % contre 28 %)

- * satisfaction personnelle (34 % contre 20 %)

- * utilisation d'Internet (19 % contre 6 %)

- * L'utiliser en vacances à l'étranger (52 % contre 40 %)

- * la capacité d'étudier dans un autre pays (47 % contre 36 %)

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

- * rencontrer des personnes d'autres pays (33 % contre 23 %)
- ceux qui «presque jamais» ont des difficultés à payer les factures, en particulier par rapport à ceux qui luttent la plupart du temps, pensant que l'avantage est:
- * L'utiliser pour les vacances à l'étranger (52 % contre 37 % respectivement)

Les apprenants actifs, et en particulier ceux qui sont très actifs, sont plus susceptibles que les inactifs de mentionner toutes les raisons comme des avantages à l'apprentissage d'une nouvelle langue. Les avantages, lorsqu'il existe la plus grande différence relative entre les proportions d'apprenants actifs et l'inactivité tenant le point de vue, sont les suivants:

- * la capacité d'étudier dans un autre pays (69 % contre 41 % respectivement)
- * L'utiliser au travail (71 % contre 51 %)
- * rencontrer des personnes d'autres pays (45 % contre 27 %)
- * comprendre les personnes issues d'autres cultures (50 % contre 36 %)
- * satisfaction personnelle (39 % contre 28 %)
- * utilisation d'Internet (25 % contre 13 %)
- * maintien de la connaissance d'une langue familiale (19 % contre 10 %)

Il existe une relation claire entre la connaissance d'au moins une langue étrangère et la fréquence avec laquelle les avantages sont cités.

Pour chaque avantage, ceux qui parlent au moins une langue étrangère ont plus de chances que ceux qui ne parlent pas de la mentionner comme un avantage pour l'apprentissage d'une nouvelle langue. Cette relation ne s'étend pas au nombre de langues étrangères comprises, c'est-à-dire que ceux qui parlent deux langues ou plus n'ont pas toujours plus de chances de mentionner un avantage que ceux qui ne parlent qu'une langue.

Les avantages qui sont particulièrement susceptibles de recevoir plus de mentions par ceux qui connaissent au moins une langue étrangère par rapport à ceux qui ne connaissent pas sont:

- * l'utiliser au travail (1 langue: 60 % contre aucun: 45 %)
- * compréhension des personnes issues d'autres cultures (45 % contre 30 % respectivement)
- * être capable d'étudier dans un autre pays (49 % contre 37 %)
- * satisfaction personnelle (35 % contre 23 %)
- * rencontres avec des personnes d'autres pays (35 % contre 23 %)
- * utilisation d'Internet (19 % contre 9 %)
- * maintien de la connaissance d'une langue familiale (13 % contre 7 %)

2 LANGUES LES PLUS UTILES

Cette section examine les attitudes des Européens à l'égard des langues qu'ils jugent les plus utiles, d'abord pour leur propre développement personnel, puis pour que les enfants apprennent pour leur avenir.

La plupart des Européens pensent que l'anglais est la langue la plus utile

On a demandé aux répondants de nommer les deux langues, à l'exception de leur langue maternelle, qu'ils jugeaient les plus utiles pour leur développement personnel²¹.

QE1a Pensez à des langues autres que votre langue maternelle, quelles sont, selon vous, les deux langues les plus utiles à votre développement personnel?

réponses: langues avec plus de 3 %



21 Q1 bis. «Penser à d'autres langues que votre langue maternelle, quelles sont, selon vous, les deux langues les plus utiles à votre développement personnel? (Ne PAS SHOW CARD — MAX. 2 ANSWERS) tchèque, arabe, basque, bulgare, catalan, chinois, croate, danois, anglais, estonien, finnois, français, galicien, allemand, grec, hindi, hongrois, irlandais/gaélique, italien, japonais, coréen, letton, lituanien, luxembourgeois, maltais, néerlandais, polonais, portugais, roumain, russe, gaélique écossais, slovaque, slovène, espagnol, suédois, turc, urdu, gallois, autre — ne pense pas que d'autres langues soient utiles, Ne sais pas»

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Les deux tiers des Européens (67 %) pensent que l'anglais est l'une des deux langues les plus utiles. Il est beaucoup plus susceptible d'être considéré comme utile pour le développement personnel que n'importe quelle autre langue.

Moins d'un Européen sur cinq mentionne l'allemand (17 %), le français (16 %) et l'espagnol (14 %); environ un sur seize mentionne le chinois (6 %); un italien sur vingt (5 %) et un Européen sur vingt-cinq pensent que le russe (4 %) est l'une des deux langues les plus utiles pour le développement personnel.

Aucune autre langue n'est mentionnée par plus de 1 % des répondants.

Environ un Européen sur huit (12 %) estime qu'aucune langue n'est utile à son développement personnel.

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

QE1a Pensez à des langues autres que votre langue maternelle, quelles sont, selon vous, les deux langues les plus utiles à votre développement personnel?

	Anglais	Diff. EB77 — EB64	Français	Diff. EB77 — EB64	Allemand	Diff. EB77 — EB64	Espagnol	Diff. EB77 — EB64	Chinois	Diff. EB77 — EB64	Italien	Diff. EB77 — EB64	Russe	Diff. EB77 — EB64	Aucune ne pense pas que d'autres langues soient utiles	Diff. EB77 — EB64	Je ne sais pas	Diff. EB77 — EB64
UE																		
À 27	67 %	-1	16 %	-9	17 %	-5	14 %	-2	6 %	4	5 %	2	4 %	1	12 %	2	3 %	2
BE	76 %	-7	49 %	-4	6 %	-2	8 %	3	4 %	3	3 %	2	0 %	0	7 %	2	0 %	-3
BG	57 %	-8	5 %	-6	20 %	-14	7 %	2	0 %	0	4 %	2	14 %	3	24 %	8	6 %	-2
CZ	59 %	-11	3 %	-3	32 %	-23	1 %	-2	0 %	0	1 %	0	0 %	0	4 %	1	0 %	-1
DK	92 %	-2	9 %	1	48 %	-7	14 %	4	5 %	4	1 %	0	0 %	0	4 %	1	0 %	-1
DE	82 %	1	21 %	-7	10 %	5	13 %	1	4 %	2	3 %	0	6 %	1	7 %	-1	2 %	-3
EE	75 %	-1	4 %	2	10 %	-4	2 %	1	2 %	2	0 %	0	47 %	-1	4 %	-2	1 %	-3
IE	6 %	2	38 %	-20	25 %	-12	24 %	-10	9 %	6	4 %	-2	1 %	0	20 %	-13	5 %	-4
EL	74 %	0	13 %	-8	20 %	-10	3 %	-1	5 %	5	5 %	-1	2 %	2	21 %	0	0 %	0
ES	82 %	9	15 %	-18	14 %	3	10 %	5	13 %	11	1 %	0	1 %	1	8 %	-8	2 %	-2
FR	79 %	-3	6 %	4	13 %	-7	33 %	-4	8 %	5	5 %	-2	0 %	-1	10 %	4	1 %	-4
C'EST	70 %	-10	11 %	-13	8 %	-5	9 %	-6	7 %	4	14 %	13	1 %	0	13 %	5	1 %	-6
CY	94 %	0	18 %	-17	10 %	-9	4 %	0	1 %	1	6 %	-1	19 %	14	3 %	-1	0 %	0
LV	72 %	-2	2 %	-1	17 %	0	2 %	1	0 %	0	0 %	0	50 %	-4	3 %	0	1 %	-3
LT	66 %	-21	2 %	-2	13 %	-15	2 %	1	1 %	1	0 %	1	62 %	12	7 %	7	3 %	0
UL	40 %	3	72 %	-9	47 %	-13	3 %	2	0 %	0	1 %	0	1 %	1	0 %	-1	0 %	-1
HU	64 %	2	5 %	1	48 %	-7	2 %	1	1 %	1	2 %	-1	2 %	0	16 %	-6	3 %	-3
TM	94 %	3	9 %	-3	3 %	-3	2 %	0	1 %	1	59 %	-5	1 %	1	2 %	-3	1 %	0
NL	95 %	1	13 %	-6	44 %	-3	18 %	2	7 %	6	1 %	1	1 %	1	0 %	-2	0 %	0
À	76 %	4	18 %	2	10 %	8	7 %	-1	2 %	1	10 %	1	5 %	2	15 %	-3	2 %	-4
PL	65 %	-7	3 %	-2	31 %	-15	2 %	0	1 %	1	1 %	0	8 %	-1	14 %	-1	7 %	2
PT	53 %	-6	22 %	-13	4 %	-2	11 %	5	1 %	1	1 %	1	0 %	0	32 %	1	2 %	-2
RO	59 %	-5	25 %	-9	13 %	-4	5 %	-2	1 %	1	9 %	1	2 %	0	19 %	2	8 %	0
SI	79 %	1	4 %	0	50 %	-11	3 %	1	2 %	2	11 %	-1	2 %	1	3 %	-4	5 %	3
SK	63 %	-9	4 %	-1	44 %	-17	2 %	0	0 %	0	1 %	-1	8 %	2	12 %	1	6 %	3
FI	88 %	0	5 %	-3	13 %	-6	7 %	3	2 %	2	1 %	0	25 %	15	2 %	-2	1 %	-1
SE	93 %	-4	11 %	-2	29 %	-8	18 %	-4	4 %	3	2 %	1	0 %	-1	2 %	0	0 %	0
ROYAUME-UNI	19 %	14	34 %	-28	12 %	-15	26 %	-8	11 %	9	5 %	1	2 %	1	15 %	11	8 %	-4

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Par rapport aux résultats de l'enquête de 2005, la proportion d'Européens croyant que les langues sont importantes pour le développement personnel reste globalement similaire pour l'anglais (-1 point de pourcentage), l'espagnol (-2 points), l'italien (+ 2 points) et le russe (+ 1 point).

Cependant, il y a eu une diminution notable de la proportion de personnes pensant que le français est important (-9 points), et une diminution un peu plus faible de ceux qui pensent que l'allemand est une langue importante pour le développement personnel (-5 points).

Les Européens sont également légèrement plus susceptibles qu'en 2005 de penser que le chinois est une langue importante (+ 4 points).

La proportion d'Européens estimant qu'il n'y a pas de langues importantes pour le développement personnel est globalement similaire à celle de 2005 (+ 2 points).

Dans certains pays, il y a eu un changement notable d'opinion depuis 2005 sur l'utilité perçue d'une langue.

Pour ce qui est de l'anglais, c'est le Royaume-Uni (+ 14 points de pourcentage) qui affiche la plus forte amélioration dans la conviction qu'il s'agit d'une des langues les plus utiles pour le développement personnel, suivi de l'Espagne (+ 9 points).

La Lituanie (-21 points), la République tchèque (-11 points), l'Italie (-10 points), la Slovaquie (-9 points), la Bulgarie (-8 points), la Belgique et la Pologne (-7 points dans chacun d'entre eux) sont les pays dont l'avis est le plus marqué.

Peu de pays montrent une amélioration de la perception que le français est utile pour le développement personnel, et toute augmentation est faible, avec la plus forte en France (+ 4 points de pourcentage).

Les États membres dans lesquels les répondants sont particulièrement moins susceptibles de penser que le français est utile en 2005 sont le Royaume-Uni (-28 points), l'Irlande (-20 points), l'Espagne (-18 points), Chypre (-17 points), l'Italie et le Portugal (-13 points chacun).

La plus forte augmentation de la proportion de l'allemand qui est utile pour le développement personnel est celle des répondants en Autriche (+ 8 points de pourcentage).

La détérioration la plus importante de son utilité concerne la République tchèque (-23 points), la Slovaquie (-17 points), la Lituanie, la Pologne et le Royaume-Uni (-15 points chacun), la Bulgarie (-14 points) et le Luxembourg (-13 points).

Pour la plupart des États membres, l'avis sur l'utilité de l'espagnol reste globalement similaire à celui de 2005.

Les pays où les répondants sont particulièrement moins susceptibles de le juger utile par rapport au point de vue exprimé en 2005 sont l'Irlande (-10 points de pourcentage) et le Royaume-Uni (-8 points).

Les améliorations les plus notables dans la perception de son utilité sont celles de l'Espagne et du Portugal (+ 5 points chacun).

Les répondants de tous les États membres sont au moins aussi susceptibles, sinon plus susceptibles qu'ils ne l'étaient en 2005, de penser que le chinois est utile pour le développement personnel. Les augmentations les plus notables de la part de ceux qui la mentionnent comme langue importante sont celles de l'Espagne (+ 11 points de pourcentage) et du Royaume-Uni (+ 9 points).

La perception de l'utilité de l'italien par les Européens a très peu changé, le plus notable étant une augmentation de la proportion de répondants en Italie qui le jugent important (+ 13 points de pourcentage) et une diminution relativement faible de la proportion à Malte (-5 points).

Enfin, l'avis sur l'utilité du russe reste largement inchangé dans tous les États membres, à l'exception de la Finlande, de Chypre et de la Lituanie, où les répondants sont beaucoup plus susceptibles qu'en 2005 de penser qu'il s'agit d'une langue importante pour le développement personnel (+ 15 points de pourcentage, + 14 points et + 12 points respectivement).

Il existe des différences entre l'EU-15 et les NEM12.

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Les répondants de l'EU-15, comparativement à ceux des NEM12, sont particulièrement plus susceptibles que ceux des NEM12 de penser que l'espagnol (17 % contre 3 % respectivement), le français (18 % contre 8 %), le chinois (7 % contre 1 %) et l'italien (5 % contre 3 %) sont importants.

Ils sont moins susceptibles que les NEM12 de considérer l'allemand (14 % contre 28 %) et le russe (2 % contre 9 %) comme langues importantes pour le développement personnel.

Au niveau national, presque tous les répondants aux Pays-Bas (95 %), à Chypre et à Malte (94 % chacun), en Suède (93 %) et au Danemark (92 %) estiment que l'anglais est l'une des deux langues les plus utiles pour le développement personnel.

Les pays où les répondants sont les moins susceptibles de mentionner l'anglais comme utile le sont, à l'exception de l'Irlande (6 %) et du Royaume-Uni (19 %) où il s'agit de la langue nationale, le Luxembourg (40 %), le Portugal (53 %), la Bulgarie (57 %) et la République tchèque et la Roumanie (59 % chacun).

Les États membres les plus susceptibles de croire que le français est une langue importante pour leur développement personnel — à l'exception du Luxembourg (72 %) et de la Belgique (49 %), où il s'agit d'une langue officielle — sont l'Irlande (38 %), le Royaume-Uni (34 %), suivi de la Roumanie (25 %).

Il est le moins susceptible d'être perçu comme utile en Lettonie et en Lituanie (2 % chacun), en République tchèque et en Pologne (3 % chacun), en Grèce, en Slovénie et en Slovaquie (4 % chacun) et en Bulgarie, en Hongrie et en Finlande (5 % chacun).

Le point de vue selon lequel l'allemand est l'une des langues les plus utiles pour le développement personnel est le plus répandu en Slovénie (50 %), au Danemark et en Hongrie (48 % chacun), au Luxembourg (47 %) et aux Pays-Bas et en Slovaquie (44 % chacun).

C'est l'opinion la moins répandue à Malte (3 %), au Portugal (4 %) et en Belgique (6 %).

Les répondants en France (33 %), au Royaume-Uni (26 %) et en Irlande (24 %) sont plus susceptibles que ceux de n'importe quel autre État membre de croire que l'espagnol est une langue importante, les répondants en République tchèque (1 %), en Estonie, en Lettonie, en Lituanie, en Hongrie, à Malte, en Pologne et en Slovaquie (2 % chacun), et en Grèce et au Luxembourg et en Slovénie (3 % dans chacun d'eux).

Les pays les plus susceptibles de penser que les Chinois sont utiles sont l'Espagne (13 %), le Royaume-Uni (11 %) et l'Irlande (9 %).

En ce qui concerne l'italien étant l'une des langues les plus utiles pour le développement personnel, c'est l'opinion majoritaire des personnes interrogées dans son voisinage géographique proche Malte (59 %). Il n'y a que trois autres États membres, à l'exception de l'Italie (14 %) où il s'agit de la langue officielle, où environ un Européen sur dix le juge important: Slovénie (11 %), Autriche (10 %) et Roumanie (9 %).

Enfin, le russe est le plus largement perçu comme étant utile dans les pays voisins de la Russie, à savoir la Lituanie (62 %), la Lettonie (50 %), l'Estonie (47 %) et la Finlande (25 %).

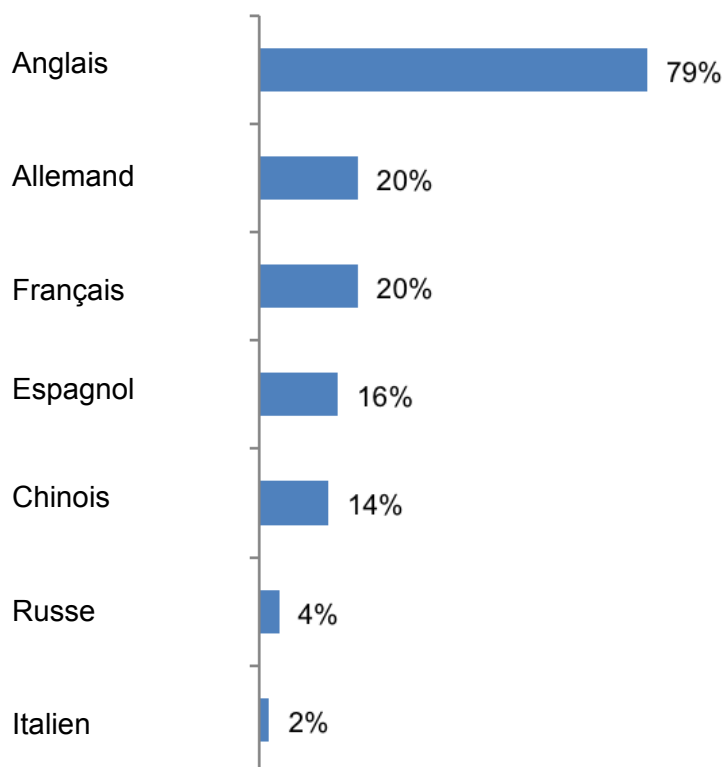
EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

QE1a Pensez à des langues autres que votre langue maternelle, quelles sont, selon vous, les deux langues les plus utiles à votre développement personnel?

	Anglais	Français	Allemand	Espagnol	Chinois	Italien	Russe	Aucun — ne pense pas que d'autres langues soient utiles	Je ne sais pas
UE À 27	67 %	16 %	17 %	14 %	6 %	5 %	4 %	12 %	3 %
BE	76 %	49 %	6 %	8 %	4 %	3 %	0 %	7 %	0 %
BG	57 %	5 %	20 %	7 %	0 %	4 %	14 %	24 %	6 %
CZ	59 %	3 %	32 %	1 %	0 %	1 %	0 %	4 %	0 %
DK	92 %	9 %	48 %	14 %	5 %	1 %	0 %	4 %	0 %
DE	82 %	21 %	10 %	13 %	4 %	3 %	6 %	7 %	2 %
EE	75 %	4 %	10 %	2 %	2 %	0 %	47 %	4 %	1 %
IE	6 %	38 %	25 %	24 %	9 %	4 %	1 %	20 %	5 %
EL	74 %	13 %	20 %	3 %	5 %	5 %	2 %	21 %	0 %
ES	82 %	15 %	14 %	10 %	13 %	1 %	1 %	8 %	2 %
FR	79 %	6 %	13 %	33 %	8 %	5 %	0 %	10 %	1 %
C'EST	70 %	11 %	8 %	9 %	7 %	14 %	1 %	13 %	1 %
CY	94 %	18 %	10 %	4 %	1 %	6 %	19 %	3 %	0 %
LV	72 %	2 %	17 %	2 %	0 %	0 %	50 %	3 %	1 %
LT	66 %	2 %	13 %	2 %	1 %	0 %	62 %	7 %	3 %
UL	40 %	72 %	47 %	3 %	0 %	1 %	1 %	0 %	0 %
HU	64 %	5 %	48 %	2 %	1 %	2 %	2 %	16 %	3 %
TM	94 %	9 %	3 %	2 %	1 %	59 %	1 %	2 %	1 %
NL	95 %	13 %	44 %	18 %	7 %	1 %	1 %	0 %	0 %
À	76 %	18 %	10 %	7 %	2 %	10 %	5 %	15 %	2 %
PL	65 %	3 %	31 %	2 %	1 %	1 %	8 %	14 %	7 %
PT	53 %	22 %	4 %	11 %	1 %	1 %	0 %	32 %	2 %
RO	59 %	25 %	13 %	5 %	1 %	9 %	2 %	19 %	8 %
SI	79 %	4 %	50 %	3 %	2 %	11 %	2 %	3 %	5 %
SK	63 %	4 %	44 %	2 %	0 %	1 %	8 %	12 %	6 %
FI	88 %	5 %	13 %	7 %	2 %	1 %	25 %	2 %	1 %
SE	93 %	11 %	29 %	18 %	4 %	2 %	0 %	2 %	0 %
ROYAUME-UNI	19 %	34 %	12 %	26 %	11 %	5 %	2 %	15 %	8 %

QE1b Et pour que les enfants apprennent pour leur avenir?

réponses: langues avec plus de 3 %



On a également demandé aux répondants de nommer les deux langues qu'ils jugeaient les plus utiles pour que les enfants apprennent pour leur avenir²².

L'anglais est, encore une fois, perçu comme la langue la plus utile. Plus des trois quarts (79 %) des Européens estiment qu'il s'agit d'une langue importante pour les enfants, un peu plus élevée que la proportion d'Européens qui le jugent important pour leur développement personnel (67 %). Là encore, il est beaucoup plus probable que toute autre langue d'être considérée comme utile pour l'avenir d'un enfant.

Un Européen sur cinq mentionne le français et l'allemand (20 % chacun), une proportion légèrement plus faible de l'espagnol (16 %) et du chinois (14 %), avec seulement une minorité pensant le russe (4 %) et l'italien (2 %) sont les langues les plus utiles à l'apprentissage des enfants.

Aucune autre langue n'est mentionnée par plus de 1 % des répondants.

Presque tous les Européens pensent que l'apprentissage d'une langue est important pour l'avenir d'un enfant, seulement 2 % d'entre eux estiment qu'aucune langue n'est utile.

Par rapport aux résultats de l'enquête de 2005 et conformément aux tendances observées en ce qui concerne les langues utiles au développement personnel, la proportion d'Européens croyant l'anglais, l'espagnol et le russe comme langues importantes pour l'apprentissage des enfants reste globalement similaire (+ 2 points de pourcentage, -3 points et + 1 point respectivement).

22 Q1 ter. «(En pensant à des langues autres que votre langue maternelle, quelles sont, selon vous, les deux langues les plus utiles) Et pour que les enfants apprennent pour leur avenir? (Ne PAS SHOW CARD — MAX. 2 ANSWERS) tchèque, arabe, basque, bulgare, catalan, chinois, croate, danois, anglais, estonien, finnois, français, galicien, allemand, grec, hindi, hongrois, irlandais/gaélique, italien, japonais, coréen, letton, lituanien, luxembourgeois, maltais, néerlandais, polonais, portugais, roumain, russe, gaélique écossais, slovaque, slovène, espagnol, suédois, turc, urdu, gallois, autre — ne pense pas que d'autres langues soient utiles, Ne sais pas»

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

De même, il y a eu une diminution de la proportion d'Européens pensant que le français est important (-13 points) et dans la proportion de pensée allemande (-8 points) importante pour les enfants à apprendre.

Toutefois, si la perception selon laquelle le chinois est une langue utile pour le développement personnel est un peu plus répandue aujourd'hui qu'en 2005 (+ 4 points), la perception de son importance en tant que langue pour l'apprentissage des enfants est désormais nettement plus répandue (+ 12 points).

La proportion d'Européens estimant qu'il n'y a pas de langues importantes pour qu'un enfant puisse apprendre pour son avenir reste la même (2 %).

Dans certains pays, il y a eu un changement notable d'opinion depuis 2005 sur l'utilité perçue d'une langue pour apprendre aux enfants.

En ce qui concerne l'anglais, les améliorations les plus notables sont celles du Luxembourg (+ 12 points de pourcentage) et du Royaume-Uni (+ 11 points), suivies de l'Autriche (+ 9 points) et de l'Espagne et de Malte (+ 7 points chacun).

Contrairement à l'évolution de la perception de l'utilité de l'anglais pour le développement personnel, aucun pays n'a observé une diminution notable de la proportion de répondants qui jugent utile que les enfants apprennent pour leur avenir.

Comme pour les opinions exprimées sur l'utilité du français pour le développement personnel, très peu de pays montrent une amélioration de la perception qu'il est utile pour les enfants d'apprendre, et les augmentations sont faibles, avec, encore une fois, le plus grand en France (+ 3 points de pourcentage).

Les États membres dans lesquels les répondants sont particulièrement moins susceptibles de penser que le français est utile pour l'avenir d'un enfant sont le Portugal et le Royaume-Uni (-28 points chacun), l'Espagne (-25 points), l'Italie, Chypre et le Luxembourg (-20 points chacun) suivis par l'Allemagne et la Grèce (-18 points chacun).

L'Allemagne et la Roumanie (+ 6 points de pourcentage) et l'Autriche (+ 4 points) enregistrent les plus fortes augmentations de la proportion de l'allemand utile pour l'avenir de l'enfant.

La détérioration la plus importante de l'avis sur son utilité concerne le Danemark (-32 points), suivi par la Pologne (-29 points), la République tchèque (-22 points), la Suède (-20 points), la Grèce et le Luxembourg (-16 points), la Lituanie et la Slovaquie (-15 points), la Hongrie et le Royaume-Uni (-14 points) et la Bulgarie (-13 points).

Comme pour les perceptions de l'espagnol comme langue utile pour le développement personnel, l'opinion sur son utilité pour l'avenir d'un enfant reste globalement similaire à celle de 2005.

Les pays où les répondants sont particulièrement moins susceptibles de le juger utile par rapport au point de vue exprimé en 2005 sont la France (-17 points de pourcentage) et l'Irlande (-10 points).

Les améliorations les plus notables dans la perception de son utilité sont celles du Danemark et de l'Espagne (+ 7 points) et des Pays-Bas (+ 6 points).

Dans tous les États membres, comme dans leur conviction de l'importance du chinois en tant que langue pour le développement personnel, au moins aussi probable, voire pas plus probable qu'en 2005, elle est d'avis qu'il s'agit d'une langue utile pour les enfants d'apprendre pour leur avenir. En effet, dans certains États membres, la perception qu'elle est utile pour les enfants a augmenté beaucoup plus que la perception qu'elle est utile pour le développement personnel. Les pays qui enregistrent les augmentations les plus notables de la part d'un tel point de vue sont le Danemark (+ 25 points de pourcentage), l'Espagne et la France (+ 23 points chacun) et l'Irlande et le Royaume-Uni (+ 18 points).

Les Européens perçoivent très peu l'utilité de l'italien, le plus notable étant une diminution de la proportion de répondants à Malte (-13 points de pourcentage) estimant qu'il s'agit d'une langue utile pour les enfants.

De même, les points de vue sur l'utilité du russe en tant que langue pour qu'un enfant puisse apprendre pour son avenir restent en grande partie inchangés dans tous les États membres.

Les exceptions, et où les répondants sont beaucoup plus susceptibles qu'en 2005 de le considérer comme une langue utile, sont la Finlande (+ 24 points de pourcentage), Chypre (+ 22 points), la Slovaquie (+ 9 points) et la Lettonie et la Lituanie (+ 6 points chacun).

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

QE1b Et pour que les enfants apprennent pour leur avenir?

	Anglais	Diff. EB77 — EB64	Français	Diff. EB77 — EB64	Allemand	Diff. EB77 — EB64	Espagnol	Diff. EB77 — EB64	Chinois	Diff. EB77 — EB64	Italienne	Diff. EB77 — EB64	Russe	Diff. EB77 — EB64	Aucune des langues enseignées	Diff. EB77 — EB64	Je ne sais pas	Diff. EB77 — EB64
UE 27	79 %	2	20 %	-13	20 %	-8	16 %	-3	14 %	12	4 %	1	2 %	0	2 %	0	0 %	-1
BE	88 %	0	48 %	-2	4 %	-3	8 %	-1	8 %	7	1 %	1	1 %	0	1 %	-1	0 %	-1
BG	90 %	3	5 %	-8	36 %	-13	9 %	4	1 %	1	14 %	0	3 %	2	1 %	0	4 %	-2
CZ	92 %	3	5 %	-4	44 %	-22	2 %	-2	1 %	0	10 %	1	1 %	1	1 %	0	0 %	-1
DK	96 %	2	7 %	-6	30 %	-32	20 %	7	26 %	25	1 %	1	0 %	0	0 %	1	0 %	1
DE	94 %	5	27 %	-18	9 %	6	17 %	1	9 %	7	6 %	0	1 %	-1	1 %	-1	1 %	-1
EE	91 %	-3	4 %	-2	12 %	-10	2 %	1	3 %	3	48 %	1	0 %	0	1 %	0	1 %	-1
IE	5 %	2	50 %	-14	42 %	0	25 %	-10	20 %	18	1 %	0	4 %	0	1 %	0	5 %	-2
EL	92 %	-4	16 %	-18	34 %	-16	3 %	0	13 %	12	3 %	3	4 %	-2	2 %	2	1 %	1
ES	92 %	7	19 %	-25	15 %	1	11 %	7	24 %	23	1 %	1	0 %	-1	2 %	-2	2 %	-5
FR	92 %	1	5 %	3	15 %	-9	28 %	-17	28 %	23	0 %	0	1 %	-5	1 %	0	1 %	-2
C'EST	84 %	0	14 %	-20	10 %	-7	11 %	-6	12 %	9	2 %	2	5 %	5	4 %	2	2 %	-2
CY	98 %	0	29 %	-20	16 %	-3	4 %	2	1 %	1	26 %	22	5 %	1	0 %	0	0 %	0
LV	92 %	-2	5 %	-1	21 %	-7	1 %	0	0 %	0	48 %	6	0 %	0	0 %	0	1 %	-1
LT	95 %	2	4 %	-2	19 %	-15	2 %	0	2 %	2	49 %	6	0 %	0	1 %	1	2 %	0
UL	71 %	12	63 %	-20	27 %	-16	5 %	3	9 %	9	0 %	0	1 %	0	1 %	1	0 %	0
HU	85 %	0	6 %	2	59 %	-14	2 %	-1	2 %	2	2 %	0	1 %	-1	3 %	-2	2 %	-1
TM	97 %	7	21 %	-3	9 %	-4	3 %	1	1 %	1	0 %	0	48 %	-13	0 %	0	1 %	0
NL	96 %	6	11 %	-11	31 %	-9	27 %	6	16 %	14	0 %	0	0 %	0	0 %	-1	0 %	-1
À	93 %	9	27 %	-2	6 %	4	9 %	-1	4 %	3	8 %	4	10 %	-1	2 %	-2	1 %	-6
PL	87 %	-3	32 %	-28	5 %	-3	10 %	3	4 %	4	0 %	0	0 %	0	3 %	2	5 %	0
PT	87 %	-3	32 %	-28	5 %	-3	10 %	3	4 %	4	0 %	0	0 %	0	3 %	2	5 %	0
RO	68 %	4	36 %	2	23 %	6	4 %	-3	1 %	1	1 %	-1	8 %	0	10 %	-7	10 %	2
SI	93 %	-3	8 %	2	58 %	-11	5 %	2	6 %	5	3 %	3	8 %	-4	0 %	0	1 %	0
SK	87 %	0	6 %	-1	60 %	-15	3 %	0	3 %	3	15 %	9	1 %	0	1 %	0	1 %	-2
FI	89 %	4	7 %	-3	17 %	-7	5 %	2	5 %	5	34 %	24	0 %	0	1 %	-1	0 %	-1
SE	95 %	-4	9 %	-8	15 %	-20	34 %	3	19 %	17	1 %	0	0 %	0	1 %	1	1 %	1
ROYAUME-UNI	16 %	11	43 %	-28	20 %	-14	34 %	-5	23 %	18	2 %	1	2 %	-1	4 %	2	10 %	4

Il existe des différences entre l'EU-15 et les NEM12. Les répondants de l'EU-15, comparativement à ceux des NEM12, sont particulièrement susceptibles de penser que l'espagnol (20 % contre 3 % respectivement), le français (22 % contre 12 %) et le chinois (17 % contre 3 %) sont importants.

Ils sont moins susceptibles que NEM12 de considérer l'allemand (15 % contre 38 %), le russe (3 % contre 9 %) et l'italien (2 % contre 3 %) comme langues importantes pour les enfants à apprendre pour leur avenir.

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

QE1b Et pour que les enfants apprennent pour leur avenir?

	Anglais	Français	Allemand	Espagnol	Chinois	Italien	Russe	Aucun — ne pense pas que d'autres langues soient utiles	Je ne sais pas
UE À 27	79 %	20 %	20 %	16 %	14 %	4 %	2 %	2 %	0 %
BE	88 %	48 %	4 %	8 %	8 %	1 %	1 %	1 %	0 %
BG	90 %	5 %	36 %	9 %	1 %	14 %	3 %	1 %	4 %
CZ	92 %	5 %	44 %	2 %	1 %	10 %	1 %	1 %	0 %
DK	96 %	7 %	30 %	20 %	26 %	1 %	0 %	0 %	0 %
DE	94 %	27 %	9 %	17 %	9 %	6 %	1 %	1 %	1 %
EE	91 %	4 %	12 %	2 %	3 %	48 %	0 %	1 %	1 %
IE	5 %	50 %	42 %	25 %	20 %	1 %	4 %	1 %	5 %
EL	92 %	16 %	34 %	3 %	13 %	3 %	4 %	2 %	1 %
ES	92 %	19 %	15 %	11 %	24 %	1 %	0 %	2 %	2 %
FR	92 %	5 %	15 %	28 %	28 %	0 %	1 %	1 %	1 %
C'EST	84 %	14 %	10 %	11 %	12 %	2 %	5 %	4 %	2 %
CY	98 %	29 %	16 %	4 %	1 %	26 %	5 %	0 %	0 %
LV	92 %	5 %	21 %	1 %	0 %	48 %	0 %	0 %	1 %
LT	95 %	4 %	19 %	2 %	2 %	49 %	0 %	1 %	2 %
UL	71 %	63 %	27 %	5 %	9 %	0 %	1 %	1 %	0 %
HU	85 %	6 %	59 %	2 %	2 %	2 %	1 %	3 %	2 %
TM	97 %	21 %	9 %	3 %	1 %	0 %	48 %	0 %	1 %
NL	96 %	11 %	31 %	27 %	16 %	0 %	0 %	0 %	0 %
À	93 %	27 %	6 %	9 %	4 %	8 %	10 %	2 %	1 %
PL	87 %	32 %	5 %	10 %	4 %	0 %	0 %	3 %	5 %
PT	87 %	32 %	5 %	10 %	4 %	0 %	0 %	3 %	5 %
RO	68 %	36 %	23 %	4 %	1 %	1 %	8 %	10 %	10 %
SI	93 %	8 %	58 %	5 %	6 %	3 %	8 %	0 %	1 %
SK	87 %	6 %	60 %	3 %	3 %	15 %	1 %	1 %	1 %
FI	89 %	7 %	17 %	5 %	5 %	34 %	0 %	1 %	0 %
SE	95 %	9 %	15 %	34 %	19 %	1 %	0 %	1 %	1 %
ROYAUME-UNI	16 %	43 %	20 %	34 %	23 %	2 %	2 %	4 %	10 %

Au niveau national, presque tous les répondants à Chypre (98 %), à Malte (97 %), au Danemark et aux Pays-Bas (96 % chacun), en Lituanie et en Suède (95 % chacun), en Allemagne (94 %), en Autriche et en Slovénie (93 % chacun), en République tchèque, en Grèce, en Espagne, en France et en Lettonie (92 % chacun), en Estonie (91 %) et en Bulgarie (90 %) estiment que l'anglais est l'une des deux langues les plus utiles à l'apprentissage des enfants pour leur avenir.

Les pays où les répondants sont les moins susceptibles de mentionner l'anglais comme utile le sont (à l'exception de l'Irlande (5 %) et du Royaume-Uni (16 %) où il s'agit de la langue nationale et où les répondants en question proviennent d'autres communautés linguistiques que la communauté anglophone), de Roumanie (68 %) et du Luxembourg (71 %). Les États membres les plus susceptibles de croire que le français est une langue importante pour les enfants apprennent pour leur avenir — à l'exception du Luxembourg (63 %) et de la Belgique (48 %), où il s'agit d'une des langues officielles — sont l'Irlande (50 %), le Royaume-Uni (43 %) et la Roumanie (36 %).

Parmi les pays où l'opinion selon laquelle le français est une langue utile est la moins répandue figurent l'Estonie, la Lituanie et la Pologne (4 % chacun), la Bulgarie et la République tchèque, la Lettonie, la France (5 % chacun) et la Hongrie et la Slovaquie (6 % chacun).

En France, elle est perçue comme l'une des deux langues les plus utiles pour l'avenir des enfants par 5 % des répondants ayant une langue maternelle autre que le français. L'opinion selon laquelle l'allemand est l'une des langues les plus utiles pour l'avenir d'un enfant est la plus répandue, et une opinion majoritaire, en Slovaquie (60 %), en Hongrie (59 %) et en Slovénie (58 %).

Il est le moins susceptible d'être considéré comme une langue utile en Belgique (4 %), au Portugal (5 %) et à Malte (9 %).

En Allemagne et en Autriche, elle est perçue comme l'une des deux langues les plus utiles pour l'avenir des enfants, respectivement de 9 % et de 6 % des répondants ayant une langue maternelle autre que l'allemand.

Les répondants en Suède et au Royaume-Uni (34 % chacun), en France (28 %), aux Pays-Bas (27 %), en Irlande (25 %) et au Danemark (20 %) sont plus susceptibles que ceux de tout autre État membre de croire que l'espagnol est une langue importante.

D'autre part, les répondants en Lettonie (1 %), en Estonie, en Lituanie, en Hongrie et en Pologne (2 % chacun), en Grèce, à Malte et en Slovaquie (3 % chacun) et Chypre et Roumanie (4 % chacun) sont les moins susceptibles de le penser.

La France (28 %), le Danemark (26 %), l'Espagne (24 %) et le Royaume-Uni (23 %) sont d'avis que le chinois est une langue utile pour apprendre les enfants.

En ce qui concerne l'italien étant l'une des langues les plus utiles à l'apprentissage des enfants, comme avec la croyance en son utilité pour le développement personnel, les répondants à Malte (48 %) sont les plus susceptibles de penser qu'il s'agit d'une langue importante.

Il reçoit des mentions beaucoup plus faibles de la part des répondants dans tous les autres pays, avec le taux le plus élevé, et où un seul sur dix dit qu'il s'agit d'une langue utile, en Autriche (10 %).

Enfin, et à l'instar des opinions exprimées sur les langues importantes pour le développement personnel, le russe est le plus largement perçu comme étant utile dans les pays voisins de la Russie — la Lituanie (49 %), l'Estonie et la Lettonie (48 % chacun) et la Finlande (34 %).

En ce qui concerne les différences sociodémographiques et comportementales les plus notables:

- les jeunes, en particulier les 15-24 ans par rapport aux 55 ans et plus, sont plus susceptibles de mentionner l'anglais (79 % contre 56 % respectivement), l'allemand (20 % contre 14 %), l'espagnol (18 % contre 11 %) et le chinois (8 % contre 4 %) comme langues les plus utiles pour le développement personnel.
- ceux qui ont terminé leurs études à temps plein âgés de 20 ans et plus, en particulier par rapport à ceux qui terminent à 15 ans ou moins, sont, pour leur développement personnel, plus susceptibles de

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

mentionner l'anglais (50 % contre 80 % respectivement), l'allemand (20 % contre 10 %), l'espagnol (17 % contre 8 %), le chinois (8 % contre 4 %) et le russe (5 % contre 2 %) et moins susceptibles de mentionner l'italien (4 % contre 6 %).

Pour les enfants, ils sont plus susceptibles de mentionner l'espagnol (20 % contre 12 %), le chinois (21 % contre 8 %) et le russe (5 % contre 2 %) et moins susceptibles de mentionner le français (17 % contre 25 %).

- sur le plan professionnel:

- * les étudiants sont plus susceptibles que n'importe quel autre groupe de mentionner, pour le développement personnel, l'anglais (84 % contre 53 % parmi les retraités) et le chinois (11 % contre 4 % parmi les retraités et les personnes au foyer)

- * les gestionnaires sont plus susceptibles que n'importe quel autre groupe de mentionner, pour le développement personnel, l'espagnol (21 % contre 10 % parmi les retraités).

Pour les langues les plus utiles pour les enfants, ils sont les plus susceptibles de mentionner l'espagnol (25 % contre 13 % parmi les retraités), le chinois (24 % contre 9 % chez les personnes au foyer) et le russe (5 % contre 1 % chez les personnes au foyer).

- les personnes qui utilisent l'internet quotidiennement, en particulier par rapport à celles qui ne l'utilisent jamais, sont plus susceptibles de mentionner, pour leur développement personnel, l'anglais (77 % contre 50 % respectivement), l'allemand (19 % contre 13 %), l'espagnol (18 % contre 7 %) et le chinois (8 % contre 2 %).

Pour que les enfants apprennent pour leur avenir, ils sont plus susceptibles de mentionner l'espagnol (20 % contre 9 %) et le chinois (18 % contre 7 %)

- ceux qui se placent en hauteur dans l'escalier social autoproportionné, en particulier par rapport à ceux qui se placent à un niveau faible, sont, pour leur développement personnel, plus susceptibles de mentionner le français (19 % contre 13 % respectivement) et l'allemand (20 % contre 15 %).

Les autres groupes qui ont une plus grande tendance à mentionner l'utilité de ces langues comprennent des apprenants très actifs, en particulier par rapport à l'inactif. Ils sont particulièrement plus susceptibles de mentionner l'anglais (92 % contre 63 % respectivement), le chinois (9 % contre 5 %) et le russe (6 % contre 4 %) comme étant utiles pour le développement personnel;

et l'espagnol (21 % contre 16 %) et le chinois (25 % contre 13 %) comme langues utiles pour que les enfants apprennent pour leur avenir.

Ceux qui comprennent au moins une langue étrangère, et en particulier ceux qui peuvent en parler au moins trois, par rapport à ceux qui ne connaissent pas, sont plus susceptibles de mentionner toutes les langues, à l'exception de l'italien, comme utiles pour le développement personnel: L'anglais (83 % contre 53 % respectivement), le français (20 % contre 14 %), l'allemand (23 % contre 12 %), l'espagnol (15 % contre 10 %), le chinois (8 % contre 5 %) et le russe (6 % contre 2 %).

En ce qui concerne les langues utiles pour l'avenir des enfants, ils sont particulièrement plus susceptibles que ceux qui ne connaissent pas de langues étrangères de mentionner l'anglais (87 % contre 72 % respectivement), le chinois (18 % contre 11 %) et le russe (6 % contre 3 %).

3 CONSTRUIRE UN ENVIRONNEMENT CONVIVAL POUR LES LANGUES

La section suivante commence par examiner ce qui pourrait motiver les Européens à apprendre une langue ou à améliorer les compétences existantes dans une langue. Il explore ensuite les obstacles qui pourraient empêcher l'apprentissage d'une autre langue.

3.1 Animateurs pour l'apprentissage

Les répondants ont reçu une liste de raisons qui pourraient encourager quelqu'un à apprendre une langue et ont demandé ce qui les rendrait beaucoup plus susceptibles d'apprendre une langue ou d'améliorer leurs compétences existantes dans une langue. Si les répondants ont mentionné plus d'une raison pour laquelle ils ont mentionné chacun d'eux, a été enregistré²³.

Les Européens sont les plus susceptibles de penser que les leçons gratuites sont la meilleure incitation à apprendre ou à améliorer les compétences linguistiques.

La raison la plus fréquemment citée qui rendrait les Européens nettement plus susceptibles d'apprendre ou d'améliorer leurs compétences dans une langue est la fourniture de cours gratuits.

Un peu moins d'un tiers des Européens (29 %) déclarent que cela les encouragerait à le faire. Environ un cinquième des Européens disent qu'ils seraient encouragés s'ils étaient rémunérés (19 %), qu'ils l'apprennaient dans le pays où il est parlé (18 %) et s'ils améliorent leurs perspectives de carrière (18 %).

Une proportion légèrement plus faible, et environ un sixième des Européens, disent qu'un cours qui s'adapte à leur horaire (16 %), la perspective de voyager à l'étranger à un stade ultérieur (16 %), la perspective de travailler à l'étranger à un stade ultérieur (16 %) et leur employeur leur permettant de prendre des congés pour des leçons leur rendraient beaucoup plus susceptibles d'apprendre une langue ou d'améliorer leurs compétences.

23 Q6. «Quel des éléments suivants, le cas échéant, vous rendrait significativement plus susceptible d'apprendre une langue, ou d'améliorer vos compétences dans cette langue? (Montrer CARD — READ OUT — MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE) Si vous avez été payé pour cela, Si votre employeur vous permettait de travailler pendant des cours, Si les leçons étaient gratuites, Si de bons cours étaient disponibles à la télévision ou à la radio, Si de bons cours étaient disponibles sur Internet, Si vous pouviez trouver un cours qui correspondait à votre horaire, Si cela conduirait à une promotion/de meilleures perspectives de carrière, Si vous aviez la possibilité de l'apprendre dans un pays où la langue est parlée, S'il y avait une perspective de voyager à l'étranger à un stade ultérieur, S'il y avait une perspective de travailler à l'étranger à un stade ultérieur, Autre (SPONTANEOUS), vous ne voulez pas apprendre ou améliorer n'importe quelle langue (SPONTANEOUS), Aucune (spontaneous), Ne sais pas»

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

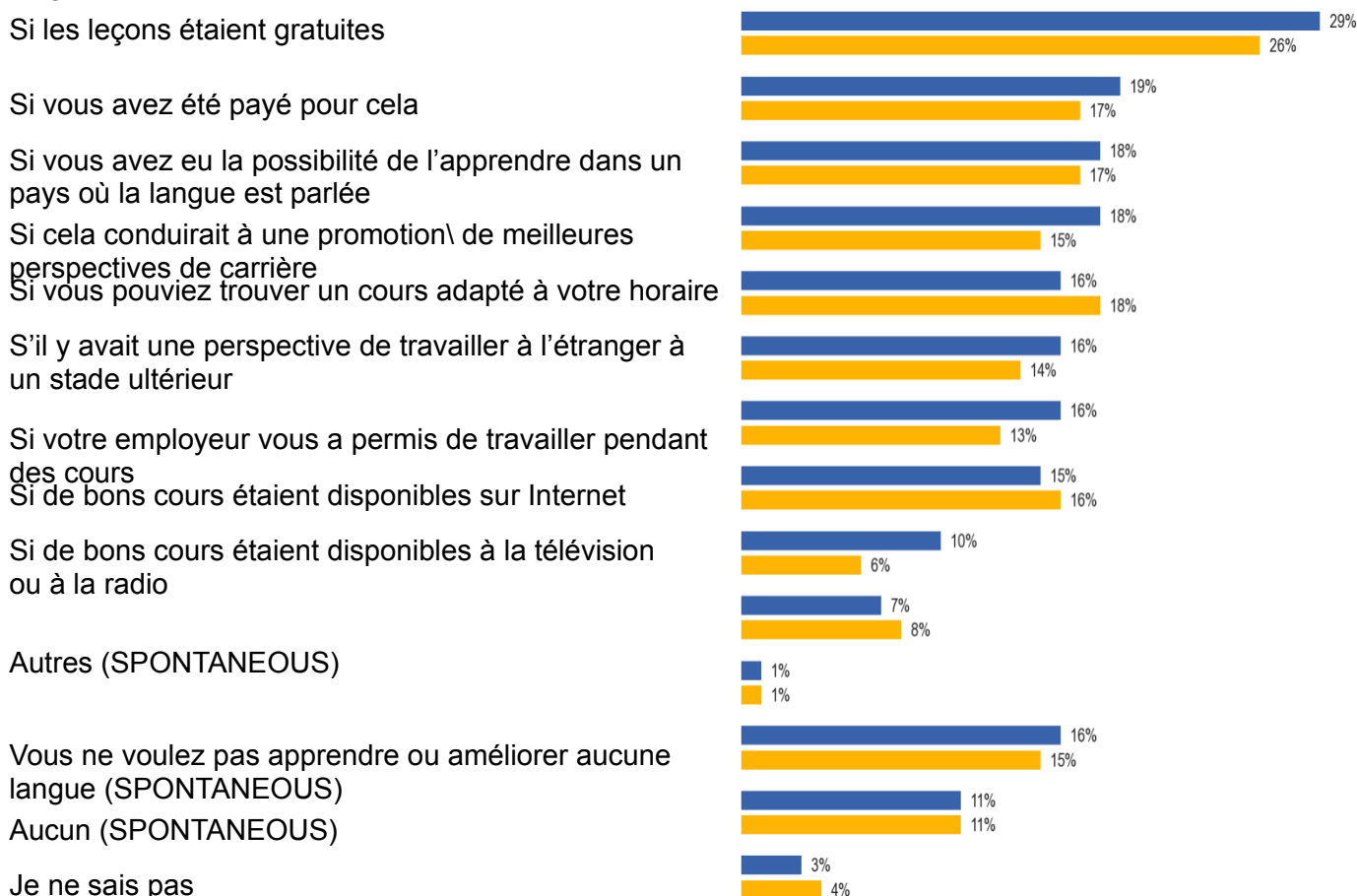
Les Européens sont moins susceptibles d'affirmer que la disponibilité de bons cours sur Internet (10 %) et de bons cours de télévision ou de radio (7 %) les inciterait à améliorer leurs compétences linguistiques ou à apprendre une nouvelle langue.

Environ un répondants sur six (16 %) disent, sans demande, qu'ils ne veulent pas apprendre ou améliorer une langue, et un sur neuf (11 %) disent, sans demande, qu'aucune des raisons n'augmenterait considérablement leur probabilité d'apprendre ou d'améliorer leurs compétences linguistiques.

Les résultats sont globalement similaires à ceux de l'enquête de 2005.

Les changements les plus notables sont les petites augmentations de la proportion d'Européens pensant de bons cours en ligne (+ 4 points de pourcentage), les leçons gratuites (+ 3 points), de meilleures perspectives de carrière (+ 3 points) et la perspective de travailler à l'étranger (+ 3 points) les rendraient nettement plus susceptibles d'apprendre une langue ou d'améliorer leurs compétences dans une seule langue.

QE6. Lequel des éléments suivants, le cas échéant, vous rendrait significativement plus susceptible d'apprendre une langue, ou d'améliorer vos compétences dans cette langue?



■ EB77.1 févr.-mars 2012 (EU27)

■ EB64.3 nov.-déc. 2005

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Dans certains pays, il y a eu un changement notable d'opinion depuis 2005.

En ce qui concerne les leçons gratuites qui augmentent considérablement la probabilité d'apprendre ou d'améliorer les compétences linguistiques, un seul pays, l'Italie, montre une légère diminution de la proportion de personnes interrogées (-3 points de pourcentage).

Les plus fortes augmentations de la proportion de personnes qui pensent que cela encouragerait l'apprentissage sont celles de Chypre (+ 13 points), de l'Irlande et de l'Espagne (+ 12 points), de la Grèce (+ 11 points), de la République tchèque et de la Hongrie (+ 10 points) et de la Bulgarie (+ 9 points).

Les pays qui affichent les plus grands changements dans la proportion qui est d'avis que le fait d'être rémunérés pour l'apprentissage/l'amélioration des compétences linguistiques encourageraient l'adoption sont Chypre (+ 7 points de pourcentage) et les Pays-Bas, Malte et la Lettonie (+ 6 points chacun).

En ce qui concerne l'amélioration des perspectives de carrière, la probabilité d'apprendre ou d'améliorer les compétences linguistiques augmente de manière significative, les pays dans lesquels les répondants sont aujourd'hui plus susceptibles d'exprimer ce point de vue sont la Suède (+ 8 points de pourcentage), le Royaume-Uni (+ 7 points) et l'Espagne et la Slovaquie (+ 6 points).

Les États membres qui affichent les plus fortes augmentations de la proportion de répondants pensant que la capacité d'apprendre ou d'améliorer leurs compétences dans le pays dans lequel la langue est parlée les encourageraient sont la Suède (+ 14 points de pourcentage), la Slovaquie (+ 10 points), le Luxembourg (+ 9 points) et l'Autriche et la Finlande (+ 7 points chacun);

Chypre et la République tchèque affichent les plus fortes diminutions de la proportion en pensant que cela les motive (respectivement --7 points et -6 points).

Étant donné qu'un cours adapté à l'horaire personnel motiverait l'apprentissage, les changements nationaux les plus importants se situent dans une direction descendante et à Malte (-9 points de pourcentage), à Chypre et aux Pays-Bas (-7 points chacun).

Les pays présentant les changements les plus marqués depuis 2005 étant donné que la perspective de travailler à l'étranger à un stade ultérieur encouragerait l'apprentissage des langues sont la Slovaquie (+ 14 points de pourcentage), la Grèce (+ 12 points) et la Suède (+ 10 points).

La France, l'Autriche et la Slovaquie (+ 7 points de pourcentage) et l'Allemagne (+ 6 points de pourcentage) sont les plus nombreuses à penser que la perspective de voyager à l'étranger à un stade ultérieur encouragerait l'apprentissage, avec la détérioration la plus notable de ce point de vue en Slovaquie (-10 points).

En ce qui concerne la disponibilité de bons cours sur l'internet, l'idée qu'elle augmenterait considérablement la probabilité d'apprentissage n'est pas moins répandue qu'en 2005 dans n'importe quel État membre.

Les pays où il est devenu plus répandu sont la Grèce, Chypre et la Hongrie (+ 9 points de pourcentage chacun), le Danemark et la France (+ 8 points) et la Suède (+ 7 points).

Enfin, Malte est le seul pays à faire preuve d'un changement important d'opinion quant à la disponibilité de bons cours à la télévision ou à la radio, ce qui augmente la probabilité d'apprendre ou d'améliorer les compétences linguistiques, et elle est aujourd'hui moins répandue (-7 points).

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

QE6 Qui des éléments suivants, le cas échéant, vous rendrait significativement plus susceptible d'apprendre une langue, ou d'améliorer vos compétences dans cette langue?

	Diff. EB7 7.1 — EB6 4.3	0 %	Diff. EB7 7.1 — EB6 4.3	0 %	Si cela conduirait à une promotion \ meilleure carrière	Diff. EB7 7.1 — EB6 4.3	Si vous avez eu l'occasion de l'apprendre dans un pays si la langue est parlée	Diff. EB7 7.1 — EB6 4.3	Si vous pouvez trouver un cours adapté à votre horaire	Diff. EB7 7.1 — EB6 4.3	Si il y avait une perspective de voyager à l'étranger à un stade ultérieur	Diff. EB7 7.1 — EB6 4.3	0 %	Diff. EB7 7.1 — EB6 4.3	Si votre employeur vous a permis de travailler pendant des cours	Diff. EB7 7.1 — EB6 4.3	Si de bons cours étaient disponibles sur Internet	Diff. EB7 7.1 — EB6 4.3	Si de bons cours étaient disponibles à la télévision ou à la radio	Diff. EB7 7.1 — EB6 4.3	Autres (SPONTANEOUS)	Diff. EB7 7.1 — EB6 4.3	Vous ne voulez pas apprendre ou améliorer aucune langue (SPONTANEOUS)	Diff. EB7 7.1 — EB6 4.3	Aucun (SPONTANEOUS)	Diff. EB7 7.1 — EB6 4.3	Je ne sais pas	Diff. EB7 7.1 — EB6 4.3
UE À 27	29 % 3	19 % 2	18 % 3	18 % 1	16 % -2	16 % 2	16 % 3	15 % -1	10 % 4	7 % -1	1 % 0	16 % 1	11 % 0	3 % -1														
BE	25 % 1	19 % 0	18 % 1	20 % -1	19 % -5	14 % -2	10 % -4	25 % -3	13 % 2	8 % -4	3 % 0	17 % 4	9 % 2	1 % -1														
BG	37 % 9	17 % 1	21 % 2	14 % -2	15 % 3	16 % 4	19 % 2	13 % 1	8 % 4	3 % -4	0 % 0	23 % -6	6 % 0	2 % -2														
CZ	30 % 10	18 % 2	20 % 2	21 % -6	10 % -3	13 % 0	21 % -2	17 % 1	7 % 3	6 % 1	2 % 1	14 % 7	7 % -1	2 % -2														
DK	31 % 6	19 % 0	25 % 4	30 % 4	33 % 2	21 % 0	25 % 6	27 % 0	19 % 8	11 % 0	2 % 0	8 % 3	9 % -1	2 % 0														
DE	27 % 1	15 % 2	20 % 1	24 % 2	24 % -1	18 % 6	15 % 3	16 % -2	10 % 4	7 % -3	1 % -1	18 % 4	10 % -3	2 % -1														
EE	42 % 4	19 % 6	19 % -2	23 % 0	16 % -6	15 % -2	21 % -2	19 % -6	12 % 2	9 % -1	0 % -1	3 % -7	16 % 8	4 % -2														
IE	33 % 12	25 % 0	16 % 3	13 % 0	17 % -2	12 % 0	14 % 2	13 % 1	11 % 5	9 % -1	0 % -1	17 % -2	11 % 4	4 % 0														
EL	43 % 11	20 % 2	17 % 4	13 % -1	14 % 1	18 % 0	23 % 12	9 % 1	10 % 9	5 % 2	0 % 0	15 % -13	16 % 9	1 % 1														
ES	34 % 12	26 % 5	21 % 6	12 % 3	16 % 0	13 % 3	13 % 4	14 % -1	7 % 1	4 % -2	2 % 0	16 % -3	10 % -3	3 % -6														
FR	26 % 5	20 % 4	17 % 3	23 % 3	15 % -2	27 % 7	16 % 3	19 % 0	14 % 8	10 % 1	1 % 0	6 % -7	16 % 8	3 % -1														
C'EST	25 % -3	13 % -2	13 % 2	14 % 0	14 % -5	8 % 7	9 % 2	10 % 0	7 % 0	7 % 1	1 % 0	15 % -2	19 % 9	3 % 0														
CY	51 % 13	26 % 7	24 % 3	10 % -7	13 % -7	9 % -3	13 % 2	18 % -1	14 % 9	8 % -1	2 % 0	6 % -4	20 % 3	0 % -1														
LV	42 % 7	19 % 6	25 % 1	17 % 2	11 % -2	17 % -1	22 % 1	14 % 0	12 % 5	8 % 2	1 % 0	10 % -1	9 % 4	2 % -4														
LT	34 % 1	13 % -1	16 % 0	17 % 1	14 % -1	25 % 1	29 % 2	11 % -4	10 % 3	9 % -4	2 % 1	7 % 4	10 % -3	5 % -2														
UL	25 % 3	20 % 1	27 % 3	30 % 9	33 % -3	24 % 4	19 % 4	34 % 5	14 % 2	11 % -2	3 % 1	9 % -7	5 % 1	1 % -2														
HU	28 % 10	16 % 4	12 % 3	14 % 3	12 % 1	11 % 2	19 % 7	11 % 1	12 % 9	8 % 3	1 % 0	30 % 6	6 % -9	1 % -2														
TM	23 % 6	20 % 5	15 % -1	9 % -5	24 % -9	9 % -4	10 % -3	19 % -1	11 % 3	14 % -7	1 % 0	20 % 3	18 % 5	4 % 3														
NL	22 % 4	21 % 6	25 % 2	25 % 1	15 % -7	21 % 1	26 % 3	17 % -5	9 % 0	5 % -4	2 % -1	15 % 11	9 % -4	1 % -1														
À	24 % 0	19 % 1	21 % 5	23 % 7	24 % 0	18 % 7	15 % 5	18 % -1	9 % 1	8 % 0	3 % 1	22 % 1	9 % 0	1 % -3														
PL	40 % 0	18 % -4	14 % -4	9 % -5	9 % 1	11 % -5	13 % -4	11 % -1	11 % 5	9 % 0	0 % -1	8 % 0	17 % 4	8 % 4														
PT	28 % 5	13 % 2	6 % -2	5 % -2	8 % -3	7 % 2	10 % 4	5 % -3	3 % 0	4 % -1	1 % -1	31 % -8	15 % 9	4 % -1														
RO	35 % 2	20 % 4	18 % 1	16 % 4	12 % -1	15 % -4	28 % 5	10 % 0	8 % 2	8 % 0	1 % 0	15 % -4	9 % 1	7 % -2														
SI	30 % 3	22 % -1	28 % 6	21 % 10	16 % -1	21 % 7	31 % 14	11 % -4	13 % 5	7 % 0	5 % 2	16 % -3	8 % -2	2 % -1														
SK	29 % 0	22 % 5	25 % 4	24 % -4	17 % -3	17 % -10	26 % -5	21 % -2	9 % 3	9 % -4	0 % -1	13 % 2	5 % 2	1 % -1														
FI	15 % 0	17 % 0	20 % 4	30 % 7	27 % 4	22 % 1	22 % 4	17 % -1	12 % 5	7 % -1	4 % 2	12 % 2	6 % -4	0 % -2														
SE	23 % 5	25 % 4	26 % 8	43 % 14	22 % 4	23 % 3	30 % 10	32 % 1	19 % 7	11 % 0	1 % -1	4 % -2	8 % 3	1 % -2														
ROYAUME-UNI	29 % 1	24 % 0	17 % 7	17 % 4	15 % -4	17 % 2	15 % 5	12 % -4	11 % 3	8 % 2	2 % 0	24 % 11	4 % -8	1 % -3														

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Les différences les plus notables entre l'EU-15 et les NEM12 sont que les répondants de l'EU-15 sont plus susceptibles que ceux des NEM12 de mentionner un cours adapté à leur horaire (17 % contre 11 % respectivement) et la possibilité d'apprendre la langue dans un pays où elle est parlée (19 % contre 14 %) en tant que facteurs qui les rendraient beaucoup plus susceptibles d'apprendre une langue ou d'améliorer les compétences.

Ils sont moins susceptibles que les répondants du NEM12 de penser que les leçons gratuites (28 % contre 36 %) et la perspective de travailler à l'étranger à une date ultérieure (15 % contre 20 %) les encourageraient à apprendre ou à améliorer leurs compétences linguistiques.

En se concentrant sur les résultats nationaux de 2012, les pays où les répondants sont les plus susceptibles de dire que des leçons gratuites les encourageraient à apprendre une langue ou à améliorer leurs compétences sont Chypre (51 %), suivis de la Grèce (43 %), de l'Estonie et de la Lettonie (42 % dans chacun d'entre eux) et de la Pologne (40 %).

La Finlande est le moins susceptible, parmi tous les États membres de l'UE, d'adopter une telle opinion (15 %).

Les leçons gratuites, ainsi que la possibilité d'apprendre une langue dans le pays où elle est parlée sont les deux incitations qui montrent la plus grande variation nationale dans la proportion de répondants qui pensent que de tels facteurs augmenteraient considérablement leur probabilité d'apprendre ou d'améliorer leurs compétences linguistiques.

Les répondants en Suède (43 %) sont les plus susceptibles de penser que l'apprentissage d'une langue dans le pays où elle est parlée les encouragerait, et ceux du Portugal (5 %) le moins probable.

L'Espagne et Chypre (26 % pour chacun), l'Irlande et la Suède (25 % pour chacun) et le Royaume-Uni (24 %) sont les pays qui estiment le plus largement que le fait d'être payé augmenterait considérablement la probabilité d'apprendre ou d'améliorer les compétences linguistiques.

Il est le moins susceptible d'être considéré comme un élément qui encouragerait l'apprentissage chez les personnes interrogées en Lituanie et au Portugal (13 % pour chacun).

Les opinions exprimées au niveau national quant à l'octroi d'un congé de travail par l'employeur sont plus variables au niveau national, les répondants au Luxembourg étant les plus susceptibles (34 %) et ceux du Portugal (5 %) les moins susceptibles de penser que cela améliorerait considérablement leur probabilité d'apprentissage.

La conviction que de meilleures perspectives de carrière amélioreraient considérablement les chances d'apprentissage est la plus forte en République tchèque (30 %) et en Slovénie (28 %) et la plus faible au Portugal (6 %).

La recherche d'un cours correspondant à l'horaire personnel est le plus susceptible d'être mentionnée comme un facteur motivant au Danemark et au Luxembourg (33 % pour chacun), et moins susceptible d'être citée en tant que telle au Portugal (8 %) et en Pologne (9 %).

La perspective de voyager à l'étranger à un stade ultérieur est le plus susceptible d'être mentionnée comme un élément qui motiverait l'apprentissage en France (27 %), et le moins susceptible d'être un point de vue au Portugal (7 %).

La perspective de travailler à l'étranger à une date ultérieure est le plus souvent citée comme une raison qui encouragerait l'apprentissage par les répondants en Slovénie (31 %), suivi de ceux en Suède (30 %).

Il reçoit les mentions les plus basses en Italie (9 %), le seul pays où moins d'un répondant sur dix n'est pas d'avis.

La disponibilité de bons cours soit sur Internet, soit à la télévision ou à la radio sont les deux raisons qui montrent le moins de variations d'un pays à l'autre.

Les personnes interrogées au Danemark et en Suède (19 % pour chacune d'entre elles) sont les plus susceptibles de penser que les bons cours en ligne encourageraient l'apprentissage, ceux du Portugal (3 %) étant les moins probables.

Les répondants à Malte (14 %) sont les plus susceptibles de citer de bons cours à la télévision ou à la radio, les moins probables en Bulgarie (3 %).

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Les pays dans lesquels les répondants semblent particulièrement peu motivés à apprendre une langue ou à améliorer les compétences existantes sont le Portugal et la Hongrie, où environ un citoyen sur trois déclare spontanément ne pas vouloir apprendre ou améliorer aucune langue (respectivement 31 % et 30 %).

En effet, les personnes interrogées au Portugal sont les moins ou les deuxièmes moins susceptibles d'évoquer toutes les raisons sauf une — les leçons gratuites — comme des facteurs qui augmenteraient considérablement leur probabilité d'apprendre ou d'améliorer leurs compétences linguistiques.

Le Royaume-Uni (24 %), la Bulgarie (23 %), l'Autriche (22 %) et Malte (20 %).

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

QE6 Qui des éléments suivants, le cas échéant, vous rendrait significativement plus susceptible d'apprendre une langue, ou d'améliorer vos compétences dans cette langue?

	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
0 % 29 %	19 %	18 %	18 %	16 %	16 %	16 %	15 %	10 %	7 %	1 %	16 %	11 %	3 %	
0 % 25 %	19 %	18 %	20 %	19 %	14 %	10 %	25 %	13 %	8 %	3 %	17 %	9 %	1 %	
0 % 37 %	17 %	21 %	14 %	15 %	16 %	19 %	13 %	8 %	3 %	0 %	23 %	6 %	2 %	
0 % 30 %	18 %	20 %	21 %	10 %	13 %	21 %	17 %	7 %	6 %	2 %	14 %	7 %	2 %	
0 % 31 %	19 %	25 %	30 %	33 %	21 %	25 %	27 %	19 %	11 %	2 %	8 %	9 %	2 %	
0 % 27 %	15 %	20 %	24 %	24 %	18 %	15 %	16 %	10 %	7 %	1 %	18 %	10 %	2 %	
0 % 42 %	19 %	19 %	23 %	16 %	15 %	21 %	19 %	12 %	9 %	0 %	3 %	16 %	4 %	
0 % 33 %	25 %	16 %	13 %	17 %	12 %	14 %	13 %	11 %	9 %	0 %	17 %	11 %	4 %	
0 % 43 %	20 %	17 %	13 %	14 %	18 %	23 %	9 %	10 %	5 %	0 %	15 %	16 %	1 %	
0 % 34 %	26 %	21 %	12 %	16 %	13 %	13 %	14 %	7 %	4 %	2 %	16 %	10 %	3 %	
0 % 26 %	20 %	17 %	23 %	15 %	27 %	16 %	19 %	14 %	10 %	1 %	6 %	16 %	3 %	
0 % 25 %	13 %	13 %	14 %	14 %	8 %	9 %	10 %	7 %	7 %	1 %	15 %	19 %	3 %	
0 % 51 %	26 %	24 %	10 %	13 %	9 %	13 %	18 %	14 %	8 %	2 %	6 %	20 %	0 %	
0 % 42 %	19 %	25 %	17 %	11 %	17 %	22 %	14 %	12 %	8 %	1 %	10 %	9 %	2 %	
0 % 34 %	13 %	16 %	17 %	14 %	25 %	29 %	11 %	10 %	9 %	2 %	7 %	10 %	5 %	
0 % 25 %	20 %	27 %	30 %	33 %	24 %	19 %	34 %	14 %	11 %	3 %	9 %	5 %	1 %	
0 % 28 %	16 %	12 %	14 %	12 %	11 %	19 %	11 %	12 %	8 %	1 %	30 %	6 %	1 %	
0 % 23 %	20 %	15 %	9 %	24 %	9 %	10 %	19 %	11 %	14 %	1 %	20 %	18 %	4 %	
0 % 22 %	21 %	25 %	25 %	15 %	21 %	26 %	17 %	9 %	5 %	2 %	15 %	9 %	1 %	
0 % 24 %	19 %	21 %	23 %	24 %	18 %	15 %	18 %	9 %	8 %	3 %	22 %	9 %	1 %	
0 % 40 %	18 %	14 %	9 %	9 %	11 %	13 %	11 %	11 %	9 %	0 %	8 %	17 %	8 %	
0 % 28 %	13 %	6 %	5 %	8 %	7 %	10 %	5 %	3 %	4 %	1 %	31 %	15 %	4 %	
0 % 35 %	20 %	18 %	16 %	12 %	15 %	28 %	10 %	8 %	8 %	1 %	15 %	9 %	7 %	
0 % 30 %	22 %	28 %	21 %	16 %	21 %	31 %	11 %	13 %	7 %	5 %	16 %	8 %	2 %	
0 % 29 %	22 %	25 %	24 %	17 %	17 %	26 %	21 %	9 %	9 %	0 %	13 %	5 %	1 %	
0 % 15 %	17 %	20 %	30 %	27 %	22 %	22 %	17 %	12 %	7 %	4 %	12 %	6 %	0 %	
0 % 23 %	25 %	26 %	43 %	22 %	23 %	30 %	32 %	19 %	11 %	1 %	4 %	8 %	1 %	
0 % 29 %	24 %	17 %	17 %	15 %	17 %	15 %	12 %	11 %	8 %	2 %	24 %	4 %	1 %	

Il existe des différences sociodémographiques, les plus frappantes étant:

- les jeunes, en particulier les 15-24 ans par rapport à ceux âgés de 55 ans et plus. Comme on pouvait s'y attendre avec toute leur vie devant eux, ils sont plus susceptibles de citer chaque raison comme une raison qui augmenterait considérablement leur probabilité d'apprendre ou d'améliorer n'importe quelle langue. Ceux qui ont la plus grande différence relative sont:
 - * s'il y avait une perspective de travailler à l'étranger à un stade ultérieur (29 % contre 6 % respectivement)
 - * si cela mène à de meilleures perspectives de carrière/promotion (29 % contre 6 %)
 - * être payé pour cela (29 % vs. 8 %)
 - * la disponibilité de bons cours en ligne (17 % contre 5 %)
- ceux qui ont terminé leurs études à temps plein âgés de 20 ans et plus, en particulier par rapport à ceux qui terminent à 15 ans ou moins, sont également plus susceptibles de mentionner chacune des raisons avec celles où la différence relative est la plus grande:
 - * la disponibilité de bons cours en ligne (14 % contre 3 % respectivement)
 - * la possibilité de l'apprendre dans le pays où la langue est parlée (27 % contre 6 %)
 - * si l'employeur a accordé du temps libre pour les leçons (22 % contre 5 %)
 - * trouver un cours qui convient à l'horaire personnel (22 % contre 6 %)
- les personnes vivant dans des ménages plus grands de 4 ans et plus, en particulier par rapport aux ménages à occupation unique, sont plus particulièrement plus susceptibles de mentionner:
 - * trouver un cours qui convient à l'horaire personnel (20 % contre 12 % respectivement)
 - * si elle améliore les perspectives de carrière (23 % contre 14 %)
 - * être payé (23 % contre 14 %)
 - * s'il y avait la perspective de travailler à l'étranger à un stade ultérieur (20 % contre 13 %)
 - * la disponibilité de bons cours Internet (12 % contre 8 %)
- sur le plan professionnel:
 - * les étudiants sont plus susceptibles que n'importe quel autre groupe, et en particulier par rapport aux retraités, de mentionner la disponibilité de bons cours sur Internet (21 % contre 5 % respectivement); si elle améliore les perspectives de carrière (31 % contre 4 %); la possibilité d'apprendre dans le pays où la langue est parlée (35 % contre 11 %); s'il y avait une perspective de voyager à l'étranger (31 % contre 11 %); et s'il y avait la perspective de travailler à l'étranger (33 % contre 4 %)
 - * et les étudiants, ainsi que les chômeurs, sont les plus susceptibles de mentionner qu'ils sont rémunérés, en particulier par rapport aux retraités (27 % et 29 % contre 7 % respectivement); et les étudiants, ainsi que les gestionnaires, sont les plus susceptibles de mentionner la recherche d'un cours qui convient à l'horaire personnel (25 % et 26 % respectivement, contre 5 % chez les retraités).
 - * les gestionnaires et les autres travailleurs à col blanc sont les plus susceptibles de mentionner leur employeur qui leur donne du temps libre pour étudier, surtout, encore une fois, par rapport aux retraités (28 % et 29 % contre 4 %).
- les gens qui utilisent l'internet quotidiennement, en particulier par rapport à ceux qui ne l'utilisent jamais, sont plus susceptibles de mentionner chacune des raisons avec celles où il y a la plus grande différence relative étant:
 - * disponibilité de bons cours en ligne (15 % contre 1 % respectivement)

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

- * si l'employeur a accordé du temps libre pour les leçons (20 % c. 4 %)
- * trouver un cours qui convient à l'horaire personnel (22 % contre 5 %)
- * la possibilité de l'apprendre dans le pays où la langue est parlée (25 % contre 6 %)
 - ceux qui ont des difficultés à payer les factures la plupart du temps, en particulier par rapport à ceux qui «presque jamais» luttent, sont, sans surprise, plus susceptibles de dire qu'ils seraient encouragés à apprendre s'ils étaient payés pour cela (26 % contre 17 % respectivement) et si les leçons étaient gratuites (37 % contre 26 %).
 - ceux qui se placent à un niveau élevé dans l'escalier social autopositionné, en particulier par rapport à ceux qui se placent faiblement, sont particulièrement susceptibles de mentionner le fait de trouver un cours adapté à l'horaire personnel (20 % contre 12 % respectivement), d'avoir la possibilité d'apprendre dans le pays où la langue est parlée (24 % contre 15 %), leur employeur leur donnant du temps libre pour étudier (17 % contre 13 %) et la disponibilité de bons cours Internet (12 % contre 9 %)

Il n'est pas surprenant que les apprenants actifs en langues, et particulièrement les apprenants de langues très actifs par rapport à ceux qui sont inactifs, aient une plus grande tendance à mentionner chacune des raisons. Les différences relatives les plus importantes concernent les mentions suivantes:

- * avoir la possibilité de l'apprendre dans le pays où la langue est parlée (51 % contre 15 % respectivement)
- * disponibilité de bons cours Internet (26 % contre 8 %)
- * la perspective de travailler à l'étranger à un stade ultérieur (39 % contre 13 %)
- * la perspective de voyager à l'étranger à un stade ultérieur (40 % contre 14 %)

De même, et comme on peut s'y attendre, ceux qui comprennent au moins une langue étrangère sont plus susceptibles que ceux qui ne savent pas de mentionner chacune des raisons. Ceux où il y a la plus grande différence relative entre les personnes qui ne comprennent aucune langue étrangère et ceux qui comprennent une langue étrangère sont:

- * disponibilité de bons cours en ligne (14 % contre 5 % respectivement)
- * avoir la possibilité de l'apprendre dans le pays où la langue est parlée (26 % contre 10 %)
- * trouver un cours adapté à l'horaire personnel (22 % contre 9 %)

3.2 Obstacles à l'apprentissage

Après avoir exploré ce qui motive les Européens à apprendre ou à améliorer n'importe quelle langue, la section suivante examine ce qui pourrait les décourager de le faire.

On a présenté aux répondants une liste de raisons qui pourraient dissuader quelqu'un d'apprendre une langue et a demandé quelles étaient celles qui s'appliquaient à eux. Toutes les raisons mentionnées ont été consignées²⁴.

Les Européens sont plus susceptibles d'être découragés d'apprendre une autre langue parce qu'ils n'ont pas de raison ou d'incitation à le faire, ils manquent de temps et c'est trop cher.

Un tiers (34 %) des Européens se disent découragés d'apprendre une autre langue parce qu'ils ne sont pas suffisamment motivés pour le faire.

Environ un quart des Européens font état d'un manque de temps pour étudier correctement (28 %) et qu'il est trop coûteux (25 %).

Un cinquième (19 %) des répondants pensent que le manque de maîtrise des langues les décourage, une proportion légèrement plus faible (16 %) citant le manque d'occasion d'utiliser la langue avec des personnes qui la parlent comme une raison de ne pas apprendre une langue.

24 Q5. «Je vais maintenant lire une liste de différentes raisons qui peuvent décourager les gens d'apprendre une autre langue. Lesquelles, le cas échéant, s'appliqueraient à vous? (Montrer CARD — READ OUT — MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE) Il est difficile de trouver des informations sur ce qui est disponible, L'endroit le plus proche où vous pourriez apprendre la langue est trop loin, Il est trop cher, Il n'y a pas de cours disponible dans la langue que vous voulez apprendre, Il n'y a pas de cours disponible pour votre niveau de connaissance, Vous n'avez pas le temps d'étudier correctement, Vous n'êtes pas bon en langues, vous n'êtes pas assez motivé, Vous n'obtenez pas assez d'exposition à la langue à la télévision, à la radio, aux journaux, etc., Vous n'avez pas assez d'occasions d'utiliser la langue avec des personnes qui la parlent, Vous n'avez pas assez d'occasions d'utiliser la langue avec des personnes qui la parlent, de mauvaises méthodes d'enseignement/d'utilisation/de matériel d'apprentissage inadéquat (livres, cassettes, etc.), Vous avez eu des expériences négatives dans le passé, Autre (SPONTANEOUS), Aucun (SPONTANEOUS), Ne sais pas»

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

D'autres raisons qui pourraient dissuader les gens d'apprendre une autre langue reçoivent des niveaux de mention relativement faibles, moins d'un Européen sur douze (8 %) pensant que de mauvaises méthodes d'enseignement/de travail/des matériels d'apprentissage inadéquats les découragent, et seulement un Européen sur vingt ou moins croyant que le manque d'exposition aux médias pour la langue (5 %), le lieu d'apprentissage le plus proche est trop éloigné (5 %), l'absence de disponibilité des cours dans la langue choisie (4 %), l'absence de disponibilité de cours pour leur niveau de connaissance (3 %), la difficulté à trouver des informations sur ce qui est disponible (4 %), et les expériences négatives dans le passé (3 %) les découragent d'apprendre une autre langue.

Environ un Européen sur six (16 %) affirme spontanément qu'aucune des raisons énumérées ne s'applique à eux.

Les résultats sont globalement conformes à ceux de l'enquête de 2005.

La différence la plus notable est une diminution de la proportion d'Européens qui mentionnent qu'ils n'ont pas le temps d'étudier correctement (-6 points de pourcentage).

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

La proportion d'Européens mentionnant le manque de motivation (+ 4 points de pourcentage), les dépenses (+ 3 points), le manque de compétences linguistiques (+ 3 points), le manque d'opportunités d'utiliser la langue avec les personnes qui la parlent (+ 3 points) et le manque de matériel pédagogique ou pédagogique inadéquat (+ 3 points) sont des raisons qui les découragent d'apprendre n'importe quelle langue.

QE5. Je vais lire une liste de différentes raisons qui peuvent décourager les gens d'apprendre une autre langue. Lesquelles, le cas échéant, s'appliqueraient à vous?



■ EB77.1 févr.-mars 2012 (EU27)

■ EB64.3 nov.-déc. 2005

Dans certains pays, il y a eu un changement notable d'opinion depuis 2005, les points de vue les plus frappants concernant la motivation, le temps, le coût et la capacité linguistique.

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Les pays où les répondants sont particulièrement susceptibles de penser qu'ils ne sont pas suffisamment motivés pour apprendre une langue sont la Lettonie (+ 16 points de pourcentage), l'Allemagne (+ 15 points), Chypre, la Slovénie et la Suède (+ 12 points chacun), la Lituanie et l'Autriche (+ 11 points), la Hongrie (+ 10 points), le Danemark (+ 9 points) et la Bulgarie, les Pays-Bas et la Slovaquie (+ 8 points).

Un seul État membre montre une diminution marquée de la proportion de personnes invoquant un manque de motivation pour décourager l'apprentissage d'une langue, c'est-à-dire le Royaume-Uni (-11 points).

En ce qui concerne la mesure relative au manque de temps, les augmentations nationales sont faibles.

Toutefois, la proportion de répondants qui pensent qu'ils sont découragés d'apprendre une langue diminue de façon frappante parce qu'ils n'ont pas le temps d'étudier correctement.

La Grèce, les Pays-Bas et Chypre (-13 points de pourcentage dans chacun d'entre eux), le Royaume-Uni (-12 points), la Belgique (-10 points), l'Italie (-9 points) et la France et la Lettonie (-8 points dans chacun d'entre eux) sont les pays où les répondants sont nettement moins susceptibles d'en penser qu'en 2005.

En ce qui concerne le coût et le coût de l'apprentissage d'une langue pour dissuader les gens de le faire, les diminutions nationales de la proportion de personnes interrogées sont faibles, les plus marquées en Italie (-5 points de pourcentage).

Les pays où ce point de vue est particulièrement répandu aujourd'hui qu'en 2005 sont la Grèce (+ 18 points), Chypre (+ 16 points) et la Bulgarie, l'Espagne et la Hongrie (+ 12 points chacun).

L'opinion selon laquelle le fait de ne pas être bon en langues décourage l'apprentissage d'une autre langue est généralement la même proportion que celle de 2005 dans la plupart des pays.

Il s'agit d'un avis particulièrement plus commun en Allemagne (+ 10 points de pourcentage) et en Bulgarie, en Hongrie et en Autriche (+ 7 points chacun).

Il est particulièrement moins susceptible d'être invoqué comme motif par les répondants au Royaume-Uni (-7 points).

Pour les autres raisons qui dissuadent l'apprentissage de la langue, les changements les plus notables dans l'opinion nationale sont en Slovénie, où l'opinion selon laquelle il n'y a pas suffisamment d'occasions de l'utiliser avec les personnes qui le parlent est plus répandue (+ 7 points de pourcentage); en France et au Royaume-Uni, où l'opinion selon laquelle les mauvaises méthodes d'enseignement/de travail/les matériels d'apprentissage inadéquats sont plus répandues (+ 7 points chacun); et en Suède, où l'opinion selon laquelle il n'y a pas suffisamment d'exposition à la langue dans les médias est plus répandue (+ 9 points).

Enfin, les répondants au Royaume-Uni et en Italie sont particulièrement susceptibles aujourd'hui qu'ils ne l'étaient en 2005 de dire spontanément qu'aucune des raisons ne les découragerait d'apprendre (+ 9 points de pourcentage et + 8 points respectivement). En revanche, ceux de la Bulgarie, de l'Espagne, du Luxembourg et de la Slovénie sont nettement moins susceptibles de dire qu'aucune des raisons ne les dissuaderait (respectivement -8 points, -7 points, -7 points et -7 points).

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

QE5 Je vais lire une liste de différentes raisons qui peuvent parler. Lesquelles, le cas échéant, s'appliqueraient à vous?

	Vous n'êtes pas assés motivés	Diff EB7 7.1 — EB6 4.3	Vous n'avez pas le temps d'étudier correctement	Diff EB7 7.1 — EB6 4.3	C'est trop cher	Diff EB7 7.1 — EB6 4.3	Vous n'avez pas bon en langues	Diff EB7 7.1 — EB6 4.3	Vous n'avez pas assez d'occasions d'utiliser la langue avec des gens qui parlent	Diff EB7 7.1 — EB6 4.3	Mauvais enseignement méthodiques en langues	Diff EB7 7.1 — EB6 4.3	Vous n'avez pas assez d'exposition à la langue dans la télévision, la radio, les journaux, etc.	Diff EB7 7.1 — EB6 4.3	L'endroit le plus proche où vous pourriez apprendre la langue est trop loin	Diff EB7 7.1 — EB6 4.3	Il est difficile de trouver des informations sur ce qui est disponible	Diff EB7 7.1 — EB6 4.3	Il n'y a pas de cours disponibles dans la langue que vous voulez apprendre	Diff EB7 7.1 — EB6 4.3	Il n'y a pas de cours disponibles pour votre niveau de connaissance	Diff EB7 7.1 — EB6 4.3	Vous avez eu des expériences négatives dans le passé	Diff EB7 7.1 — EB6 4.3	Autres (SPONTANÉES)	Diff EB7 7.1 — EB6 4.3	Aucun (SPONTANÉES)	Diff EB7 7.1 — EB6 4.3	DK	Diff EB7 7.1 — EB6 4.3
UE A 27	34 %	4 %	28 %	-6 %	25 %	3 %	19 %	3 %	16 %	3 %	8 %	3 %	5 %	2 %	5 %	-1 %	4 %	1 %	4 %	1 %	3 %	0 %	3 %	1 %	2 %	-1 %	16 %	1 %	4 %	2 %
BE	40 %	7 %	31 %	-10 %	19 %	3 %	26 %	2 %	14 %	-2 %	10 %	2 %	6 %	1 %	8 %	0 %	4 %	0 %	4 %	2 %	3 %	1 %	2 %	-1 %	3 %	-2 %	11 %	2 %	1 %	1 %
BG	31 %	8 %	21 %	-2 %	46 %	12 %	20 %	7 %	13 %	2 %	5 %	2 %	2 %	0 %	6 %	0 %	3 %	1 %	3 %	1 %	2 %	0 %	2 %	0 %	1 %	1 %	15 %	-8 %	5 %	-2 %
CZ	41 %	1 %	22 %	-7 %	27 %	6 %	33 %	2 %	20 %	-1 %	3 %	-2 %	6 %	3 %	3 %	-3 %	2 %	1 %	1 %	-1 %	1 %	-1 %	4 %	0 %	2 %	-2 %	14 %	2 %	2 %	-1 %
DK	43 %	9 %	32 %	-5 %	14 %	3 %	13 %	1 %	17 %	4 %	10 %	5 %	3 %	0 %	4 %	-1 %	3 %	0 %	3 %	-1 %	3 %	0 %	3 %	1 %	3 %	1 %	17 %	-2 %	2 %	0 %
D-W	44 %	14 %	39 %	1 %	20 %	2 %	28 %	9 %	23 %	4 %	10 %	2 %	5 %	1 %	7 %	0 %	4 %	1 %	5 %	1 %	3 %	0 %	3 %	2 %	1 %	-2 %	14 %	-6 %	2 %	2 %
DE	45 %	15 %	38 %	2 %	21 %	1 %	28 %	10 %	24 %	5 %	10 %	2 %	6 %	2 %	7 %	0 %	4 %	1 %	5 %	1 %	3 %	0 %	3 %	2 %	1 %	-2 %	14 %	-6 %	2 %	2 %
D-E	45 %	14 %	33 %	7 %	24 %	-1 %	28 %	10 %	26 %	5 %	12 %	5 %	8 %	5 %	8 %	-1 %	2 %	-1 %	5 %	-1 %	4 %	3 %	3 %	2 %	1 %	-2 %	13 %	-6 %	2 %	1 %
EE	25 %	4 %	26 %	-2 %	32 %	-1 %	17 %	2 %	15 %	-1 %	5 %	1 %	3 %	1 %	7 %	-3 %	2 %	0 %	4 %	0 %	3 %	0 %	2 %	0 %	3 %	-3 %	20 %	3 %	5 %	2 %
IE	33 %	-1 %	27 %	-3 %	21 %	7 %	19 %	-1 %	12 %	-1 %	12 %	4 %	6 %	2 %	7 %	0 %	7 %	-1 %	6 %	1 %	4 %	-1 %	6 %	4 %	4 %	1 %	13 %	0 %	5 %	-1 %
EL	42 %	6 %	27 %	-13 %	45 %	18 %	15 %	3 %	12 %	-3 %	7 %	4 %	4 %	2 %	4 %	2 %	2 %	1 %	2 %	1 %	3 %	2 %	1 %	0 %	3 %	0 %	15 %	-3 %	1 %	1 %
ES	33 %	7 %	23 %	-5 %	29 %	12 %	21 %	5 %	7 %	1 %	1 %	-4 %	3 %	2 %	3 %	-1 %	3 %	0 %	3 %	-2 %	2 %	-2 %	1 %	0 %	3 %	-1 %	13 %	-7 %	2 %	-5 %
FR	42 %	2 %	31 %	-8 %	20 %	2 %	20 %	4 %	24 %	6 %	13 %	7 %	7 %	1 %	5 %	-1 %	4 %	1 %	5 %	3 %	4 %	1 %	4 %	1 %	3 %	1 %	9 %	-1 %	3 %	1 %
C'E ST	28 %	1 %	22 %	-9 %	26 %	-5 %	19 %	6 %	11 %	4 %	7 %	4 %	4 %	2 %	5 %	-3 %	5 %	0 %	5 %	0 %	4 %	0 %	1 %	0 %	2 %	0 %	21 %	8 %	4 %	2 %
CY	31 %	12 %	35 %	-13 %	35 %	16 %	8 %	0 %	13 %	-4 %	12 %	4 %	4 %	0 %	6 %	0 %	2 %	-1 %	3 %	1 %	2 %	0 %	2 %	0 %	4 %	-2 %	19 %	-1 %	0 %	0 %
LV	43 %	16 %	29 %	-8 %	29 %	0 %	13 %	1 %	13 %	2 %	5 %	1 %	4 %	0 %	8 %	3 %	3 %	1 %	5 %	2 %	2 %	0 %	3 %	2 %	1 %	-3 %	11 %	-1 %	2 %	-1 %
LT	38 %	11 %	23 %	-7 %	35 %	-1 %	18 %	4 %	17 %	4 %	8 %	5 %	6 %	3 %	8 %	1 %	3 %	0 %	5 %	1 %	3 %	0 %	1 %	0 %	5 %	3 %	6 %	-5 %	4 %	-1 %
UL	38 %	4 %	39 %	2 %	15 %	4 %	10 %	-2 %	22 %	4 %	10 %	1 %	7 %	1 %	8 %	1 %	3 %	-2 %	8 %	2 %	6 %	2 %	3 %	0 %	7 %	3 %	11 %	-7 %	2 %	0 %
HU	36 %	10 %	28 %	3 %	44 %	12 %	22 %	7 %	12 %	3 %	4 %	3 %	3 %	0 %	4 %	-2 %	3 %	2 %	3 %	2 %	2 %	0 %	6 %	4 %	4 %	-2 %	15 %	-4 %	1 %	-1 %
TM	29 %	3 %	43 %	-5 %	6 %	-2 %	9 %	-2 %	9 %	-1 %	1 %	-1 %	2 %	-1 %	3 %	1 %	2 %	1 %	2 %	0 %	1 %	-1 %	1 %	-1 %	6 %	-2 %	18 %	3 %	5 %	4 %
NL	39 %	8 %	27 %	-13 %	17 %	1 %	16 %	2 %	16 %	-1 %	5 %	-1 %	5 %	0 %	4 %	0 %	2 %	0 %	2 %	1 %	1 %	0 %	1 %	-1 %	2 %	-2 %	20 %	3 %	1 %	0 %
À	44 %	11 %	27 %	-5 %	22 %	-3 %	30 %	7 %	18 %	5 %	9 %	3 %	9 %	5 %	8 %	-2 %	4 %	-3 %	5 %	-4 %	4 %	-1 %	4 %	2 %	5 %	2 %	18 %	-2 %	1 %	-1 %
PL	26 %	5 %	20 %	-5 %	38 %	-4 %	17 %	2 %	10 %	-2 %	5 %	1 %	3 %	-1 %	8 %	3 %	3 %	1 %	4 %	2 %	3 %	2 %	2 %	0 %	1 %	-2 %	16 %	1 %	10 %	7 %
PT	24 %	3 %	15 %	-6 %	29 %	5 %	11 %	4 %	4 %	-2 %	2 %	0 %	2 %	0 %	5 %	0 %	4 %	0 %	3 %	2 %	2 %	0 %	1 %	0 %	2 %	-5 %	33 %	4 %	5 %	-3 %
RO	28 %	5 %	23 %	-5 %	33 %	1 %	12 %	-1 %	13 %	3 %	5 %	3 %	6 %	3 %	6 %	-1 %	7 %	2 %	4 %	2 %	3 %	-1 %	1 %	0 %	2 %	-3 %	16 %	1 %	9 %	-3 %
SI	43 %	12 %	23 %	-7 %	29 %	-4 %	19 %	4 %	14 %	7 %	7 %	3 %	3 %	1 %	5 %	0 %	2 %	0 %	1 %	0 %	1 %	0 %	4 %	2 %	8 %	3 %	14 %	-7 %	2 %	0 %

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

SK	31 %	8 %	34 %	-3 %	36 %	-2 %	29 %	6 %	19 %	-5 %	11 %	1 %	4 %	0 %	7 %	-1 %	3 %	0 %	4 %	0 %	3 %	-1 %	6 %	1 %	1 %	-2 %	12 %	3 %	2 %	-1 %
FI	41 %	3 %	34 %	1 %	6 %	-1 %	17 %	-4 %	16 %	-1 %	9 %	3 %	3 %	0 %	5 %	-1 %	4 %	1 %	6 %	1 %	6 %	0 %	2 %	-1 %	3 %	0 %	12 %	0 %	1 %	0 %
SE	52 %	12 %	40 %	-1 %	10 %	0 %	11 %	1 %	24 %	6 %	7 %	1 %	14 %	9 %	4 %	1 %	4 %	2 %	7 %	4 %	4 %	1 %	4 %	2 %	1 %	0 %	11 %	0 %	1 %	0 %
RO	21 %	-11 %	26 %	-12 %	19 %	5 %	5 %	-12 %	-12 %	-24 %	10 %	7 %	8 %	4 %	4 %	1 %	3 %	-1 %	4 %	1 %	2 %	0 %	5 %	3 %	2 %	-4 %	21 %	9 %	3 %	1 %
YA																														
UM																														
E-																														
UNI																														

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Les différences les plus notables entre l'EU-15 et les NEM12 sont que les répondants de l'EU-15 ont une plus grande tendance à citer un enseignement médiocre (9 % contre 5 % respectivement), une exposition insuffisante de la langue dans les médias, un manque de disponibilité des cours dans la langue choisie (4 % contre 3 %) et un manque de possibilités d'utiliser la langue avec des personnes qui la parlent (17 % contre 13 %), et moins une tendance à mentionner qu'il est trop coûteux d'apprendre une autre langue (22 % contre 36 %).

En se concentrant maintenant sur les résultats de 2012, il y a une grande variation au niveau national.

Le manque de motivation est la raison la plus courante invoquée par les répondants dans quinze États membres. C'est le point de vue le plus répandu en Suède (52 %), le seul pays où une majorité affirme que c'est une raison qui les dissuade d'apprendre une autre langue. Le point de vue des répondants au Royaume-Uni est le moins probable (21 %).

Le fait de ne pas avoir suffisamment de temps pour étudier correctement est la réponse la plus largement donnée dans quatre États membres. Les personnes interrogées à Malte (43 %) sont les plus susceptibles de penser qu'il s'agit d'une raison qui les décourage, suivies par celles de Suède (40 %). Il s'agit du point de vue le moins répandu au Portugal (15 %).

Le coût, et l'opinion qu'il est trop coûteux d'apprendre une autre langue, montre la plus grande variation nationale. C'est la réponse la plus fréquemment donnée dans neuf pays. Les répondants en Bulgarie (46 %) sont les plus susceptibles d'affirmer que c'est une raison qui les décourage, suivis par ceux de la Grèce (45 %) et de la Hongrie (44 %).

Les répondants en Finlande (6 %) sont les moins susceptibles de citer cette raison.

Le manque de compétences linguistiques est le plus susceptible d'être considéré comme une raison de ne pas apprendre une autre langue parmi les personnes interrogées en République tchèque (33 %).

Il est le moins susceptible de décourager les habitants de Chypre (8 %).

En ce qui concerne les autres obstacles potentiels, lorsqu'il existe des variations nationales moins répandues, les différences nationales les plus marquées entre les points de vue sont les suivantes:

- absence d'opportunité d'utiliser la langue avec ceux qui la parlent, qui reçoit le plus de mentions au Danemark, en France et en Suède (24 % dans chaque cas), et le moins mentionné au Portugal (4 %).
- mauvaises méthodes d'enseignement/d'analyse/matériaux d'apprentissage inadéquats qui reçoivent le plus de mentions en France (13 %) et le moins élevé à Malte (1 %)
- pas assez d'exposition à la langue dans les médias qui reçoit le plus de mentions en Suède (14 %), et le moins en Bulgarie, à Malte et au Portugal (2 % dans chaque cas)

Les variations sociodémographiques et comportementales les plus notables sur les obstacles «clés» à l'apprentissage d'une langue — celles qui sont citées comme une raison par plus d'un Européen sur dix — sont les suivantes:

- les jeunes de 15 à 24 ans, en particulier par rapport à ceux âgés de 55 ans et plus, ont plus tendance à dire que c'est trop cher (30 % contre 17 % respectivement)
 - Les 25-39 ans, en particulier par rapport aux 55 ans et plus, ont plus tendance à dire qu'ils n'ont pas assez de temps pour étudier correctement (38 % contre 14 %)
 - ceux qui ont terminé leurs études à temps plein âgés de 20 ans et plus, en particulier par rapport à ceux qui terminent leurs études de 15 ans, ont plus tendance à dire qu'ils:
 - * ne pas avoir assez de temps pour étudier correctement (34 % contre 15 % respectivement)
 - * ne pas avoir assez d'occasions d'utiliser la langue avec ceux qui la parlent (20 % contre 11 %)
 - * C'est trop cher (26 % contre 19 %)
- et moins d'une tendance à dire:
- * ils ne sont pas bons en langues (15 % contre 22 %)

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

- les personnes vivant dans des ménages plus grands de plus de 4 personnes, en particulier par rapport à celles des ménages à occupation unique, ont plus tendance à dire qu'elles n'ont pas le temps d'étudier correctement (35 % contre 19 % respectivement)

- les gestionnaires, plus que tout autre groupe professionnel, et surtout par rapport aux retraités, ont plus tendance à dire qu'ils:

- * n'ont pas le temps d'étudier correctement (45 % contre 10 % respectivement)

- * ne pas avoir assez d'occasions d'utiliser la langue avec ceux qui la parlent (22 % contre 13 %)

et, plus que n'importe quel autre groupe, et en particulier par rapport aux personnes au foyer et aux chômeurs, ont moins tendance à dire qu'ils ne sont pas bons en langues (13 % contre 23 % et 22 % respectivement)

- les chômeurs, plus que n'importe quel autre groupe professionnel, et en particulier par rapport aux retraités, ont, comme on pourrait s'y attendre, une plus grande tendance à dire que c'est trop cher (respectivement 39 % contre 16 %).

Il en va de même pour ceux qui ont de la difficulté à payer les factures la plupart du temps, en particulier par rapport à ceux qui «presque jamais» luttent (38 % contre 21 % respectivement).

- les gens qui utilisent l'internet quotidiennement, en particulier par rapport à ceux qui ne l'utilisent jamais, sont plus susceptibles de dire qu'ils:

- * n'ont pas le temps d'étudier correctement (34 % contre 14 % respectivement)

- * n'ont pas assez d'occasions d'utiliser la langue avec ceux qui la parlent (19 % contre 11 %), et

- * C'est trop cher (27 % contre 20 %)

Ils sont moins susceptibles de dire qu'ils ne sont pas bons dans les langues (17 % contre 23 %)

Les personnes très actives dans l'apprentissage de nouvelles langues sont naturellement moins susceptibles que celles qui sont actives, et en particulier celles qui sont inactives, de dire qu'elles ne sont pas suffisamment motivées (23 % contre 37 % respectivement); ils ne sont pas bons en langues (16 % contre 21 %).

Ils sont également plus susceptibles de dire qu'ils n'ont pas assez d'occasions d'utiliser la langue avec des personnes qui la parlent (25 % contre 15 %).

Les apprenants très actifs sont les moins susceptibles de penser que l'apprentissage d'une langue est trop coûteux (22 %), mais en ce qui concerne la question des apprenants actifs au coût, les apprenants actifs ont plus tendance que les inactifs à en citer la raison (respectivement 29 % et 24 %).

Il existe également un lien entre le nombre de langues parlées et la probabilité de citer ces obstacles potentiels, comme on pourrait s'y attendre.

Ainsi, ceux qui ne parlent aucun ont plus tendance, par rapport à ceux qui parlent au moins une langue, et en particulier par rapport à ceux qui parlent au moins trois langues étrangères, à mentionner qu'ils ne sont pas suffisamment motivés (36 % contre 26 % respectivement); ils ne sont pas bons dans les langues (24 % contre 12 %); et qu'ils n'ont pas le temps d'étudier correctement (21 % contre 31 %).

Ils sont les moins susceptibles de penser que le manque d'occasion d'utiliser la langue avec quelqu'un qui parle cela les décourage d'apprendre (13 %), le groupe le plus susceptible de citer cela étant ceux qui parlent une langue étrangère (19 %).

4 MOYENS D'APPRENTISSAGE LES PLUS EFFICACES

La dernière partie de ce chapitre examine la manière dont les Européens ont jamais appris une langue étrangère et, à partir des méthodes qu'ils ont utilisées, qu'ils perçoivent comme le moyen le plus efficace d'apprendre une langue étrangère.

La façon la plus courante d'apprendre les langues étrangères est à l'école. Les deux tiers des Européens (68 %) ont ainsi appris une langue. D'autres méthodes sont beaucoup moins largement adoptées.

On leur a présenté différentes façons d'apprendre une langue étrangère et on leur a demandé quelle langue ils avaient jamais utilisée. Les répondants ont pu mentionner autant de façons de les appliquer²⁵.

La méthode la plus répandue utilisée par les Européens pour apprendre une langue étrangère consiste à suivre des cours à l'école.

Un peu plus des deux tiers des Européens (68 %) mentionnent qu'ils ont ainsi appris une langue étrangère.

Tous les autres modes d'apprentissage sont mentionnés par des proportions beaucoup plus faibles de personnes.

Environ un Européen sur six dit avoir appris une langue étrangère en parlant de manière informelle à un locuteur natif (16 %), avec un enseignant en dehors de l'école dans des cours de langue de groupe (15 %) et en effectuant des voyages fréquents ou longs dans le pays où la langue est parlée (15 %).

25 Q4a. «Je vais lire plusieurs façons d'apprendre une langue étrangère. S'il vous plaît dites-moi laquelle de ces façons vous avez jamais utilisé. (Montrer CARD — MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE) Cours de langue à l'école, Cours de langue de groupe avec un enseignant (à l'extérieur de l'école), leçons "un à un" avec un enseignant, Cours de conversation avec un locuteur natif, Parler de manière informelle à un locuteur natif, Visites longues ou fréquentes dans un pays où la langue est parlée, Cours de langue dans un pays où la langue est parlée, Enseigner vous-même en lisant des livres, Enseigner vous-même en utilisant du matériel audiovisuel (tel que CD, DVD), vous enseigner en regardant la télévision, les films, l'écoute de la radio, L'enseignement en ligne, Autre (SPONTANEOUS), Aucun (SPONTANEOUS), Ne sais pas»

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Environ un Européen sur huit affirme avoir enseigné lui-même en lisant des livres (12 %), en utilisant des supports audiovisuels tels que des CD ou des DVD (11 %) et en regardant des films/télévision ou en écoutant la radio (11 %).

Une proportion similaire (12 %) mentionne l'apprentissage d'une langue étrangère en utilisant des cours de conversation avec un locuteur natif, et une proportion légèrement plus faible au moyen de cours «un à un» avec un enseignant (9 %).

Les Européens sont les moins susceptibles d'avoir appris une langue étrangère en enseignant eux-mêmes en ligne (6 %) et en suivant un cours de langue dans le pays où la langue est parlée (7 %).

Un cinquième (19 %) des Européens déclarent n'avoir utilisé aucune des méthodes d'apprentissage d'une langue étrangère.

QE4a, Je vais lire plusieurs façons d'apprendre une langue étrangère, S'il vous plaît me dire laquelle de ces façons vous avez jamais utilisé.



Il existe des différences entre l'EU-15 et les NEM12. Les plus notables sont les suivantes:

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

- les répondants de l'EU-15 sont particulièrement susceptibles d'avoir appris:
 - * un cours de langue dans un pays où la langue est parlée (8 % contre 4 % respectivement)
 - * parler de façon informelle à un locuteur natif (17 % vs. 11 %)
 - * visites longues ou fréquentes dans un pays où la langue est parlée (16 % contre 11 %)Ils ont également une plus grande tendance à dire qu'ils n'ont pas utilisé de méthode pour apprendre une langue étrangère (20 % contre 14 %).
- les répondants dans les NEM12 sont particulièrement susceptibles d'avoir appris à utiliser:
 - * Cours «un à un» avec un enseignant (12 % contre 8 % respectivement)
 - * enseignement en ligne (9 % contre 6 %)

Il existe des variations nationales généralisées.

Le Portugal se distingue en tant que pays avec une proportion exceptionnellement élevée de répondants (55 %) affirmant spontanément qu'ils n'ont jamais utilisé aucune des méthodes d'apprentissage d'une langue étrangère (déclarée comme «personne»). Pour six de ces méthodes, les personnes interrogées au Portugal sont les moins susceptibles d'affirmer qu'elles ont été utilisées dans un autre État membre. Parmi les autres pays où des proportions relativement élevées de répondants déclarent spontanément n'avoir jamais utilisé aucune méthode figurent l'Espagne (35 %), l'Italie (31 %), la Grèce (28 %), l'Irlande (27 %) et la Bulgarie (25 %).

L'apprentissage d'une langue par le biais de cours scolaires est la méthode la plus courante utilisée par les répondants dans chaque État membre.

Les pays où les répondants sont particulièrement susceptibles d'avoir utilisé des leçons scolaires et où presque tout le monde a appris de cette manière sont la Slovénie et la Suède (92 %), suivies de Malte et des Pays-Bas (91 %) et du Danemark (90 %).

Elle n'est mentionnée que par une minorité dans seulement deux États membres: le Portugal (33 %) et l'Espagne (48 %).

L'apprentissage d'une langue en parlant de manière informelle à un locuteur natif est le plus souvent cité comme un moyen utilisé par les répondants au Danemark (46 %), en Suède (42 %) et au Luxembourg (40 %).

En conséquence, ces trois pays affichent également les pourcentages les plus élevés de répondants qui disent avoir appris en effectuant des visites longues ou fréquentes dans un pays où la langue est parlée, plus d'un tiers d'entre eux ayant adopté cette méthode au Danemark (37 %) et un peu moins d'un tiers en Suède (32 %) et au Luxembourg (29 %).

La Grèce et Chypre se distinguent du reste de l'UE en termes d'apprentissage par le biais de cours de langue de groupe avec un enseignant en dehors de l'école, près de la moitié des répondants en Grèce (48 %) et les deux cinquièmes des répondants à Chypre (40 %) déclarant avoir appris de cette façon.

Il est le moins susceptible d'être cité par les répondants au Portugal (5 %).

En ce qui concerne les autres méthodes d'apprentissage, qui ont toutes été utilisées par environ un Européen sur huit ou moins, la Suède se distingue comme le pays avec une proportion exceptionnellement élevée de répondants affirmant avoir enseigné eux-mêmes en regardant la télévision/films ou en écoutant la radio (52 %) et en lisant des livres (41 %). Ils sont également, avec les répondants en France, près de trois fois plus susceptibles que les Européens dans leur ensemble d'avoir utilisé un cours de langue dans un pays où la langue est parlée (18 % dans chacun contre 7 % en moyenne dans l'UE).

Enfin, la Suède a également une proportion relativement élevée de répondants qui disent avoir utilisé des conversations avec un locuteur natif pour apprendre une langue (28 %), avec seulement les répondants aux Pays-Bas (33 %) plus susceptibles de mentionner ce mode d'apprentissage.

Le Luxembourg se distingue comme le pays où l'auto-enseignement par l'utilisation de supports audiovisuels (par exemple, CD, DVD) est particulièrement susceptible d'être une méthode utilisée (25 %).

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Chypre se distingue comme le pays avec une proportion particulièrement élevée mentionnant l'utilisation de leçons «un à un» (21 %); et la probabilité d'une auto-enseignement en ligne est particulièrement forte parmi les répondants au Danemark (20 %).

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

QE4a Je vais lire plusieurs façons d'apprendre une langue étrangère. S'il vous plaît dites-moi laquelle de ces façons vous avez jamais utilisé.

	Cours de langue à l'école	Parler de manière informelle à un locuteur natif	Cours collectifs de langues avec un professeur à l'école	Visites longues ou fréquentes dans un pays où l'âge du locuteur parlé	Cours de conversation avec un locuteur natif	Apprendre vous-même en lisant des livres	Apprendre vous-même en utilisant du matériel audiovisuel (tels que CD, DVD)	Vous enseigner en regardant la télévision, les films, en écoutant la radio	Cours «un à un» avec un enseignant	Cours de langue dans un pays où l'âge du locuteur parlé	Apprendre vous-même en ligne	Autres (SPONTANEOUS)	Aucun (SPONTANEOUS)	Je ne sais pas
UE 27	68 %	16 %	15 %	15 %	12 %	12 %	11 %	11 %	9 %	7 %	6 %	1 %	19 %	1 %
BE	72 %	19 %	12 %	15 %	24 %	16 %	11 %	23 %	6 %	8 %	11 %	2 %	14 %	1 %
BG	59 %	9 %	15 %	8 %	4 %	5 %	4 %	5 %	11 %	3 %	4 %	0 %	25 %	1 %
CZ	72 %	8 %	18 %	11 %	11 %	12 %	13 %	8 %	13 %	5 %	6 %	1 %	12 %	1 %
DK	90 %	46 %	17 %	37 %	15 %	20 %	16 %	47 %	9 %	11 %	20 %	1 %	4 %	0 %
DE	77 %	24 %	24 %	26 %	14 %	15 %	14 %	10 %	8 %	10 %	7 %	1 %	11 %	1 %
EE	86 %	32 %	23 %	20 %	16 %	21 %	10 %	31 %	12 %	6 %	15 %	1 %	1 %	1 %
IE	59 %	12 %	8 %	7 %	14 %	7 %	8 %	5 %	7 %	3 %	3 %	1 %	27 %	2 %
EL	55 %	6 %	48 %	3 %	3 %	5 %	1 %	4 %	13 %	2 %	1 %	1 %	28 %	0 %
ES	48 %	8 %	9 %	9 %	7 %	9 %	7 %	6 %	10 %	3 %	5 %	2 %	35 %	1 %
FR	78 %	17 %	11 %	19 %	11 %	15 %	14 %	17 %	7 %	18 %	6 %	1 %	14 %	1 %
C'EST	54 %	8 %	7 %	8 %	8 %	5 %	4 %	4 %	7 %	4 %	2 %	0 %	31 %	1 %
CY	82 %	20 %	40 %	8 %	20 %	9 %	5 %	13 %	21 %	4 %	7 %	1 %	12 %	0 %
LV	90 %	33 %	16 %	10 %	21 %	18 %	11 %	33 %	12 %	6 %	18 %	1 %	1 %	0 %
LT	86 %	23 %	13 %	12 %	16 %	18 %	12 %	30 %	11 %	4 %	11 %	2 %	3 %	1 %
UL	82 %	40 %	29 %	29 %	20 %	33 %	25 %	37 %	11 %	13 %	9 %	2 %	1 %	1 %
HU	71 %	4 %	14 %	7 %	8 %	10 %	7 %	5 %	9 %	2 %	4 %	1 %	19 %	1 %
TM	91 %	20 %	11 %	10 %	14 %	15 %	10 %	47 %	12 %	2 %	10 %	0 %	3 %	0 %
NL	91 %	30 %	26 %	25 %	33 %	25 %	18 %	27 %	10 %	6 %	6 %	1 %	2 %	0 %
À	65 %	21 %	21 %	20 %	13 %	12 %	11 %	6 %	8 %	11 %	6 %	2 %	18 %	0 %
PL	76 %	10 %	13 %	11 %	12 %	12 %	11 %	11 %	11 %	4 %	10 %	0 %	10 %	3 %
PT	33 %	7 %	5 %	5 %	2 %	3 %	2 %	5 %	2 %	1 %	3 %	2 %	55 %	1 %
RO	58 %	10 %	13 %	10 %	10 %	8 %	8 %	14 %	13 %	3 %	9 %	1 %	19 %	6 %
SL	92 %	34 %	17 %	20 %	12 %	19 %	15 %	40 %	8 %	4 %	16 %	4 %	2 %	0 %
SK	62 %	9 %	17 %	11 %	11 %	15 %	13 %	13 %	8 %	7 %	5 %	1 %	15 %	1 %
FI	77 %	36 %	21 %	23 %	22 %	30 %	17 %	33 %	7 %	9 %	18 %	3 %	8 %	1 %
SE	92 %	42 %	28 %	32 %	28 %	41 %	16 %	52 %	11 %	18 %	10 %	1 %	2 %	0 %
ROYAUME-UNI	72 %	17 %	8 %	13 %	12 %	11 %	15 %	6 %	8 %	4 %	4 %	1 %	19 %	0 %

Il existe des différences sociodémographiques dans les méthodes d'apprentissage utilisées, les plus notables étant:

- les jeunes de 15 à 24 ans, sans surprise, ayant une plus grande tendance à utiliser toutes les méthodes, en particulier par rapport à ceux âgés de 55 ans et plus.

Par rapport aux personnes âgées de 55 ans et plus, elles sont beaucoup plus susceptibles de dire qu'elles ont appris par: enseignement en ligne (14 % contre 2 %); regarder la télévision/films ou écouter la radio (19 % contre 6 %); avoir des cours «un à un» avec un enseignant (13 % contre 6 %); enseignement à l'aide de matériel audiovisuel (13 % contre 7 %); et l'utilisation d'un cours de langue dans un pays où la langue est parlée (9 % contre 5 %)

- ceux qui ont terminé leurs études à temps plein âgés de 20 ans et plus ont également une plus forte tendance à utiliser toutes les méthodes, en particulier par rapport à ceux qui terminent à 15 ans ou moins.

Ils sont particulièrement susceptibles de dire qu'ils ont appris par: regarder la télévision/films ou écouter la radio (20 % contre 2 % de ceux qui terminent leurs études à 15 ans ou moins); utilisation de matériel audiovisuel (19 % contre 2 %); enseigner en ligne (9 % contre 1 %) et en lisant des livres (21 % contre 3 %); l'utilisation d'un cours de langue dans un pays où la langue est parlée (13 % contre 2 %); et en utilisant des cours de conversation avec un locuteur natif (20 % vs. 4 %)

- les élèves sont beaucoup plus susceptibles que n'importe quel autre groupe professionnel d'avoir utilisé des cours de langue à l'école (93 % contre 51 % respectivement).

Ils ont également la plus grande tendance à avoir appris en ligne (17 % contre 2 %) et à avoir appris des langues étrangères en regardant la télévision/films ou en écoutant la radio (24 % contre 6 %).

Avec les gestionnaires, ils sont les plus susceptibles d'avoir utilisé des leçons «un à un» avec un enseignant (15 % de chaque groupe contre 6 % respectivement).

Pour tous les autres modes d'apprentissage, les gestionnaires ont la plus forte tendance à les avoir utilisés, en particulier par rapport aux retraités et aux personnes au foyer.

Les différences relatives les plus importantes concernent l'auto-enseignement au moyen de documents audiovisuels (20 % contre 7 % et 6 % respectivement); visites longues ou fréquentes dans le pays dans lequel la langue est parlée (30 % contre 12 % et 9 %); auto-enseignement en lisant des livres (23 % contre 9 % et 7 %); et parler de manière informelle à un locuteur natif (29 % contre 11 % et 9 %).

- les personnes qui utilisent l'internet quotidiennement, en particulier par rapport à celles qui ne l'utilisent jamais, ont le plus tendance à utiliser chaque méthode d'apprentissage.

À l'exception de l'auto-enseignement en ligne, les variations les plus frappantes, où il y a les plus grandes différences relatives, sont les suivantes: l'auto-enseignement en utilisant des matériaux audiovisuels (16 % contre 2 % respectivement); regarder la télévision/films ou écouter la radio (17 % contre 3 %); l'utilisation d'un cours de langue dans un pays où la langue est parlée (10 % contre 2 %); et l'auto-enseignement en lisant des livres (17 % vs. 4 %).

- ceux qui «presque jamais» ont des difficultés à payer les factures, en particulier par rapport à ceux qui luttent la plupart du temps, sont plus particulièrement susceptibles d'avoir utilisé: l'auto-enseignement en utilisant des matériaux audiovisuels (12 % contre 6 % respectivement); visites longues ou fréquentes dans un pays où la langue est parlée (18 % contre 10 %); auto-enseignement en lisant des livres (14 % contre 8 %); parler de façon informelle à un locuteur natif (19 % contre 11 %); auto-enseignement en regardant la télévision ou les films ou en écoutant la radio (13 % contre 8 %); et un cours de langue dans le pays où la langue est parlée (8 % contre 5 %)

- ceux qui se placent en hauteur dans l'escalier de positionnement social, en particulier par rapport à ceux qui se placent au bas, ont une plus forte tendance à utiliser tous les moyens d'apprentissage, notamment: cours «un à un» avec un enseignant (12 % contre 6 % respectivement); cours de langue en groupe avec un enseignant à l'extérieur de l'école (19 % contre 10 %); cours de conversation avec un locuteur natif (17 % contre 9 %); et visites longues ou fréquentes dans un pays où la langue est parlée (20 % contre 11 %)

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

- ceux qui vivent dans les villes, en particulier les grandes villes, par rapport à ceux qui vivent dans des petites/moyennes villes ou des villages ruraux ont une tendance particulièrement forte à dire qu'ils ont appris en s'instruisant en ligne (9 % contre 5 % respectivement); lecture de livres (16 % contre 10 %); regarder la télévision/films ou écouter la radio (15 % contre 10 %); prendre des cours «un à un» avec un enseignant (12 % contre 8 %); et avoir des cours de langue de groupe avec un enseignant à l'extérieur de l'école (18 % contre 13 %)

Les personnes actives dans l'apprentissage des langues, et en particulier celles qui sont très actives, sont, comme on peut s'y attendre, plus susceptibles que celles qui sont inactives de dire qu'elles ont utilisé chacune des différentes méthodes pour apprendre une langue.

Cette tendance est plus marquée sur: auto-enseignement en ligne (29 % contre 4 % respectivement); auto-enseignement en utilisant du matériel audiovisuel (43 % contre 7 %); auto-enseignement en lisant des livres (47 % contre 8 %); auto-enseignement en regardant la télévision ou les films ou en écoutant la radio (35 % contre 8 %); cours de conversation avec un locuteur natif (29 % vs. 9 %); et parler de façon informelle avec un locuteur natif (38 % contre 12 %).

Il existe également un lien entre le nombre de langues parlées et la probabilité d'utiliser les différentes méthodes, comme on peut s'y attendre.

Ainsi, parmi ceux qui sont incapables de parler une langue étrangère assez bien pour tenir une conversation, les mentions d'utilisation de l'une quelconque des méthodes — à l'exception des cours de langue à l'école (54 %) — sont très faibles, les cours de langue de groupe avec un enseignant en dehors de l'école recevant le plus de mentions (6 %).

Parmi les Européens capables de parler des langues étrangères, les plus grandes différences relatives de probabilité d'utilisation d'une méthode entre ceux qui parlent une et ceux qui parlent au moins trois langues sont sur l'utilisation: cours de conversation avec un locuteur natif (30 % contre 19 % respectivement); auto-enseignement en ligne (15 % contre 10 %); auto-enseignement en regardant la télévision ou les films ou en écoutant la radio (28 % contre 19 %); visites longues ou fréquentes dans un pays où la langue est parlée (35 % contre 24 %); et l'auto-enseignement en lisant des livres (28 % contre 20 %).

On a également demandé aux répondants de déterminer quelle méthode, à partir de toute méthode qu'ils avaient jamais utilisée pour apprendre une langue étrangère, était la méthode la plus efficace²⁶.

Les Européens sont les plus susceptibles de penser que les cours de langue à l'école sont la manière la plus efficace d'apprendre une langue étrangère, un peu moins de la moitié (46 %) le déclarant.

Cela reflète le fait que les cours scolaires sont de loin la manière la plus courante pour les Européens d'apprendre une langue étrangère.

Il n'est donc pas surprenant que seule une très petite minorité d'Européens pense que chacune des autres manières d'apprendre est la plus efficace de tout ce qu'ils ont utilisé.

Un peu moins d'un répondant sur dix (9 %) mentionne des visites longues ou fréquentes dans un pays où la langue est parlée, et un peu moins pense que des leçons de groupe avec un enseignant en dehors de l'école (7 %), de parler de manière informelle à un locuteur natif (7 %) et des cours de conversation avec un locuteur natif (6 %) sont la façon la plus efficace d'apprendre une langue.

Tous les autres modes d'apprentissage sont perçus comme la méthode la plus efficace utilisée par un Européen sur vingt ou moins avec l'auto-enseignement en ligne (1 %) le moins susceptible d'être considéré comme le moyen le plus efficace qui ait été utilisé.

26 Q4b. (Demandez-vous à chaque fois que vous êtes en train de jouer au Q4A)"Quelle manière avez-vous trouvée la plus efficace? (Montrer CARD — UNE ANSWER SEULEMENT) Cours de langue à l'école, Cours de langue de groupe avec un enseignant (à l'extérieur de l'école), Cours «Un à un» avec un enseignant, Cours de conversation avec un locuteur natif, Parler de manière informelle à un locuteur natif, Visites longues ou fréquentes dans un pays où la langue est parlée, Cours de langue dans un pays où la langue est parlée, Enseigner vous-même en lisant des livres, Enseigner vous-même en utilisant du matériel audiovisuel (tel que CD, DVD), Enseigner par la télévision, films, écouter la radio, Enseignement en ligne, Autre (SPONTANEOUS), None (SPONTANEOUS), Don't know

QE4b, Qui avez-vous trouvé le plus efficace?



EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Les différences entre l'EU-15 et les NEM12 en ce qui concerne cette mesure reflètent globalement la mesure dans laquelle les méthodes sont utilisées par les populations dans les différents domaines.

La plus grande variation d'opinion nationale est liée à la perception de l'efficacité des cours de langue à l'école et des cours de langue en groupe avec un enseignant à l'extérieur de l'école.

En ce qui concerne les cours de langue à l'école, Malte se distingue comme le pays ayant une perception particulièrement positive de cette façon d'apprendre avec un peu plus des deux tiers (69 %) des répondants qui pensent que c'est la manière la plus efficace d'apprendre une langue.

Les seuls autres pays où cette opinion est majoritaire sont le Portugal (54 %), le Danemark (52 %) et l'Allemagne, la Pologne et le Royaume-Uni (51 % chacun).

La Grèce se distingue par le fait que le pays ayant une perception particulièrement faible de l'utilité des cours de langue à l'école, seulement 13 % des répondants affirment qu'il s'agit de la méthode la plus efficace qu'ils aient utilisée. Les répondants grecs sont beaucoup plus susceptibles de citer des cours de langue en groupe avec un enseignant en dehors de l'école comme la manière la plus efficace d'apprendre une langue (51 %). En effet, sur cette méthode d'apprentissage la Grèce se distingue comme le pays qui a une perception exceptionnellement forte de son efficacité.

Le seul autre pays où les leçons de langue collective sont considérées comme le moyen le plus efficace d'apprendre par plus d'un répondant sur dix est Chypre, où un répondant sur quatre (25 %) estime que c'est la méthode la plus efficace qu'ils aient utilisée.

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

QE4b. Qui avez-vous trouvé le plus efficace?

	Cours de langue à l'école	Visites longues ou fréquentes dans un pays où l'âge du langage parlé	Cours ou collectifs de langues avec un professeur à l'extérieur de l'école	Parler de manière informelle à un locuteur natif	Cours de conversation avec un locuteur natif	Cours «un un» avec un enseignant	Cours de langue dans un pays où l'âge du langage parlé	Apprendre vous-même en utilisant du matériel audiovisuel (tels que CD, DVD)	Vous enseigner en regardant la télévision, les films, en ligne	Apprendre vous-même en ligne	Autres (SPON TANE OUS)	Aucun (SPON TANE OUS)	Je ne sais pas	
UE 27	46 %	9 %	7 %	7 %	6 %	5 %	3 %	2 %	2 %	2 %	1 %	0 %	7 %	3 %
BE	41 %	9 %	5 %	6 %	12 %	2 %	4 %	3 %	2 %	6 %	2 %	1 %	7 %	0 %
BG	44 %	6 %	9 %	4 %	2 %	8 %	1 %	0 %	1 %	0 %	0 %	0 %	1 %	24 %
CZ	41 %	9 %	8 %	3 %	5 %	9 %	2 %	2 %	3 %	1 %	1 %	0 %	12 %	4 %
DK	52 %	14 %	4 %	11 %	2 %	3 %	3 %	1 %	1 %	6 %	1 %	0 %	1 %	1 %
DE	51 %	13 %	10 %	8 %	5 %	2 %	4 %	1 %	2 %	0 %	0 %	0 %	3 %	1 %
EE	42 %	10 %	7 %	16 %	5 %	4 %	2 %	1 %	1 %	5 %	2 %	0 %	2 %	3 %
IE	47 %	3 %	5 %	6 %	9 %	6 %	1 %	1 %	2 %	1 %	1 %	0 %	13 %	5 %
EL	13 %	2 %	51 %	3 %	2 %	14 %	2 %	1 %	0 %	0 %	0 %	1 %	10 %	1 %
ES	45 %	10 %	7 %	6 %	4 %	8 %	2 %	1 %	2 %	2 %	2 %	2 %	7 %	2 %
FR	42 %	13 %	3 %	6 %	5 %	3 %	9 %	2 %	2 %	2 %	1 %	1 %	8 %	3 %
C'EST	47 %	6 %	5 %	6 %	6 %	7 %	2 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	13 %	3 %
CY	29 %	3 %	25 %	8 %	11 %	14 %	2 %	1 %	1 %	2 %	1 %	1 %	2 %	0 %
LV	42 %	5 %	5 %	15 %	8 %	6 %	2 %	2 %	1 %	5 %	2 %	0 %	4 %	3 %
LT	44 %	5 %	4 %	11 %	7 %	6 %	2 %	1 %	2 %	3 %	1 %	1 %	6 %	7 %
UL	38 %	10 %	9 %	15 %	5 %	3 %	4 %	3 %	2 %	4 %	1 %	2 %	1 %	3 %
HU	46 %	6 %	9 %	1 %	5 %	7 %	1 %	1 %	2 %	1 %	2 %	1 %	14 %	4 %
TM	69 %	1 %	2 %	5 %	2 %	4 %	0 %	1 %	1 %	15 %	0 %	0 %	0 %	0 %
NL	48 %	12 %	7 %	7 %	9 %	3 %	2 %	3 %	2 %	4 %	1 %	0 %	1 %	1 %
À	43 %	13 %	11 %	7 %	4 %	3 %	6 %	1 %	1 %	1 %	1 %	0 %	8 %	1 %
PL	51 %	7 %	7 %	3 %	7 %	6 %	2 %	1 %	2 %	2 %	1 %	0 %	6 %	5 %
PT	54 %	6 %	8 %	10 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	4 %	3 %	0 %	6 %	4 %
RO	45 %	6 %	8 %	5 %	6 %	11 %	1 %	2 %	2 %	4 %	3 %	1 %	3 %	3 %
SL	50 %	9 %	4 %	11 %	3 %	3 %	1 %	1 %	2 %	8 %	1 %	1 %	1 %	5 %
SK	39 %	9 %	7 %	5 %	7 %	5 %	5 %	3 %	3 %	3 %	1 %	0 %	5 %	8 %
FI	39 %	10 %	7 %	12 %	7 %	1 %	4 %	3 %	2 %	4 %	4 %	1 %	2 %	4 %
SE	43 %	14 %	7 %	9 %	6 %	2 %	6 %	3 %	1 %	5 %	1 %	1 %	1 %	1 %
ROYA														
UME-	51 %	7 %	3 %	8 %	7 %	4 %	1 %	2 %	4 %	0 %	1 %	0 %	11 %	1 %
UNI														

Les différences sociodémographiques et comportementales à cette question tendent à refléter la mesure dans laquelle les groupes ont utilisé plusieurs méthodes d'apprentissage des langues. Ainsi, des groupes

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

tels que les gestionnaires, les apprenants hautement éduqués et actifs — tous les groupes particulièrement susceptibles d'avoir utilisé plusieurs méthodes d'apprentissage — sont moins susceptibles que la moyenne de citer les leçons scolaires comme la méthode la plus efficace d'apprentissage des langues étrangères, et plus susceptibles de citer des méthodes qu'ils ont utilisées en dehors de l'école.

IV ATTITUDES DES CITOYENS DE L'UE VIS-À-VIS DU MULTILINGUISME

Ce chapitre examine les attitudes des Européens à l'égard d'une série de questions liées à l'apprentissage et à l'utilisation des langues étrangères. Plus précisément, le chapitre examine dans quelle mesure les Européens estiment que les citoyens de l'Union devraient pouvoir parler d'autres langues que leur langue maternelle et qu'ils devraient pouvoir parler une seule langue commune; si les citoyens estiment que l'UE devrait adopter une langue unique pour communiquer avec les citoyens européens ou si toutes les langues devraient être traitées de manière égale; si l'amélioration des langues doit être une priorité politique; et les préférences des gens en ce qui concerne la vision de films en langue étrangère.

1 NIVEAU EUROPÉEN

La première partie de ce chapitre examine dans quelle mesure les Européens estiment que les citoyens de l'UE devraient pouvoir parler d'autres langues que leur langue maternelle et qu'ils devraient pouvoir parler une seule langue commune. Ces questions ont été posées pour la première fois dans le cadre de cette enquête. La section examine également si les citoyens estiment que l'UE devrait adopter une langue unique pour communiquer avec les citoyens européens. Ces questions ont été posées en 2005, mais à l'aide d'une échelle de réponse à deux points (Tendez pour être d'accord; Tendance à être en désaccord) plutôt que l'échelle de quatre points adoptée pour l'enquête actuelle.

La grande majorité des Européens pensent que tout le monde dans l'UE devrait parler une langue en plus de sa langue maternelle et que la plupart des citoyens devraient parler plus d'une langue étrangère. Les Européens sont également largement favorables à ce que les citoyens de l'UE puissent parler une langue commune, et une petite majorité convient que les institutions de l'UE devraient adopter une langue unique pour communiquer avec les citoyens européens.

Il existe un large consensus parmi les Européens sur le fait que tout le monde dans l'UE devrait pouvoir parler au moins une langue étrangère²⁷.

Plus de quatre Européens sur cinq (84 %) sont d'accord, et plus de deux sur cinq (44 %) «totalement d'accord», selon lequel tous les citoyens de l'UE devraient pouvoir parler une langue étrangère.

Seuls 13 % des Européens ne sont pas d'accord avec ce point de vue, et seulement 4 % «totalement» sont en désaccord.

En effet, plus de sept Européens sur dix (72 %) sont d'accord pour dire que les citoyens de l'UE devraient pouvoir parler plus d'une langue en plus de leur langue maternelle, et un tiers (33 %) ont déclaré qu'ils étaient «totalement d'accord» avec ce point de vue.

Le niveau de désaccord avec ce point de vue (25 %) est plus élevé qu'en ce qui concerne l'opinion selon laquelle les Européens devraient parler au moins une langue étrangère et se limiter principalement à ceux qui ont tendance à être en désaccord (18 %) plutôt que «totalement» en désaccord (7 %).

C'est pourquoi les Européens, pour la plupart, soutiennent la vision de l'UE selon laquelle les citoyens de l'UE devraient pouvoir parler au moins deux langues étrangères, et il n'y a guère de preuves d'une forte désapprobation de cette vision.

Les Européens sont également largement favorables à ce que les citoyens de l'UE puissent parler une langue commune.

Environ sept sur dix (69 %) pensent que les Européens devraient être capables de parler une langue commune, trois sur dix (31 %) affirmant qu'ils sont «totalement d'accord» avec ce point de vue.

27 Q7. «Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes. Les institutions européennes devraient adopter une seule langue pour communiquer avec les citoyens européens, Tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler une langue commune, Tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler au moins une langue en plus de leur langue maternelle, Tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler plus d'une langue en plus de leur langue maternelle, Vous préférez regarder des films et des programmes étrangers avec sous-titres, plutôt que doublé, Toutes les langues parlées au sein de l'UE devraient être traitées de manière égale, améliorer les compétences linguistiques devrait être une priorité»

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Un peu plus d'un quart (27 %) des répondants ne sont pas d'accord sur le fait que les citoyens de l'UE devraient pouvoir parler une langue commune, un peu plus d'un sur dix (11 %) déclarant qu'ils sont «totalement en désaccord».

Bien que les résultats ne soient pas directement comparables à ceux de 2005, en raison du passage d'une échelle de réponses à deux points à une échelle de quatre points, une comparaison des résultats des deux enquêtes donne à penser que les opinions sur cette question sont restées stables depuis la dernière enquête, avec des proportions similaires de répondants en 2005 qui étaient d'accord (70 %) et de désaccord (25 %) en considérant que les citoyens de l'UE devraient être en mesure de parler une langue commune.

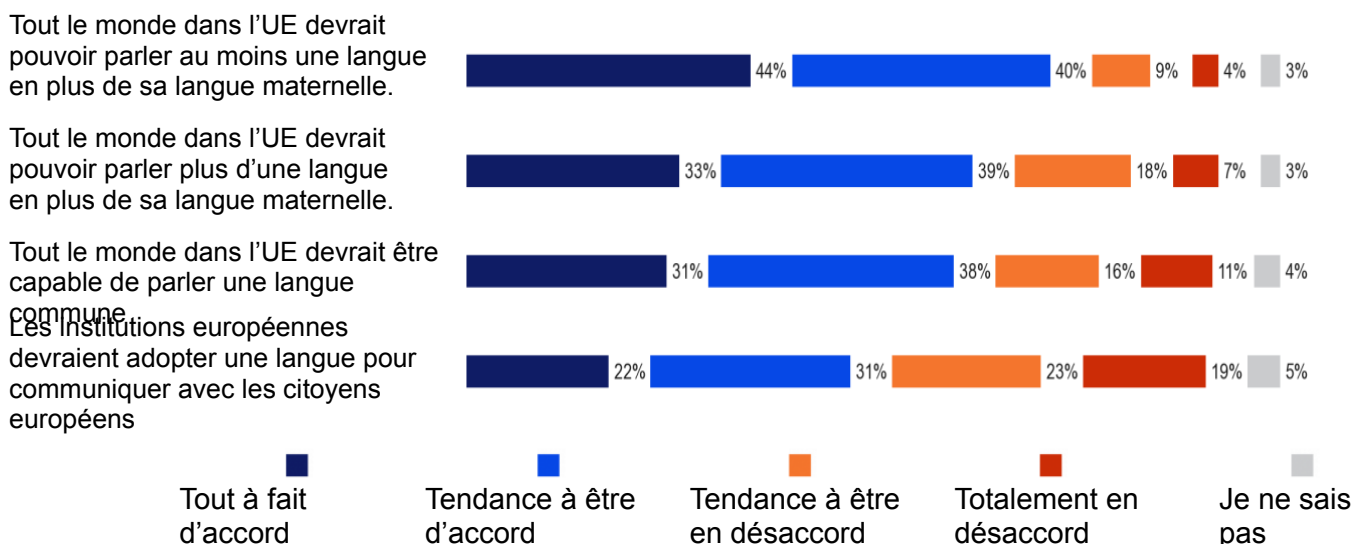
Les Européens sont beaucoup plus partagés sur la question de savoir si les institutions de l'UE devraient adopter une langue unique pour communiquer avec les citoyens européens, bien que l'équilibre des opinions soit favorable à cette approche.

Un peu plus de la moitié des répondants (53 %) sont d'accord sur le fait que les institutions de l'UE devraient adopter une langue unique lorsqu'elles communiquent avec les citoyens, mais un accord ferme avec ce point de vue n'est pas particulièrement répandu, un peu plus d'un sur cinq (22 %) des répondants étant fortement favorables à l'adoption d'une communication linguistique unique.

Plus de deux Européens sur cinq (42 %) désapprouvent l'idée que les institutions de l'UE adoptent une langue unique pour communiquer avec les citoyens, les opinions de ces répondants étant réparties de manière assez uniforme entre ceux qui «totalement» ne sont pas d'accord (19 %) et ceux qui ont tendance à être en désaccord (23 %).

Une petite proportion des répondants (5 %) n'ont pas été en mesure d'exprimer leur point de vue sur cette question. L'équilibre de l'opinion sur cette question n'a pas changé par rapport à 2005, lorsque des proportions similaires étaient d'accord (55 %) et étaient en désaccord (40 %) sur le fait que les institutions de l'UE devraient adopter une langue unique pour communiquer avec les citoyens européens.

QE7, Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des déclarations suivantes.



Le rapport examine ensuite comment l'avis sur ces quatre sujets varie entre l'EU-15 et les NEM12, et par pays, en commençant par les points de vue sur la question de savoir si les institutions européennes devraient ou non adopter une langue unique pour communiquer avec les citoyens européens.

Pour chaque déclaration, le rapport résume les résultats en termes d'accord global et de désaccord, avant d'examiner les proportions de répondants qui «totalement» sont d'accord. Les pays sont classés dans chaque graphique en fonction de la proportion de répondants qui sont «totalement» d'accord avec l'énoncé.

L'avis sur cette question est très similaire au sein de l'EU-15 et des NEM12.

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Un peu plus de la moitié des répondants de l'EU-15 (53 %) et des NEM12 (54 %) sont d'accord pour dire que les institutions européennes devraient adopter une seule langue lorsqu'elles communiquent avec les citoyens et environ quatre personnes sur dix sont en désaccord (42 % et 39 % respectivement).

Les opinions varient beaucoup plus d'un pays à l'autre.

Les répondants chypriotes sont beaucoup plus susceptibles que ceux de n'importe quel autre État membre de convenir «totalement» que les institutions européennes devraient adopter une seule langue pour communiquer avec les citoyens européens (44 %), avec l'Espagne (33 %), la Slovaquie (32 %) et Malte (31 %) les seuls autres pays où au moins trois répondants sur dix sont «totalement» d'accord avec ce point de vue.

L'accord général selon lequel les institutions européennes devraient adopter une langue unique pour communiquer avec les citoyens européens est le plus élevé en Slovaquie (77 %), suivi par l'Espagne et Chypre (66 %).

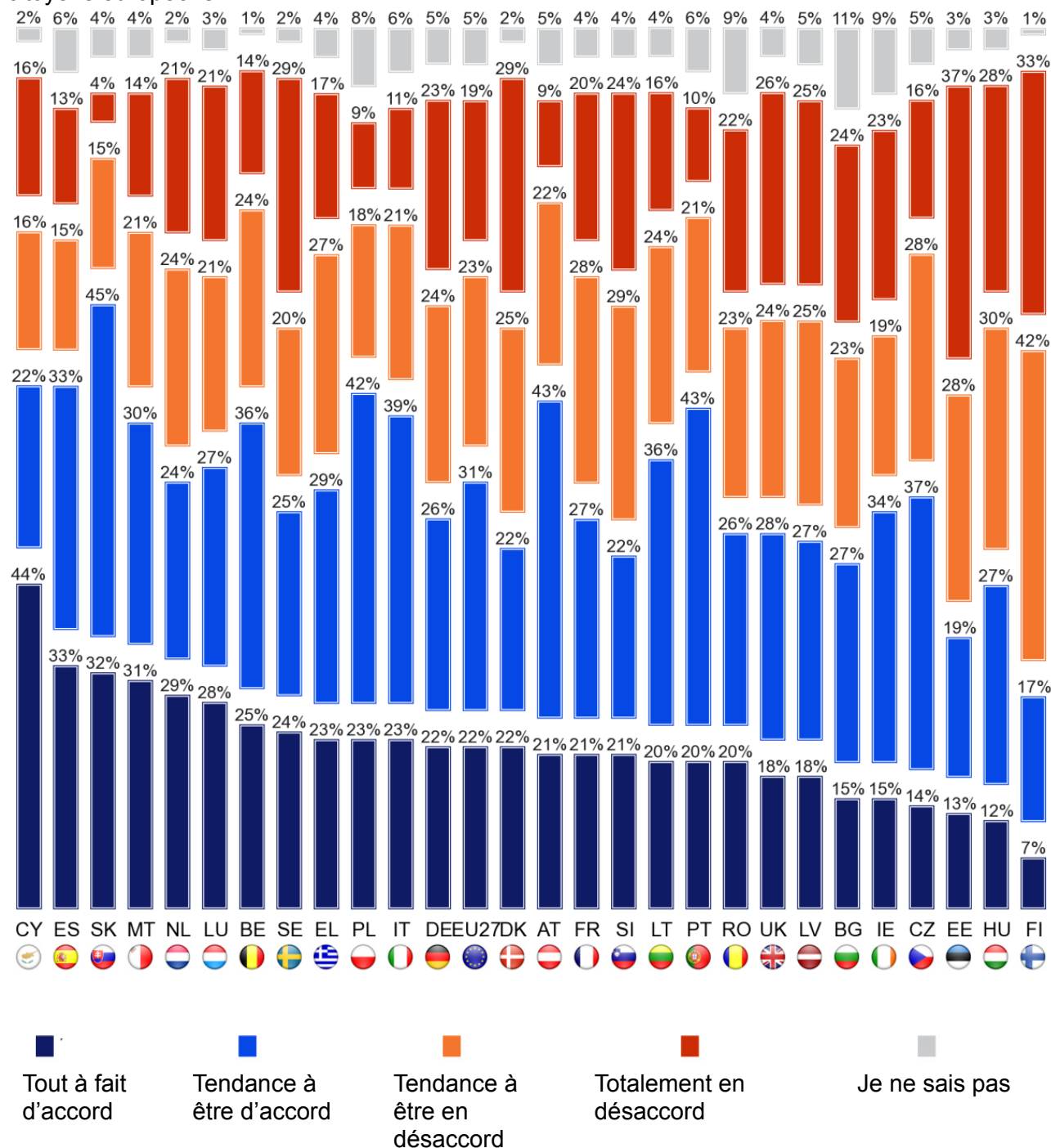
EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Les répondants sont les moins susceptibles d'être «totalement» d'accord avec ce point de vue en Finlande (7 %), suivi de la Hongrie (12 %) et de l'Estonie (13 %).

L'accord général selon lequel les institutions européennes devraient adopter une langue unique pour communiquer avec les citoyens est particulièrement faible en Finlande (24 %) et en Estonie (32 %).

QE7.1. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes.

Les institutions européennes devraient adopter une seule langue pour communiquer avec les citoyens européens



EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Le large consensus des Européens selon lequel tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler au moins une langue étrangère se reflète dans l'EU-15 (85 % sont d'accord) et dans les NEM12 (81 % sont d'accord), bien que ceux qui vivent dans l'EU-15 soient plus susceptibles d'exprimer un fort soutien à ce point de vue, 46 % des répondants se déclarant «totalement» d'accord, contre 36 % dans les NEM12.

Toutefois, il y a beaucoup plus de différences d'attitudes par pays sur cette mesure, notamment en ce qui concerne la force d'accord avec l'idée que la capacité de parler une langue étrangère devrait être universelle parmi les Européens.

Plus de sept répondants sur dix dans chaque État membre sont d'accord avec ce point de vue, les répondants du Royaume-Uni (72 %), de la Roumanie (73 %) et de la Bulgarie (73 %) étant les moins susceptibles de le faire, et ceux du Luxembourg (97 %) et de Chypre (96 %) les plus susceptibles de le faire.

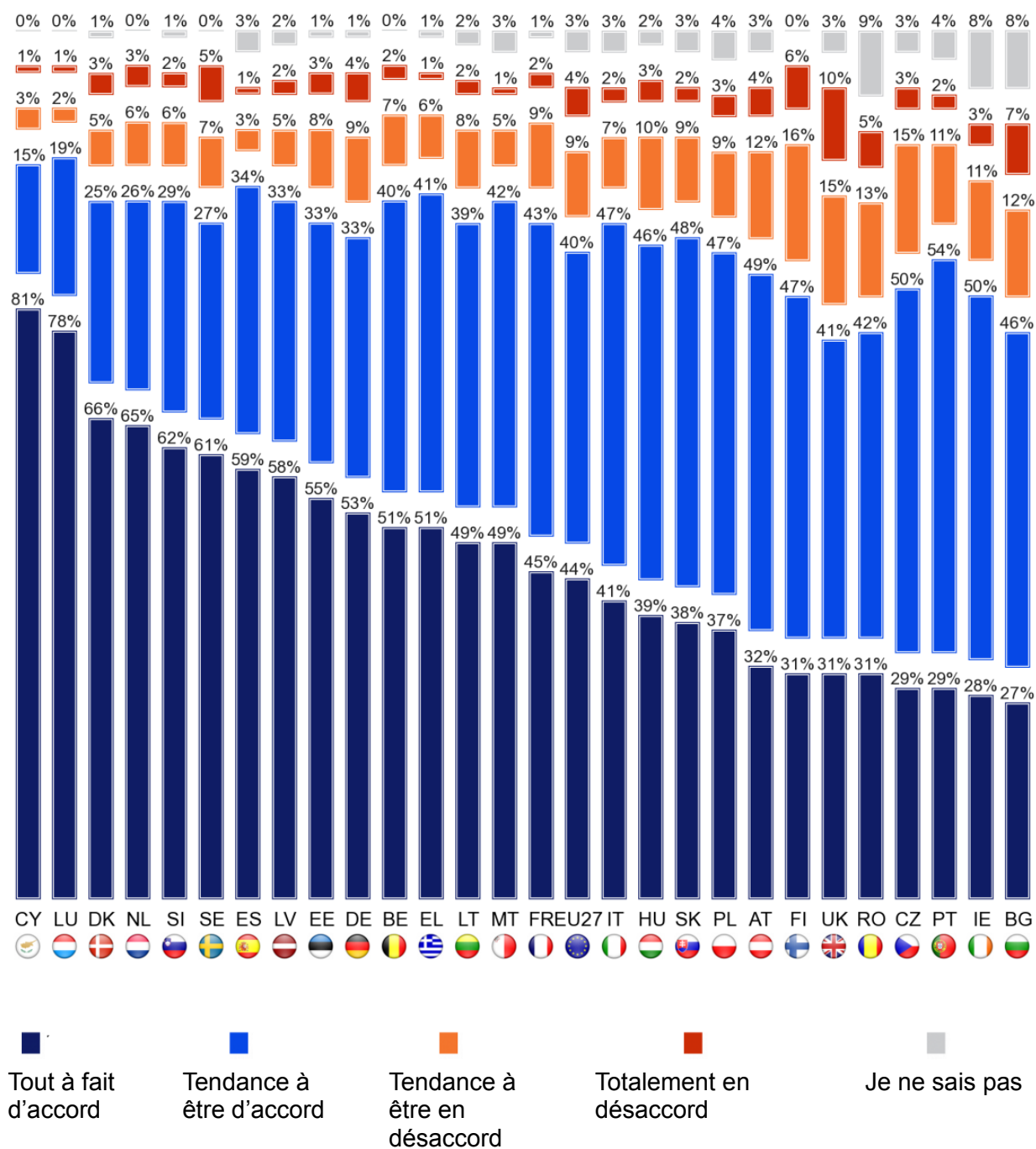
Les répondants au Luxembourg et à Chypre sont également beaucoup plus susceptibles que ceux d'un autre pays de convenir «totalement» que tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler au moins une langue étrangère, avec environ huit répondants sur dix à Chypre (81 %) et une proportion légèrement inférieure (78 %) au Luxembourg.

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

En revanche, moins de trois répondants sur dix en Bulgarie (27 %), en Irlande (28 %), au Portugal (29 %) et en République tchèque (29 %) sont «totalement» d'accord avec cette position.

QE7.3. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes.

Tout le monde dans l'UE devrait pouvoir parler au moins une langue en plus de sa langue maternelle.



Comme indiqué précédemment, une grande majorité d'Européens (72 %) sont d'accord pour dire que les citoyens de l'UE devraient pouvoir parler plus d'une langue en plus de leur langue maternelle. Ce niveau

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

d'accord se reflète à la fois dans l'EU-15 (72 % d'accord) et dans les NEM12 (71 %), bien que, comme cela a été constaté par rapport à la question précédente, l'accord total soit plus élevé dans l'EU-15 (34 %) que dans les NEM12 (27 %).

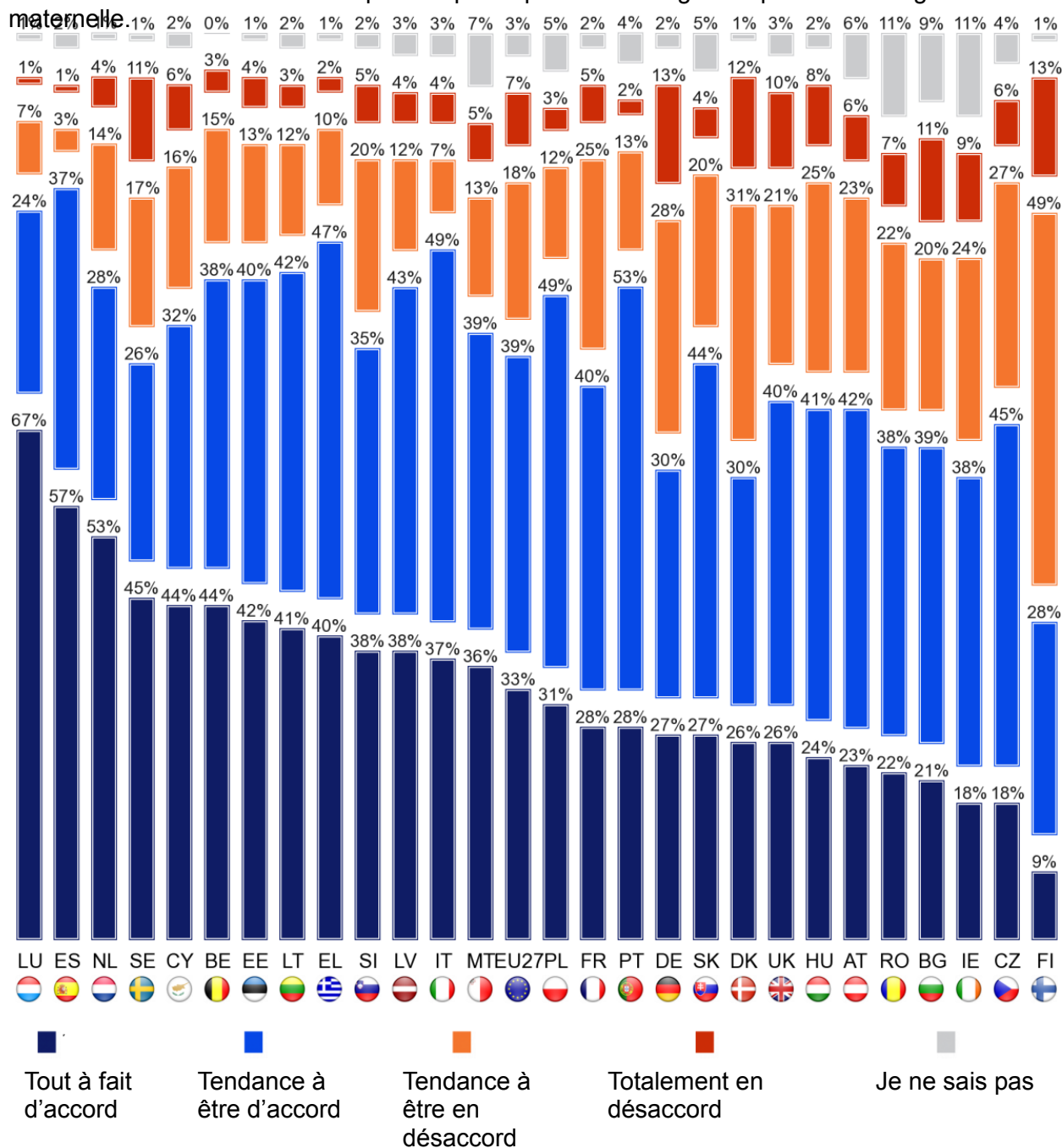
Toutefois, les avis sur cette question varient considérablement d'un pays à l'autre.

Dans 26 des 27 États membres, la majorité des répondants sont d'accord pour dire que tout le monde dans l'UE devrait pouvoir parler au moins deux langues en plus de leur langue maternelle, bien qu'il existe un large éventail de niveaux d'accord entre les pays, allant de 56 % en Irlande et au Danemark à 91 % au Luxembourg et 94 % en Espagne. Les répondants au Luxembourg sont de nouveau les plus susceptibles d'être «totalement» d'accord avec la proposition (67 %), suivis par ceux de l'Espagne (57 %) et des Pays-Bas (53 %).

Le seul pays où la majorité est en désaccord avec ce point de vue est la Finlande, où moins de quatre sur dix (37 %) sont d'accord pour dire que les Européens devraient pouvoir parler au moins deux langues étrangères et moins d'un sur dix (9 %) est totalement d'accord.

QE7.4. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes.

Tout le monde dans l'UE devrait pouvoir parler plus d'une langue en plus de sa langue



Les résultats rapportés jusqu'à présent dans cette section ont montré des niveaux d'accord très similaires entre les Européens vivant dans l'EU-15 par rapport aux NEM12, mais avec ceux de l'EU-15 plus susceptibles d'exprimer un fort soutien au multilinguisme dans l'UE.

Cette tendance ne tient pas aussi fortement à la question de savoir si tout le monde dans l'UE devrait être en mesure de parler une langue commune, l'EU-15 (71 %) étant un peu plus susceptible que les NEM12 (61 %) d'être d'accord avec ce point de vue, et d'être «totallement» d'accord (33 % dans l'EU-15, contre 23 % dans les NEM12).

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Les avis varient à nouveau très largement au niveau national. Les pays dans lesquels les trois quarts au moins des répondants sont d'accord pour dire que tout le monde dans l'UE devrait pouvoir parler une langue commune sont l'Italie (82 %), Malte (79 %), le Portugal et la Slovaquie (77 % chacun) et le Luxembourg (76 %).

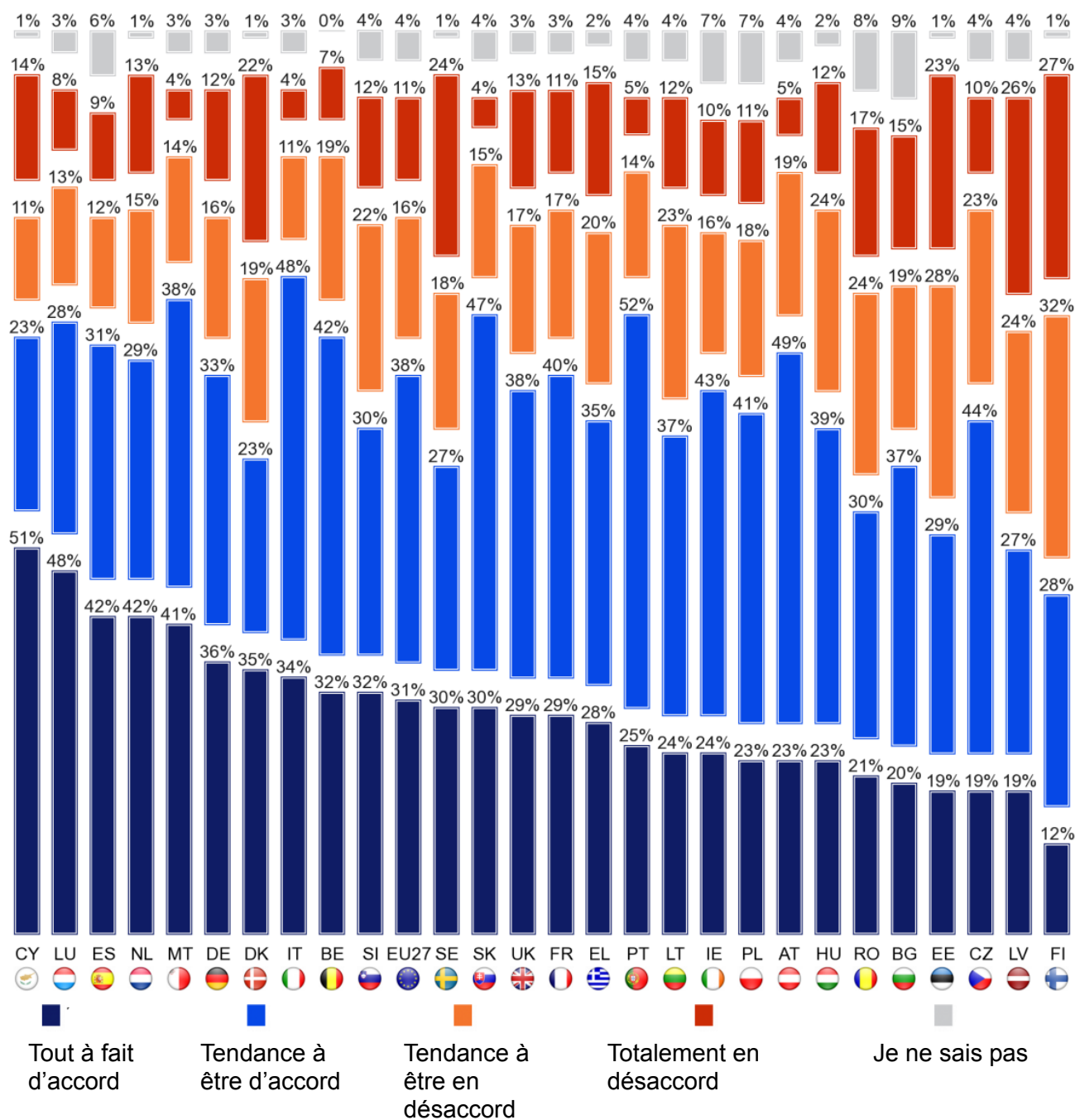
Les gens sont de nouveau moins susceptibles d'être d'accord avec ce point de vue en Finlande, où deux sur cinq (40 %) sont d'accord et trois sur cinq (59 %) sont en désaccord.

Les seuls autres États membres dans lesquels l'opinion est en désaccord sur le fait que tout le monde dans l'UE devrait être en mesure de parler une langue commune, bien que marginalement, sont la Lettonie, où 46 % des répondants sont d'accord et 50 % en désaccord, et l'Estonie, où 48 % sont d'accord et 51 % sont en désaccord.

Il existe également des différences considérables dans la proportion de répondants dans chaque pays qui sont «totalement» d'accord pour dire que tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler une langue commune, allant d'environ la moitié des répondants à Chypre (51 %) et au Luxembourg (48 %) à environ un sur huit (12 %) en Finlande.

QE7.2. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes.

Tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler une langue commune



EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Il n'y a pas de différences notables entre les différents sous-groupes démographiques et comportementaux et leurs opinions sur la question de savoir si tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler plus de langues que sa langue maternelle, si tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler une seule langue commune et si l'UE devrait adopter une langue commune pour communiquer avec les citoyens européens. De même, il n'y a pas de différences frappantes d'attitudes entre apprenants actifs et inactifs en ce qui concerne le nombre de langues étrangères parlées.

2 SITUATION PERÇUE

La deuxième partie de ce chapitre examine les points de vue des Européens sur la question de savoir si les langues doivent être traitées de manière égale et si l'amélioration des langues doit être une priorité politique; et explore leurs préférences par rapport à la vision de films en langue étrangère. Les questions sur la question de savoir si les langues devraient être traitées de la même manière et les préférences en matière de visionnement des émissions de langues étrangères ont également été posées en 2005, mais en utilisant une échelle de réponses en deux points (Tendez d'accord; Tendance à être en désaccord) plutôt que l'échelle de quatre points adoptée pour l'enquête actuelle. La question de savoir si l'amélioration des langues devrait être une priorité politique est nouvelle par rapport à l'enquête de 2012.

La plupart des Européens estiment que toutes les langues parlées au sein de l'UE devraient être traitées sur un pied d'égalité et que l'amélioration des compétences linguistiques devrait être une priorité politique. En dépit de leur opinion généralement positive sur le multilinguisme, une petite majorité d'Européens préfèrent regarder des films et des programmes étrangers surnommés, plutôt qu'avec des sous-titres.

Bien que la plupart des Européens soutiennent l'idée selon laquelle tout le monde dans l'UE devrait pouvoir parler une langue commune, ce point de vue ne s'étend pas à la conviction qu'une langue donnée devrait avoir la priorité sur les autres.

En effet, huit Européens sur dix (81 %) sont d'accord pour dire que toutes les langues parlées au sein de l'UE devraient être traitées sur un pied d'égalité, et près de la moitié (46 %) ont déclaré qu'ils étaient «totalement» d'accord pour dire que tel devrait être le cas.

Seulement 15 % des répondants ne sont pas d'accord pour dire que toutes les langues devraient être traitées sur un pied d'égalité, et jusqu'à 4 % «totalement» ne sont pas d'accord.

Bien que les résultats des deux enquêtes ne soient pas directement comparables à ceux de 2005, en raison du passage d'une échelle de réponses à deux points à une échelle de quatre points, une comparaison des résultats des deux enquêtes donne à penser que le soutien à l'idée selon laquelle toutes les langues au sein de l'UE devraient être traitées de manière égale pourrait s'être renforcé depuis la dernière enquête, la proportion de répondants étant d'accord avec ce point de vue, passant d'environ sept sur dix (72 %) en 2005 à environ huit sur dix (81 %) en 2012.

L'opinion des Européens sur la question de savoir si l'amélioration des compétences linguistiques devrait être une priorité politique reflète à nouveau le soutien général que nous avons apporté au multilinguisme ailleurs dans le rapport.

Plus des trois quarts (77 %) des répondants estiment que l'amélioration des compétences linguistiques devrait être une priorité stratégique, et un tiers (33 %) disent qu'ils sont totalement d'accord.

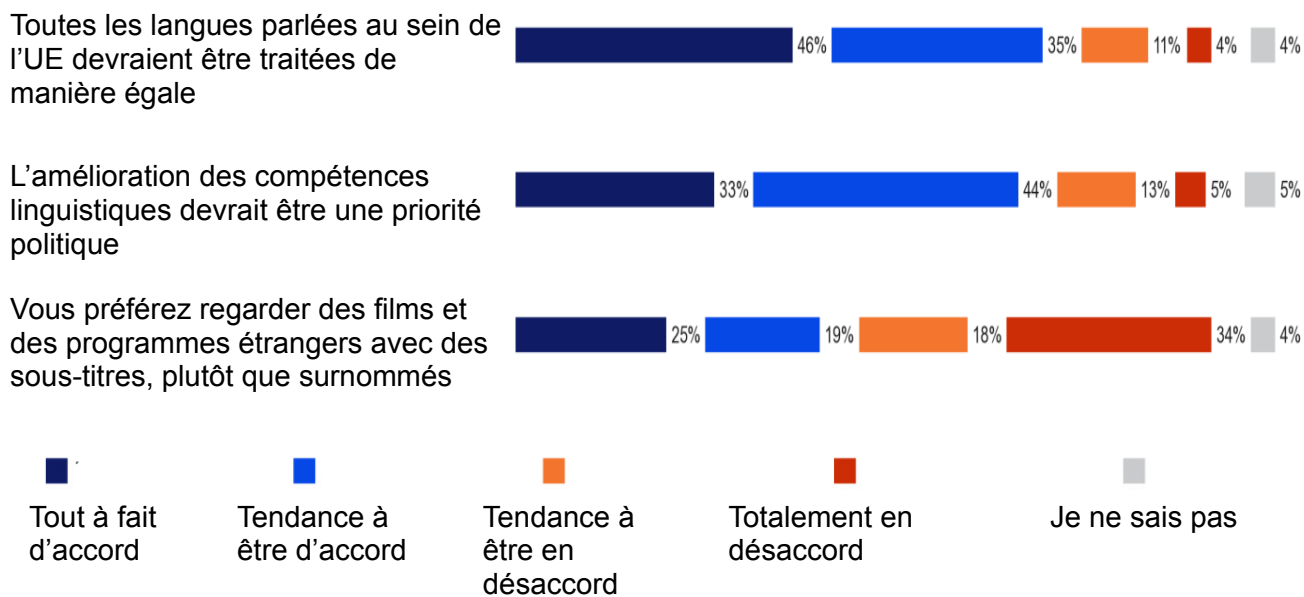
Moins d'un sur cinq (18 %) n'est pas d'accord avec cette position, et seulement un sur vingt (5 %) est «totalement» en désaccord.

En dépit de leur opinion généralement positive sur le multilinguisme, une petite majorité d'Européens préfèrent regarder des films et des programmes étrangers surnommés, plutôt qu'avec des sous-titres.

Plus de deux répondants sur cinq (44 %) sont d'accord pour dire qu'ils préfèrent les sous-titres au doublage, un quart (25 %) déclarant qu'ils sont «totalement» d'accord, mais une proportion légèrement plus grande (52 %) n'est pas d'accord pour dire qu'ils préfèrent les sous-titres, et un tiers (34 %) «totalement» ne sont pas d'accord.

Toutefois, l'équilibre des opinions semble avoir légèrement changé en faveur des sous-titres depuis 2005, lorsque 37 % des répondants ont convenu qu'ils préféreraient les sous-titres plutôt que le doublage.

QE7. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes.



Les préférences des Européens en ce qui concerne la manière dont ils regardent des films et des programmes de télévision étrangers ne varient pas dans une large mesure entre l'EU-15 et les NEM12, bien que l'EU-15 soit légèrement plus susceptible d'exprimer une préférence pour les sous-titres (44 %, contre 41 % dans les NEM12).

Il existe cependant une énorme variation au niveau des différents pays.

Dans six des 27 États membres, plus de quatre répondants sur cinq préfèrent regarder des films et des programmes étrangers sous-titrés.

Les répondants en Suède (96 %), en Finlande (95 %), au Danemark et aux Pays-Bas (93 % chacun) sont particulièrement susceptibles d'exprimer une préférence pour les sous-titres, une grande majorité de ceux de Chypre (87 %) et de Slovénie (86 %) le faisant également.

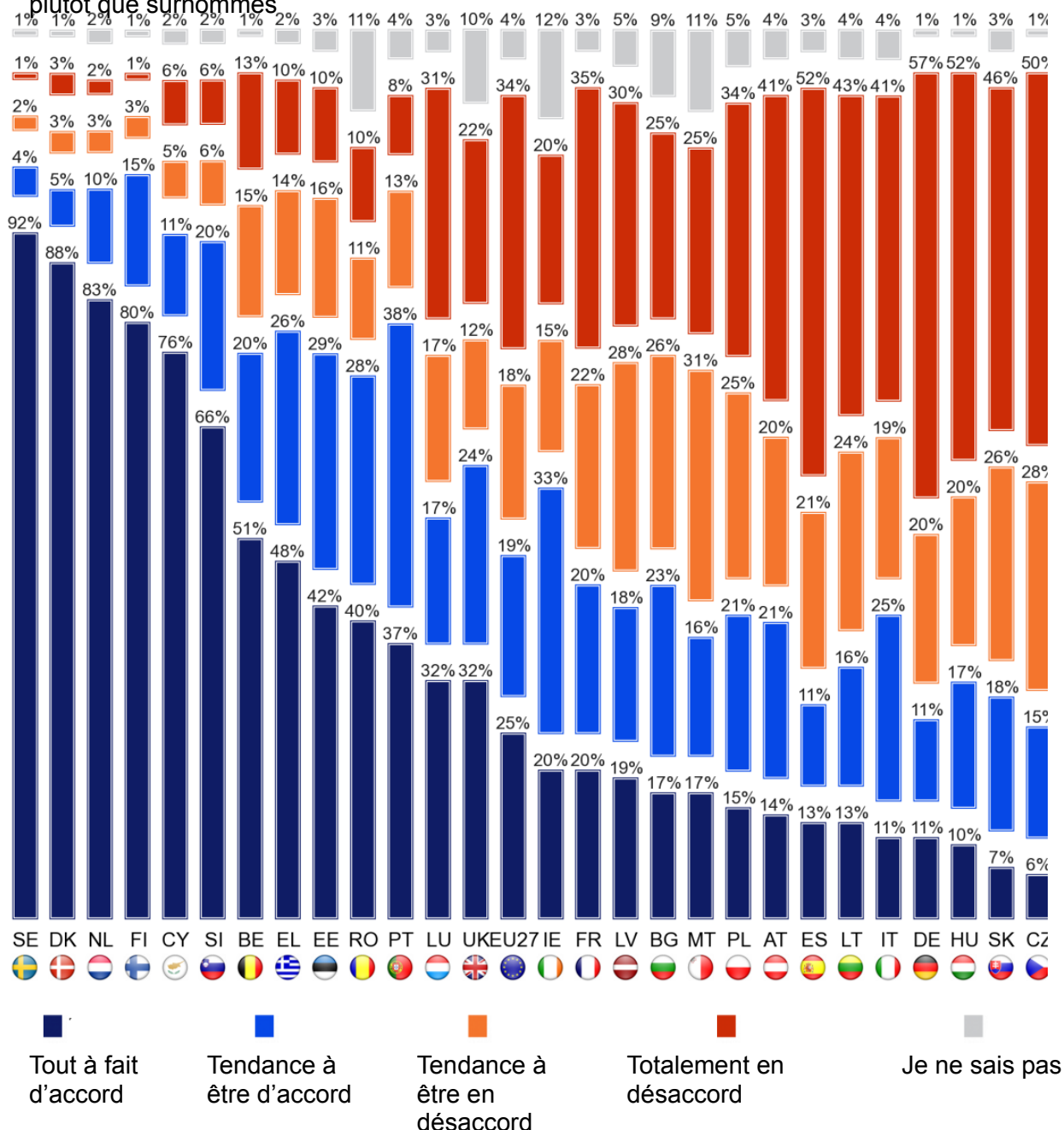
En revanche, un quart des répondants ou moins en République tchèque (21 %), en Allemagne (22 %), en Espagne (24 %) et en Slovaquie (25 %) disent préférer les sous-titres.

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Le classement basé sur les répondants qui sont «totalement» d'accord sur le fait qu'ils préfèrent les sous-titres montre une tendance similaire, avec une préférence particulièrement forte pour les sous-titres en Suède (92 % «totalement» d'accord) et au Danemark (88 %), et, en revanche, moins d'un répondant sur dix est «totalement» d'accord en République tchèque (6 %) et en Slovaquie (7 %).

QE7.5. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes.

Vous préférez regarder des films et des programmes étrangers avec des sous-titres, plutôt que surmommés.



EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

L'opinion selon laquelle toutes les langues parlées au sein de l'UE devraient être traitées de manière égale est largement répandue tant dans l'EU-15 que dans les NEM12, mais plus encore dans les NEM12, où neuf répondants sur dix (89 %) sont d'accord pour dire que tel devrait être le cas, contre huit sur dix (79 %) dans l'EU-15.

Au niveau national, il y a plus de consensus sur cette question que sur d'autres mesures, la majorité des répondants étant d'accord pour dire que toutes les langues parlées au sein de l'UE devraient être traitées de la même manière dans les 27 États membres, et au moins huit répondants sur dix sont d'accord avec ce point de vue dans 20.

Plus de neuf répondants sur dix en Grèce (96 %), à Chypre (95 %), en Lettonie (93 %), à Malte (92 %), en République tchèque et en Pologne (91 % dans chacune d'entre elles) sont d'accord pour dire que toutes les langues parlées au sein de l'UE devraient être traitées de manière égale, tandis que celles de Chypre (79 %) sont particulièrement susceptibles de dire qu'elles sont «totalement» d'accord.

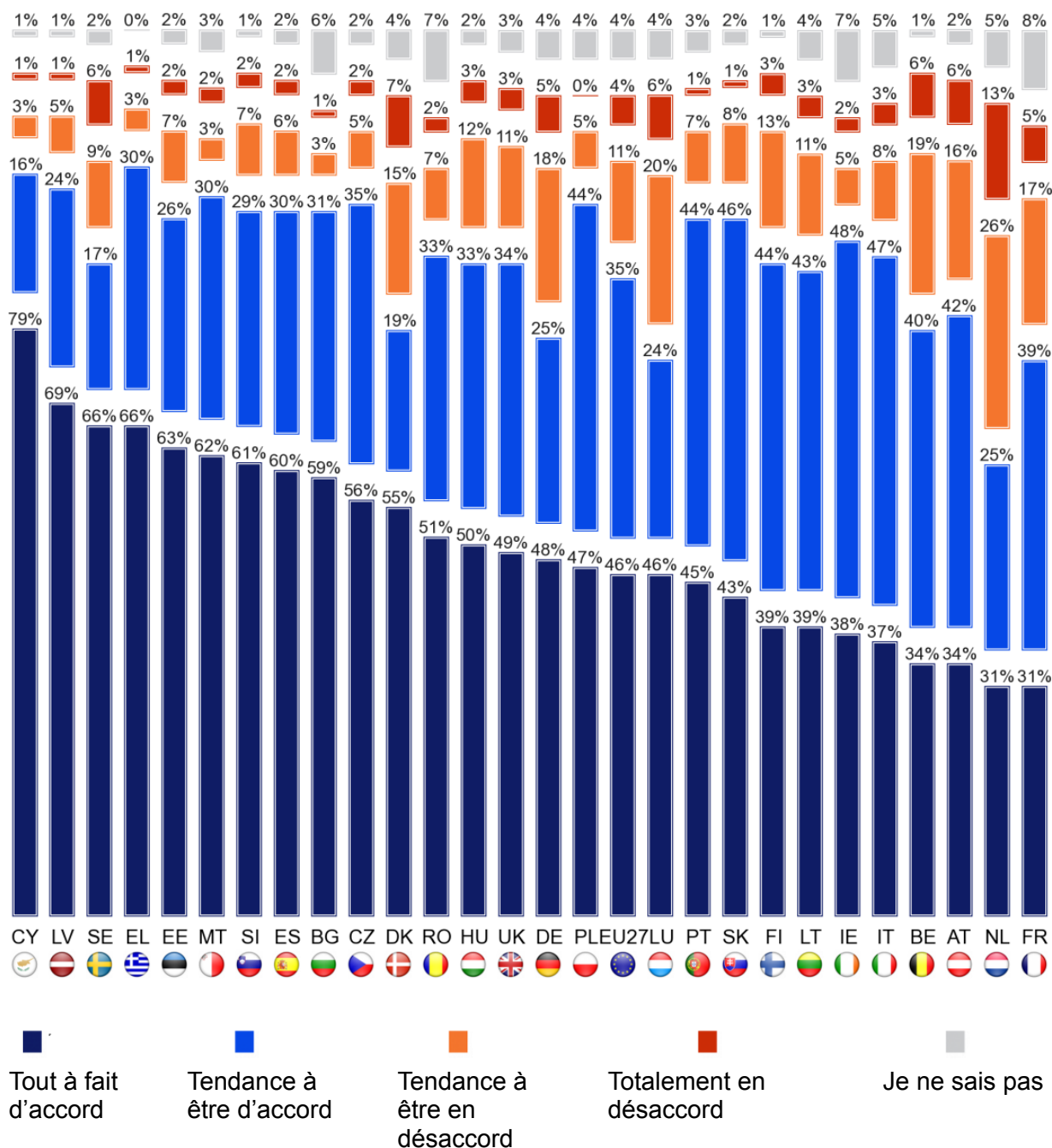
Parmi les sept pays où le niveau d'accord est inférieur à la moyenne de l'UE, au moins sept sur dix conviennent toujours que toutes les langues parlées au sein de l'UE devraient être traitées de la même manière dans six langues: Le Luxembourg et la France (70 % chacun), l'Allemagne (73 %), le Danemark et la Belgique (74 % chacun) et l'Autriche (76 %).

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Ce n'est qu'aux Pays-Bas que la proportion de répondants qui sont d'accord pour dire que toutes les langues parlées dans l'UE devraient être traitées de la même manière est nettement inférieure à la moyenne de l'UE, 56 % étant d'accord avec la déclaration, contre 39 % en désaccord. Les personnes interrogées aux Pays-Bas, avec celles de la France, sont également les moins susceptibles de dire qu'elles sont «totalement» d'accord avec la déclaration (31 % dans chaque pays).

QE7.6. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes.

Toutes les langues parlées au sein de l'UE devraient être traitées de manière égale



L'avis sur la question de savoir si l'amélioration des compétences linguistiques devrait être une priorité politique est similaire dans l'EU-15 et dans les NEM12: près de quatre répondants sur cinq dans l'EU-15 (78 %) et un peu moins dans les NEM12 (74 %) sont d'accord pour dire que tel devrait être le cas.

Compte tenu des constatations présentées plus haut dans ce chapitre, l'EU-15 (35 %) est légèrement plus susceptible que les NEM12 (29 %) d'être «totalement» d'accord sur le fait que l'amélioration des compétences linguistiques devrait être une priorité politique.

Bien qu'une majorité de répondants dans les 27 États membres conviennent que l'amélioration des compétences linguistiques devrait être une priorité politique pour l'UE, l'étendue de l'accord entre les pays varie.

En termes d'accord global, le soutien le plus répandu à l'idée que l'amélioration des langues devrait être une priorité politique se trouve à Chypre (91 % d'accord), en Belgique (88 %), en Hongrie (87 %), au Danemark et au Luxembourg (86 % dans chaque cas) et en Espagne (85 %). Les personnes interrogées à Chypre (56 %) et au Danemark (55 %) sont particulièrement susceptibles de dire qu'elles sont «totalement» d'accord avec ce point de vue.

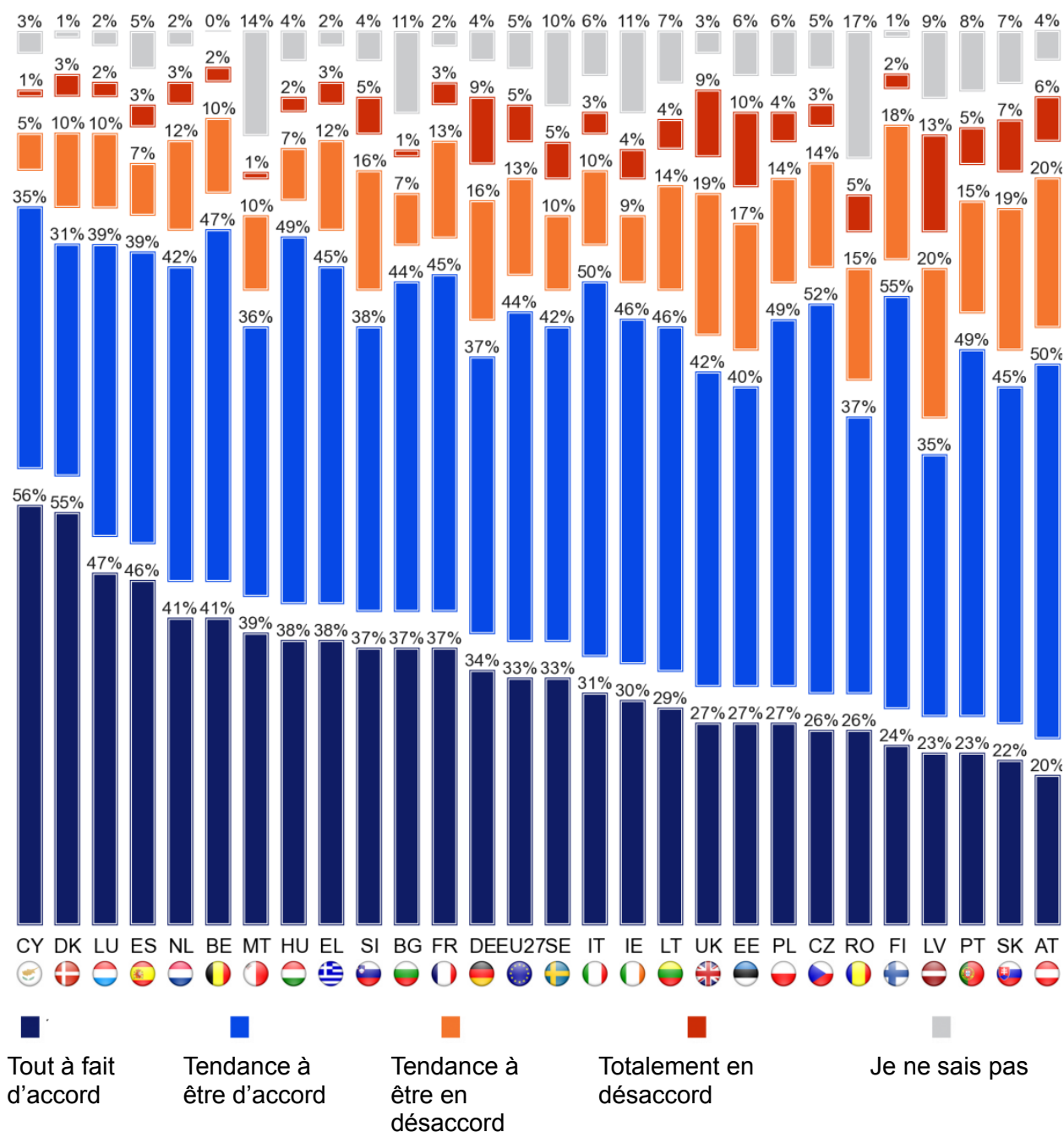
EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Le soutien global le moins répandu en faveur de la hiérarchisation des compétences linguistiques se trouve en Lettonie, où 58 % des répondants sont d'accord pour dire que l'amélioration des langues devrait être une priorité politique, suivis de la Roumanie (63 %), de la Slovaquie et de l'Estonie (67 % chacun), du Royaume-Uni (69 %) et de l'Autriche (70 %).

Les répondants autrichiens sont les moins susceptibles de dire qu'ils sont «totalement» d'accord sur le fait que l'amélioration de la langue devrait être une priorité politique (20 %).

QE7.7. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des déclarations suivantes.

L'amélioration des compétences linguistiques devrait être une priorité politique



EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

La seule attitude qui montre des différences notables d'opinion entre les sous-groupes sociodémographiques et comportementaux est celle relative à la préférence pour regarder des films et des programmes étrangers avec sous-titres, plutôt que de regarder des versions doublées.

Ici, les groupes qui ont une plus grande tendance à être d'accord sont:

* 15-24 ans, en particulier par rapport aux 55 ans et plus (55 % contre 35 %)

* ceux qui ont terminé leurs études à temps plein âgés de 20 ans et plus, en particulier par rapport à ceux qui terminent à 15 ans ou moins (56 % contre 27 %)

* gestionnaires, en particulier par rapport aux personnes au foyer et aux retraités (55 % contre 35 % dans les deux cas)

* les personnes qui utilisent l'internet quotidiennement, en particulier par rapport à celles qui n'utilisent jamais l'internet (52 % contre 27 %), et

* ceux qui se positionnent en haut sur l'escalier de positionnement social, en particulier par rapport à ceux qui se placent à un niveau bas (53 % contre 37 %)

Conformément aux attentes, les apprenants actifs en langues, et en particulier les apprenants très actifs, sont beaucoup plus susceptibles de dire qu'ils préfèrent regarder des films et des programmes étrangers avec des sous-titres plutôt que surnommés (72 % parmi les apprenants très actifs contre 39 % parmi les inactifs), tout comme ceux qui parlent plus d'une langue étrangère, et en particulier ceux qui parlent au moins trois langues, comparativement à ceux qui ne parlent pas (63 % parmi ceux qui parlent plus de 3 langues étrangères contre 31 % parmi ceux qui ne parlent pas).

V ATTITUDES À L'ÉGARD DE LA TRADUCTION

Le dernier chapitre du rapport examine l'attitude des Européens à l'égard de l'importance du rôle que joue la traduction à partir et en langues étrangères dans différents scénarios.

Les Européens reconnaissent que la traduction a un rôle à jouer dans un large éventail de domaines de la société, bien que beaucoup aient tendance à ne pas la voir jouer un rôle important dans leur vie quotidienne.

Il a été demandé aux répondants de préciser l'importance d'un rôle qu'ils considèrent que la traduction à partir et en langues étrangères jouait dans huit scénarios différents, répondant sur une échelle de quatre points allant de «Prévoir un rôle très important» à «Ne joue pas un rôle»²⁸. Cette question a été posée pour la première fois en 2012. Pour chaque domaine, le rapport résume les résultats en ce qui concerne la proportion de répondants qui pensent que la traduction est importante (très ou juste), avant d'examiner les proportions de répondants qui le jugent très important.

Dans sept des huit domaines auxquels on a demandé aux répondants de réfléchir, une majorité d'entre eux pensent que la traduction a un rôle important (très ou équitable) à jouer.

L'exception est dans la vie quotidienne des gens où un peu plus de deux Européens sur cinq (43 %) affirment que la traduction a un rôle important à jouer, et un peu moins d'un sur six (16 %) considèrent ce rôle comme très important.

Trois Européens sur dix (30 %) affirment que la traduction ne joue aucun rôle dans leur vie quotidienne.

Les Européens sont les plus susceptibles de percevoir la traduction comme jouant un rôle important dans la santé et la sécurité ainsi que dans l'éducation et l'apprentissage.

En ce qui concerne l'éducation et les compétences, les trois quarts des répondants (76 %) considèrent la traduction comme importante, les deux cinquièmes (40 %) considérant son rôle comme très important.

En ce qui concerne la santé et la sécurité, où les répondants ont reçu des exemples de médicaments et d'instructions de sécurité, sept répondants sur dix (71 %) estiment que la traduction a un rôle important à jouer, avec une proportion similaire de quatre répondants sur dix (41 %) considérant ce rôle comme très important.

Environ les deux tiers des répondants (68 %) estiment que la traduction joue un rôle important dans la recherche d'emploi, un tiers (34 %) jugeant très important son rôle à cet égard.

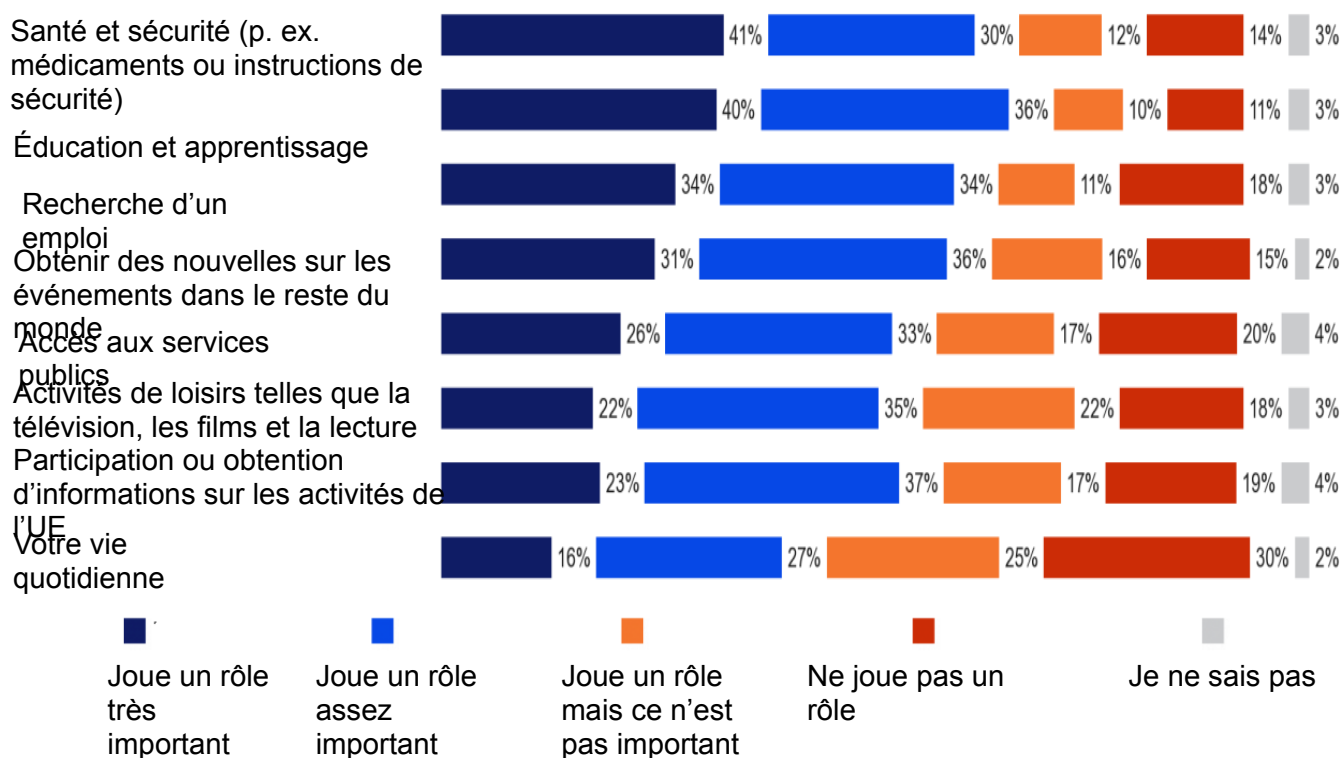
Les perceptions sont similaires en ce qui concerne l'information sur les événements dans le reste du monde, avec une proportion similaire (67 %) en ce qui concerne le rôle de la traduction comme important, et une proportion légèrement inférieure (31 %) le considérant comme très important.

Une proportion un peu plus faible de répondants — environ six sur dix — considèrent le rôle de la traduction comme important pour obtenir des informations sur les activités de l'UE ou y participer (60 %), accéder aux services publics (59 %) et activités de loisirs telles que la télévision, le cinéma et la lecture (57 %).

Parmi ces trois domaines, l'accès aux services publics est le plus susceptible d'être considéré comme un domaine dans lequel la traduction a un rôle très important à jouer (26 % des répondants), les proportions légèrement inférieures de répondants considérant son rôle comme très important en ce qui concerne les activités de l'UE (23 %) et les activités de loisirs (22 %).

28 Q8 "Les traductions entre différentes langues sont utilisées pour de nombreuses raisons. S'il vous plaît me dire dans quelle mesure vous pensez que la traduction de et vers les langues étrangères joue un rôle important dans chacun des domaines suivants...«(SHOW CARD WITH SCALE — ONE ANSWER PER LINE) Joue un rôle très important, Joue un rôle assez important, Joue un rôle mais ce n'est pas important, Ne joue pas un rôle (Lire OUT)»Votre vie quotidienne; Obtenir des informations sur les événements dans le reste du monde; Les activités de loisirs telles que la télévision, les films et la lecture; Santé et sécurité (par exemple, médicaments ou instructions de sécurité); L'accès aux services publics; L'éducation et l'apprentissage; À la recherche d'un emploi; La participation ou l'obtention d'informations sur les activités de l'UE»

QE8. Les traductions entre différentes langues sont utilisées pour de nombreuses raisons. S'il vous plaît, dites-moi dans quelle mesure vous pensez que la traduction à partir et en langues étrangères joue un rôle important dans chacun des domaines suivants:



Le rapport examine ensuite comment l'opinion sur l'importance de la traduction dans chacun des huit contextes varie entre l'EU-15 et les NEM12, et par pays, en commençant par les points de vue sur le rôle que joue la traduction dans la vie quotidienne des citoyens. Les pays sont classés dans chaque graphique en fonction de la proportion de répondants qui considèrent que la traduction joue un rôle très important.

Les répondants de l'EU-15 et des NEM12 ont des perceptions très similaires quant à l'importance qu'ils pensent que le rôle de la traduction joue dans leur vie quotidienne.

Les résultats obtenus par pays montrent toutefois une image très différente, les perceptions variant considérablement d'un pays à l'autre.

Les personnes interrogées à Chypre (85 %) sont beaucoup plus susceptibles que celles de tout autre pays de l'UE de percevoir que la traduction joue un rôle important dans leur vie quotidienne, et de considérer le rôle qu'elle joue dans ce contexte comme très important (66 %).

Il n'y a que trois autres États membres où au moins deux tiers des répondants considèrent que la traduction joue un rôle important dans leur vie quotidienne: Luxembourg (72 %), Danemark et Finlande (67 % chacun).

Parmi ces trois pays, les Luxembourgeois (43 %) sont les plus susceptibles de considérer le rôle de la traduction dans leur vie quotidienne comme très important.

L'Irlande se distingue comme le pays dans lequel la traduction est le moins susceptible d'être considérée comme jouant un rôle important dans la vie quotidienne, un peu moins d'un répondant sur six (16 %) pensant qu'elle joue un tel rôle et seulement une petite minorité (6 %) affirmant qu'elle joue un rôle très important. Les personnes interrogées en Bulgarie (28 %) et en Autriche (29 %) sont, après l'Irlande, les

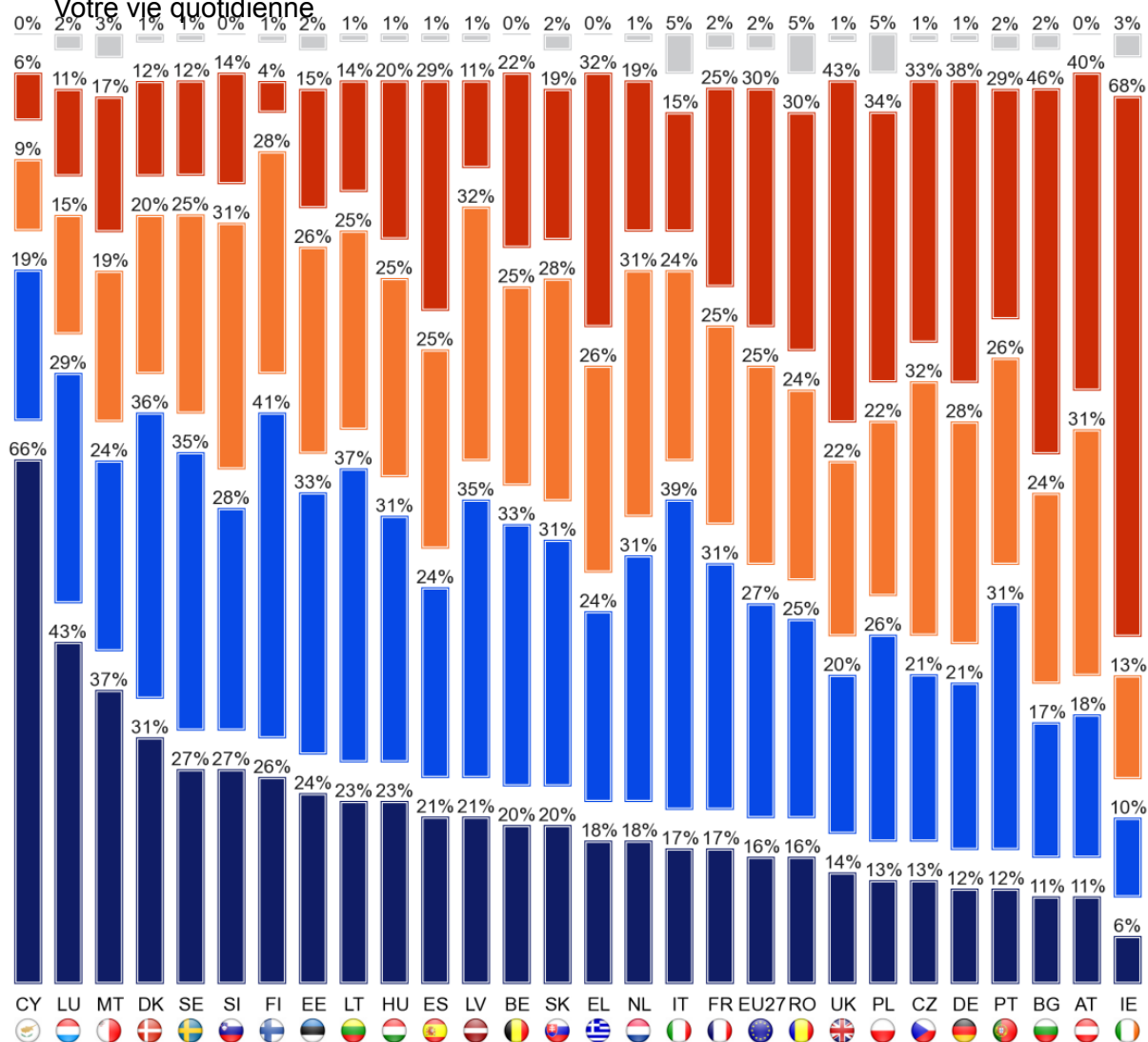
EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

moins susceptibles de considérer la traduction comme jouant un rôle important dans leur vie quotidienne, mais elles sont encore presque deux fois plus susceptibles de le faire que celles d'Irlande.

Toutefois, dans chacun de ces pays, seulement un répondant sur neuf (11 % de chacun) estime que la traduction joue un rôle très important dans leur vie quotidienne.

QE8.1. Les traductions entre différentes langues sont utilisées pour de nombreuses raisons. Veuillez me dire dans quelle mesure vous pensez que la traduction à partir et en langues étrangères joue un rôle important dans chacun des domaines suivants.

Votre vie quotidienne



- Joue un rôle très important
- Joue un rôle assez important
- Joue un rôle mais ce n'est pas important
- Ne joue pas un rôle
- Je ne sais pas

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Les répondants de l'EU-15 sont légèrement plus susceptibles que ceux des NEM12 de penser que la traduction joue un rôle important dans l'information sur les événements dans le reste du monde (68 % contre 62 % respectivement).

L'EU-15 est également plus susceptible que les NEM12 de considérer que la traduction joue un rôle très important dans ce contexte (33 % contre 26 %).

Il y a là encore des différences substantielles d'un pays à l'autre.

Les répondants chypriotes ont une nouvelle fois une perception particulièrement positive du rôle de la traduction par rapport à l'information provenant d'autres parties du monde, près de neuf répondants sur dix (87 %) considérant que le rôle de la traduction est important à cet égard.

Le seul État membre où ce point de vue est plus répandu est la Suède (89 %).

Le Luxembourg (86 %), les Pays-Bas (84 %), le Danemark (83 %), la Lituanie (82 %) et la Finlande (81 %) sont également d'avis que la traduction joue un rôle important dans l'accès aux informations sur les événements mondiaux.

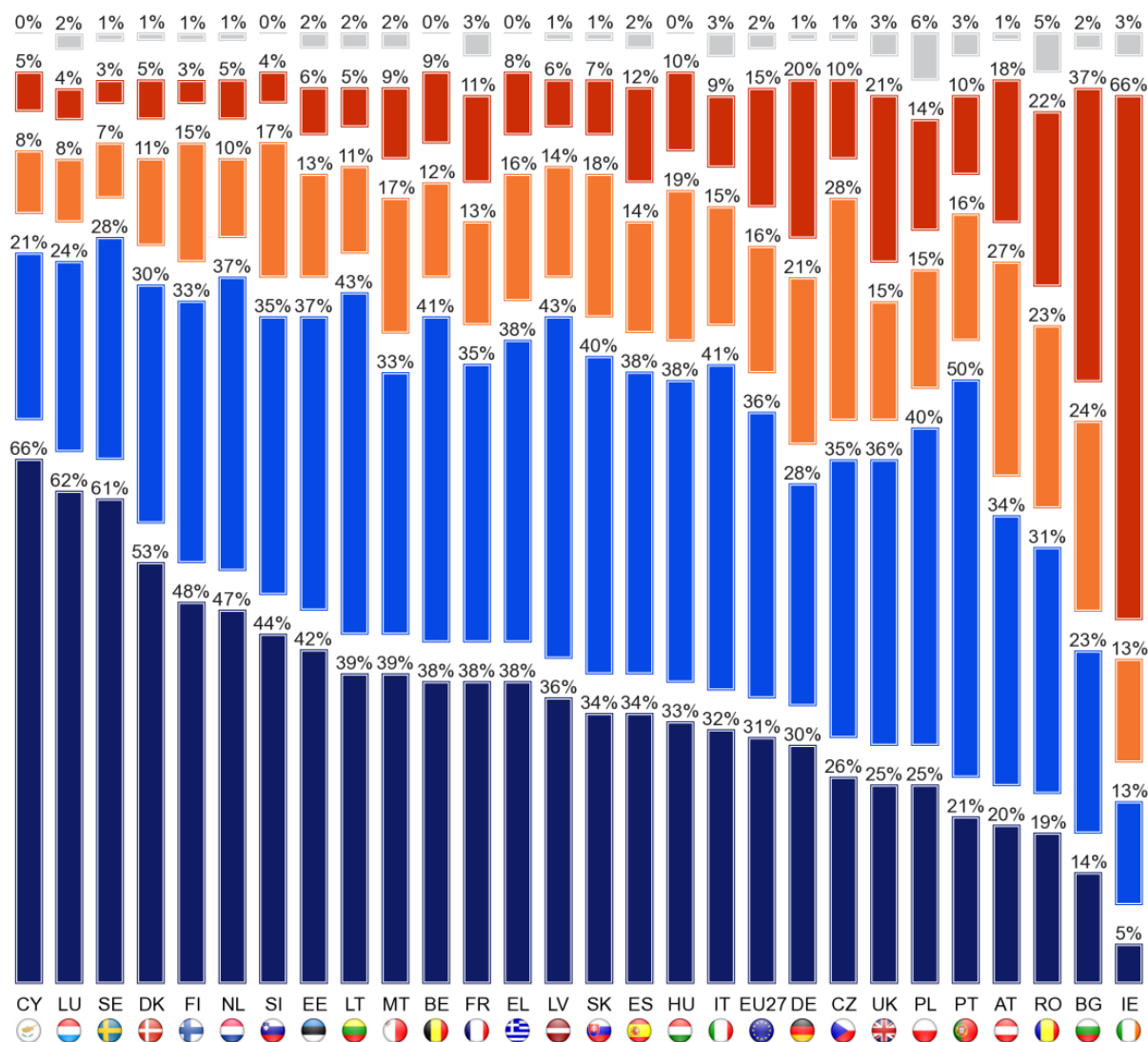
Parmi ces pays, la part la plus importante de la traduction en pensant à Chypre joue un rôle très important (66 %), avec des proportions légèrement plus faibles au Luxembourg (62 %) et en Suède (61 %).

Le seul autre pays à avoir majoritairement déclaré que la traduction joue un rôle très important dans le domaine de la santé et de la sécurité est le Danemark (53 %).

Jeme démarque à nouveau du reste de l'UE en ce qui concerne l'importance de la traduction: moins d'un répondant sur cinq (18 %) considère que la traduction est importante en ce qui concerne l'information mondiale, et un seul sur vingt (5 %) affirme que le rôle de la traduction est très important à cet égard.

À côté de l'Irlande, les répondants bulgares sont de nouveau parmi les moins susceptibles de percevoir la traduction comme ayant un rôle important, bien que près de quatre répondants sur dix (37 %) considèrent que le rôle de la traduction dans l'obtention d'informations du monde entier est important, deux fois plus qu'en Irlande, et 14 % des répondants en Bulgarie pensent que la traduction joue un rôle très important à cet égard, soit près de trois fois la proportion en Irlande.

QE8.2. Les traductions entre différentes langues sont utilisées pour de nombreuses raisons. Veuillez me dire dans quelle mesure vous pensez que la traduction à partir et en langues étrangères joue un rôle important dans chacun des domaines suivants.
Obtenir des nouvelles sur les événements dans le reste du monde



- Joue un rôle très important
- Joue un rôle assez important
- Joue un rôle mais ce n'est pas important
- Ne joue pas un rôle
- Je ne sais pas

En ce qui concerne l'importance du rôle de la traduction dans les activités de loisirs, telles que la télévision, les films, la lecture, les points de vue exprimés par les répondants dans l'EU-15 sont globalement similaires à ceux des répondants dans les NEM12.

Toutefois, dans ce domaine, l'EU-15 a légèrement moins tendance que les NEM12 à penser que la traduction joue un rôle important (56 % contre 59 % respectivement) et à penser qu'elle joue un rôle très important en ce qui concerne les activités de loisirs (22 % contre 23 %).

Là encore, il existe de grandes différences au niveau national.

Les répondants chypriotes sont plus susceptibles que ceux de tout autre État membre de croire que la traduction joue un rôle important dans les activités de loisirs (86 %). Environ huit répondants sur dix partagent un point de vue similaire en Lituanie (81 %), en Finlande (79 %) et au Danemark (78 %), avec des proportions légèrement plus faibles en Suède (76 %) et au Luxembourg (75 %).

À l'exception de la Lituanie, les répondants de ces pays sont particulièrement susceptibles de penser que la traduction joue un rôle important dans les domaines de la vie quotidienne et d'obtenir des informations sur les événements mondiaux.

Là encore, les personnes interrogées à Chypre sont beaucoup plus susceptibles que celles de tout autre État membre de penser que la traduction joue un rôle très important en ce qui concerne les activités de loisirs, six sur dix (60 %) estimant que c'est le cas. C'est le seul État membre dans lequel la majorité des répondants ont une telle opinion.

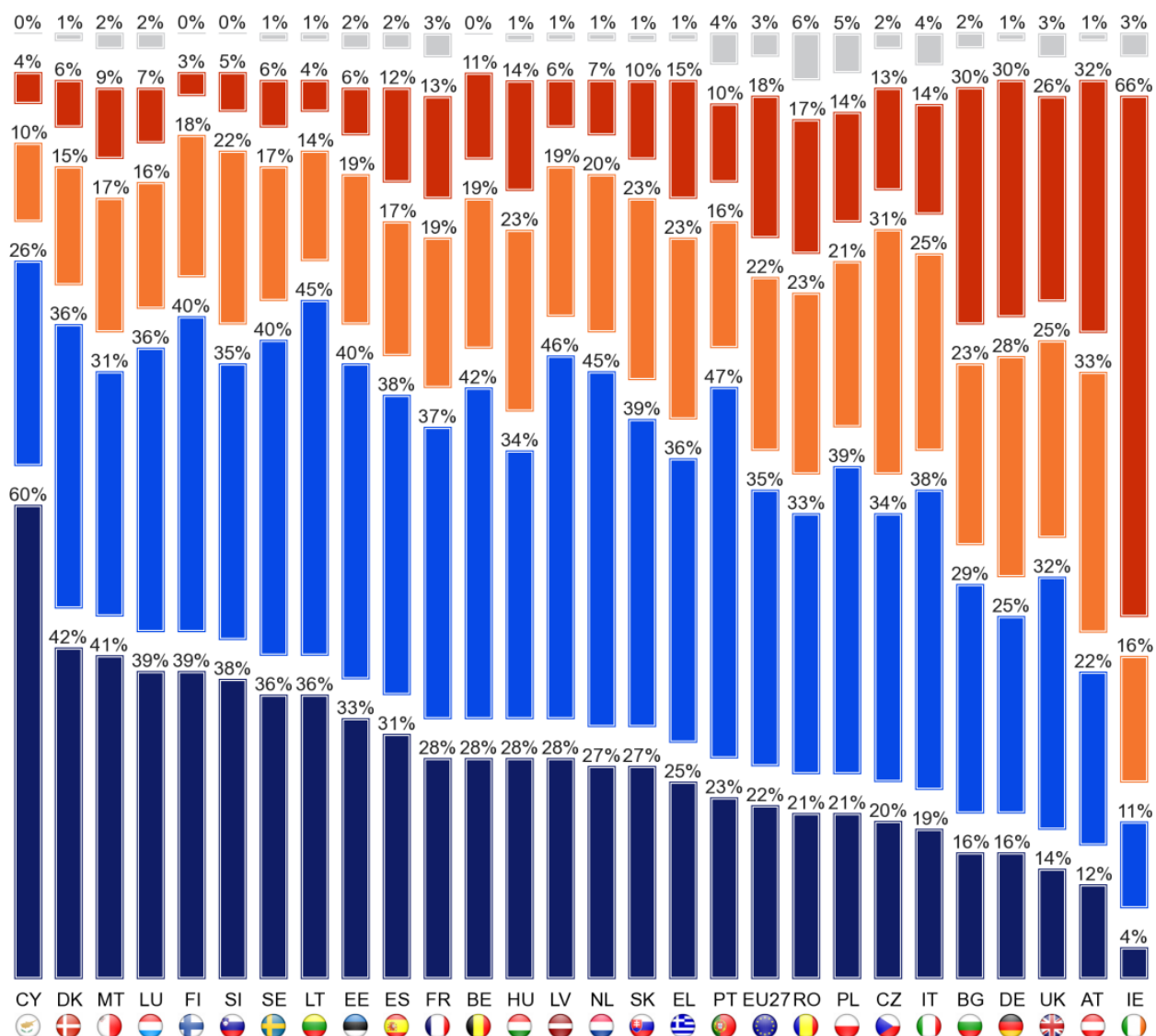
Dans les autres pays, les proportions sont beaucoup plus faibles, les plus élevées au Danemark (42 %), à Malte (41 %), suivies du Luxembourg et de la Finlande (39 % pour chacun), et de la Slovénie (38 %) puis de la Suède et de la Lituanie (36 % chacun).

L'Irlande se distingue une fois de plus comme le pays où les répondants sont les moins susceptibles de penser que la traduction joue un rôle important dans les activités de loisirs, avec moins d'un sur sept (15 %) d'y penser et seulement une très petite minorité (4 %) estimant que la traduction joue un rôle très important dans ce domaine.

Les répondants autrichiens sont également particulièrement peu susceptibles de penser que la traduction a un rôle important à jouer en ce qui concerne les activités de loisirs, bien qu'ils soient plus de deux fois plus susceptibles que les répondants irlandais de penser qu'elle a un rôle important (34 %) et trois fois plus susceptibles de penser qu'elle a un rôle très important à jouer (12 %).

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

QE8.3. Les traductions entre différentes langues sont utilisées pour de nombreuses raisons. Veuillez me dire dans quelle mesure vous pensez que la traduction à partir et en langues étrangères joue un rôle important dans chacun des domaines suivants.
 Activités de loisirs telles que la télévision, les films et la lecture



- Joue un rôle très important
- Joue un rôle assez important
- Joue un rôle mais ce n'est pas important
- Ne joue pas un rôle
- Je ne sais pas

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Les perceptions sur le rôle que joue la traduction dans le domaine de la santé et de la sécurité sont globalement similaires dans l'EU-15 et dans les NEM12.

L'EU-15 n'est que légèrement plus susceptible de penser qu'elle joue un rôle important (respectivement 72 % contre 67 %), avec une différence plus notable en ce qui concerne la tendance à penser que ce rôle est très important (respectivement 43 % contre 35 %).

Une fois de plus, les différences nationales sont très répandues.

La majorité des personnes interrogées dans 24 États membres estiment que la traduction joue un rôle important dans le domaine de la santé et de la sécurité.

Les pays où ce point de vue est le plus répandu et où au moins neuf répondants sur dix ont une telle opinion sont les pays nordiques de Suède (94 %), le Danemark (92 %) et la Finlande (91 %), ainsi que le Luxembourg (93 %) et Chypre (90 %). Dans onze autres États membres, au moins les trois quarts des répondants estiment que la traduction joue un rôle important dans ce domaine.

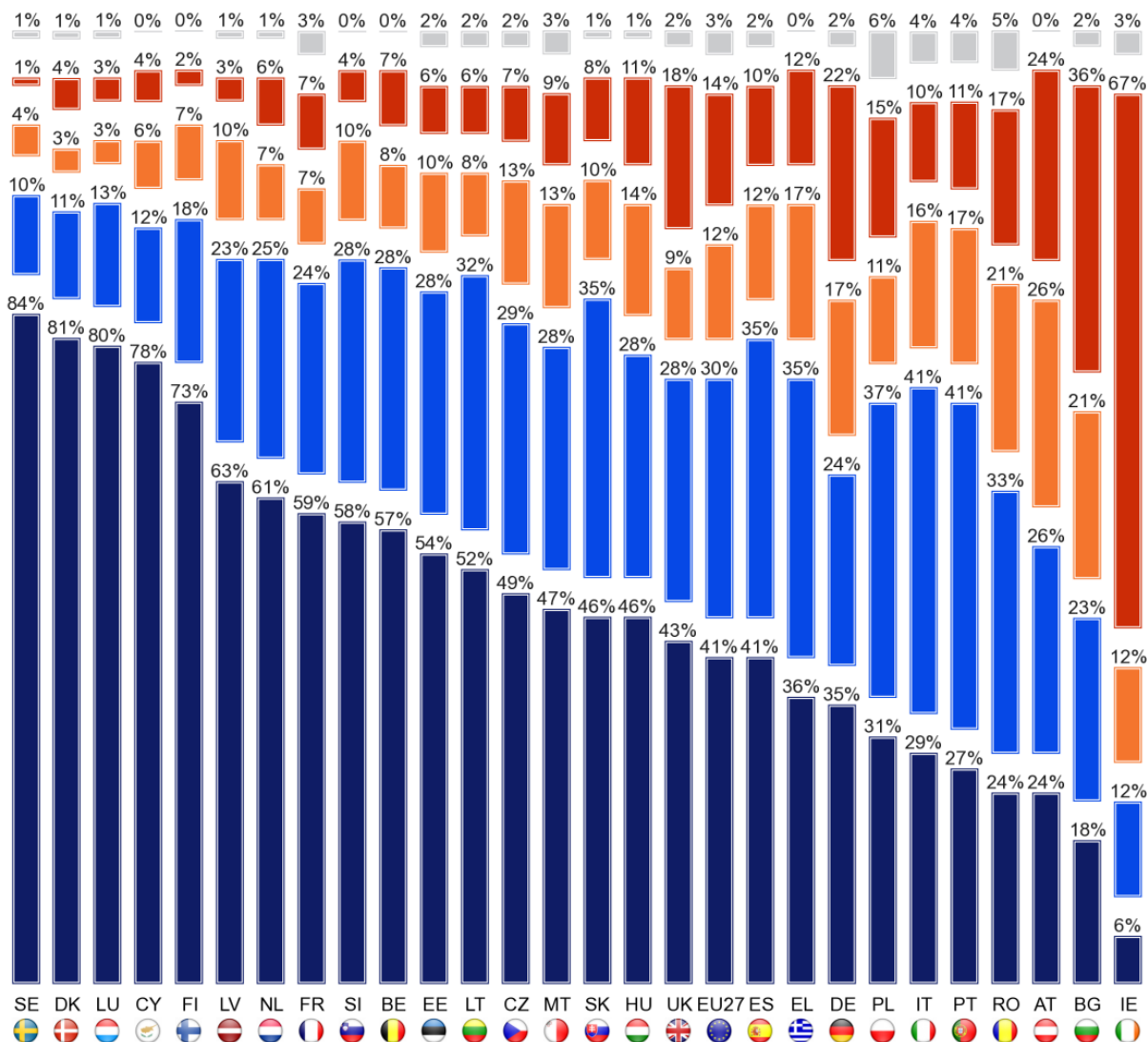
Les trois pays dans lesquels la majorité des répondants n'en sont pas d'avis sont l'Autriche (50 %), la Bulgarie (41 %) et l'Irlande (18 %). Les trois pays sont particulièrement pauvres et, dans tous les cas sauf un, les²⁹perceptions les plus pauvres d'un autre État membre sur le rôle qu'a la traduction dans le domaine de la vie quotidienne et la diffusion d'informations sur les événements dans le reste du monde.

Parmi les trois répondants, les répondants en Autriche (24 %) sont les plus susceptibles de considérer le rôle de la traduction dans le domaine de la santé et de la sécurité comme très important et, comme l'indiquent les scénarios déjà cités, ceux en Irlande sont les moins susceptibles de penser que c'est le cas (6 %).

29 L'Autriche a la quatrième pire perception en ce qui concerne l'information sur les événements dans le monde, juste devant la Roumanie (Bulgarie & Irlande)

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

QE8.4. Les traductions entre différentes langues sont utilisées pour de nombreuses raisons. Veuillez me dire dans quelle mesure vous pensez que la traduction à partir et en langues étrangères joue un rôle important dans chacun des domaines suivants.
Santé et sécurité (p. ex. médicaments ou instructions de sécurité)



- Joue un rôle très important
- Joue un rôle assez important
- Joue un rôle mais ce n'est pas important
- Ne joue pas un rôle
- Je ne sais pas

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Les petites variations entre l'EU-15 et les NEM12 en ce qui concerne la perception du rôle de la traduction dans l'accès aux services publics sont conformes à celles observées dans les scénarios déjà examinés.

Ainsi, l'EU-15 a une tendance légèrement plus grande que les NEM12 à penser que la traduction joue un rôle important (62 % contre 55 % respectivement), avec une différence plus frappante par rapport aux proportions estimant qu'elle joue un rôle très important dans le domaine de l'accès aux services publics (28 % contre 22 %).

Il existe des variations nationales généralisées.

Les répondants au Luxembourg (89 %), en Suède (85 %), au Danemark (83 %) et à Chypre (81 %) sont les plus susceptibles de percevoir que la traduction joue un rôle important dans l'accès aux services publics. Il s'agit de pays où les répondants ont déjà montré qu'ils avaient des opinions particulièrement positives sur l'importance du rôle joué par la traduction dans leur vie quotidienne, dans l'accès à l'information sur les événements mondiaux et dans le domaine de la santé et de la sécurité.

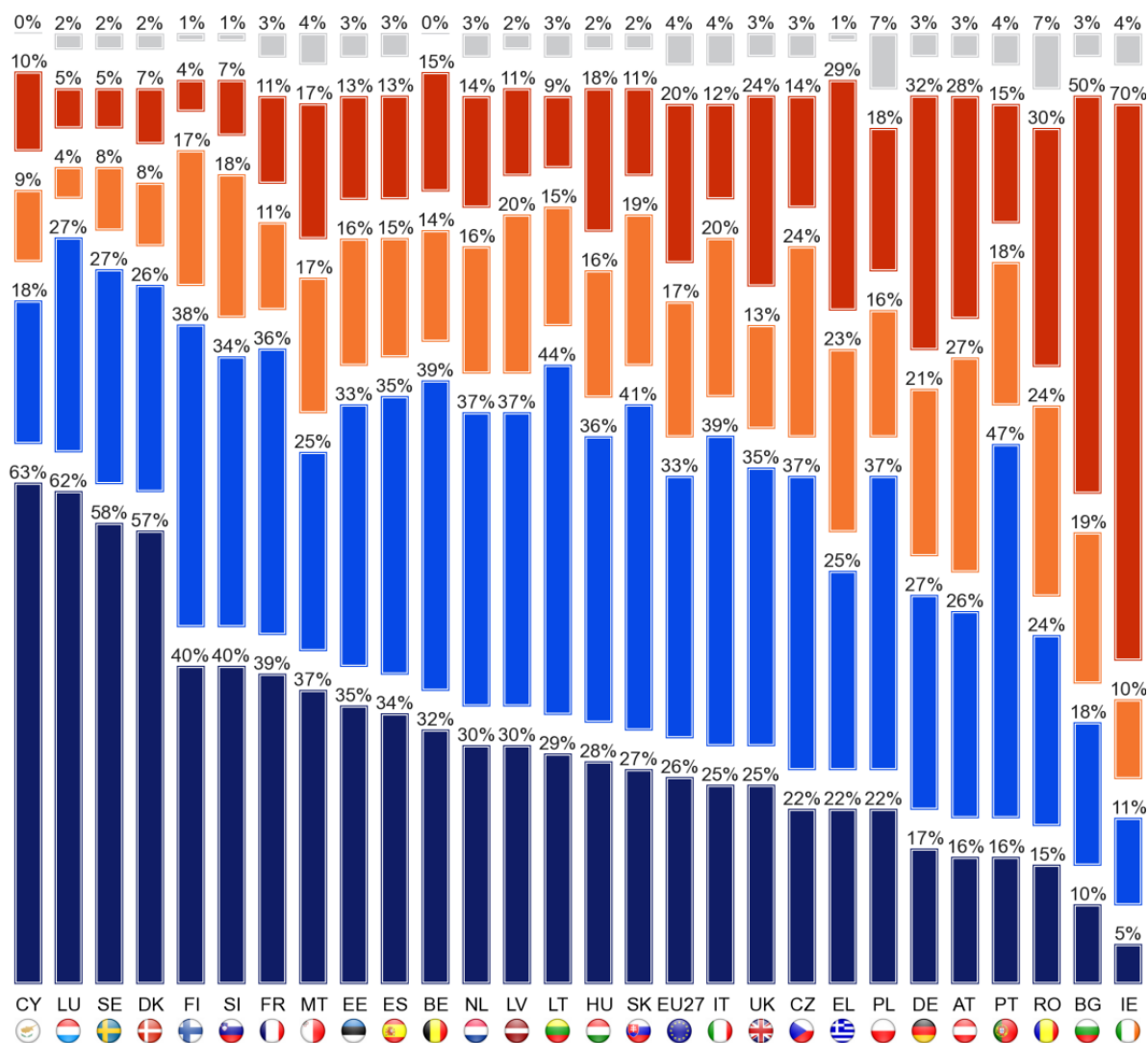
Un peu plus des trois cinquièmes des personnes interrogées à Chypre (63 %) et au Luxembourg (62 %) estiment que le rôle de la traduction dans l'accès à l'information publique est très important, les proportions légèrement plus faibles ayant un point de vue similaire en Suède (58 %) et au Danemark (57 %).

L'Irlande se distingue à nouveau comme le pays dans lequel la traduction est le moins susceptible d'être considérée comme jouant un rôle important dans l'accès aux services publics, un peu moins d'un sur six (16 %) pensant qu'elle joue un tel rôle, et seulement une petite minorité pensant qu'elle joue un rôle très important (5 %).

La Bulgarie suit de nouveau l'Irlande comme deuxième moins probable de tous les États membres à penser que la traduction joue un rôle important dans l'accès aux services publics. Ils sont presque deux fois plus susceptibles que ceux d'Irlande de considérer ce rôle comme important (28 %) et deux fois plus susceptibles de penser que le rôle de la traduction dans ce domaine est très important (10 %).

QE8.5. Les traductions entre différentes langues sont utilisées pour de nombreuses raisons. Veuillez me dire dans quelle mesure vous pensez que la traduction à partir et en langues étrangères joue un rôle important dans chacun des domaines suivants.

Accès aux services publics



- Joue un rôle très important
- Joue un rôle assez important
- Joue un rôle mais ce n'est pas important
- Ne joue pas un rôle
- Je ne sais pas

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

En ce qui concerne le rôle de la traduction dans l'éducation et l'apprentissage, les différences entre l'EU-15 et les NEM12 sont de nouveau que les répondants de l'EU-15 ont une légère tendance à penser que la traduction joue un rôle important dans ce domaine (respectivement 78 % contre 69 %), avec une tendance plus forte à penser que ce rôle est très important (42 % contre 34 %).

À l'échelle nationale, les pays qui estiment le plus largement que la traduction joue un rôle important dans l'éducation et l'apprentissage sont à nouveau le Luxembourg (90 %), la Suède (88 %), le Danemark (87 %), la Finlande (86 %) et Chypre (85 %).

Une proportion similaire de répondants en France, en Slovénie et en Grèce (85 % chacun) estime que la traduction joue un rôle important dans ce domaine. Les personnes interrogées à Chypre sont de nouveau les plus susceptibles de penser que le rôle joué par la traduction est très important (71 %).

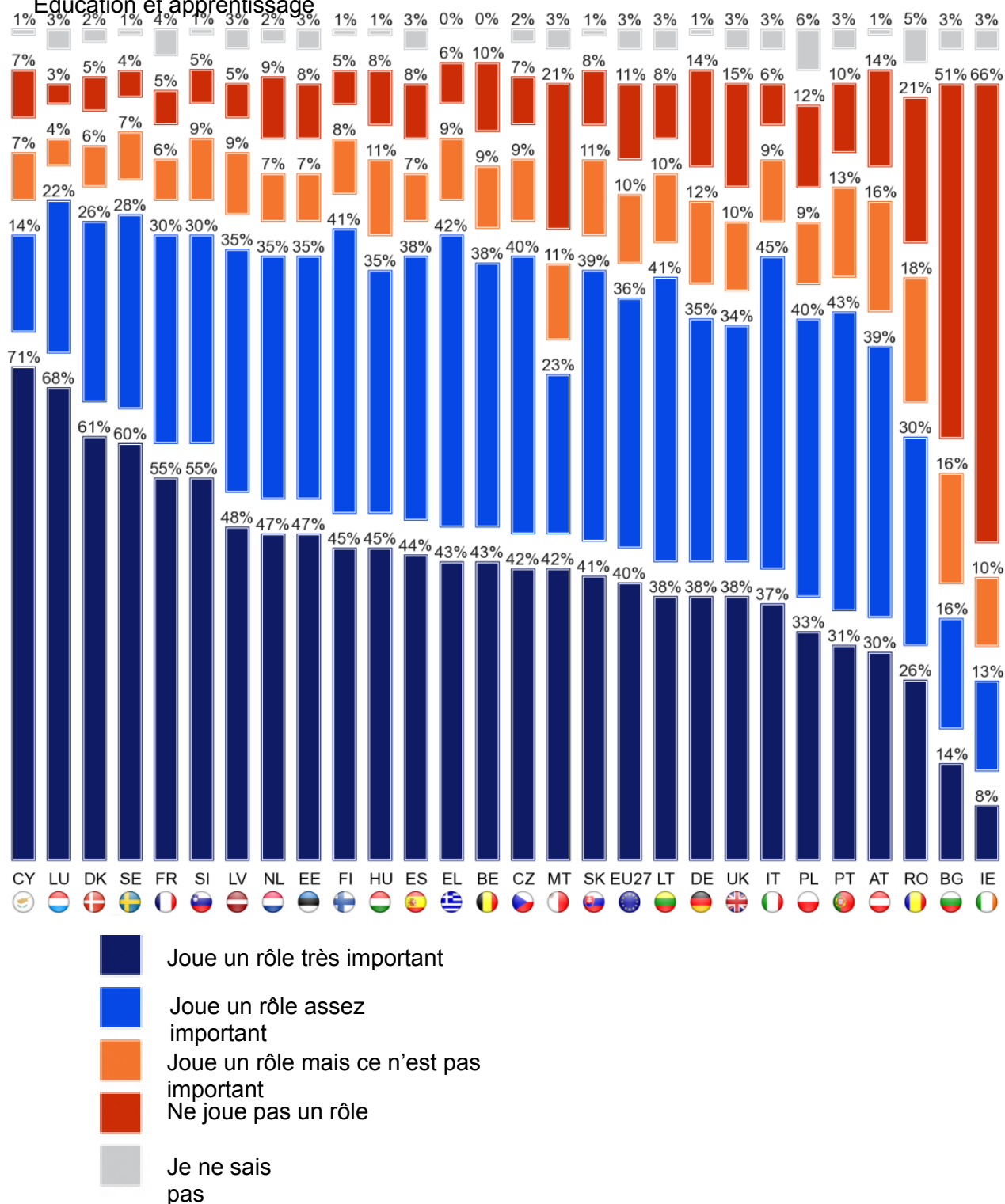
Deux tiers des répondants au Luxembourg (68 %) sont d'accord avec des proportions légèrement plus faibles au Danemark (61 %), en Suède (60 %), en France et en Slovénie (55 % chacun), et des proportions beaucoup plus faibles, moins de la moitié en Finlande (45 %) et en Grèce (43 %).

Là encore, l'Irlande et la Bulgarie sont les deux États membres les moins susceptibles d'être d'avis que la traduction joue un rôle important dans l'éducation et l'apprentissage.

Seulement un cinquième (21 %) des répondants en Irlande pensent que son rôle est important, moins d'un sur douze (8 %) pensant qu'il a un rôle très important à jouer, tandis qu'en Bulgarie trois répondants sur dix (30 %) pensent que le rôle de la traduction dans l'éducation et l'apprentissage est important, un peu moins d'un sur sept (14 %) pensant que son rôle est très important dans ce domaine.

QE8.6. Les traductions entre différentes langues sont utilisées pour de nombreuses raisons. Veuillez me dire dans quelle mesure vous pensez que la traduction à partir et en langues étrangères joue un rôle important dans chacun des domaines suivants.

Éducation et apprentissage



EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Les différences entre l'EU-15 et les NEM12 sont de nouveau similaires en ce qui concerne l'opinion sur le rôle joué par la traduction dans la recherche d'un emploi.

Ainsi, l'EU-15 est légèrement plus susceptible que les NEM12 de penser que la traduction joue un rôle important (69 % contre 63 % respectivement), avec une plus forte tendance à percevoir le rôle qu'elle joue est très importante (35 % contre 30 %).

Il existe à nouveau d'énormes variations nationales, l'opinion la plus répandue étant que la traduction joue un rôle important dans la recherche d'un emploi occupé par les répondants en Grèce et en Italie (83 % chacun), suivis par ceux en France (82 %) et à Chypre (81 %).

Les répondants chypriotes (69 %) sont beaucoup plus susceptibles que ceux de tout autre État membre de considérer le rôle que joue la traduction dans ce contexte comme très important (69 %).

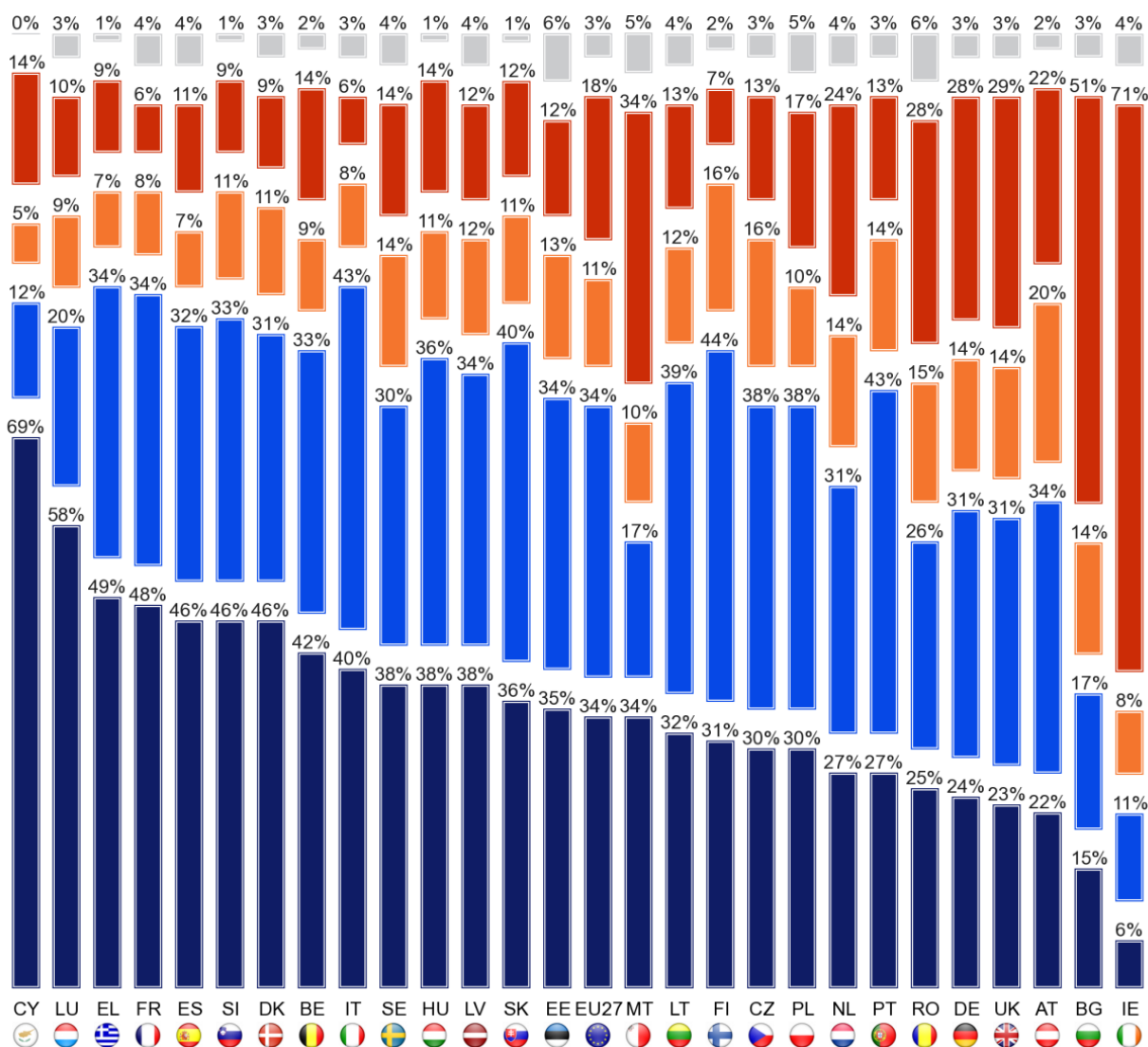
Il n'y a qu'un autre pays où la majorité considère que la traduction joue un rôle important dans la recherche d'un emploi: Luxembourg (58 %).

Conformément aux résultats des autres scénarios, l'Irlande et la Bulgarie se distinguent à nouveau comme les deux pays dans lesquels la traduction est le moins susceptible d'être considérée comme jouant un rôle important dans la recherche d'un emploi.

Un peu moins d'un sur six (17 %) des répondants en Irlande pensent que la traduction joue un rôle important dans ce domaine, seule une petite minorité (6 %) affirmant qu'elle joue un rôle très important.

Les répondants bulgares sont presque deux fois plus susceptibles de penser que la traduction joue un rôle important (32 %), et environ la moitié (15 %) y voient un rôle très important.

QE8.7. Les traductions entre différentes langues sont utilisées pour de nombreuses raisons. Veuillez me dire dans quelle mesure vous pensez que la traduction à partir et en langues étrangères joue un rôle important dans chacun des domaines suivants.
Recherche d'un emploi



- Joue un rôle très important
- Joue un rôle assez important
- Joue un rôle mais ce n'est pas important
- Ne joue pas un rôle
- Je ne sais pas

Les différences d'opinion entre les répondants de l'EU-15 et ceux des NEM12 quant à l'importance du rôle de la traduction en ce qui concerne l'obtention d'informations ou la participation à des activités de l'UE sont cohérentes avec celles observées dans tous les autres scénarios interrogés, à l'exception du rôle joué par la traduction dans les activités de loisirs.

Ainsi, l'EU-15 a une tendance légèrement plus grande que les NEM12 à penser que la traduction joue un rôle important en ce qui concerne l'obtention d'informations ou la participation à des activités de l'UE (61 % contre 55 % respectivement), avec une probabilité plus marquée de penser qu'elle joue un rôle très important (24 % contre 20 %).

Là encore, il y a d'énormes variations nationales. Comme on l'a vu dans les autres domaines où la traduction a un rôle à jouer au Danemark (82 %), suivi de ceux de Chypre et du Luxembourg (76 % chacun) et de la Suède (75 %) ont une tendance exceptionnellement forte à percevoir que la traduction joue un rôle important en ce qui concerne la participation aux activités de l'UE ou la recherche d'informations sur celles-ci.

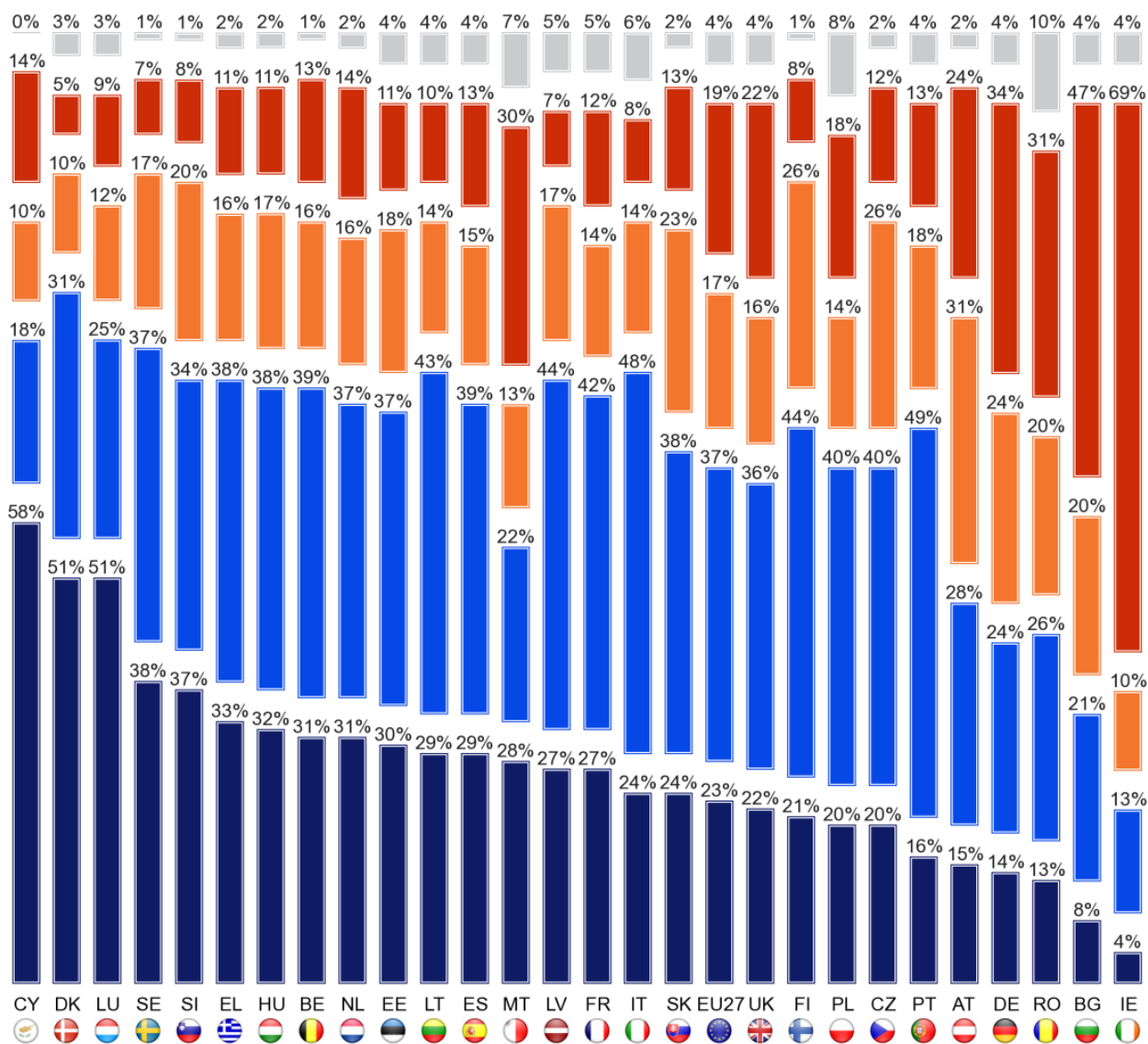
Les personnes interrogées à Chypre sont de nouveau les plus susceptibles de penser que le rôle joué par la traduction est très important (58 %), suivis par ceux du Danemark et du Luxembourg (51 %), avec une proportion beaucoup plus faible et une minorité pensant que c'est le cas en Suède (38 %).

De même, et conformément aux résultats de toutes les autres situations posées, l'Irlande et la Bulgarie se distinguent à nouveau, car les deux pays les moins susceptibles de croire que la traduction joue un rôle important dans la participation ou l'obtention d'informations sur les activités de l'UE.

Un peu moins d'un répondant sur six (17 %) est d'avis que la traduction joue un rôle important, seule une très petite minorité (4 %) jugeant qu'elle joue un rôle très important.

En Bulgarie, environ trois répondants sur dix (29 %) pensent que la traduction joue un rôle important, et ils sont deux fois plus susceptibles que ceux en Irlande de penser qu'elle joue un rôle très important (8 %).

QE8.8. Les traductions entre différentes langues sont utilisées pour de nombreuses raisons. S'il vous plaît, dites-moi dans quelle mesure vous pensez que la transration depuis et vers les langues étrangères joue un rôle important dans chacun des domaines suivants.
Participation ou obtention d'informations sur les activités de l'UE



- Joue un rôle très important
- Joue un rôle assez important
- Joue un rôle mais ce n'est pas important
- Ne joue pas un rôle
- Je ne sais pas

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

Il existe des différences sociodémographiques dans les avis émis. Les plus notables, et là où les différences relatives sont les plus importantes, sont les suivantes:

- Les 15-24 ans, en particulier par rapport à ceux âgés de 55 ans et plus, la traduction de la pensée joue un rôle important dans leur vie quotidienne (54 % contre 35 % respectivement)
- ceux qui ont terminé leurs études à temps plein âgés de 20 ans et plus, en particulier par rapport à ceux qui terminent leur formation de 15 ans, la traduction de pensée joue un rôle important dans:
 - * leur vie quotidienne (50 % contre 32 % respectivement)
 - * activités de loisirs (65 % contre 46 %)
 - * obtenir des informations sur les événements dans le reste du monde (76 % contre 55 %)
 - * participation ou obtention d'informations sur les activités de l'UE (66 % contre 50 %)
 - * accès aux services publics (67 % contre 50 %)
- professionnellement, les étudiants, en particulier par rapport aux retraités, la traduction de pensée joue un rôle important dans:
 - * leur vie quotidienne (58 % contre 32 % respectivement)
 - * activités de loisirs (68 % contre 50 %)
 - * participation ou obtention d'informations sur les activités de l'UE (69 % contre 51 %)
 - * obtenir des informations sur les événements dans le reste du monde (76 % contre 59 %)
- les gens qui utilisent l'internet quotidiennement, en particulier par rapport à ceux qui ne l'utilisent jamais, penser que la traduction joue un rôle important dans leur vie quotidienne (49 % contre 33 % respectivement)

Les apprenants très actifs sont plus susceptibles que les autres, et surtout par rapport à ceux qui sont inactifs, de penser que la traduction joue un rôle important dans leur vie quotidienne (70 % contre 39 % respectivement) et qu'elle joue un rôle important dans les activités de loisirs (73 % contre 54 %).

Ceux qui parlent des langues étrangères, en particulier ceux qui parlent au moins trois langues étrangères, attachent plus d'importance au rôle joué par la traduction que ceux qui ne le font pas, notamment en ce qui concerne:

- * leur vie quotidienne, où 65 % de ceux qui parlent au moins trois langues pensent que la traduction joue un rôle important, contre 33 % de ceux qui ne comprennent pas suffisamment de langues étrangères pour tenir une conversation.
- * obtenir des informations sur les événements dans le monde (82 % contre 58 % respectivement)
- * activités de loisirs (71 % contre 49 %)
- * obtenir des informations sur les activités de l'UE ou y participer (70 % contre 53 %)

CONCLUSION

Cette enquête vise à explorer les attitudes et les comportements européens à l'égard du multilinguisme, un domaine politique clé pour lequel la direction générale de l'éducation et de la culture est responsable. Il fait le point sur les résultats obtenus en 2005 et donne un aperçu de la conformité des attitudes et des comportements avec les politiques et de l'endroit où ils peuvent être en conflit. Cette dernière section rassemble les conclusions de la recherche et examine certaines des implications pour l'ensemble des services de la Commission européenne concernés.

1 Les Européens ont des attitudes très positives à l'égard du multilinguisme

Les Européens ont des attitudes très positives à l'égard du multilinguisme. 88 % d'entre eux estiment que la connaissance de langues autres que leur langue maternelle est très utile et presque tous les Européens (98 %) considèrent que la maîtrise de langues étrangères est utile pour l'avenir de leurs enfants.

Les deux tiers des Européens (67 %) considèrent l'anglais comme l'une des deux langues les plus utiles pour eux-mêmes. Les langues les plus fréquemment mentionnées sont les suivantes: Allemand (17 %), français (16 %), espagnol (14 %) et chinois (6 %). Il y a eu une diminution de la proportion en pensant que le français est important (-9 points de pourcentage) et dans ceux qui considèrent l'allemand comme une langue importante pour le développement personnel (-5 points). Les Européens sont plus susceptibles aujourd'hui qu'en 2005 de penser que le chinois est une langue importante (+ 4 points).

Parmi les langues perçues comme utiles pour l'avenir de leurs enfants figurent: Anglais (79 %), français et allemand (20 %), espagnol (16 %) et chinois (14 %). Depuis 2005, on observe une diminution de la proportion d'Européens qui pensent que le français (-13 points) et l'allemand (-8 points) sont importants pour que les enfants apprennent pour leur avenir. La perception selon laquelle le chinois est une langue utile pour l'apprentissage des enfants est nettement plus répandue qu'en 2005 (+ 12 points).

Les trois quarts des Européens estiment que l'amélioration des compétences linguistiques devrait être une priorité politique, comme l'ont exprimé 77 % des répondants.

84 % des Européens pensent que tout le monde dans l'UE devrait parler une langue en plus de leur langue maternelle et 72 % pensent que les citoyens de l'UE devraient parler plus d'une langue étrangère. Par conséquent, la plupart des citoyens européens partagent l'objectif de Barcelone selon lequel tous les citoyens de l'UE devraient pouvoir parler au moins deux langues étrangères en plus de leur langue maternelle.

Les Européens sont largement favorables à ce que les citoyens de l'Union puissent parler une langue commune (69 %), et une petite majorité convient que les institutions de l'Union devraient adopter une langue unique pour communiquer avec les citoyens européens (53 %); tout en estimant que toutes les langues au sein de l'UE devraient être traitées de la même manière, un point de vue qui s'est renforcé depuis 2005 et qui a été signalé par 81 % des Européens.

2 Les compétences doivent encore être améliorées

Un peu plus de la moitié des Européens (54 %) sont en mesure de tenir une conversation dans au moins une langue supplémentaire, un quart (25 %) est capable de parler au moins deux langues supplémentaires et un sur dix (10 %) converse dans au moins trois langues. Alors qu'un peu plus de la moitié des Européens sont capables de parler au moins une autre langue, il n'y a aucun signe d'augmentation du multilinguisme. Il y a eu une légère augmentation (2 points) de la proportion d'Européens affirmant qu'ils ne parlent aucune langue en plus de leur langue maternelle. Cela s'explique en partie par une diminution du nombre de personnes parlant des langues comme le russe et l'allemand, généralement dans les pays d'Europe centrale et orientale, où ces langues faisaient autrefois partie du programme scolaire de l'Europe de l'après 1945.

L'anglais domine comme langue que les Européens sont les plus susceptibles de parler. Au niveau national, l'anglais et l'espagnol sont les deux seules des cinq principales langues qui affichent une augmentation

notable depuis 2005 de la proportion de répondants affirmant qu'ils les connaissent assez bien pour pouvoir tenir une conversation. La majorité des Européens capables de parler l'anglais, l'allemand, l'espagnol, le russe ou le français en tant que langues étrangères pensent avoir des compétences relativement bonnes.

3 Augmentation des compétences passives

Les Européens disent qu'ils utilisent régulièrement des langues étrangères lorsqu'ils regardent des films/télévisions ou écoutent la radio (37 %), qu'ils utilisent Internet (36 %) et qu'ils communiquent avec des amis (35 %). 27 % des répondants déclarent utiliser régulièrement des langues étrangères pour des conversations au travail et 50 % pendant les vacances à l'étranger.

Les Européens sont tout aussi susceptibles de lire un article de journal ou de magazine dans une langue étrangère qu'ils doivent suivre l'actualité à la radio ou à la télévision, avec un peu plus des deux cinquièmes (44 %) d'entre eux qui disent pouvoir le faire. Là encore, l'anglais est la langue étrangère la plus répandue, avec une proportion similaire d'Européens (25 %).

Les Européens sont un peu moins susceptibles de dire qu'ils comprennent une langue étrangère suffisamment bien pour être en mesure de l'utiliser pour communiquer en ligne (par exemple, par courrier électronique, Twitter, Facebook, etc.), les deux cinquièmes (39 %) indiquant qu'ils peuvent utiliser au moins une langue étrangère de cette manière.

En ce qui concerne le nombre total de langues que les Européens sont en mesure d'utiliser pour ces activités passives (c'est-à-dire, y compris toute langue étrangère mentionnée, pas seulement l'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol et le russe), environ trois répondants sur dix disent qu'ils connaissent une langue assez bien pour suivre les nouvelles (29 %) une proportion similaire qu'ils connaissent une langue suffisante pour lire des journaux ou des magazines (29 %), et une proportion légèrement plus faible qu'ils comprennent une langue étrangère suffisamment bien pour pouvoir communiquer en ligne (27 %).

Moins d'un répondant sur dix comprend assez bien deux langues pour suivre les nouvelles diffusées (9 %), lire des articles de presse (9 %) et communiquer en ligne (7 %). Seule une petite minorité (3 % ou moins) dit comprendre au moins trois langues.

Les changements les plus notables depuis 2005 sont l'augmentation de la proportion d'Européens qui utilisent régulièrement des langues étrangères sur Internet (+ 10 points de pourcentage) et lorsqu'ils regardent des films/télévisions ou écoutent la radio (+ 8 points). La proportion d'Européens qui n'utilisent aucune langue étrangère régulièrement dans aucune situation est passée de 13 % en 2005 à 9 % en 2012. Les langues étrangères sont donc considérées comme un outil utile pour accéder à Internet et à d'autres médias.

4 Apprentissage des langues: Avantages et obstacles à surmonter

Les Européens reconnaissent les avantages de pouvoir parler d'autres langues en termes de capacité de travailler ou d'étudier dans un autre pays, de rencontrer des gens d'autres pays

essaie et comprend des gens d'autres cultures. Ils sont les plus susceptibles d'identifier le travail dans un autre pays comme un avantage clé de l'apprentissage d'une nouvelle langue, les trois cinquièmes des Européens (61 %) ayant ce point de vue. Un peu plus de la moitié des Européens (53 %) perçoivent un avantage à utiliser la langue au travail (y compris les voyages à l'étranger). Une proportion légèrement plus faible (46 %) mentionne la capacité d'étudier à l'étranger et la possibilité de l'utiliser pour les vacances à l'étranger (47 %). Un peu plus des deux cinquièmes des répondants pensent que l'apprentissage d'une nouvelle langue les aiderait à trouver un meilleur emploi dans leur propre pays (45 %) et à étudier dans un autre pays (43 %). Un peu moins des deux cinquièmes (38 %) croient que l'apprentissage d'une nouvelle langue aiderait à comprendre les gens d'autres cultures.

Seule une minorité d'Européens sont activement engagés dans l'apprentissage de nouvelles langues, l'obstacle le plus souvent cité à l'apprentissage étant simplement que les gens ne sont pas motivés à le faire, avec du temps, des coûts et un manque de compétences également régulièrement invoqués comme raisons. Les résultats sont globalement conformes à ceux de l'enquête de 2005. La manière la plus courante d'apprendre les langues étrangères est à l'école (68 %).

Il existe une relation claire entre l'ordre dans lequel une langue est mentionnée (c'est-à-dire la fluidité perçue) et la fréquence avec laquelle cette langue est utilisée.

Un quart (24 %) des répondants utilisent leur première langue étrangère tous les jours ou presque tous les jours, une proportion similaire (23 %) l'utilise souvent et le reste (50 %) l'utilise occasionnellement.

Environ un répondant sur dix utilise sa langue seconde chaque jour ou presque (8 %), les répondants étant beaucoup plus susceptibles de l'utiliser occasionnellement seulement (65 %).

De même, seulement 6 % des répondants qui parlent une troisième langue étrangère l'utilisent «tous les jours», environ un sur huit (13 %) l'utilise souvent, mais pas quotidiennement, et environ sept sur dix (69 %) l'utilisent occasionnellement.

5 L'importance de la traduction

La majorité des Européens pensent que la traduction joue un rôle important dans un large éventail de domaines de la société, dans leur vie quotidienne et dans leur rôle important dans la recherche d'un emploi, l'information sur les événements dans le reste du monde, la participation ou l'information sur les activités de l'UE et leurs activités de loisirs.

Les Européens considèrent que la traduction joue un rôle important dans la santé et la sécurité (71 %) et dans l'éducation et l'apprentissage (76 %). Environ 68 % pensent que la traduction joue un rôle important dans la recherche d'emploi, un tiers (34 %) jugeant très important son rôle à cet égard. Les perceptions sont similaires en ce qui concerne l'information sur les événements dans le reste du monde, les deux tiers (67 %) considérant le rôle de la traduction comme important, et près d'un tiers (31 %) le considérant comme très important. 59 % estiment que le rôle de la traduction est important en ce qui concerne l'obtention d'informations ou la participation à des activités de l'UE ayant accès aux services publics et aux activités de loisirs telles que la télévision, le cinéma et la lecture (57 %). Cependant, 43 % seulement estiment que la traduction a un rôle important à jouer dans leur vie quotidienne, et un peu moins d'un sur six (16 %) considèrent ce rôle comme très important.

44 % sont d'accord pour dire qu'ils préfèrent les sous-titres au doublage lorsqu'ils regardent des films ou des programmes de télévision étrangers.

6 Les jeunes sont l'avenir

La baisse de l'utilisation des langues associée à l'après-guerre pourrait continuer de compromettre la croissance de l'apprentissage des langues dans l'ensemble de l'UE. Toutefois, les mutations culturelles, sociétales, économiques et technologiques présentent toutes des possibilités de croissance, en particulier parmi les jeunes Européens, qui sont plus engagés dans l'apprentissage de nouvelles langues et leur utilisation dans un contexte plus large. Ils sont beaucoup plus susceptibles d'utiliser des langues plus fréquemment que d'autres. La majorité peuvent utiliser leur langue dans des activités passives, avec autant de personnes capables de communiquer en ligne que de lire la presse ou de regarder la télévision. Ils reconnaissent également les avantages de pouvoir parler d'autres langues en ce qui concerne la capacité de travailler ou d'étudier dans un autre pays, de rencontrer des personnes d'autres pays et de comprendre des personnes issues d'autres cultures. La plupart pensent que la traduction joue un rôle important dans leur vie quotidienne et joue un rôle important dans la recherche d'un emploi, l'information sur les événements dans le reste du monde, la participation ou l'information sur les activités de l'UE et leurs activités de loisirs. Toutefois, le coût, le temps, la qualité de l'enseignement, la disponibilité des ressources pédagogiques et la motivation demeurent des obstacles importants à l'apprentissage des langues étrangères.

Lors du sondage sur les attitudes à l'égard des langues des jeunes, en particulier de ceux âgés de 15 à 24 ans par rapport à ceux de 55 ans et plus, les différences sont les suivantes: Sur la communication en ligne (44 % contre 13 % respectivement); sur la lecture d'articles de magazines et de journaux (41 % contre 20 %) et sur les nouvelles suivantes à la télévision ou à la radio (41 % contre 20 %); sur l'utilisation de langues étrangères sur l'internet (50 % contre 19 % respectivement); sur l'étude des langues (41 % contre 4 %); continuer à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années (45 % contre 5 % respectivement) et commencer à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années (18 % contre 3 %); sur la préférence de regarder des films et des programmes étrangers avec sous-titres, plutôt que de regarder des versions doublées (55 % contre 35 %); la traduction de la pensée joue un rôle important dans leur vie quotidienne (54 % contre 35 % respectivement); sur les principaux avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue comme la capacité d'étudier dans un autre pays (respectivement 54 %

EUROBAROMÈTRE SPÉCIAL 386 «Les Européens et leurs langues»

contre 39 %) ou d'avoir de meilleures perspectives de travail à l'étranger à un stade ultérieur (respectivement 29 % contre 6 %) et de meilleures perspectives de carrière/promotion (29 % contre 6 %); en ce qui concerne les obstacles à l'apprentissage, ils pensent que c'est trop cher (30 % contre 17 % respectivement).

En ce qui concerne les langues perçues comme utiles pour le développement personnel, les 15-24 ans sont plus susceptibles de mentionner l'anglais (79 % contre 56 % respectivement), l'allemand (20 % contre 14 %), l'espagnol (18 % contre 11 %) et le chinois (8 % contre 4 %) comme étant les plus utiles.

Bien que les compétences linguistiques des Européens doivent encore être améliorées, leur attitude favorable à l'égard du multilinguisme se reflétera très probablement dans les compétences des jeunes générations.